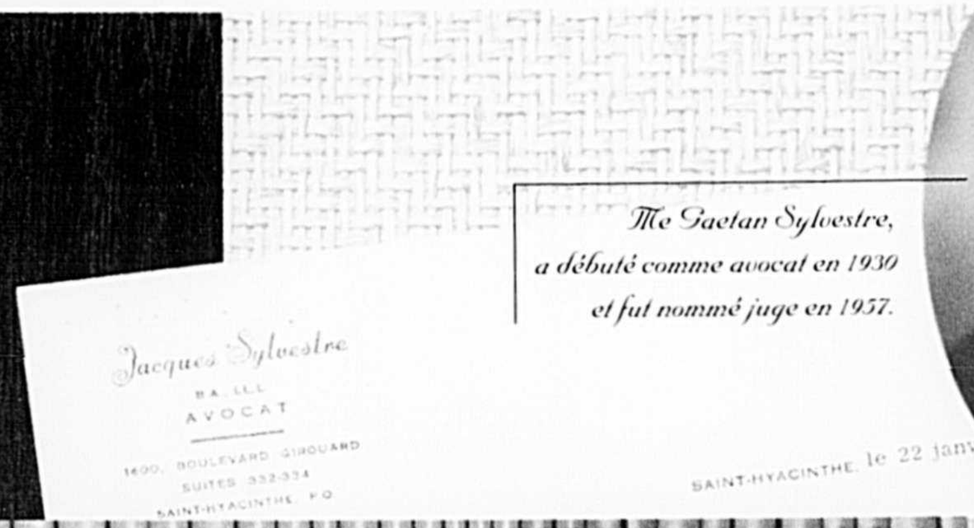
Le Courrier de Saint-Hyacinthe

DÉCEMBRE 1999

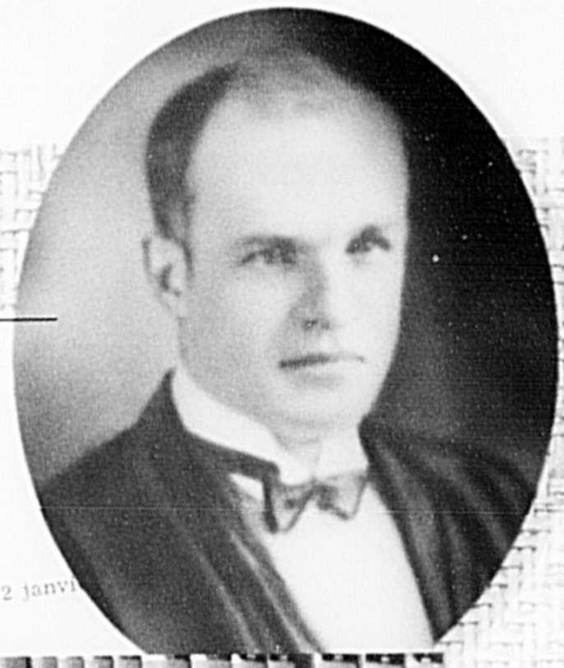
Le Courrier raconte le 20e siècle







Me Gaetan Sylvestre,
a débuté comme avocat en 1930
et fut nommé juge en 1957.





Droit devant depuis 70 ans !

SYLVESTRE & ASSOCIÉS VOUS OFFRE :

- **Une équipe d'avocats compétents, dynamiques, expérimentés et entièrement à votre écoute et à votre service.**
- **Des avocats intègres, connus de leur milieu depuis de nombreuses années.**
- **Des avocats pouvant vous aider et vous accompagner dans la solution de tous vos problèmes légaux.**
- **Un personnel de soutien efficace, professionnel et dévoué.**

UN PASSÉ, UN PRÉSENT,
VOTRE FUTUR !



SYLVESTRE
& ASSOCIES
AVOCATS

1600, Girouard Ouest, bur. 236, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2Z8 Bur. : (450) 773-8445 • Mtl : (450) 467-9731 • Télécopieur : 773-2112

0559939

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

47me Année. JEUDI, 4 JANVIER 1900 Numéro 127

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 46 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 4 Janvier 1900

Il s'est mis à citer ses confrères devant son tribunal, à prononcer des sentences, à distribuer le blâme et la censure. Voici un échantillon de ses audaces :

" L'autre jour, quand la nouvelle est arrivée à Québec que le gouvernement fédéral avait décidé d'envoyer un second contingent, notre confrère de l'*Evénement* a affiché à la porte de son établissement :

" Le gouvernement décide d'envoyer un second contingent.

" M. Pacaud est satisfait."

" En effet, M. Pacaud était alors

" Les baïonnettes, les fourreaux coûtent quatre piastres.

" Puis il y a à acheter..

" CINQUANTE CANONS Maxim. 200 sets de harnais pour chevaux de trait.

400 sets de selles pour cavalerie.

Ca coûtera $100 le set.

On peut en avoir pour $40 ici.

ET CINQUANTE NEUF MILLE PIASTRES,$59,000.00 rien que pour les harnais.

Pourquoi acheter les harnais à l'étranger !

Tout pour les autres, rien pour vous !

Pacaud l'adversaire acharné de la participation du Canada aux guerres de l'Angleterre, est devenu l'apôtre de la contribution du Canada à la guerre sud africaine.

Que signifie cette transformation, cette volte-face ?

Elle signifie que M. Pacaud est un exploiteur, rien autre chose.

Il exploitait le sentiment national canadien-français contre sir Charles Tupper en 1896.

Il exploite le sentiment national canadien-anglais au profit de sir Wil.

L'innocent Sir Wilfrid

Et le suave M. Pacaud

Une nouvelle perle, et du plus bel éclat, dans le *Soleil* de vendredi !

Mais cette fois ce n'est pas M. Pacaud, c'est M. Laurier qui nous en fait cadeau.

Il s'agit de la traverse de l'Intercolonial, et des plaintes légitimes du public québecquois relativement au déni de justice dont nous sommes

Mais il est si grand, si grand, il plane dans de si hautes sphères, que les rumeurs terrestres ne parviennent pas jusqu'à lui.

Voilà comment il lui arrive d'oublier que Québec souffre, et que le pont du Cap Rouge n'est pas encore construit.

Elle est belle, la dépêche de sir Wilfrid, elle est digne d'être conservée, d'être enchassée précieusement comme spécimen de la candeur sereine d'un grand canadien.

Un défi exaltant mais combien exigeant!

Dès janvier 1999, l'idée de préparer une édition spéciale sur le XXe siècle prend forme et suscite un enthousiasme certain. Mais au fil des jours, ce défi exaltant a aussi été l'occasion de comprendre à quel point un projet du genre peut être exigeant.

Au cours des cent dernières années, Le Courrier de Saint-Hyacinthe a publié un nombre considérable de pages d'information et de publicité. Une évaluation sommaire établit celui-ci à plus de 250 000 pages, dont près de 40% ont été consacrées à des informations couvrant tous les sujets et provenant de tous les horizons. Cette masse de documents ne peut en aucune façon faire l'objet d'un résumé de quelque nature que ce soit. Et pour avoir «parcouru» ces innombrables pages - sur micro-film ou sur archives - l'auteur de ces lignes est certes le premier à reconnaître qu'il s'agirait là d'une mission impossible, au sens strict du terme.

D'entrée de jeu, il a donc fallu se doter d'un cadre de travail - simple et efficace - qui permettrait de mener à bien le projet en tenant compte des limites imposées (temps, ressources et espaces disponibles etc.).

Une première règle spécifiait que l'outil de base serait les éditions publiées par le journal durant cette période : «Le Courrier raconte le XXe siècle!». Pas



Pierre Bornais

question de réécrire l'histoire du siècle mais bien plutôt de favoriser les informations comme elles furent soumises aux lecteurs du journal durant toutes ces années. Il faut se souvenir que durant des décennies, avant la généralisation des moyens modernes de communication, le journal était pratiquement le seul moyen pour s'informer sur ce qui se passait ici et ailleurs.Tout le monde conviendra qu'il ne s'agit pas d'une présentation de l'histoire selon les normes des spécialistes mais bien plutôt d'une chronique des événements... et de certains événements seulement.

Une deuxième concernait le choix du contenu. Car choix il fallait faire et, par la force des choses, opter pour certains événements par rapport à d'autres.

Depuis des années et de multiples façons, Le Courrier s'est attaché non seulement à écrire l'histoire de la communauté maskoutaine et à l'informer sur une panoplie de sujets qui peuvent influencer la vie de ses lecteurs mais aussi, de façon régulière et diversifiée, à les amener à revivre «quelques pages de notre histoire».

De plus, une entente tacite avec la Société d'histoire régionale fait en sorte que ce cahier n'aborde pas la vie des grands Maskoutains du siècle, une présentation en ce sens étant prévue tout le mois de décembre.

La recherche fut dès lors orientée vers des événements majeurs qui, au niveau international, national ou parfois régional, ont été au coeur des préoccupations de nos pères et de nos contemporains - toujours en référence directe avec ce que publiait le journal. Sans éliminer pour autant divers points d'intérêt susceptibles d'agrémenter la lecture du cahier.

Une troisième s'appliquait au traitement à donner aux événements majeurs retenus et qui constituent l'épine dorsale de ce cahier. L'objectif était simple, regrouper le sujet dans un texte en suivant son évolution dans le temps et en ayant recours, dans la mesure du possible, aux documents publiés à l'origine. Le cas le plus évident est celui des conflits qui couvrent pratiquement tout le siècle.

De l'ensemble de ces règles et des contraintes inhérentes à ce genre de travail, est né le cahier qui vous est présenté. Espérons qu'il saura retenir votre attention autant qu'il a retenu la nôtre au cours des derniers mois. C'est là, il faut le redire, une partie seulement des événements qui auraient pu défrayer cette chronique. Mais il y aura sans doute d'autres occasions pour se les rappeler...

En conclusion, quelques mots pour remercier monsieur Benoît Chartier, éditeur du journal, qui a permis que ce projet prenne forme. Et tous ceux et celles qui ont apporté leur collaboration à cette recherche, notamment le rédacteur en chef Jean Vigneault, la secrétaire de rédaction Josée Bachand ainsi que monsieur Jean-Noël Dion, directeur du Centre d'archives.

Bonne lecture!

Pierre Bornais

SOMMAIRE

Le prix des denrées ..... pp. 6-7-8
Le krach boursier et la crise ..... pp. 12-13
Les guerres : des Boers au Kosovo ..... pp. 18-19-20-22-23-24-26-27
Les occasions perdues ..... pp. 28-29
Les incendies majeurs ..... pp. 34-35-36-37
Maurice Le Noblet Duplessis pp.38-38-40
Hollywood Saint-Hyacinthe ..... pp. 41-48
Harry Bernard ..... pp. 42-43
Gérard Côté ..... pp. 46-47
La couronne britannique ..... pp. 50-51-52
La crise d'octobre ..... pp. 54-55

Cent ans racontés par Le Courrier

En publiant ce cahier spécial sur 100 ans d'histoire, nous n'avons pas la prétention de tout rappeler.

Forcément, nous avons omis des passages, des événements, des noms. Nous aurons bientôt une autre occasion, lors du 150e du journal, de revenir sur des éléments plus régionaux.

En attendant, je salue la passion qui a animé Pierre Bornais tout au long des recherches intensives et de l'écriture de ces textes savoureux. Personne d'autre n'aurait pu s'acquitter de cette tâche avec autant de professionnalisme et de ferveur.

Merci aussi aux institutions et aux entreprises qui nous ont accordé leur appui en répondant favorablement aux sollicitations des représentants publicitaires. Ils nous permettent ainsi un beau voyage dans le temps.

Le rédacteur en chef

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

www.lecourrier.qc.ca

Éditeur: Benoit Chartier

Rédacteur en chef, éditorialiste: Jean Vigneault

Textes et recherches: Pierre Bornais

Collaboration: Centre d'archives

Secrétaire: Josée Bachand

Photographes: P.P.M.

Directeur de la publicité: Guy Roy

Publicitaires: Louise Beauregard, Nadine Chicoine, Gérard Leblanc, Paul Paradis, Norbert Saint-Martin

Secrétaires: Johanne Beaulieu, Linda Douville

Responsable de la production: Josée Cusson

Directeur technique: Normand Gonneville

Contrôleur: Monique Laliberté

Directeur du tirage: Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Hebdomadaire publié par:

DBC Communications Inc.

Président, directeur général: Benoit Chartier

655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 450 773-6028; télécopieur: 450 773-3115.

Imprimé par: Imprimerie Transcontinental, Division Transmag.

"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 421898"

Un passage au XXe siècle sans tambour ni trompette!

(PB)- Force est d'admettre que le changement de siècle n'a pas exercé sur la population un engouement digne de mention puisque, aussi bien à la fin de l'année 1899 qu'au début de l'année 1900, rien de particulier n'est signalé *dans le journal*.

Pas de festivités particulières et, surtout, aucune manifestation bizarre liée à l'arrivée du XXe siècle.

Tout au plus trouve-t-on dans les deux dernières éditions de 1899 (les 28 et 30 décembre) deux nouvelles sur le sujet. La première indique que le pape Léon XIII se prépare à lancer cette année 1900 dans toute la chrétienté (28-12-1899) alors que la deuxième présente les voeux habituels de la rédaction à ses lecteurs à l'approche d'une nouvelle année (30-12-1899).

Nouveau siècle n'est pas nouveau millénaire diront certains avec raison.

Et l'An 2000 - sans référence au «bogue» électronique qui est un produit récent de la civilisation informatique - suscite certainement plus de réactions parmi nos contemporains que le changement de siècle en a suscité chez nos ancêtres.

À quelques exceptions près, personne n'a vécu le phénomène d'un passage à un nouveau siècle; que dire du passage à un nouveau millénaire!

C'est pourquoi l'événement sera source de festivités pour tout le monde ou presque; car il faut reconnaître aussi que pour certains, cette date fatidique revêt une importance particulière puisqu'elle devrait correspondre à la fin du monde ou à quelque catastrophe planétaire. Ou du moins, c'est souvent en fonction de l'an 2000 que certaines prophéties ou théories ont vécu au fil des ans.

Pas de controverse

D'autant plus que la controverse qui a cours aujourd'hui sur le début du XXIe siècle - et par voie de conséquence du nouveau millénaire - ne se pose pas ou ne semble pas faire l'ombre d'un doute pour les Maskoutains de 1900 : le XXe siècle a débuté pour eux le 1er janvier 1901.

Un article en première page du journal intitulé : «Un nouveau siècle...» (01-01-1901) en fait d'ailleurs foi. Sans que quiconque ne se pose de question semble-t-il.

La question du début du troisième millénaire a fait l'objet d'un article détaillé du magazine français «Science & Vie» en avril 1999 (numéro 979) sous le titre évocateur : «Pour en finir avec l'an 2000...». La conclusion : le XXIe siècle - et partant le nouveau millénaire - ne débutera que le 1er janvier 2001!

Mais tout cela n'est sans doute qu'une pure question théorique qui n'empêchera pas tous ceux et celles qui le désirent de fêter dignement le passage à l'an 2000; le prétexte en vaut bien d'autres.

Au fil des ans...

(PB)- Il a été fait mention de la quantité phénoménale de textes de toutes sortes publiés par Le Courrier au cours du XXe siècle et des difficultés qui surviennent quand il est question d'en dresser une certaine synthèse.

Afin de mieux connaître chacune des cent années de notre siècle, pourquoi ne pas offrir, sous forme de capsules, trois ou quatre faits marquants - d'ailleurs et d'ici! -parmi bien d'autres et faisant partie des informations diffusées par Le Courrier? Phénomènes d'ici ou d'ailleurs, ils ont su retenir l'attention de nos ancêtres ou de nos contemporains...

❦❦❦

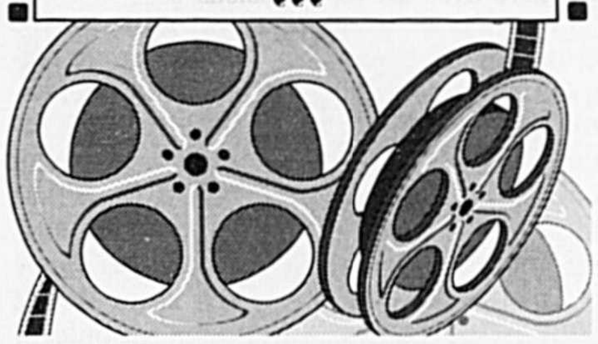
1900

Une immigration qui fait mal.- Le phénomène n'est pas nouveau, mais de nombreux Canadiens français prennent le chemin des États-Unis dans l'espoir d'améliorer leur sort. Au Québec, une campagne se déroule autour des thèmes suivants : «Restons dans notre pays...» (06-03), «Emparons-nous du sol» (17-03) et il faut s'opposer à l'émigration vers les USA. (14-04)

❦❦❦

La famine en Inde.- Le phénomène de la famine dans le monde est un phénomène qui, régulièrement, éclate dans les pays démunis. Et en 1900, les conditions terribles dans lesquelles doivent vivre des centaines de millions de citoyens de l'Inde retient la manchette. (26-04)

❦❦❦



Merci au Courrier de Saint-Hyacinthe de faire revivre pour ses lecteurs, ce siècle que nous avons vu naître et grandir.

De la part d'une plus que centenaire resplendissante!

Nos partenaires associés

Honda Casavant · Bell · Ville de Saint-Hyacinthe · Le Groupe Commerce Compagnie d'assurances · Hydro Québec · Raymond Chabot Grant Thornton · Desjardins · La chambre de commerce de la MRC des Maskoutains

559957

Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe

une congrégation d'éducatrices au service des jeunes et de leurs familles.

805, rue Raymond, Saint-Hyacinthe, Qc. J2S 5T9
Tél. : (450) 773-6067 téléc. : 773-8044

0559945

La publicité des «petites pilules»

(PB)- Au début du XXe siècle, environ la moitié de la publicité dans les pages du journal fait la promotion de remèdes naturels, onguents et autres pilules du genre.

La préoccupation semble universelle de vouloir soigner tous les maux avec des produits qui, tous l'affirment, garantissent des résultats rapides et permanents.

D'ailleurs, les choses commencent bien puisque dès le 4 janvier 1900, on parle de la mort de Napoléon et on l'attribue à un cancer de l'estomac causé par des oignons frits... étant acquis que l'on est sans doute puni par où on a péché!

La destination et l'utilité de tous ces artifices - qu'on ne peut s'empêcher de comparer à de nombreux produits modernes - ne cessent d'étonner.

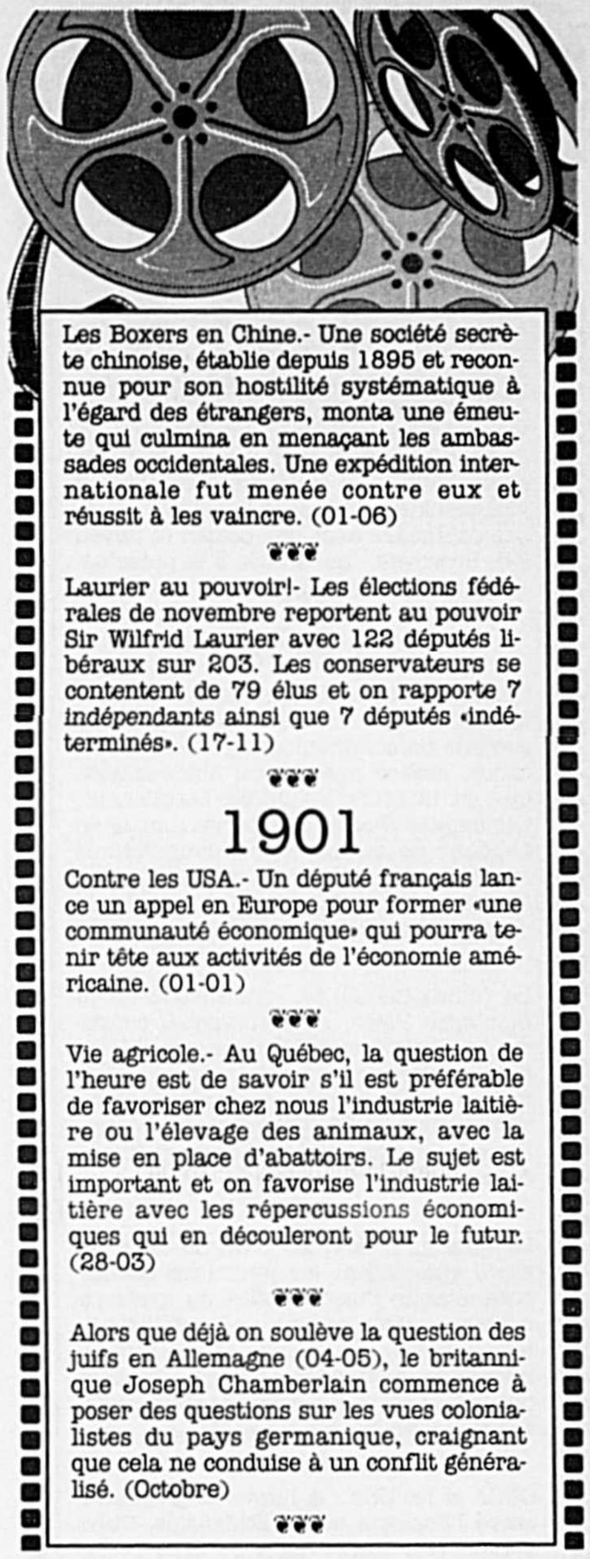
Plusieurs de ces pseudo-médicaments se disaient efficaces contre le «catarrhe», une maladie dont beaucoup de gens semblaient souffrir. Selon le Petit Larousse, cette maladie est une «inflammation aiguë ou chronique des muqueuses, avec hypersécrétion». À ne pas confondre avec «cathare», un adepte d'une secte religieuse manichéenne du Moyen-Âge, toujours selon la même source.

Sans prétendre en dresser une liste exhaustive, en voici une liste qui ne manque pas d'intérêt :

- Pilules Rouget... pour le mal de tête des femmes et les parties faibles (?);
- Castoria... Les enfants pleurent pour avoir leur castoria;
- Les Pilules cardinales du Dr Morin;
- Le Poison Liquide de Lyon;
- Les Pilules de Bristol... pour faciliter la digestion;
- Les Pastilles «Dis-Pep»... pour la même chose;
- Our Nature Herbs... pour assurer la vitalité;
- Phosphature de Woods... le grand remède anglais;
- Cook's Cotton Root Compound;
- Le Salsepareille de Bristo l;
- Les Pilules de longue vie du chimiste Bonard;
- Men cured free... contre «l'impotence sexuelle» (le viagra de l'époque?);
- Le Broma, préparation scientifique;
- Les Pilules rouges du docteur Coderre;
- Le céléri composé de Parme... chasse la maladie;
- Le Vin de quinine Campbell;
- Le Vin Saint-Michel... le roi des toniques.

Et beaucoup d'autres encore.... Faites votre choix!





Les Boxers en Chine.- Une société secrète chinoise, établie depuis 1895 et reconnue pour son hostilité systématique à l'égard des étrangers, monta une émeute qui culmina en menaçant les ambassades occidentales. Une expédition internationale fut menée contre eux et réussit à les vaincre. (01-06)

❦❦❦

Laurier au pouvoir!- Les élections fédérales de novembre reportent au pouvoir Sir Wilfrid Laurier avec 122 députés libéraux sur 203. Les conservateurs se contentent de 79 élus et on rapporte 7 indépendants ainsi que 7 députés «indéterminés». (17-11)

❦❦❦

1901

Contre les USA.- Un député français lance un appel en Europe pour former «une communauté économique» qui pourra tenir tête aux activités de l'économie américaine. (01-01)

❦❦❦

Vie agricole.- Au Québec, la question de l'heure est de savoir s'il est préférable de favoriser chez nous l'industrie laitière ou l'élevage des animaux, avec la mise en place d'abattoirs. Le sujet est important et on favorise l'industrie laitière avec les répercussions économiques qui en découleront pour le futur. (28-03)

❦❦❦

Alors que déjà on soulève la question des juifs en Allemagne (04-05), le britannique Joseph Chamberlain commence à poser des questions sur les vues colonialistes du pays germanique, craignant que cela ne conduise à un conflit généralisé. (Octobre)

❦❦❦

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son Age est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de Chas. H. Fletcher.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

PAPETERIE EXPERT

760 BOUL. CASAVANT O.
SAINT-HYACINTHE QC.
J2S 7S3
TÉL.: (450) 773-7777
FAX : (450) 773-5377
E-mail: p.expert@ntic.qc.ca

HISTORIQUE DE L'ENTREPRISE

Connaissant le domaine de la papeterie depuis longtemps, Jacques Petit a décidé, en 1983, de lancer avec 2 associés sa propre entreprise : Papeterie Expert.



Jacques Petit (1942-1997)

La compagnie détient depuis 1984 la franchise Canon et dessert un territoire qui déborde la région maskoutaine pour s'étendre jusqu'à Beloeil et St-Hilaire.

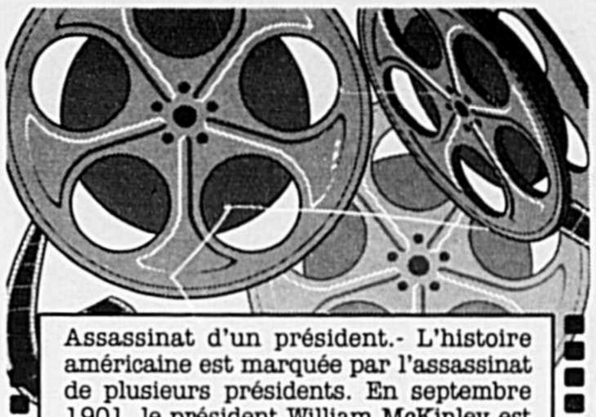
Devenu seul propriétaire en 1991, M. Petit développe Photocopie Expert qui produit près d'un demi-million de copies par mois. L'entreprise possède également un département de réparation pour mieux répondre aux besoins de sa clientèle.



Jacques Jr. Petit

Finalement Jacques Jr Petit, propriétaire depuis novembre 1999, est en mesure de prendre le tournant du millénaire avec vous.

Misez sur la force de nos services et l'expérience de notre équipe!



Assassinat d'un président.- L'histoire américaine est marquée par l'assassinat de plusieurs présidents. En septembre 1901, le président William McKinley est victime d'un attentat perpétré par un anarchiste et meurt quelques jours après. (10,12,14 et 17 octobre). C'est le vice-président Théodore Roosevelt - à ne pas confondre avec son cousin et neveu F.D. Roosevelt - qui accède à la présidence. (21-10)

❦❦❦

1902

Communications outre-mer.- Guglielmo Marconi, qui avait déjà mis au point un procédé de communication à courte distance, réalise une liaison outre-atlantique en utilisant les ondes hertziennes. Cet exploit change la face du monde en rendant possibles les communications sur de longues distances et quasi instantanées... du moins selon les valeurs de cette époque. (04-01)

❦❦❦

La Montagne Pelée.- L'éruption de la montagne Pelée, en Martinique, constitue une catastrophe d'envergure. L'événement s'est produit en avril-mai et le 8 mai, il a entraîné la disparition d'une ville de plus de 26 000 habitants (Saint-Pierre) sous une nuée de cendres incandescentes. (Avril et Mai)

❦❦❦

Le système métrique.- C'est de cette période que datent les premiers efforts pour établir l'universalité du système métrique. Mais comme on peut l'imaginer, la résistance passive des USA et de nombreux adeptes du système anglais ont fait en sorte que cela ne puisse se réaliser à cette époque. (21-06)

❦❦❦

CUBA et les USA.- À l'issue de la guerre entre l'Espagne et les États-Unis, Cuba obtient une constitution de type présidentiel, mais la domination américaine est omniprésente et c'est en fait un gouvernement militaire qui régit toutes choses. (21-06)

❦❦❦

1903

Un drapeau pour les Canadiens français?- La question est posée dès cette période car on est à la recherche de moyens pour «réveiller» en quelque sorte la nation pour qu'elle occupe dans la Confédération canadienne une place originale et qui lui revient. (06-05)

❦❦❦

Exposition universelle.- Pour inaugurer le XXe siècle de la bonne manière, une exposition universelle est organisée à Saint-Louis (Missouri) pour 1904. Et déjà, on en parle comme un événement qui n'a jamais connu son pareil sur la face de la terre. (04-07)

❦❦❦

Le Sionisme.- Même si la mise sur pied d'un Fonds national juif pour le rachat des terres en Palestine remonte à 1901, il faudra au moins deux ans avant que le mouvement sioniste ne fasse parler de lui du côté des Amériques avec l'idée de créer un état juif sur les terres de Palestine. (07-10)

❦❦❦

Un pont pour Québec.- La construction d'un pont reliant les rives du Saint-Laurent à la hauteur de Québec défraie la chronique. Il s'agit d'un projet technique qui pose bien des défis et même si tout le monde reconnaît qu'un tel lien serait essentiel, personne ne se fait d'illusion sur le moment exact de sa construction. (21-11)

❦❦❦

Un déménagement.- Appelé à déménager dans de nouveaux locaux pour le 1er mai, Le Courrier est dans l'impossibilité de produire l'édition prévue pour le 30 avril ainsi que les deux premières du mois de mai. L'édition du 27 avril porte le numéro 50 et celle du 11 mai, le numéro 51.

❦❦❦

Un collège agricole à Saint-Hyacinthe.- Il en est question dès ce moment (27-07 et 20-08) car tout le monde reconnaît déjà le rôle spécifique de la région dans le domaine agricole. Il faudra attendre en 1962 pour qu'un tel projet soit annoncé et quelques années de plus pour qu'il devienne réalité.

Les prix des denrées au fil du siècle

(PB)- La nécessité de s'alimenter fait partie de la vie quotidienne de tout le monde. Comme il s'agit d'une activité essentielle et de base, il est intéressant de regarder comment ce besoin a été rempli au fil de ce siècle et surtout, combien il en coûtait. Certains prix peuvent paraître minimes par rapport à ceux payés aujourd'hui; mais ils doivent être replacés dans le contexte du temps. Par exemple, la correspondance entre le prix et le temps de travail requis pour le payer, autrefois et maintenant! Chacun réalisera de la sorte que si les prix des denrées de base ont monté, ils n'ont pas suivi la tendance des salaires ou de certains autres biens de consommation. La douzaine d'oeufs à 55 sous des années 1920 correspondait à un salaire horaire qui était en moyenne inférieur à 50 sous...

Le prix des denrées

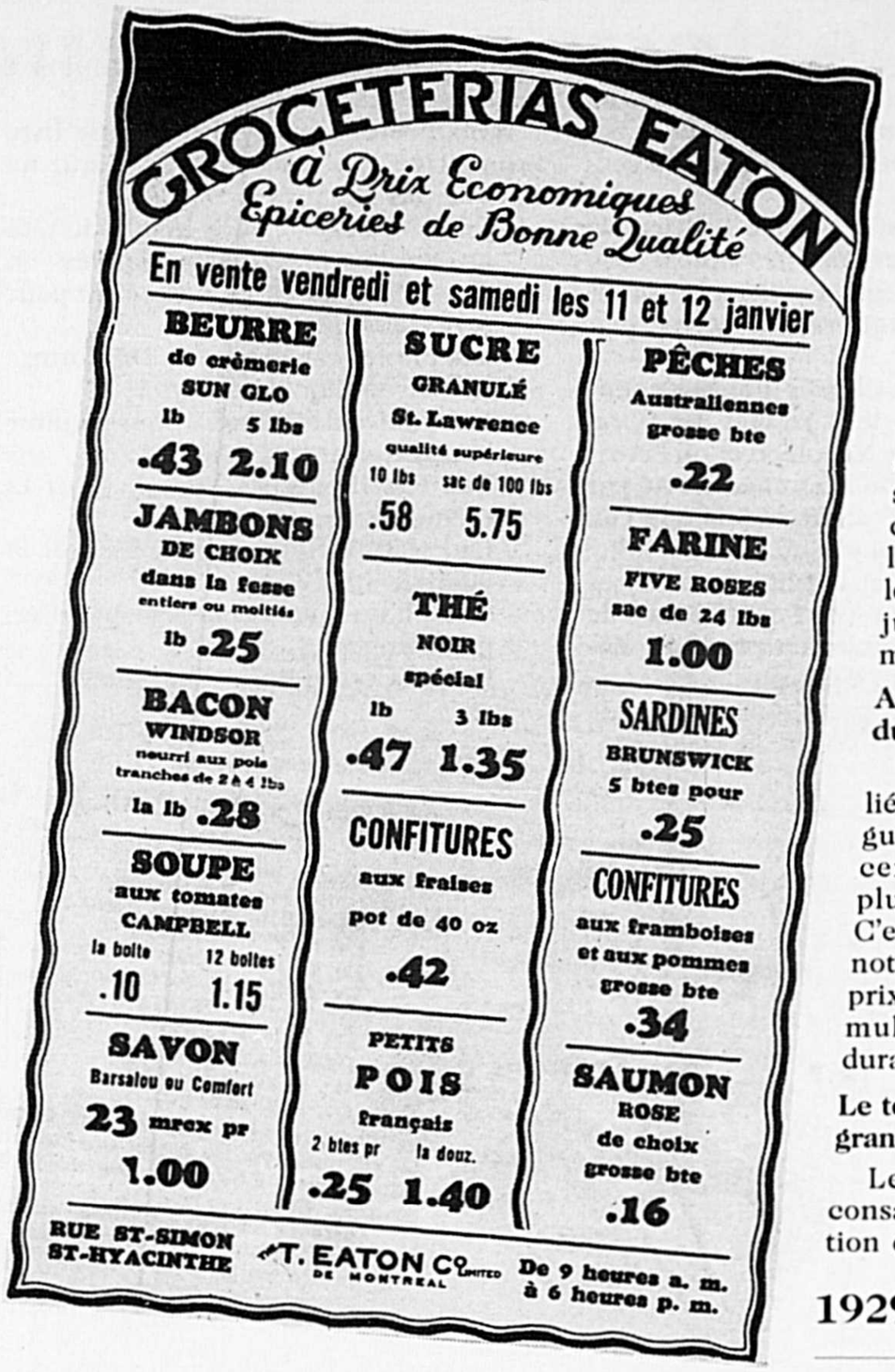
(PB)- Au début du XXe siècle, les prix des denrées alimentaires peuvent paraître très économiques en comparaison avec les prix actuels. Mais ils prennent une autre dimension si on tient compte des salaires payés à l'époque (à peine quelques dollars par semaine). À titre d'exemple, l'abonnement annuel au journal coûtait 1$ alors qu'aujourd'hui, il est de l'ordre de 50$. Le même genre de raisonnement pourrait être appliqué aux salaires. En conclusion : d'abord, les prix du temps étaient élevés pour ces biens de première nécessité et ensuite, les prix de ces biens n'ont pas suivi la même évolution que le reste dans la société moderne.

Le coût de la vie avant la grande dépression

La décennie de 1920 voit monter la crise sociale qui aboutira à une situation catastrophique pour bien des familles. Les prix sont à la hausse pour toutes les denrées. À l'époque, la compagnie Eaton - la même que celle qui vient de disparaître - opère une «grocéteria» sur la rue Saint-Simon alors que l'épicerie Messier, sur Cascades, est bien implantée.

Prix en novembre 1900

Beurre frais	*0,24 à 0,25 la livre*
Beurre salé	*0,20 à 0,22 la livre*
Oeufs (12)	*0,12 à 0,13*
Boeuf	
- la livre	*0,08 à 0,10*
- 100 livres	*6,50 à 7,00*
Porc	*(livre) 0,09 à 0,10*
Lard salé	*0,10 à 0,12*
Mouton (jeune)	
- quartier	*0,80 à 1,25*
Dindes	
- le couple	*1,00 à 1,25*
Poules	*0,60 à 0,65*
Poulets	*0,35 à 0,45*
Pigeons	*0,15 à 0,18*
Miel coulé	*0,08 à 0,10 la livre*
Sirop d'érable	
- gallon	*0,90 à 1,00*
Tabac (feuilles)	*0,10 à 0,25 la livre*
Bananes (12)	*0,20*
Oranges (12)	
- Californie	*0,20*
- Espagne	*0,10*
Marmelade	
- pot (ananas)	*0,35*



À l'aube de la Deuxième Guerre mondiale

À la fin des années 1930, la chaîne alimentaire A&P - avec son identification exclusivement anglaise - donne le ton dans l'épicerie et il ne faut pas se surprendre d'y trouver l'huile à moteur entre le ginger ale et le jus de pamplemousse.

Au lendemain du conflit

La prospérité liée à l'industrie de guerre influence certaines denrées plus que d'autres. C'est le cas du café notamment dont le prix à la livre a été multiplié par trois durant ces années.

Le temps des grandes surfaces

Les années 1960 consacrent l'installation des grandes sur-

1929

CLINIQUE DENTAIRE
ANNE BÉDARD

Depuis trois générations, la Clinique Dentaire Anne Bédard a fait la preuve qu'un sourire laisse sa marque à travers les temps. Et nous serons encore là, au tournant du 21e siècle, pour vous promettre de croquer dans la vie, à belles dents.

Merci à tous nos clients pour leur fidélité



1780, rue Girouard
774-8833

0559955

faces en épicerie que sont Steinberg, Dominion etc. et qui s'ajoutent à A&P. Pour attirer plus de clients, voilà que commence la ronde des timbres «D» (Dominion) ou «Pinky» (Steinberg). Pendant ce temps, les plus petits, en poste depuis le début du siècle, luttent d'arrache-pied pour conserver leur clientèle... et vendent même de la peinture!

Les dernières luttes des petits

Les efforts menés par les commerces moins importants connaissent dans les années 1970 des sorts différents, les effets néfastes se faisant de plus en plus sentir auprès des petites épiceries; certains envisagent des solutions de regroupement (Messier chez Richelieu). Les salaires grimpent mais les prix ne suivent pas nécessairement la même tendance.

Au temps de la crise économique

L'inflation touche tous les secteurs de la vie quotidienne et les denrées de base n'échappent pas à ce mouvement irrésistible vers la hausse. Encore que certaines comparaisons pourraient amener le consommateur à accorder une valeur relative à toutes ces hausses.

1939

PAIN
de haute qualité
A & P
Frais tous les jours

Ann Page Blanc
Blé cassé
Blé entier
Tranché ou non tranché
Pain enveloppé Poids 24 oz
3 pour 20c

Beurre D'ARACHIDES	Jarres 24 oz.	19c	Jus de tomate A & P	4 btes 25 oz.	25c
Fèves au lard LIBBY	Bte 21 oz.	7c	The Mélange spécial	pqt ½ lb 18c	1 lb 35c
Boeuf salé	bte	11c	The Nectar Mélange des Indes	Pqt ¼ lb 23c	Pqt 1 lb 45c
Muffets DE QUAKER	pqt	9c	Saumon Clover Leaf	Bte ½ lb 16c	Bte 1 lb 31c
Confitures AVEC COLORANT ET PECTIN	Jarres 32 oz.	23c	Chipso	2 petits pqts 17c	2 Gros pqts 35c
Certo POUR CONSERVES	bout.	22c	Flocons de maïs Kellogg		gros pqt 10c
Parowax	pqt	11c	Vieux Fromage Vieilli de 2 ans		lb 19c
Blé FILAMENTE	2 pqts	19c	Graisse pure		lb 8c
Allumettes MAPLE LEAF	3 pqts	18c	Graisse White Clover		lb 9c
Farine à Patisserie Sunnyfield			sac 24 lbs 39c		
Biscuits Pan A & P			2 doz 15c		
Crisco	bte 3 lbs	55c	bte 1 lb 18c		
Confitures pures Raymond			bocal 4 lbs 39c		
Catsup Libby			2 bout. 12 oz 25c		
Moutarde Libby			Bocal 9 oz 9c		

Lundi 4 sept. Fête du Travail
Fermé toute la journée

Epargnez
jusqu'à 10c par livre
Achetez fraîchement moulu le
CAFE A & P

Bokar Vigoureux et fortifiant	sac 1 lb	23c
8 O'clock Doux et savoureux	sac 1 lb	21c
Red circle Riche et plein	sac 1 lb	19c

Spécial
GINGER ALE
YUKON CLUB
contenu seulement
2 Bouteilles 30 onces 19c

Huile à moteur 6 PTES Super Body		89c
Jus de Pamplemousse	4 btes 18 oz.	25c
Poulet désossé	Bte ½ lb	21c
Mayonnaise	Pot 16 oz.	19c
Cafe Ann Page Maxwell House	bte 1 lb	34c

FRUITS ET LEGUMES FR

PECHES	"Yellow Flesh" Firestone No 1	Panier 6 pintes	39c
Tomates	Rose No 1	Panier 6 pintes	21c
Pommes	Duchesse ou Transparent Choisies	Panier 6 pintes	21c
Pois de Gaspe	Verts, frais Gousses bien remplies	2 lbs	23c

GET THE THRIFT HABIT... HELP YOURSELF TO SAVINGS!
A&P SELF-SERVICE STORES

1951

A&P
CAFÉ A&P
Pas de meilleur café à aucun prix et dans n'importe quel paquet.
MOULU SUR DEMANDE

BOKAR VIGOUREUX ET FORTIFIANT	lb.	96c
RED CIRCLE RICHE ET EN ENTIER	lb.	94c
8 O'CLOCK DOUX ET SAVOUREUX	lb.	92c

FRUITS et LEGUMES
PATATES 10 LBS 19c
No 1 du Nouveau-Brunswick, Canada
Empoquetées d'avance
ORANGES DZ 39c
Navel de Californie — Maintenant à leur meilleur, grosses, juteuses, grosseur 252
BANANES lb 17c
Jumbo, No 1, mûres, dorées
CONCOMBRES 2 - 29c
Longs et verts de serres chaudes du Canada
CAROTTES 3 LBS 19c



Problèmes de France.- Le début du siècle est marqué de façon particulière par des difficultés dans deux domaines particuliers : la question religieuse est au coeur de l'actualité (30-03 et 02-04) et les problèmes ouvriers se multiplient (06-04-1904); et on en parle beaucoup chez nous.

❦❦❦

Abstention.- En novembre 1904, le Parti conservateur annonce qu'il ne participera pas aux élections provinciales prévues au Québec.

❦❦❦

1905

La couleur du beurre.- Voilà une question qui a traversé le siècle, la plupart du temps dans son opposition aux autres produits comme la margarine. Mais à l'époque, on veut améliorer la couleur du beurre (pourtant naturelle?) pour attirer les consommateurs. (25-02)

❦❦❦

Le syndicalisme s'implante.- Même s'il existe déjà surtout en Europe, le syndicalisme fait son apparition au Québec et commence à s'implanter par le biais de conférences ouvrières. (Avril)

❦❦❦

Les timbres verts.- Pour inciter les consommateurs à faire leurs achats dans certains commerces, on met en place la distribution de «timbres verts». Remis au moment de l'achat, ces timbres sont échangeables contre des marchandises, notamment chez Pagnuelo et Frères, le gros magasin du temps. (07-06)

❦❦❦

MERCEDES-BENZ
Toujours en avant de son temps



Concessionnaire Mercedes-Benz depuis plus de 40 ans
Mercedes-Benz
Automobiles CHICO
VENTE ET LOCATION
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
Télécopieur: (450) 771-2430
1-800-896-2306 (450) 771-2305



Dette nationale.- Elle s'élève à 260 867 719$, soit une somme de 12$ par tête. (11-10) Particularité de l'époque, on parle alors de «budjet» et non de budget comme ce sera la norme plus tard; on a oublié le terme français «bougette», petite bourse, pour désigner un ensemble plus large.

❦❦❦

1906

Hebdomadaire.- Le Courrier qui, depuis des années, publie à raison de deux éditions par semaine, devient un hebdomadaire de plein droit et sera désormais publié le samedi. (24-03)

❦❦❦

Socialisme.- Même à l'époque, ce n'est pas un phénomène nouveau dans sa partie philosophique du moins. Mais on s'inquiète beaucoup dans ce qui fut la Nouvelle-France de l'évolution du socialisme dans les milieux ouvriers en France. Et sur l'influence que cela pourrait avoir ici un jour! (14-07)

❦❦❦

Immigration.- Dans un pays comme le Canada, l'immigration est un phénomène important. Mais déjà, de plus en plus de personnes sont convaincues que l'immigration, sur les bases qui lui sont données, joue contre les Canadiens-français. (25-08-1906 et 04-05-1907)

❦❦❦

1907

Autoscope.- Une grande innovation, l'inauguration de «l'autoscope» à la Salle Yamaska. On parle alors de vues animées et de chansons illustrées. Un précurseur du cinéma présenté en France en 1895! Il en coûte alors 10 sous pour assister à une présentation. (30-03)

❦❦❦

Du trois pour un.- Le Courrier s'unit à L'Événement (Québec) et au journal Le Canadien (Montréal) pour offrir ces trois journaux à ses lecteurs pour le prix de 1,75$ par année. Au prix de 1,25$ par année, on peut choisir Le Courrier et un des deux autres. (17-08)

❦❦❦

Première grève.- Ce sont les employés de la Penman's qui parlent de faire la grève - et ils passeront aux actes -, une première dans la région, pour faire valoir leurs demandes. (08-06) Les ouvrières de la E.T. Corset feront de même au début de l'année suivante. (19-01-1908)

❦❦❦

1908

La tempérance.- La consommation d'alcool constitue un problème que l'on espère contrer par la mise sur pied de campagnes de tempérance. (14-01) Cette action conduira à la mise en place d'une véritable ligne antialcoolique (19-12).

❦❦❦

Au secours!- La concession d'immenses territoires à des compagnies privées entraîne, dit-on, un véritable pillage du domaine public. (15-08) Il est plus que temps qu'on mette en place un plan de conservation de la forêt. (30-01-1909) Un problème qui ne date pas d'hier et qui reste d'actualité!

❦❦❦

La «Ignolée».- Cette opération que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de guignolée est mise en place pour recueillir les dons en nature afin de venir en aide aux plus démunis de la collectivité. (26-12)

❦❦❦

La tuberculose.- Cette maladie contagieuse - reliée aux conditions de vie - qui a traversé le XIXe siècle en faisant des ravages au sein des populations est encore une menace en ce début de XXe siècle. On sait la reconnaître depuis peu (1882) mais il n'y a pas de remède bien identifié. La menace est bien réelle et incite à la prudence. (21-11)

❦❦❦

Le prix des denrées de 1964 à 1980



1973



1964



1980

KETCHUP HEINZ bout. de 32 oz **1.18**

BISCUITS Fudgee-O, Oréo CHRISTIE sac de 700 g **1.78**

OLIVES MANZANILLA FARCIES HABITANT pot de 15 oz **1.69**

SAUCE POUR POULET CHAUD GAZA bte de 14 oz **35¢**

OLIVES "REINE" ESPAGNOLES CORONATION pot de 20 oz **1.75**

JAMBON MAPLE LEAF bte 1.5 lb **3.68**

DÉBARBOUILLETTE POUR BÉBÉ DIAPARENE paquet de 70's **1.79**

THÉ EN SACHETS SALADA ORANGE PEKOE pqt. 30's **99¢**

PETITS PAINS À SALADE WESTON sac de 12 **69¢**

CROUSTILLES régulières, ondulées DULAC sac de 200 g **1.19**

GARNITURE POUR TARTE bleuets, framboises cerises VACHON bte de 19 oz **1.39**

JUS DE LÉGUMES GARDEN COCKTAIL E.D. SMITH bte de 28 oz **68¢**

BETTERAVES MARINÉES HABITANT pot de 24 oz **89¢**

BAVETTES POUR ÉLÉMENTS DE CUISINIÈRE grandes, paquet de 4 petites, paquet de 6 LAVO **55¢**

MÉLANGE À PAIN ÉCLAIR banane-noix, orange-noix, dattes-noix, pommes-raisins MONARCH bte 15 oz **99¢**

MÉLANGE POUR CROÛTE DE TARTE MONARCH bte 18 oz **79¢**

MARGARINE DURE (disponible au Québec seulement) (12 x 1/4 lb) MONARCH paquet de 3 lb **2.19**

LÉGUMES ASSORTIS AYLMER

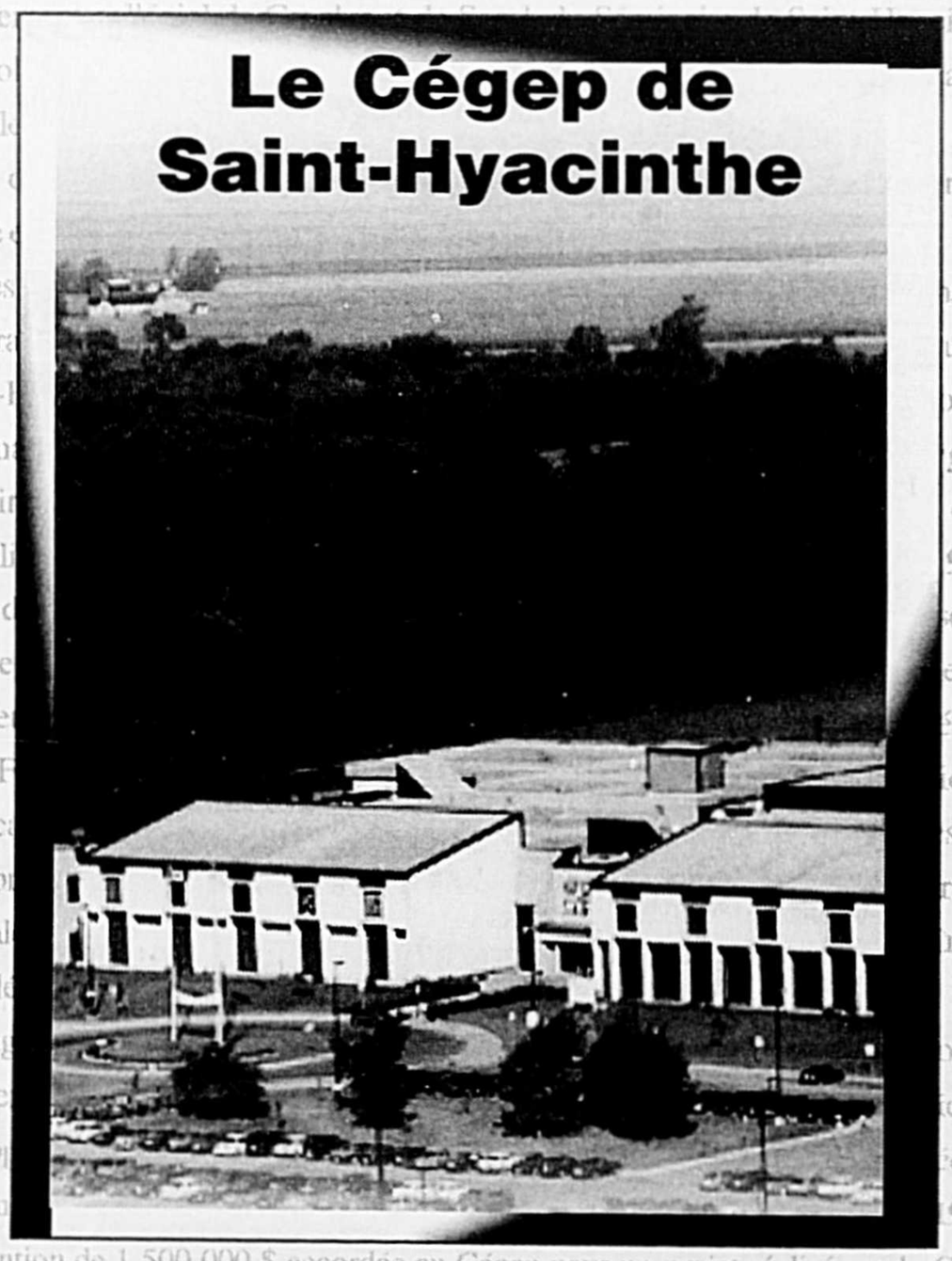
MAÏS EN CRÈME POIS & CAROTTES Canada de choix

BETTERAVES ROSEBUD entières cont. 10 oz **3/1.00**

Les grands événements qui ont fait l'histoire du Cégep de Saint-Hyacinthe.

1968 : création du Collège formé par le regroupement des institutions d'en-
seigne inthe.
du Co al, de
l'Écol On y
offre, niver-
sitaire infir-
mières ance.
Labora us de
Saint- ollège
régiona giène
dentair déré-
gionali 982 :
ajout e des
bourse es qui
sera re ation
de la F ce de
l'éduca s aux
entrep ration
théâtal sera
installé 1994
: inaug caux
du Ce ce de
dévelop éduca-
tion en 999 :
Subvention de 1 500 000 $ accordée au Cégep pour un projet réalisé par le Centre
des technologies textiles et le Centre des technologies géosynthétiques SAGEOS.

Le Cégep de Saint-Hyacinthe



une histoire à partager!

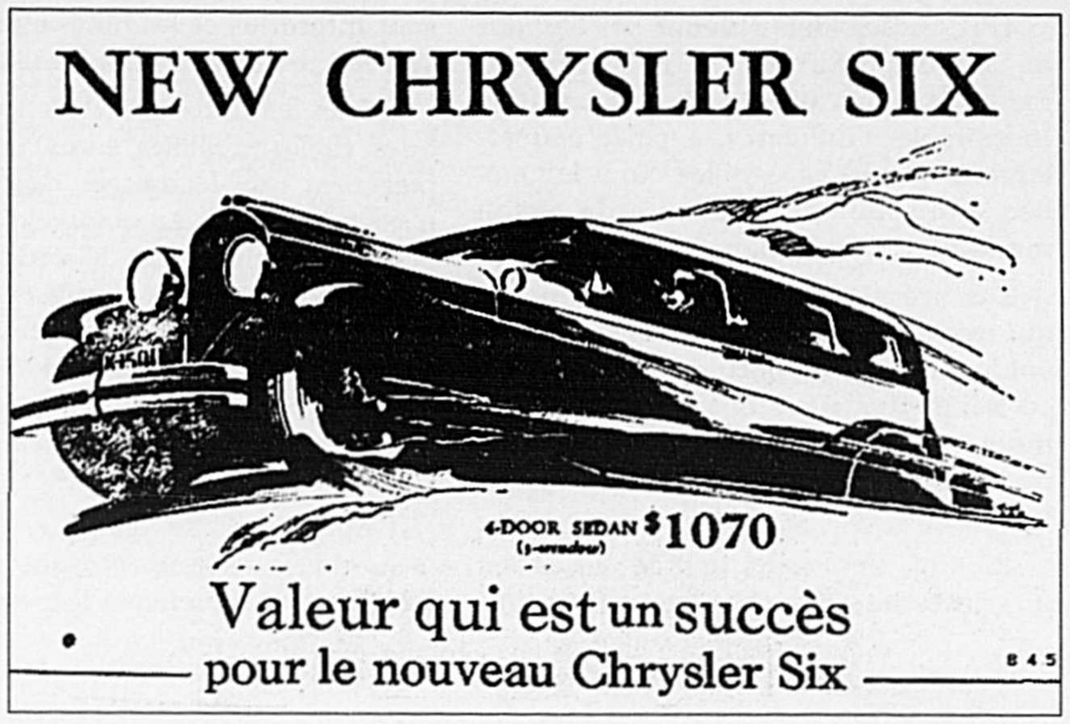
0560220

Les «belles» d'autrefois!

(PB)- Quand le XXe siècle débute, il y a quatre années à peine que Henry Ford a présenté sa première automobile, le Quadricycle. Au cours des trente années suivantes, le phénomène automobile prend de l'ampleur et les fabricants se multiplient et avec eux, les marques et les noms de voitures.



1918



Juillet 1930

Si certaines marques ont traversé le temps - Ford, Dodge, Plymouth, Buick, Chrysler, Chevrolet - d'autres appartiennent à la légende et font partie de ces belles d'autrefois dont le nom évoque une autre époque.

Dans les journaux de l'époque, on offre à la clientèle (publicité) :

MARMON
HUDSON
PACKARD
DeSOTO
STUDEBAKER
ROOSEVELT
DURANT
WHIPPET
NASH
ESSEX
GRAHAM-PAIGE
McLAUGLIN-BUICK
WILLYS-KNIGHT
HUPMOBILE
REO
PIERCE-ARROW etc.

Aujourd'hui, les fabricants originent des quatre coins du monde et les noms de marque ainsi que de modèles sont innombrables, changeant d'ailleurs d'une année à l'autre dans certains cas. Le temps les rendra tous aussi poétiques... peut-être!



1909

Le tabac.- Un autre problème qui n'est pas nouveau. Ottawa a présenté une Loi en 1908 qui sera sanctionnée par la suite pour restreindre l'usage du tabac chez les enfants et les adolescents. (27-03) Sans grand succès semble-t-il.

❦❦❦

Eau potable.- L'eau potable retient l'attention et, après certaines analyses, on signale que l'eau de la rivière Yamaska est un véritable danger pour ceux qui y tirent leur eau potable. On a extrait un gallon et demi de «saletés» d'un échantillon de 115 gallons. (20-03)

❦❦❦

Noir et blanc.- Pour la première fois, on rapporte un combat de boxe entre un Noir et un Blanc. La victoire du premier amène le commentateur à parler de «la fin de la suprématie blanche» dans cette discipline sportive. (09-07) Et ce n'était qu'un début...

❦❦❦

Tolstoï.- L'écrivain russe Lev Tolstoï est mort. Avec lui disparaît une manifestation littéraire qui a marqué le XIXe siècle. Ses romans les plus remarqués : Guerre et Paix, Anna Karenine et Résurrection. (26-11)

❦❦❦

1910

Congrès Eucharistique.- Un grand rassemblement se déroule à Montréal en septembre : le Congrès Eucharistique Universel. Comme son nom l'indique, on attend des visiteurs de nombreux pays pour cette manifestation religieuse d'envergure. (05-03 et les mois d'août et septembre - rapport)

❦❦❦

À l'aube de l'an 2000,

le p'tit cousin de Sainte-Rosalie

devance toute la parenté de la famille

du meuble en devenant le premier

détaillant de meubles à faire des

«affaires électroniques»

germainlariviere.com

GERMAIN LARIVIÈRE

AUTOROUTE 20, SORTIE 138

Sainte-Rosalie (450) 799-5522
Montréal (514) 866-8691
Sans frais 1-800-363-1336



Espagne.- Deux pays voisins de la Péninsule ibérique connaissent une année difficile. En Espagne, c'est une véritable crise religieuse qui soulève les passions (06-08), prélude à la guerre civile qui sévira plus tard.

❦❦❦

Et Portugal.- Après l'assassinat du roi Charles Ier (1908), son successeur Manuel II ne peut reprendre les choses en main et le peuple se soulève. C'est une véritable révolution qui va chasser la royauté pour instaurer la république. (15-10)

❦❦❦

1911

Du gaz à Saint-Barnabé.- Les recherches pour trouver le précieux produit attire déjà des prospecteurs dans la grande région de Saint-Hyacinthe. (14-01) Cette fois, comme à plusieurs autres occasions par la suite, les résultats furent décevants.

❦❦❦

Petit catéchisme.- Cette fois, il s'agit de celui des caisses populaires, un mouvement qui en est à ses débuts dans plusieurs régions du Québec et qui veut inciter les Canadiens-français à pratiquer l'économie pour se sortir d'une situation difficile. (11-02)

❦❦❦

Mariage civil.- Par la biais du Bill Lancaster, Ottawa fait part de sa volonté de permettre le mariage civil. (02-12) Cette décision soulève de l'opposition, surtout au Québec où le clergé est tout-puissant. Mais après des mois de discussions, la décision sera rendue en 1912. (03-08-1912)

❦❦❦

1912

Un premier congrès.- Pour la première fois, un congrès portant sur la langue française au Canada est organisé. Au cours de ces assises, des constats sont réalisés sur le danger qui menace la qualité du français ou, pis encore, l'assimilation. (23-03 au 06-04)

❦❦❦

«Appelez-moi D.T.».- À l'élection provinciale de 1912 , le député élu de Saint-Hyacinthe est un jeune homme du nom de D.T. Bouchard. (18-05) Et il en sera ainsi durant quelques années avant que ces initiales ne soient inversées pour celles que tout le monde connaît : T.D. Bouchard.

❦❦❦

La prohibition.- Les campagnes de tempérance et les ligues antialcooliques portent leurs premiers fruits : la prohibition est décrétée dans le comté de Bagot. Cela signifie qu'il est interdit de servir des boissons alcoolisées sur ce territoire sous peine d'amendes sévères. (20-06)

❦❦❦

Au régime de l'eau...- D'ailleurs, dès la fin de cette année et le début de l'autre, une série d'articles paraissent dans le journal, durant de nombreuses semaines, pour mettre en garde contre les dangers de l'alcool tout en vantant les vertus de la tempérance. (1912-1913)

❦❦❦

1913

Les Balkans.- On rapporte des troubles dans les Balkans et en Turquie. La fin de la domination ottomane est à l'origine de la mise en place de nombreux États-nations (Serbie, Albanie, Roumanie, Grèce) qui conduisent à de nombreuses confrontations armées. (04-01)

❦❦❦

Au Pôle Sud.- La nouvelle de la mort de Robert Falcon Scott, explorateur anglais qui avait atteint le Pôle Sud en 1912 (peu après le Norvégien Amundsen), est officiellement confirmée. (15-02)

❦❦❦

Viva Zapata!- Le nom d'Emiliano Zapata et de ses «exploits» défraie la chronique. Ce paysan indien qui souleva ses congénères (1910) contre le gouvernement mexicain et voulait réaliser une réforme agraire. (22-02)

❦❦❦

Les ravages de la grippe espagnole

(PB)- Les soldats revenus des champs de bataille d'Europe en 1918 rapportaient dans leur bagage un «cadeau» fort indésirable, l'influenza, appelée généralement «grippe espagnole». Tout le Québec sera soumis à ce fléau et la région maskoutaine n'y échappe pas.

Les premières manifestations de ce qui deviendra rapidement une véritable épidémie sont rapportées le 9 octobre, au Séminaire, *alors que six élèves* sont malades; ce qui entraîne immédiatement une quarantaine pour les pensionnats.

Bientôt, c'est toute la ville qui est en quarantaine et Le Courrier (octobre 1918) publie une liste de mesures à prendre pour freiner l'épidémie : isolation des malades et désinfection totale de la chambre au moment de la guérison ou du décès. Les réunions publiques sont interdites et les funérailles sont réservées aux proches des familles.

«Tous les lieux de rencontre (boutiques, théâtres,églises, gares) doivent fermer tant que le danger de contagion n'est pas écarté. La compagnie de téléphone, complètement débordée, demande à la population de n'utiliser le service qu'en cas d'extrême nécessité. Le 24 octobre, on vote une résolution obligeant les médecins à faire un rapport quotidien des nouveaux cas de maladie contagieuse et des décès.

L'épidémie de grippe espagnole n'épargne personne, presque toutes les familles sont touchées. Il n'est pas rare de voir jusqu'à huit décès par jour. La majorité des victimes sont des enfants en bas âge et de jeunes adultes. Il n'y aura que l'hiver et ses températures froides pour enrayer le terrible fléau. À l'Hôtel-Dieu, les religieuses ont traité plus de sept cents malades. Elles ont fait près de neuf cents visites à domicile et trois cent vingt-cinq veilles. Huit religieuses sont mortes, pendant que, sur une population totale de dix mille âmes, on déplore cent neuf décès à Saint-Hyacinthe.

(Saint-Hyacinthe, 1748-1998, page 198) Et c'est par milliers que se comptèrent les décès au Québec et ailleurs sur la planète où cette maladie frappa.

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Nous approuvons entièrement la décision, pleine de sagesse, que viennent de prendre les commissaires de nos écoles, en ordonnant la fermeture de leurs portes pour un temps indéfini.

Nous apprenons également que le collège et les couvents, par mesure de prudence en ont fait autant.

Inutile de jouer sur les mots, la grippe dite Grippe espagnole, a fait assez de ravages et causé assez de mortalités dans les autres villes de cette province depuis quelque temps, pour que nous ne nous fassions point d'illusions sur l'existence du mal, et la gravité des complications qu'elle entraîne.

En jetant le cri d'alarme, nous n'avons pas l'intention de chercher à créer de l'inquiétude au seuil de notre population. La cité de Saint-Hyacinthe, fort heureusement jusqu'à présent, n'est pratiquement pas atteinte par ce fléau dangereux.

Seulement le *Courrier de Saint-Hyacinthe* croit qu'il vaut mieux prévenir le mal que de le guérir; et aussi s'organiser maintenant pour être en état de l'enrayer, si jamais, nous en sommes sérieusement atteints.

Nous croyons de notre devoir de faire appel à tous les corps publics, religieux et autres, à la population de Saint-Hyacinthe comme à celle de nos campagnes; et de leur demander d'user de toutes les précautions nécessaires.

Nous avons cru plus prudent de fermer les écoles, il n'y a pas de raison pour que cette même prudence ne s'applique à tous les autres endroits de réunion publique.

Que l'on ferme, les salles de club, tous les lieux d'amusements, théâtres, etc., etc., que l'on restreigne à son minimum les offices religieux le dimanche, c'est autant de mesure de prudence qu'il importe de prendre dès maintenant afin de sauvegarder le plus possible la vie de nos familles. Et c'est en empêchant le contact avec des porteurs de bacilles que nous nous éviterons bien des ennuis et même des deuils.

Nous faisons appel plus spécialement à nos dévoués médecins de Saint-Hyacinthe, et nous leur offrons gratuitement toutes les colonnes de notre journal, pour donner au public tous les conseils médicaux nécessaires pour se prémunir contre les atteintes du mal.

Et à cette fin également nous publions en sixième page, des recommandations du Conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec, que nos lecteurs devront lire avec attention.

Encore une fois, mieux vaut prévenir le mal que de le guérir.

Armand BOISSEAU.

Octobre 1918

Bell Tel 517 — 7 rue Larocque, Quartier 5

AVIS AU PUBLIC

Ayant récemment ouvert une boutique de plombier au No 7 rue Larocque, quartier cinq, je désire informer le public que je serai toujours prêt à entreprendre tous ouvrages de plomberie tuyaux et pompes de toutes sortes, couvertures, réparations générales, etc.

Je ferai une spécialité des posages de systèmes de chauffage à l'eau chaude et d'appareils à gaz.

Mes prix seront toujours raisonnables et je m'efforcerai de donner entière satisfaction à ceux qui voudront bien m'honorer de leur patronage.

Je sollicite respectueusement vos commandes.

L. P. FONTAINE,
7 RUE LAROCQUE,
ST-HYACINTHE, Que.

Un premier encart

Dans l'édition du 29 mai 1915, un commerçant présente sa publicité sous forme de dépliant inséré dans le journal.



Les petites annonces

Les premières petites annonces apparaissent sous cette forme précise en 1927.

Petites Annonces

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE.— Magnifique table-bibliothèque, en chêne fumé. Munie d'un tiroir et de quatre rayons pour livres. Comme neuve. S'adresser au *Courrier*.

A VENDRE.— Deux propriétés à vendre, s'adresser à O. Blanchard, 21 St-Michel, village La Providence.

JE PRENDS de 45 à 60 renards en 4 ou 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment s'y prendre. Ecrivez pour avoir renseignements. W.-A. Hadley, Stanstead, P.Q.

22f.

A VENDRE.— Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraichère.

Vendra à conditions faciles.

S'adresser au bureau du *Courrier*.

A ACHETER.— On demande quelques vaches laitières à acheter. S'adresser par lettre, à 9 rue St-Pierre, La Providence ou par téléphone, 176.

A VENDRE.— Une laveuse électrique, valant $165.00 en parfait ordre. Vendra à $60.00 à prompt acheteur. S'adresser à O. Duclos, chez P.-T. Legaré, Saint-Hyacinthe. 18f.

Le Courrier au début du XXe siècle

(PB)- Au moment d'entreprendre le nouveau siècle, Le Courrier se présente comme un journal «semi-quotidien» dont les bureaux sont situés au «213 de la rue Cascades», à Saint-Hyacinthe.

Le terme «semi-quotidien» signifie qu'il est publié deux fois par semaine, le jeudi et le samedi. Chaque édition comporte quatre pages de type grand format. Le prix de l'abonnement - pour le Canada et les États-Unis - est de 3$ par année ou 1,50$ pour six mois. Cependant, en 1902 (27-11), le journal annonce que pour étendre son rayonnement auprès de la population, le prix annuel est ramené à 1$ par année. Il offre aussi la possibilité à ceux qui le désirent de recevoir une édition hebdomadaire seulement mais comprenant huit pages pour 1$ par année et 50 centins pour six mois.

Montarville de la Bruère est alors rédacteur en chef et le journal possède son propre leitmotiv : «Nos Institutions - Notre Langue - Nos Lois».

Son orientation politique est identifiée globalement au parti conservateur du temps.

Le journal compte environ 850 abonnés réguliers.

On y trouve des nouvelles internationales (Guerre des Boers, agitation socialiste en France), nationales, régionales (Région et Cantons de l'Est), des notes locales et même un feuilleton («Souffrance et Bonheur»).

Il y a aussi des annonces, des petites annonces surtout présentant des produits de santé ou supposés l'être. (Voir autre article)

Changement d'allégeance

(PB)- «La population de notre district a appris avec surprise que Le Courrier de Saint-Hyacinthe, était passé entre les mains d'un groupe de citoyens qui avaient l'intention d'imprimer au journal une direction nouvelle.

La conversion du Courrier de Saint-Hyacinthe, le plus vieux journal conservateur de la province de Québec, au Parti Libéral, arrive à son heure.» (février 1917)

Ainsi parlait Armand Boisseau à la suite de la transaction qui l'amenait à la présidence du journal.

Cette nouvelle allégeance durera quelques années à peine, le temps quand même de se faire élire sous la bannière libérale à Québec pour un mandat, contre un adversaire de taille (T.-D. Bouchard). Son «règne» se poursuivit de 1919 à 1922 mais après cette période, monsieur Boisseau connut un sort plus difficile de telle sorte qu'en 1923, avec l'arrivée de monsieur Harry Bernard à la direction, le journal revenait «à une tendance conservatrice tout en gardant son indépendance politique» comme ce dernier le répétait souvent. Du moins jusqu'à l'arrivée de Duplessis...

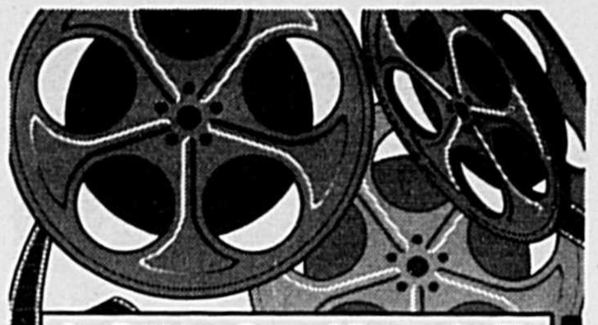
A NOS LECTEURS

Par suite d'une transaction financière intervenue entre un ami personnel, conservateur en politique, et moi-même, libéral, je me suis porté acquéreur de la majorité du capital actions de "La Cie d'Imprimerie et de Comptabilités de St-Hyacinthe", ainsi que de son journal, "Le Courrier".

Je soupçonne que mes nouveaux confrères ainsi que le public sont anxieux de connaitre l'attitude que nous entendons prendre sur les questions que nous serons appelés à traiter.

J'aurais voulu énoncer notre programme dès cette semaine, mais la réorganisation de notre journal n'étant pas encore complétée, je suis obligé d'ajourner à la semaine prochaine.

ARMAND BOISSEAU,
Président
février 1917



Les Patriotes.- Il aura fallu attendre 76 ans après les événements de 1837 pour qu'on élève un premier monument aux Patriotes, dans la municipalité de Saint-Denis-sur-le-Richelieu. (18-10)

❦❦❦

1914

Anglicisation.- Après avoir soulevé la question du bilinguisme ici et ailleurs (17-01), il est de plus en plus question de l'anglicisation qui se développe au Canada, bien sûr, mais dont on voit aussi des manifestations en France. (07-02)

❦❦❦

Imprimeur du Roi.- J. de Labroquerie Taché, directeur du Courrier, est nommé au poste prestigieux d'Imprimeur du Roi. C'est Camille Feller qui devient le directeur intérimaire du journal. (31-03-1914) D'ailleurs, peu de temps après, le journal change de propriétaire alors que la Cie d'imprimerie et de comptabilité s'en porte acquéreur. (23-05)

❦❦❦

Système métrique.- Une première démarche est rapportée en vue de faire reconnaître officiellement le système métrique au Canada. Mais les réticences et les réserves rencontrées du côté de l'Empire Britannique sont suffisamment présentes ici aussi pour retarder le projet de plusieurs dizaines d'années. (14-03) Le système métrique sera reconnu comme l'étalon international des poids et mesures en 1916. (30-09-1916)

❦❦❦

Mort de Jaurès.- Au moment où la guerre semble inévitable, Jean Jaurès, le leader du socialisme français et pacifiste reconnu, est assassiné le 31 juillet. Il était aussi le fondateur du quotidien L'humanité. (08-08)

À votre service depuis 81 ans

POSTUREPEDIC CROWN JEWEL

MATELAS ROBERT
vous offre ce qu'il y a de mieux

Pour un temps limité

Remise de 100$ sur le matelas seul

Remise de 150$ sur un ensemble

choix de confort

Toutes taxes comprises

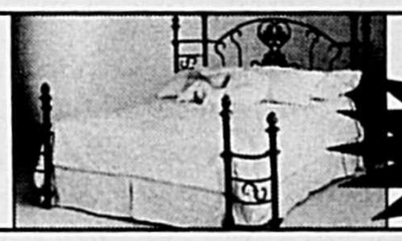
Sealy. Posturepedic Crown Jewel®
Le Support Ultime

Système de support double

Fondation MicroTek™

Gratuit Livraison et installation — Gratuit Retrait de l'ancien lit — Gratuit cadre de métal à l'achat d'un ensemble

Vaste choix de lits en métal



Spécial
Matelas double
510 ressorts
299$ toutes taxes comprises

A. Robert & Fils Ltée
SPÉCIALISTE EN MATELAS
590 CONCORDE NORD, CENTRE-VILLE, SAINT-HYACINTHE 774-4787

Galerie Sealy. POSTUREPEDIC

Meilleur rapport qualité - prix en région



1915

Trefflé Berthiaume.- Dans son édition du 9 janvier, le journal annonce le décès de monsieur Trefflé Berthiaume, le président-fondateur de La Presse. Monsieur Berthiaume était originaire de Saint-Hugues. (09-01)

❦❦❦

«Pour la femme».- Ce n'est pas d'hier que l'on se préoccupe de fournir à la femme des informations qui puissent l'aider dans l'accomplissement de ses tâches ménagères. C'est d'ailleurs sous cette rubrique que, dès le début de 1915, le journal a entrepris de rejoindre sa clientèle féminine. (Janvier)

❦❦❦

En «pigochant».- Ne cherchez pas dans le dictionnaire, ce mot ne s'y trouve probablement pas. C'est un lointain ancêtre des rumeurs ou autres potins du genre. Heureusement qu'on en donne une définition au moment de lancer cette nouvelle chronique dans le journal : «fouiller, chercher à gauche et à droite en surface...» (15-05)

❦❦❦

1916

Pas ici! - La prohibition dont il a été fait mention précédemment fait l'objet d'une véritable campagne partout au Québec. On met en lumière de mille façons les effets néfastes de l'alcool. Mais à Saint-Hyacinthe, la population refuse d'adopter ce genre de mesure. (29-01)

❦❦❦

Génocide.- Les Jeunes-Turcs, des intellectuels et officiers ottomans, sont au pouvoir depuis 1909 dans ce qui deviendra la Turquie après la 1re Guerre mondiale. En 1915, ils ordonnent ce qui est perçu par tout le monde comme un génocide du peuple arménien (le meurtre d'une nation, 15-07), avec 1 500 000 morts.

❦❦❦

Autre échec.- Dès 1907, des travaux avaient été entrepris -sans succès - pour relier les deux rives du Saint-Laurent à la hauteur de Québec. Voilà qu'on remet cela en 1916, et avec un résultat comparable! (16-09)

❦❦❦

«Taxeux».- Une des caractéristiques des gouvernements qui se sont succédé au cours du XXe Siècle semble leur capacité à taxer les contribuables. Mais déjà en 1916, on parle du «Gouvernement le plus taxeux que la province ait connu». (02-12)

❦❦❦

1917

La colonisation.- Ce n'est pas un sujet nouveau puisque régulièrement la colonisation de nouvelles terres est avancée - et elle le sera durant des décennies - comme le remède à l'appauvrissement de la population. Mais cette fois-ci, le phénomène prend une tournure particulière : ce sont les militaires de retour du front qu'on souhaite transformer en nouveaux colons. (20-01)

❦❦❦

Gel des prix.- La guerre en Europe impose des restrictions de toutes sortes et pour éviter une hausse inconsidérée du prix des denrées, le gouvernement central impose une réglementation du prix qui veut stabiliser ces derniers. (12-05)

❦❦❦

La révolution.- Depuis le début du siècle, la Russie connaît des difficultés intérieures. Et en plein conflit mondial, alors que les pertes humaines sont très lourdes, la révolution de février met au terme au tsarisme (05-07) alors que celle d'octobre donne le pouvoir aux bolchéviques. (23-03-1918)

❦❦❦

Récupération.- On commet un acte de gaspillage en détruisant le «papier déchet». La guerre a coupé dramatiquement la production de pâte de papier et on préconise l'utilisation du «papier-déchet» pour faire du carton et du feutre à toiture. (07-07)

❦❦❦

Le krach boursier de 1929 et les années de misère qui suivirent

(PB)- En octobre 1929, les cours des valeurs mobilières à la Bourse de New York s'effrondent et entreprennent une descente aux enfers; les autres institutions du même genre sont emportées dans la débâcle.

Alors débute ce que plusieurs appellent la «grande crise», illustrée aux actualités cinématrographiques par de longues files de chômeurs et de personnes en détresse, allant même jusqu'au suicide plutôt que d'envisager la ruine.

Comme si cette catastrophe économique avait eu des répercussions instantanées, faisant en sorte que du jour au lendemain tout le monde ou presque soit affecté par la situation.

Si le krach boursier représente le coeur de l'explosion, les ondes de choc qui en résultèrent mirent un certain temps à toucher les grands secteurs économiques. Mais les effets n'en furent pas moins désastreux pour autant et ses répercussions furent à l'origine de plusieurs années de grande misère et de chômage, en fait jusqu'à la Deuxième Guerre ou presque.

Comment vit-on ces événements à Saint-Hyacinthe et ailleurs?

Si de grandes fortunes personnelles ont été réduites à néant, de très nombreuses PME - avec leur capacité de production - ont perdu leur capacité de production, soit directement (pertes financières des dirigeants), soit indirectement (annulation de contrats et perte de marchés).

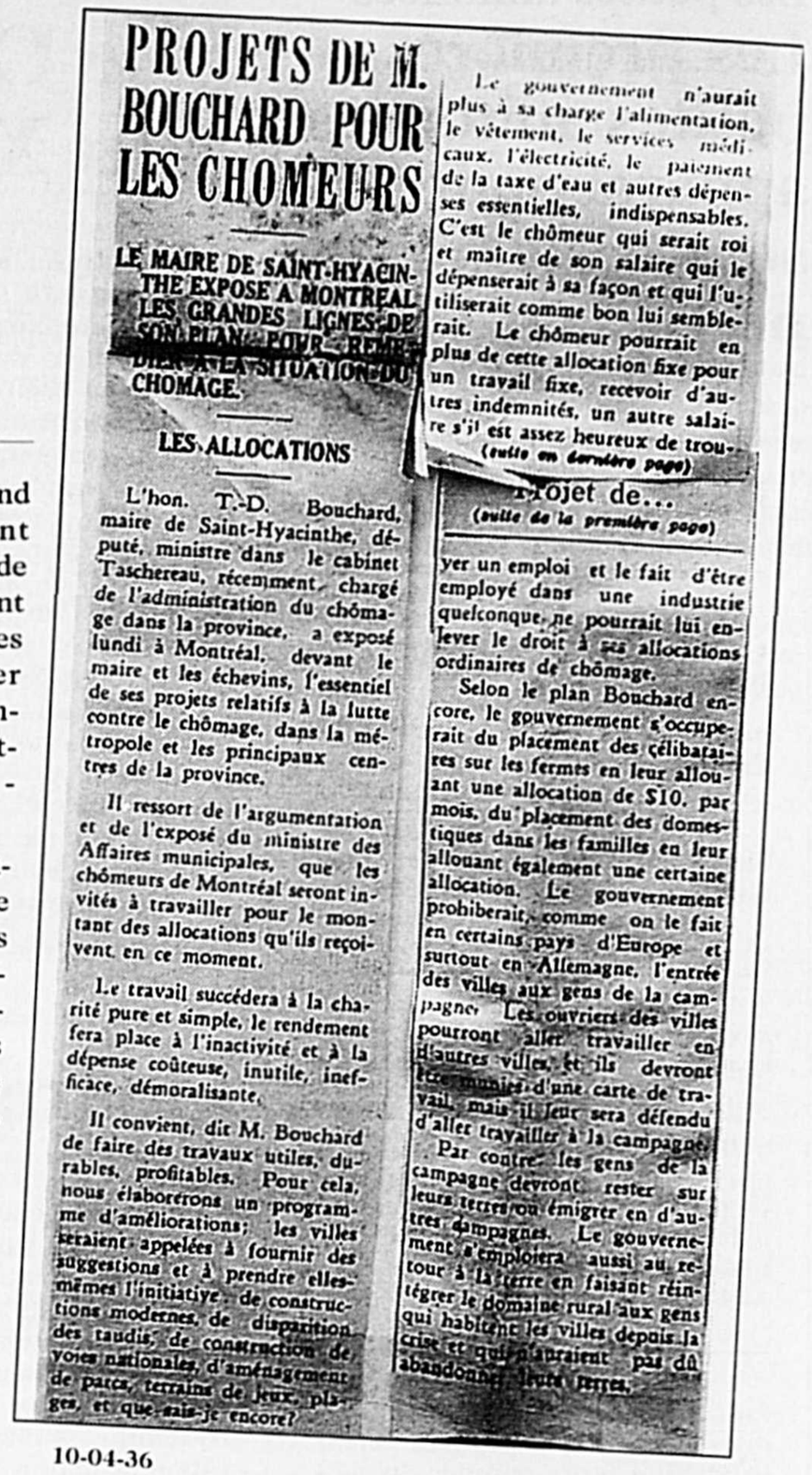
Dans la région, le krach boursier ne semble pas - il faut insister sur le terme - avoir eu d'effets désastreux et immédiats.

Même que Le Courrier ne dit rien ou presque de spécifique sur ce qu'il identifie comme une crise (06-03-1931), sinon pour en rapporter les méfaits tout au long des années suivantes et ce n'est qu'en 1935 qu'on parle plus en détail de cette crise qui existe depuis 1929 et qui occasionne tant de difficultés pour la population. (18-01-1935), si on fait exception, bien sûr de tout ce qui concerne le «Plan Bouchard» pour Saint-Hyacinthe! (voir ci-après)

La grande crise

«Trois secteurs économiques de Saint-Hyacinthe sont particulièrement touchés par la crise économique qui pointe en octobre 1929. Les petites manufactures, les commerçants et les artisans voient la demande chuter brusquement et doivent adapter leur production à la baisse. Les journaliers sombrent dans la misère. Les grosses entreprises comme la Penman's, les Côté, Casavant, la Volcano ou la Goodyear encaissent mieux le choc et poursuivent tant bien que mal leurs activités. La Goodyear fait même preuve d'un grand sens civique en créant une quatrième équipe de travail en 1934, donnant ainsi à d'autres familles la chance de traverser plus dignement ces années difficiles.» (Saint-Hyacinthe, 1748-1998 - page 260)

Mais il y a tous les autres dont la situation se détériore au fil des mois. Plus le temps passe, plus il y a des familles complètes dans la misère. Le chômage qui monte (24-12-1931) conduit le gouvernement à mettre en place l'assurance-chômage et à venir en aide aux agriculteurs qui eux aussi, sont affectés par une crise aux dimensions mondiales qui sévit parallèle-



PROJETS DE M. BOUCHARD POUR LES CHOMEURS

LE MAIRE DE SAINT-HYACINTHE EXPOSE A MONTREAL LES GRANDES LIGNES DE SON PLAN POUR REMEDIER A LA SITUATION DU CHOMAGE.

LES ALLOCATIONS

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, député, ministre dans le cabinet Taschereau, récemment chargé de l'administration du chômage dans la province, a exposé lundi à Montréal, devant le maire et les échevins, l'essentiel de ses projets relatifs à la lutte contre le chômage, dans la métropole et les principaux centres de la province.

Il ressort de l'argumentation et de l'exposé du ministre des Affaires municipales, que les chômeurs de Montréal seront invités à travailler pour le montant des allocations qu'ils reçoivent en ce moment.

Le travail succédera à la charité pure et simple, le rendement fera place à l'inactivité et à la dépense coûteuse, inutile, inefficace, démoralisante.

Il convient, dit M. Bouchard de faire des travaux utiles, durables, profitables. Pour cela, nous élaborerons un programme d'améliorations; les villes seraient appelées à fournir des suggestions et à prendre elles-mêmes l'initiative de constructions modernes, de disparition des taudis, de construction de voies nationales, d'aménagement de parcs, terrains de jeux, plages, et que sais-je encore?

Le gouvernement n'aurait plus à sa charge l'alimentation, le vêtement, le services médicaux, l'électricité, le paiement de la taxe d'eau et autres dépenses essentielles, indispensables. C'est le chômeur qui serait roi et maître de son salaire qui le dépenserait à sa façon et qui l'utiliserait comme bon lui semblerait. Le chômeur pourrait en plus de cette allocation fixe pour un travail fixe, recevoir d'autres indemnités, un autre salaire s'il est assez heureux de trou-

(suite en dernière page)

Projet de...

(suite de la première page)

yer un emploi et le fait d'être employé dans une industrie quelconque, ne pourrait lui enlever le droit à ses allocations ordinaires de chômage.

Selon le plan Bouchard encore, le gouvernement s'occuperait du placement des célibataires sur les fermes en leur allouant une allocation de $10. par mois, du placement des domestiques dans les familles en leur allouant également une certaine allocation. Le gouvernement prohiberait, comme on le fait en certains pays d'Europe et surtout en Allemagne, l'entrée des villes aux gens de la campagne. Les ouvriers des villes pourront aller travailler en d'autres villes, et ils devront être munies d'une carte de travail, mais il leur sera défendu d'aller travailler à la campagne.

Par contre, les gens de la campagne devront rester sur leurs terres ou émigrer en d'autres campagnes. Le gouvernement s'emploiera aussi au retour à la terre en faisant réintégrer le domaine rural aux gens qui habitent les villes depuis la crise et qui n'auraient pas dû abandonner leurs terres.

10-04-36

UNE BEAUTÉ QUI DURE

Une oeuvre d'art, c'est une beauté qui dure. Acquérir un tableau pour soi ou pour l'offrir en cadeau, s'avère une façon de transmettre les beautés du patrimoine aux générations futures.

EXPOSITION SOLO

à la bibliothèque
T.A. St-Germain de Saint-Hyacinthe
du 5 au 30 décembre 2000



Thérèse Ouellet Ross
Artiste peintre (450) 778-9808



ment à la crise économique (13-06-1930). Les mesures temporaires ne permettront pas aux familles dans la misère de s'en sortir et elles devront avoir recours au «secours direct» financé en grande partie par les municipalités.

L'année 1932 sera une année-charnière alors que tout le monde parle vraiment d'une «dépression» (05-02). L'exemple de Chicoutimi, avec 6 000 chômeurs sur 10 000 personnes aptes au travail défraie la manchette (18-03). On met en place des travaux publics auxquels travaillent les chômeurs (du 15 au 29-07).

Le Plan Bouchard

À Saint-Hyacinthe, on compte des centaines de chômeurs au moment où T.-D. Bouchard est réélu maire (08-07) après un «intermède» de quelques années.

Le secours direct est versé aux personnes dans le besoin sans qu'il soit requis de fournir quelque travail que ce soit en retour. Toutes les organisations de charité travaillent d'arrache-pied pour venir en aide aux plus démunis. Ici comme ailleurs, les soupes populaires et les secours de dernier recours sont bien présents.

Pour le maire, cela ne peut durer et il concocte un plan, le Plan Bouchard (09-09), qui conduit à l'abolition des secours directs pour favoriser le travail des personnes dans le besoin. Pour un salaire hebdomadaire de quelques dollars - on parle de 4,50$ pour deux semaines de travail -, un homme travaille à casser de la pierre au marteau!

Cette matière est ensuite utilisée pour construire le fondement des routes dans la région maskoutaine. Mais nulle part, il est fait mention des endroits précis où ces gens travaillaient même s'il y a tout lieu de croire que ce devait être sur un terrain municipal.

«Des familles entières de journaliers et de chômeurs vont alors vivre dans des conditions terribles. Un chômeur... doit de plus fournir son propre marteau. Certains n'en ont pas les moyens et font retenir le coût de l'outil sur leur paye. Les contremaîtres de la voirie municipale visitent régulièrement les chantiers afin de s'assurer, à l'aide d'un anneau de fer dont le diamètre intérieur est de un pouce, que le produit fini est réglementaire.»

...«Lors d'une séance du conseil municipal en décembre 1932, les chômeurs eux-mêmes présentent la demande suivante : "Les soussignés, sans travail de la Cité de Saint-Hyacinthe, demandent respectueusement au conseil municipal de bien vouloir acheter de la grosse pierre pour la faire casser à la main sur les chantiers de St-Hyacinthe.» (idem - page 261)

Mais nulle part, on indique à quel endroit précis les gens devaient travailler.

L'année 1933 apporte également son lot de misère alors qu'on dénombre encore 650 chômeurs (07-04) et qu'il faille organiser des souscriptions publiques pour venir en aide aux pauvres (21-04). C'est encore douze mois de malaise économique que l'on rapporte à la fin de cette année (du 05 au 19-01-1934).

Ce qui n'empêche pas la Société des Nations de proclamer le Canada comme le pays le plus prospère en 1933 (16-02-1934), une distinction qui n'affectait pas la population en proie à toutes les difficultés de la dépression. C'est aussi une indication des difficultés rencontrées dans les autres pays industrialisés touchés par le marasme dans les affaires.

Ce «Plan Bouchard» fonctionnera jusqu'en 1936 (on parle encore de misère et de 1 170 chômeurs! - 21-02) mais aura des répercussions bien des années plus tard (31-03-1944) alors que T.D. Bouchard, nommé sénateur, subit encore les reproches de son action qui avait obligé des pères de famille «à casser de la pierre au petit marteau» pour recevoir un minimum d'aide.

Ici comme ailleurs, il faudra attendre 1939, avec l'industrie de guerre, pour voir l'économie prendre un nouveau départ et les effets néfastes de la crise de 1929 disparaître à jamais!

Des effets «secondaires»

La situation aura permis aux autorités de la ville de mettre en place un système de cartes d'identification «afin de faciliter l'accès à l'emploi pour les travailleurs maskoutains» et une taxe «pour entrer dans la ville» (26-08-1932). Cette taxe ne sera d'ailleurs officiellement abolie qu'au milieu des années 1950!



1918

L'école.- Faut-il rendre l'école obligatoire? C'est la question qui retient l'attention alors que de plus en plus de personnes croient que c'est la seule issue pour permettre aux Canadiens français de sortir d'un état de dépendance face non seulement aux Anglais, mais aussi face à la bourgeoisie. (25-05 et 08-02 1919)

Le téléphone.- Il y a déjà belle lurette que Alexander Graham Bell a mis au point le *principe* du téléphone (1876), mais il aura fallu tout ce temps pour que le système téléphonique s'implante d'abord dans les grands centres et puisse relier les centres moins importants en province. Saint-Hyacinthe est désormais sur la liste des villes où le téléphone est une réalité. (22-06 et 05-09)

Le cinéma.- Décidément, c'est une grande année! Les frères Lumière ont mis au point le cinématographe en 1895 et voilà qu'il est possible, chez nous, d'assister à la projection de «vues animées» dont la qualité est de loin supérieure à ce qui se faisait jusqu'à ce moment (autoscope et autres). (17-09)

1919

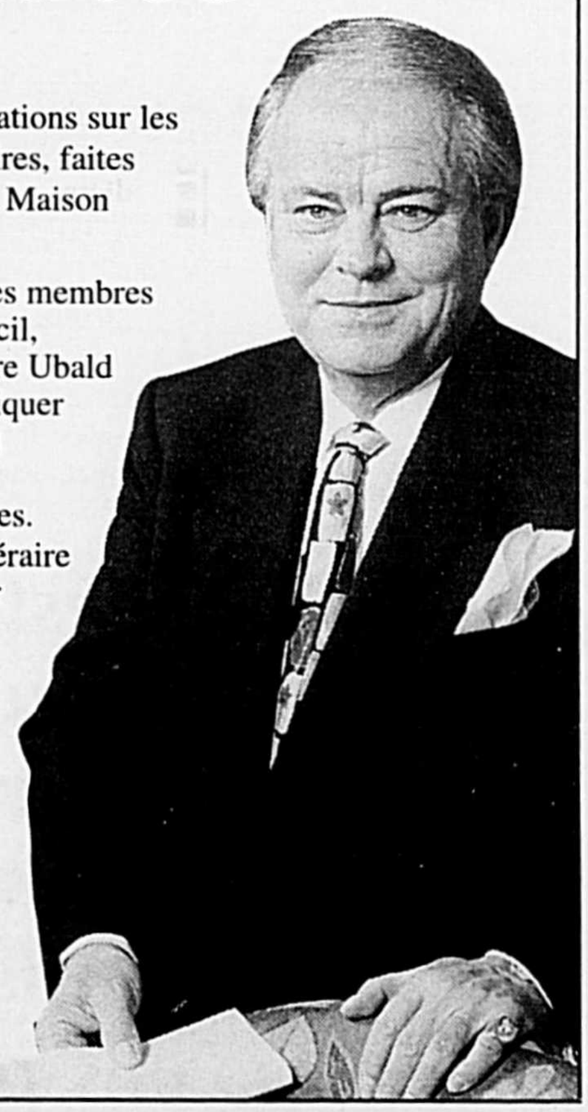
La prohibition aux USA.- En ce début d'année, les États-Unis franchissent un pas important en décrétant l'interdiction de la consommation des boissons alcooliques sur l'ensemble de son territoire. Cette action rencontre les vues des prohibitionnistes au Canada. (01-03) Cette interdiction se poursuivra jusqu'en 1933 et donnera lieu à un commerce de contrebande à grande échelle.

Depuis 1940,
une maison de confiance



Si vous avez des interrogations sur les préarrangements funéraires, faites confiance aux conseillers de la Maison funéraire Ubald Lalime.

Soyez prévenant et sécurisez les membres de votre famille. M. Yvon Marcil, président de la Maison funéraire Ubald Lalime, vous invite à communiquer avec l'un de ses conseillers qui saura vous accompagner avec respect dans vos démarches. Ubald Lalime, une maison funéraire bien de chez nous, présente sur le grand territoire de Saint-Hyacinthe.



UL Ubald Lalime
Résidence funéraire
774-6417
Yvon Marcil, président

PRÉSENTE SUR LE GRAND TERRITOIRE DE SAINT-HYACINTHE

À l@
Banque
Nationale,

La qualité
du
service
à la clientèle,

ça compte!

Disponibles
et courtois,
nos conseillers
sont **attentifs** à
vos préoccupations.

C'est pourquoi
ils vous offrent
les **solutions**
qui s'adaptent
vraiment
à vos **besoins.**

passez nous voir!

Si le temps c'est de l'argent,
imaginez tout un siècle
où la Banque Nationale
sera présente pour
la réalisation
de vos projets!

BANQUE NATIONALE

Il faut penser autrement

0559946

Parait mensuellement

Administration
65-70 rue Ste-Anne

L'ACHAT CHEZ NOUS

Organe de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

La Chambre de Commerce

CE QU'ELLE EST, ET SURTOUT CE QU'ELLE DEVRAIT ETRE.— L'INDIFFERENCE D'UN TROP GRAND NOMBRE.— COMMERCANTS ET HOMMES DE PROFESSION.— SI LA CHAMBRE AVAIT L'APPUI QU'ELLE MERITE!

La Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe vient de reconstituer ses cadres pour l'année courante. Elle sera désormais soumise aux directions de M. J.-B.-E. Durocher, qui succède à M. Louis Augustin comme président, ce dernier ayant terminé son terme d'exercice.

A l'assemblée générale annuelle de la Chambre, il y a une quinzaine, on a examiné longuement les activités de la Chambre depuis qu'elle fonctionne, et surtout le travail qu'il lui reste à accomplir, dans les divers milieux où son action est en mesure de s'exercer.

Entre autres choses, il a fallu déplorer l'indifférence d'un trop grand nombre de nos concitoyens, à l'égard d'un corps social comme la Chambre de Commerce, qui est censé représenter les intérêts vitaux d'une ville comme la nôtre, et travailler, de concert avec tout ce que nous comptons d'hommes actifs, à promouvoir ces intérêts.

La Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, depuis qu'elle existe, n'a cessé de faire du bon travail. Elle a pris part à des initiatives nombreuses, dont la moindre n'est pas la publication de son organe l'*Achat Chez Nous*, qui porte dans les foyers de la région, depuis maintenant seize mois, un message économique susceptible de profiter à toute la communauté. Elle a organisé des campagnes d'annonce parmi les industriels et les marchands, des fêtes populaires, et surtout elle a mis sur pied, il y a deux ans, une exposition commerciale locale, qui attira de partout des milliers de visiteurs. Dans un domaine plus vaste, la Chambre a voulu amener de nouvelles industries à Saint-Hyacinthe et, dans certains cas, a vu ses efforts couronnés de succès. Elle a aussi travaillé avec notre conseil de ville, dans la mesure du possible, dans les mouvements d'ensemble où une action concertée paraissait désirable.

Seulement, un trop grand nombre de gens se désintéressent avec un sang-froid conscient de la Chambre de Commerce et de ses initiatives. Un trop grand nombre de gens la regardent agir, la critiquent même, et ne paraissent pas soupçonner qu'elle a accompli déjà de véritables miracles, vu l'espèce de mépris condescendant que lui accordent ceux-là même qui devraient l'appuyer de toutes leurs forces.

Les marchands de notre ville, les marchands détaillants surtout, ne soutiennent pas suffisamment la Chambre de Commerce. Beaucoup n'en font pas partie. D'autres, qui en sont membres, se désintéressent totalement de tout ce qui la concerne. Ils n'assistent pas à ses assemblées, ou n'y assistent que fort irrégulièrement. Ils ne prennent point part aux activités extérieures de la Chambre, ou, s'ils y prennent part, le font dans une mesure si petite que leur

Pourquoi tant d'ouvrages ratés

A se fier aux catalogues et aux notes d'éditeurs, on se pourvoie facilement. A-t-on choisi un livre, on est tout surpris d'avoir apporté dans sa bibliothèque un monstre illisible et truqué. La plupart ont été nourris au purin, d'autres au petit-lait; presque tous sont plats, vides, fastidieux. On sent que l'auteur fait de la littérature comme une araignée son fils, pour se débarrasser d'un poids ennuyeux, comme un poisson s'engraisse avec ses oeufs. Aujourd'hui, le commerce des livres est l'un des principaux buts de la majorité des auteurs. Aussi que d'ouvrages creux, bêtes et ratés.

C'est la remarque faite, l'an dernier, par M. Paul Reboux, dans la "Revue Hebdomadaire".

"L'empire de l'argent, dit-il, s'est également étendu sur la littérature et non pas sans un grand dommage. Car si c'est un malheur, pour un écrivain, de n'avoir pas de quoi subsister, c'est une calamité pour les lettres, lors qu'on peut se rendre riche en faisant des livres. Dès lors, en effet, tout est changé et l'activité dont il s'agit est gâtée dans son essence; car le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'existe aucun rapport nécessaire entre la valeur réelle d'une oeuvre et la somme qu'elle rapporte à son auteur. Non seulement l'écrivain, par le désir qu'il a de vendre ses livres, est atteint dans la conception même de son oeuvre et passe ainsi du royaume de la liberté à celui de la servitude, mais ainsi ne en même temps à écrire le plus possible

Une fortune dans un livre

Un étudiant, habitué de la Bibliothèque vaticane à Rome, avait demandé à consulter un ouvrage d'Emile Fabrier de Revisa, mort depuis longtemps. En feuilletant le livre, il découvrit un papier sur lequel on pouvait lire: "Celui qui trouvera ce billet le portera chez mon notaire et le priera de se rapporter à son régistre L. 1, No 162." Suivaient l'adresse du notaire et la date: Rome, 5 février 1781.

Amusé, le jeune homme s'y rendit: on lui remit immédiatement un chèque de 8 millions de lires.

"Le livre que vous feuilletiez, lui fut-il expliqué, eut à son apparition, une critique telle que son auteur ,découragé, décida de ne plus écrire une seule ligne pendant quelques mois. Se croyant persécuté, Emile Fabrier de Revisa décida de placer un billet dans le volume pour voir si l'attaque de la critique inciterait le public à lire son oeuvre."

C'est seulement en 1927 que l'ouvrage fut demandé.

———:-o-:———

Enfants voyageant seuls de de Pologne au Canada

Cinq enfants, le plus vieux, âgé de 15 ans et le plus jeune de quatre ans, qui ont voyagé seuls depuis la Pologne sont arrivés à Halifax en fin de semaine et viennent d'arriver à Montréal par le Canadien National.

Samujel Espalcon, le plus âgé des cinq, s'en va chez son oncle Zalmen Kamenpowier, à Windsor, Ontario; Dora Litschitz âgée de huit ans et son frère Iluvins, âgé de 10 ans, s'en viennent re-

Formalisme britannique

Le poste de speaker (président) de la Chambre des Communes, à Londres, est l'un des plus anciens et des plus enviés de l'Angleterre Au Parlement, le speaker jouit d'une autorité illimitée, il peut même faire incarcérer à la "Tour pendant la durée de la séance," le député qui refuse de s'incliner devant ses rappels à l'ordre. Le fait s'est produit en 1880 à propos du député Charles Bradlangh.

Il est toutefois permis à un membre de l'assemblée de critiquer le speaker, à la condition de rester assis et de conserver le chapeau sur la tête.

Les ministres, eux, siègent la tête découverte. Or, un jour, Gladstone, ministre, ayant à se plaindre des paroles du speaker, se leva de sa place pour répondre.

—Assis! Assis! lui cria-t-on.

Gladstone s'assit et continua à parler.

Nouveaux cris:

—Chapeau! Chapeau!

Le ministre n'avait pas de chapeau. Lord Hershell lui passa le sien. Mais le couvre-chef était trop étroit pour le vaste crâne de Gladstone. Force fut donc au ministre, tandis qu'il achevait son discours, de maintenir avec la main son chapeau branlant.

La forme et la tradition étaient sauvegardées.

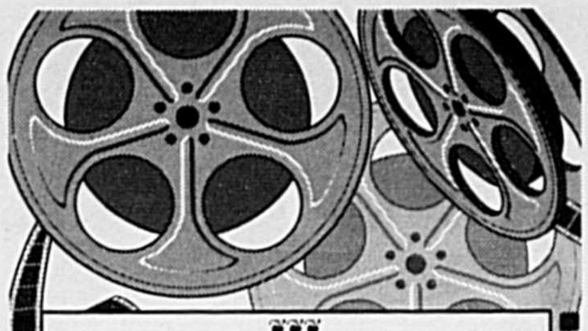
Il n'y a pas que les Gascons

———:-o-:———

La jeune fille.— Oh! papa, tu ne vas pas mettre ton vieux chapeau de soie pour mon mariage.

Le père.— Ma fille, mon chapeau de soie était assez chic pour mon mariage, il sera assez chic pour le tien.

———:-o-:———



❦❦❦

Faillite du socialisme.- La théorie économique qui condamne la propriété privée des moyens de production - et qui n'est pas sans susciter de grandes inquiétudes au Canada - trouvait depuis quelques années un champ expérimental au Dakota du Nord. L'expérience ayant échoué, la chronique s'est empressée de le souligner à l'attention de la population d'ici. (22-11)

❦❦❦

La maçonnerie.- Les francs-maçons, société «fermée mais non secrète», suscitent beaucoup de méfiance de la part des dirigeants et encore plus de l'Église qui n'y exerce aucun contrôle. Aussi, le sujet est-il abordé régulièrement soit pour le dénoncer ainsi que ses adeptes, soit pour essayer de mettre en lumière les «règlements» de cette association. (29-11)

❦❦❦

1920

Le« bolshévisme».- L'homme fort de la Révolution d'octobre en Russie, c'est Lénine qui depuis des années s'est attaché à développer une conception particulière du marxisme, le bolchévisme qu'on écrivait alors «bolshévisme». Il l'imposera d'ailleurs en Russie et mettra sur pied l'Internationale communiste (1919). (14-02)

❦❦❦

«Au Bon Marché».- Un commerce bien de chez nous et ayant pignon sur rue! Et qui offrait comme spécialités des carpettes et des rideaux. (01-05) Comme quoi, on invente bien peu de choses...

❦❦❦

Dès la fin des années 1920 - la crise économique approchant sans doute - la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe préconise l'achat local. Elle innove toutefois en publiant, une fois par mois, un supplément dans le journal comme le montre l'exemple ci-haut. (11-02-1931)

Des sanatoriums pour contrer les effets de la tubercuose

Dr PAUL DUFAULT

Le Spectre de la Tuberculose

•

Comment nous en défendre

Les Bernard Valiquette

(PB)- Durant toute la première moitié du siècle, cette maladie infectieuse et contagieuse fait régulièrement partie du décor. Au début des années 1900, la situation n'est pas rose et le journal fournit régulièrement des statistiques sur l'étendue de la maladie au Québec (1901 et suivantes). Alors qu'on pense avoir vaincu la maladie, de nouveaux cas sont signalés après le premier conflit mondial (1920). Le livre ci-dessus, publié par l'imprimerie commerciale du Courrier en 1938-1939, montre qu'à cette époque, la maladie est encore bien présente. Après la deuxième guerre mondiale, on ouvrira des sanatoriums dans diverses régions (1940-1950). On pensait bien que cette maladie avait été complètement déracinée dans la population occidentale mais des cas récents de tuberculose - et manifestant une virulence accrue - ont été signalés dans divers pays, incluant le Québec... et même chez nous!

PIXEL

informatique

UNE IDÉE Brillante

Le 20e siècle a

raccourci les distances,
rapproché les humains, élargi
les frontières de la connaissance.
Et grâce à l'informatique, nous pouvons désormais découvrir le monde,
le recevoir et le visiter, à la
vitesse de la lumière. L'informatique,
c'est la promesse que le 21e siècle
n'aura pas de limites.

1785, Des Cascades Ouest, Saint-Hyacinthe 773-0004



La Pologne.- Toute l'histoire de la Pologne en est une de divisions et de partage d'un territoire aux frontières sans cesse remises en cause. On en rapporte un autre épisode alors que l'indépendance proclamée en 1918 est soumise au conflit polono-soviétique à l'issue duquel la Pologne voit ses frontières reculées de 200 kilomètres. (11-09)

❦❦❦

La question sociale.- La situation à l'issue de la première guerre mondiale et le développement de nouvelles théories politico-sociales (socialisme, communisme) sont à l'origine d'une grande réflexion sur les conditions de vie des masses populaires et sur les actions à entreprendre pour trouver d'autres solutions. (04-12)

❦❦❦

1921

Deux nouveautés.- Avec l'électricité qui se propage partout en milieu urbain, la cuisinière et la machine à laver à l'électricité, sont des nouveautés qui, on le promet, trouveront rapidement une place de choix dans tous les foyers. (15-01)

❦❦❦

Une crise en préparation.- Il s'agit d'une crise sociale qui touche pratiquement tout le monde occidental et de nombreuses questions sont posées sur l'avenir du peuple que personne au Québec n'identifie encore au «prolétariat». (Janvier) Mais chez nous, une réponse se dessine avec l'adoption de la Loi sur l'assistance publique. (12-03)

❦❦❦

La Commission des liqueurs.- Dans la grande campagne pour contrôler la consommation d'alcool, le gouvernement met en place la Commission des liqueurs en espérant sans doute recevoir sa quote-part au passage de la vente des boissons visées par les campagnes de tempérance! (16-04)

❦❦❦

Le vote des femmes.- La question du vote des femmes refait surface une autre fois - on pense que c'est la bonne - dans une société qui n'en est plus à ses premiers balbutiements dans la vie démocratique. (31-12) Il faudra attendre encore 10 ans.

❦❦❦

1922

Le retour à la terre.- Encore une fois, la colonisation des terres au Québec est au coeur du discours des politiciens au Québec. (04-02) Dans la région maskoutaine, c'est surtout le Témiscamingue qui attire l'attention pour l'installation de *nouveaux colons*. (10-06 et suivantes)

❦❦❦

La peine de mort.- Voilà un autre sujet qui sera à l'ordre du jour à de nombreuses reprises en ce début de siècle. Les discussions sur l'abolition de la peine de mort n'aboutissent toutefois pas à une décision ferme. (04-03)

❦❦❦

Le pétrole.- Voilà le produit qui jouera un rôle prédominant sur l'évolution de toute la planète! C'est le pétrole qui conduira le monde, affirme-t-on. (04-03) Et ceux qui s'exprimaient de la sorte jouaient sans le savoir au prophète pour tout le siècle.

❦❦❦

Un fait alarmant.- S'il faut en croire la chronique du temps (16-12), les Juifs sont à l'oeuvre pour conquérir le Canada. Tout cela pendant que l'Allemagne se prépare à un nouveau conflit (02-09), que l'Angleterre et la Turquie sont en conflit ouvert (07-10) et que les États-unis ferment leurs frontières à l'immigration (07-10). Cette question refera régulièrement surface au cours des années subséquentes.

❦❦❦

1923

De nouveaux «amis».- Présidé par Charles Langlois, un groupe d'hommes d'affaires se présentant comme «les amis de la bonne presse» achète Le Courrier. Le journal sera local, indépendant des partis politiques et catholique. (05-01) On prépare ainsi l'arrivée de monsieur Harry Bernard (06-07).

❦❦❦

Pour l'achat local.- Une véritable campagne est menée durant toute l'année en vue de promouvoir l'achat local. (15-06 à 14-12) On en rappelle l'importance et les avantages aussi bien pour les commerçants que pour les citoyens.

❦❦❦

Un retour.- Les Canadiens français qui pensaient s'installer à demeure aux États-Unis reviennent en grand nombre au Québec, déçus des conditions de vie qu'ils ont trouvées sur place et qui ne semblent pas vouloir s'améliorer. Ici, la solution sera de nouveau de les orienter vers la colonisation. (07-09)

❦❦❦

Une offre alléchante.- La Southern Canada Power, la compagnie qui contrôle la distribution d'électricité dans une grande partie du Québec, offre à ses clients de devenir actionnaires de l'entreprise. (26-10) Cette campagne sera couronnée de succès et durant des années, ce nouvel actionnariat fera des heureux!

❦❦❦

1924

Un timbre bilingue.- Le temps est venu, dit-on, pour que le Canada pose un geste de bon aloi face à la nation canadienne-française en imprimant un timbre bilingue. (08-02) Ce timbre sera réalisé plus tard (26-10-1928); un exemple des petites victoires à suivre sur un grand nombre de revendications «légitimes» du Canada français?

❦❦❦

La canalisation du Saint-Laurent.- Après avoir parlé au fil des ans d'une canalisation possible des rivières au Sud de Montréal (Yamaska, Richelieu), voilà que c'est du Saint-Laurent qu'on parle. (22-02) Et on en reparlera longtemps avant qu'elle ne devienne réalité, le Québec s'étant toujours montré réservé sur le sujet.

❦❦❦

Le divorce.- On en parle depuis 1918, le gouvernement fédéral veut une procédure de divorce. Dans une province aussi catholique que le Québec, cette possibilité n'était pratiquement pas offerte et par voie de conséquence, on en parlait peu ou pas du tout. Le débat est enfin lancé. (16-05)

❦❦❦

Industrie en danger.- Encore une fois, il est de plus en plus question du danger que court l'industrie forestière au Québec. Une utilisation irrationnelle de la ressource hypothèque l'avenir à long terme de toute l'industrie. (31-10) Une «erreur boréale» avant son temps?

❦❦❦

1925

«Le radio».- Le principe du premier récepteur radio AM *remonte* à 1924, mais l'utilisation des ondes pour véhiculer les sons et la voix humaine est longtemps restée histoire de spécialistes. Voilà que «le radio» - terme qui sera féminisé par la suite dans toutes ses applications - est à la porte de chaque maison! (23-01)

❦❦❦

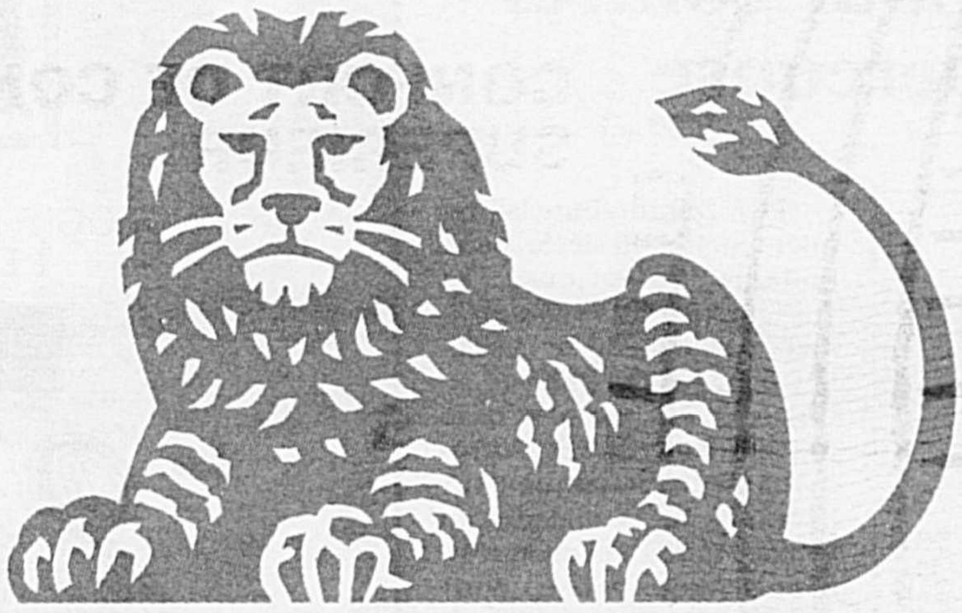
Il faut garder nos vieux meubles!- C'est la mise en garde qui est servie à toute la population québécoise parce que des commerçants venus des États-Unis sillonnent les villes de province et les campagnes à la recherche d'objets qu'ils achètent à vil prix pour revendre à prix d'or outre-frontière. (20-03)

❦❦❦

Révolte au Maroc.- Protectorat français depuis 1912, une partie du Maroc (Le Rif) est contrôlée par l'Espagne. Abd-el-Krim mène une guerre de libération depuis 1921 mais il est petit à petit réduit à ses derniers retranchements avant de se soumettre en 1926. (10-07)

❦❦❦

Un «roi» déchu?- Aux élections de novembre, le premier ministre McKenzie King n'est pas élu dans son comté et pour pouvoir continuer à diriger le parti et former le prochain gouvernement, il lui faut se faire élire dans une élection partielle. (Novembre)



Avec la part du lion, faites face à l'an 2000 en toute confiance.

Le Groupe Commerce prend le nom d'ING Groupe Commerce et affiche la bannière ING, géant mondial des services financiers intégrés, histoire de répondre dès aujourd'hui aux défis de demain. Vous bénéficiez ainsi d'un accès privilégié aux ressources exceptionnelles d'ING et à sa vaste gamme de produits et services : assurances, banque et gestion d'actifs. Vous continuerez à profiter des atouts du chef de file québécois dans le domaine des assurances IARD : un processus d'indemnisation reconnu, un réseau dynamique de courtiers indépendants et un personnel compétent et courtois, à l'œuvre au Québec depuis plus de 90 ans. Quand ING Groupe Commerce dit offrir le meilleur rapport qualité-prix de l'industrie, **vous pouvez avoir confiance**.

ING GROUPE COMMERCE

1 800 363-5401 | www.inggroupecommerce.com

0560524

MICHELIN

Parce que les pneus, c'est important.

En route vers l'an 2000 avec Courtemanche & Frère Itée

ARCTIC[MD] ALPIN®

IL VOUS MÈNE PARTOUT EN HIVER



- **ADHÉRENCE SUPÉRIEURE SUR CHAUSSÉE GLACÉE ET ENNEIGÉE**
  GRÂCE À SA BANDE DE ROULEMENT AUTONETTOYANTE

30 jours GARANTIE DE SATISFACTION

- **MEILLEURE MAÎTRISE ET TENUE DE ROUTE ACCRUE À BASSES TEMPÉRATURES**
  GRÂCE AU COMPOSÉ DE CAOUTCHOUC SOUPLE

- **CONFORT DE CONDUITE SUPÉRIEUR**
  GRÂCE À LA TECHNOLOGIE MICHELIN

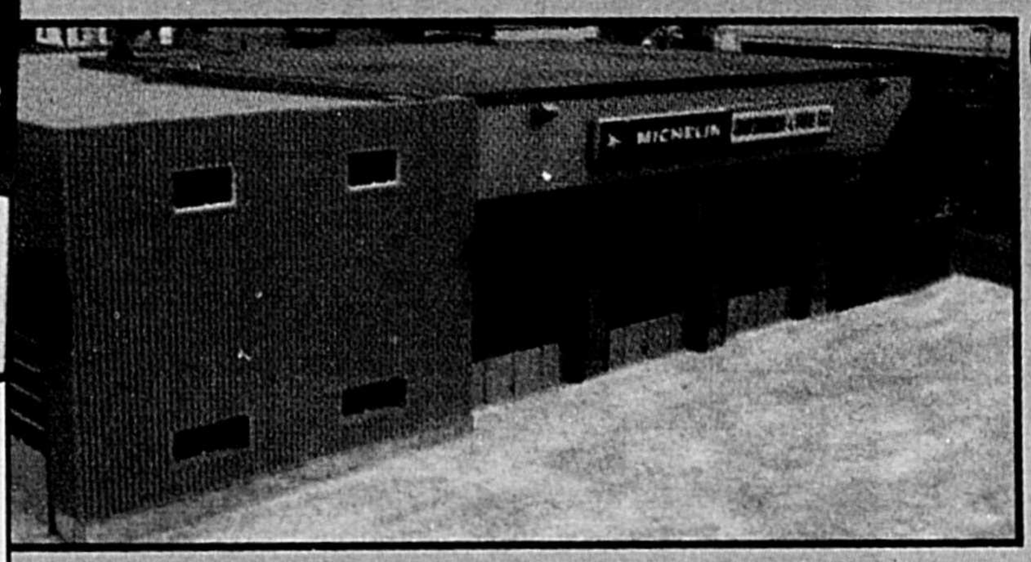
RÉPOND AUX CONDITIONS D'ADHÉRENCE HIVERNALE DÉFINIES PAR L'A.C.I.C.

Merci

papa d'avoir acheté des Michelin Arctic Alpin.

Je suis en sécurité.





Courtemanche & Frère Itée

ALIGNEMENT
EQUILIBRAGE
FREINS
SUSPENSION

AUTOPRO

Courtemanche & Frère Itée

875, DE BOUCHERVILLE
SAINT-HYACINTHE
(voisin du poste de police)

(450) 773-4855

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi
8 h à 17 h 30
Samedi 8 h à 12 h

05605177



1926

Le respect du dimanche.- Jour du Seigneur, il doit être consacré au repos et si certaines questions sont soulevées sur le travail du dimanche et les conditions dans lesquelles il doit être exercé, c'est maintenant la question de la pratique des sports le Jour du Seigneur qui cause problème (15-01) et qui le fera durant un quart de siècle.

❦❦❦

Encore les juifs!- La question juive refait régulièrement surface et cette fois, il est question de la mainmise de ceux-ci sur l'industrie du cinéma (22-01) et elle est ouvertement discutée (28-05). Ou alors, on établit certains parallèles pour le moins bizarres entre les juifs, les francs-maçons... et le Club Kiwanis! (05-08)

❦❦❦

La menace américaine.- Le pouvoir économique que possèdent les Américains, surtout avec leur or, suscite des craintes au Canada (12-02) alors que ceux-ci pourraient acquérir biens et entreprises à des prix d'aubaine. Cette crainte économique se maintient au fil des mois (12-11 et 03-12). On parlera même des menaces de l'impérialisme américain (02-03-1927).

❦❦❦

1927

Le fascisme.- Au pouvoir en Italie depuis 1922, Mussolini s'est employé depuis à propager le fascisme dans cette république. Les idées nationalistes qu'il véhicule trouve des échos favorables au Québec. (04-03)

❦❦❦

Un monument prestigieux.- La Porte des anciens maires, qui donne à la Ville un caractère particulier le long de la Yamaska, est inaugurée en grandes pompes à l'occasion du centenaire de naissance de Georges-Casimir Dessaulles. (05-08)

❦❦❦

Le péril asiatique.- L'immense continent asiatique et ses populations innombrables soulèvent de plus en plus de questions dans le monde occidental. Et plusieurs observateurs commencent à parler du «péril asiatique», non pas dans l'immédiat, mais à plus long terme. (29-07)

❦❦❦

1928

Action et réaction.- «Les guerres de l'Angleterre sont-elles celles du Canada?» La question est posée à Ottawa et donne lieu à des discussions enflammées. (02-03) Cette polémique aura un effet inattendu : l'Angleterre devient «plus polie» avec le Canada alors que l'impérialisme britannique est en perte de vitesse. (23-11)

❦❦❦

Fusion avec Terreneuve.- Après que le Conseil privé se soit prononcé contre le Québec au sujet du Labrador (1927), une question se pose de plus en plus : y a-t-il lieu d'envisager une fusion avec Terreneuve? (09-03) La réponse n'est pas évidente et ne fait pas l'unanimité...

❦❦❦

Un problème de sécurité.- Le nombre de véhicules de toutes sortes, en circulation sur la route et dans les rues de la municipalité, va en s'accroissant et la circulation nocturne pose problème. Une campagne est menée pour que tous les véhicules soient dotés de lumières pour circuler le soir. (12-10 au 14-12)

❦❦❦

Le cidre.- Pourquoi ne pas fabriquer du cidre chez nous? La matière première ne manque pas avec tous les vergers de la région et une telle industrie contribuerait au développement économique en diminuant les importations. (07-12)

❦❦❦

1929

Accords du Latran.- Le Saint-Siège et Mussolini signe des accords qui reconnaissent la pleine souveraineté du pape sur l'état du Vatican et la religion catholique comme religion d'État en Italie. (15-02) Ce dernier point sera maintenu jusqu'en 1984.

❦❦❦

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

(PB)- Cent ans de conflits. Voilà une autre caractéristique du siècle qui s'achève. Ces conflits ne connurent pas la même ampleur; certains étant plus locaux alors que d'autres affectèrent l'ensemble de la planète. Ils ne furent surtout pas vécus avec la même intensité ou perçus comme une menace directe ou immédiate à la paix mondiale. Il faut reconnaître aussi que le développement enregistré par les communications aura permis d'en savoir plus et plus rapidement sur tous ces événements.

Au fil des ans, Le Courrier a diffusé une quantité considérable d'informations sur le sujet bien que, au cours des quarante dernières années, son rôle régional l'ait amené à en traiter de façon souvent circonstancielle.

En fait, le siècle commence alors que la Guerre des Boers oppose depuis 1899 les Britanniques et les colons d'origine hollandaise installés en Afrique australe; le dernier grand conflit impliquant des militaires canadiens est celui du Kosovo, en 1999. Ils y poursuivent d'ailleurs leurs activités dans la Force de maintien de la paix de l'ONU, certains d'entre eux accomplissant le même rôle au Timor oriental.

Ici encore, pas question de dresser un tableau complet de tous ces conflits ou d'en retracer tous les éléments de façon exhaustive mais plutôt de fournir un fil conducteur, à partir des informations du journal et en tenant compte de l'intérêt direct de la population.

1.- La Guerre des Boers (1899-1902)

Comme mentionné plus haut, la Guerre des Boers - un mot néerlandais qui signifie paysans - opposa les Britanniques aux colons néerlandais installés au Transvaal, une république autonome depuis le milieu du XIXe siècle. Ce conflit, connu aussi sous le nom de «guerre du Transvaal» se termina en 1902 par la victoire britannique. S'ensuivit l'annexion des «provinces» d'Orange et du Transvaal dans un ensemble qui devait devenir en 1910, l'Union sud-africaine puis, l'Afrique du Sud.

Cette guerre coloniale difficile est l'objet d'un suivi pour le moins surprenant dans chacune des éditions du journal. Sur les quatre pages de l'édition semi-quotidienne, de longues colonnes décrivent dans les moindres détails les différents éléments du conflit. Les moyens de communication étant limités, les nouvelles fournies par les correspondants - transitant, il va de soi, par la Grande-Bretagne - rejoignent les lecteurs avec un délai considérable. Mais il s'agit du seul moyen d'information disponible. Il en sera ainsi non seulement jusqu'à la victoire britannique en 1902, mais aussi durant les années suivantes quand les véritables détails de ce conflit «rejoindront le monde civilisé». (1900 à 1902 - 1903 et suivantes).

Même si des soldats canadiens ont participé à cette guerre - on rapporte même une démonstration publique contre la participation du Canada (08-03-1900) - rien n'indique que des gens d'ici étaient du nombre; pas plus d'ailleurs que les raisons motivant l'importance accordée à ce conflit se déroulant à l'autre bout du monde.

2.- Avant la Première Guerre Mondiale

Une autre guerre, moins connue peut-être, oppose l'Espagne et les États-Unis (1898-1901) et le Traité de Paris fait en sorte que Cuba passe dans le giron américain - même si une guerre d'indépendance a cours depuis 1895 - et les USA y installent un gouvernement militaire. (21-06-1902)

Nos militaires sont sous les armes

Officiers et soldats voient leurs services requis contre tout sabotage possible

Le Régiment de Saint-Hyacinthe stationne des hommes à Drummondville, à Yamachiche et dans notre ville.— On lui adjoint le Régiment de Chateauguay.— Précautions prises en marge de la crise européenne.

Depuis samedi dernier, en marge de la crise européenne, quatre régiments d'infanterie ont été appelés sous les armes, dans le district militaire de Montréal. Ils gardent depuis les endroits stratégiques qui pourraient être attaqués ou sabotés.

Les unités militaires en service sont les *Victoria Rifles* du Canada, le 2e bataillon du *Black Watch Regiment*, le Régiment de Chateauguay et le Régiment de Saint-Hyacinthe. Les officiers et les hommes du Régiment de Saint-Hyacinthe ont été stationnés au poste radiotéléphonique *Marconi* et à l'usine hydro-électrique de la *Southern Canada Power Co.*, à Drummondville; au poste *Marconi*, Yamachiche; à l'Arsenal du Regiment de Saint-Hyacinthe. Le Régiment de Chateauguay, attaché au Régiment de Saint-Hyacinthe, est en service à l'aéroport de Saint-Hubert et à la *Canadian Vickers*, Montréal.

Le lieutenant-colonel *Phillip* Payan, officier commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe, invite tous les jeunes gens, et en particulier ceux qui ont déjà fait du service militaire, à servir dans le régiment local. Le besoin d'hommes est encore grand, tous les soldats en service étant des volontaires. Il est entendu que les recrues ne servent qu'au pays. Pour renseignements, on est prié de s'adresser à l'officier en charge du recrutement, le major Bernard Ducharme, à l'Arsenal de la rue Laframboise.

8 sept. 1939

Assemblée de protestation contre la guerre et toute participation à la guerre

Elle est tenue samedi dernier à Saint-Hyacinthe.— Les principaux orateurs sont Me Jean Fortier, MM. Paul Charpentier et Marcel Payette.—Il ne s'agit pas de lâcheté, dit-on.

Quelque 3000 personnes ont assisté ici, dans la soirée de samedi dernier, à une assemblée de protestation contre la guerre et la participation éventuelle du Canada aux guerres de l'Empire britannique. L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Léopold Allard, avocat de cette ville, et Gérard Blier. Les principaux orateurs furent Me Jean Fortier, avocat, MM. Paul Charpentier, étudiant en droit, et Marcel Payette, tous de cette ville. Tous les orateurs ont insisté sur l'idée que les Canadiens français doivent s'opposer à participer à une guerre en Europe ou ailleurs, en dehors des frontières du Canada, non pas par lâcheté, mais parce qu'il n'est pas de l'intérêt de leur pays de se sacrifier pour des causes extra-territoriales. S'il se posait le cas d'une guerre pour la défense du pays, tous les Canadiens français seraient les premiers à prendre les armes, sans discussion. Les orateurs ont déclaré faux le principe qui veut que le Canada soit en guerre quand l'Angleterre est en guerre. D'ailleurs, le statut de Westminster laisse le Parlement canadien libre de se prononcer pour ou contre la participation.

On a rappelé plusieurs déclarations de ministres et de députés, signalant ce point de vue. Me Fortier, entre autres, a résumé comme suit les résultats de notre participation à la guerre de 1914-1918; nous avons perdu 60.000 hommes, nous nous sommes endettés pour des milliards, nous n'avons rien eu des dépouilles de guerre, nous n'avons pas même reçu un obus, hors ceux que nos soldats avaient dans le corps.

17 sept. 1939

LA CONSCRIPTION

La Chambre fédérale vient de voter la seconde lecture du bill Borden, au sujet de la conscription par une majorité de 63 voix, sur l'amendement de sir Wilfrid Laurier. On dit que le sous-amendement du député de Berthier, M. Barrette, n'a rallié que neuf voix.

SAMEDI, 7 JUILLET 1917

VOLVO S80 2000

Un concept si avancé qu'il franchit le millénaire et ouvre la voie à une nouvelle ère de technologie de performance et de conception de sécurité.



Disponible pour livraison immédiate

Automobiles CHICOINE

855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7V6

Tél.: Montréal (514) 875-3999
(450) 771-2305
Télécopieur: (450) 771-2430

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

"IL" N'Y ENTRERA PAS.

Le raid de Guillaume sur Paris n'est qu'un bluff immense

Guillaume et Nicolas continuent la course aux capitales. L'un fait marcher sur Paris ses armées épuisées et affamées, sacrifiant des milliers de vies dans des engagements où la force du nombre a seule raison de la bravoure, de la ténacité et du droit. L'autre avance normalement sur Berlin qu'il menace d'anéantir pour punir l'Allemagne d'avoir sauvagement incendié les villes belges de Louvain, Visé, Arschoot.

Tous deux laissent derrière eux des forteresses qu'ils ne se donnent pas le temps de prendre, mais le kaiser, dans sa marche folle, ne voit pas ou ne veut pas voir le danger qu'elles constituent alors que le tzar, méthodiquement et servi par l'énorme masse de ses armées, les investit et les réduit à l'impuissance.

Et après ?

Que Guillaume arrive devant Paris, il n'en sera que plus mal loti. Isolé de sa base d'opérations et de ravitaillement, il viendra se casser le nez sur la triple ligne de défense de la Ville Lumière et se fera prendre à dos par les armées alliées. Cela rappellera le fameux siège d'Arras où les assiégeants étaient devenus assiégés, enveloppant la ville d'une double ceinture de combattants.

Car, les journaux viennent de le rappeler, Paris possède le meilleur système de défense du monde entier. Au dire des Allemands même, la Ville-Lumière est la mieux fortifiée de l'univers. Les forts extérieurs et intérieurs sont si rapprochés l'un de l'autre que les Allemands, s'ils veulent s'emparer de la ville, devront commencer par en abattre la plus grande partie, ne pouvant passer entre eux. Il faudrait au moins une armée de 500,000 hommes, sans compter l'armée de campagne et les troupes protectrices, pour investir Paris. La défense de la forteresse actuelle exige la présence de 170,000 hommes.

La ligne extérieure a une circonférence de 75 milles et la partie fortifiée de 400 milles carrés.

Quinze forts sont détachés en avant de l'enceinte.

Ces forts sont des quadrilatères ou des pentagones avec un chemin couvert et des traverses. Ils contiennent des casernes pour 1,500 ou 3,000 hommes, et des casemates pratiquées dans l'épaisseur des courtines et des cavaliers. Ils sont à 2,000 ou 3,000 verges les uns des autres, et à 2,000 verges en moyenne de l'enceinte ; les plus éloignés, Nogent et le fort de l'Est, sont à 4,000 verges des fortifications.

Chacun de ces forts contient de 24 à 60 canons de grosse dimension, pouvant tirer jusqu'à 10,000 verges. Leurs obusiers de siège sont très puissants, quoique les Français ne paraissent pas avoir d'obusiers de 31 à 41 centimètres dont se servirent avec tant de succès les Allemands à Namur. La hauteur des forts extérieurs ainsi que celle de quelques forts intérieurs, varie de 500 à 670 pieds, ce qui leur permet de dominer la région qui s'étend entre les forts de Paris, région qui sera nécessairement le théâtre d'un grand conflit, si siège il y a. Entre chacune de ces deux chaines de forts, se trouvent des lignes de batteries. Quelques-uns de ces forts sont protégés à droite et à gauche par huit batteries composées de six canons chacune.

Les indications ci-dessus montrent que depuis 1870 les fortifications de Paris ont été notablement modifiées. Quelques uns des anciens forts ont été conservés et l'ancienne enceinte forme la ligne de défense extérieure et finale. Une nouvelle enceinte de dix-sept forts détachés a été formée et située à deux milles de la ville. A quatorze mille de Paris, se trouve l'enceinte extérieure placée sur les hauteurs qui commandent la vallée de la Seine. En deça de cette enceinte, sept villes sont situées. Un *chemin de fer de grande ceinture* relie, en arrière de cette ligne de forteresses, les voies ferrées qui partent de Paris. Le perimètre du camp retranché est de 94 milles.

Guillaume peut faire le siège de Paris, formidablement défendu et bien approvisionné, ce sera sa perte la plus certaine.

Pendant qu'il s'égratignera les ongles, qu'il ébrèchera son grand sabre et fera ricocher ses boulets sur les murs de la capitale française, les cosaques prendront Berlin et les alliés dicteront leurs lois à l'Allemagne.

Pour que l'investissement de Paris signifiât quelque chose il eut fallu y procéder il y a un mois, traverser la Belgique comme la foudre, arriver en France avant la mise en défense de la frontière nord et devancer l'intervention de l'Angleterre.

Malheureusement pour le colosse germanique, il a trouvé sur sa route une poignée de petits belges et David, une fois encore, a eu raison de Goliath.

Et grâce à eux Guillaume peut maintenant mettre le siège devant Paris, pendant qu'on l'y écrasera les Cosaques feront sonner à Berlin les cloches de la victoire.

Et le monde civilisé respirera.

CAMILLE FELLER.

Camille Feller : correspondant du Courrier - rédacteur en chef - 163e Bataillon - français d'origine (05-02-1916)

Le conflit russo-japonais de 1904 fait la manchette (24-02) alors que la crainte d'un conflit plus généralisé entraîne la présentation du Bill sur la milice (30-03) à Ottawa et la décision de mettre le Canada sous les armes (02-04). La victoire japonaise (2-09-1905) se traduira par l'annexion de la Mandchourie et de la Corée (1910). Le journal publiera d'ailleurs un véritable synopsis de ce conflit dans son édition du 13 septembre 1905.

En 1905, la France procède à la «conquête amicale» du Maroc (15-04) mais cette action, à l'image de bien d'autres, ne connaîtra pas de répercussions au niveau international.

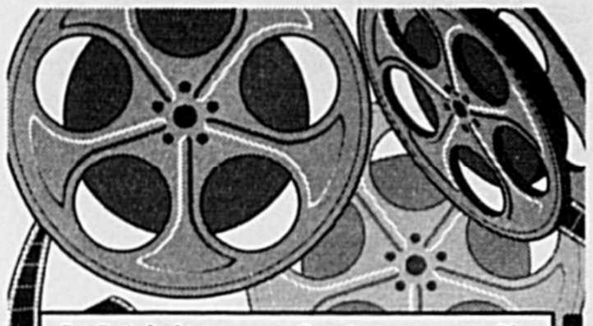
En 1913, alors que la Turquie vient à peine de sortir de deux années de conflit avec l'Italie (22-04-1911), c'est dans les Balkans que la situation se détériore (04-01-1913).

L'Empire ottoman formé au XIIIe siècle s'effrite et de nombreuses états nationaux proclament leur indépendance. (22-02-1913) Ce coin de la planète jouera un rôle déterminant en 1914...

Plus près de nous, un conflit oppose les États-Unis au Mexique (18-04-1914 et suivantes). C'est la période de Pancho Villa et de Émiliano Zapata qui mèneront la révolution jusqu'en 1917.

3.- La Première Guerre Mondiale

Le 28 juin 1914, un étudiant bosniaque assassine, à Sarajevo, l'archiduc héritier François-Ferdinand d'Autriche (04-07). C'est l'élément qui devait déclencher ce premier conflit mondial. Le conflit dans les Balkans avait déstabilisé toute une partie de la planète et les na-



La Loi de la presse.- Les journaux se développant aux quatre coins du Québec, la pratique journalistique est encadrée dans une loi qui vise aussi bien à protéger les journaux qui effectuent leur travail d'information correctement que les individus et les institutions. (08-03 à 05-04)

❦❦❦

La Route 12.- C'est celle reliant Saint-Hyacinthe et Drummondville qui, après des années de palabres et de longs travaux, peut enfin être inaugurée. (04-10) Deux centres importants de la province vont ainsi être réunis par une artère moderne de transport.

❦❦❦

Hôpital Saint-Charles.- Débutés en 1927, les travaux du nouvel hôpital Saint-Charles sont complétés et le nouvel édifice est fin prêt pour recevoir les malades de Saint-Hyacinthe et de la région dans des installations modernes. (25-10)

❦❦❦

Le «parquement».- Pour désigner l'endroit réservé au stationnement des voitures, certains, dont T.-D. Bouchard, veulent imposer le terme de «parquement» alors que d'autres soutiennent que n'étant pas des animaux, les voitures ont droit à un «stationnement». Cette querelle «littéraire» durera durant au moins un an.

❦❦❦

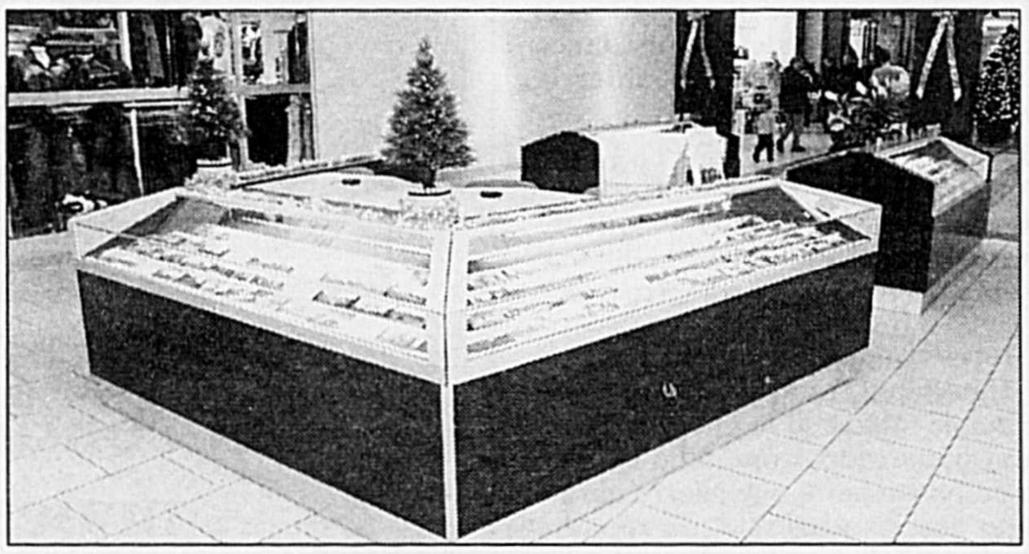
1930

Le lait.- Le problème de la mortalité infantile inquiète tout le monde et voilà qu'on laisse entendre qu'une des causes de celle-ci serait liée au lait impropre à la consommation. (14-02) D'ailleurs, la publicité met le consommateur en garde : si la température du réfrigérateur électrique est de 50 degrés Fahrenheit et plus, votre santé est menacée. (Publicité 11-07)

❦❦❦

41 ans

À l'aube du nouveau millénaire
Trans-Action Multi-Services inc. remercie toute
la population pour son encouragement depuis 41 ans.



TRANS-ACTION
SERVICES IMMOBILIERS
PARTOUT AU QUÉBEC!

MERCI

TRANS-ACTION
SERVICES IMMOBILIERS
PARTOUT AU QUÉBEC!

MERCI

Nous innovons:
Vous pouvez maintenant retrouver tous les services immobiliers à notre kiosque des GALERIES ST-HYACINTHE.



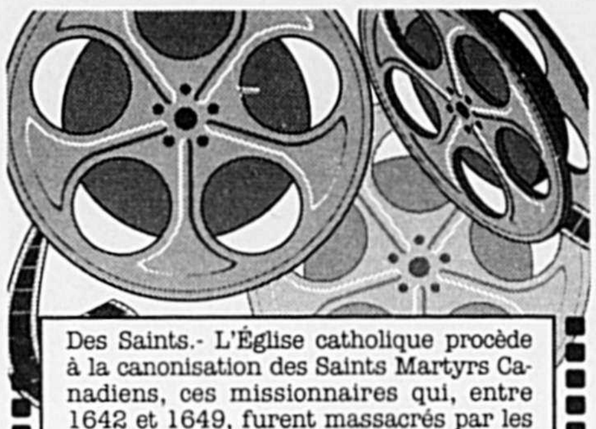
Philippe Desbiens, Trans-Action Multi-Services inc
Gerald Arseneault, Trans-Action Multi-Services inc
Johanne Brabant, Trans-Action Multi-Services inc
Claude Laliberté, Trans-Action Multi-Services inc
Aurele Beauregard, Trans-Action Multi-Services inc
Andre Depôt, Trans-Action Multi-Services inc
Bernard Viens, Trans-Action Multi-Services inc
Eric Dumouchel, Trans-Action Multi-Services inc
Celine Tanguay, Trans-Action Multi-Services inc
Carmen Perrault, Trans-Action Multi-Services inc
Francine St-Germain*, Trans-Action Multi-Services F.G.
Monique Tanguay, Trans-Action Multi-Services inc
Michel Bouchard, Trans-Action Multi-Services inc



Sylvie Jacques, Trans-Action Multi-Services inc
Madeleine Laroque, Trans-Action Multi-Services inc
Pierre Tanguay, Trans-Action Multi-Services inc
Ghislaine Dionne, Trans-Action Multi-Services inc
Claudette Pellerin, Trans-Action Multi-Services inc
Louise Tremblay, Trans-Action Multi-Services inc

TRANS-ACTION
SERVICES IMMOBILIERS

trans-action
MULTI-SERVICES INC.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
1385, boul. Choquette, St-Hyacinthe
E-mail:transact@ntic.qc.ca
Site: http://www.trans-action.qc.ca/st-hyacinthe/
773-8424
Membre du S.I.A. et du Reseau MLS de la Chambre Immobiliere du Grand Montreal
050950-1



Des Saints.- L'Église catholique procède à la canonisation des Saints Martyrs Canadiens, ces missionnaires qui, entre 1642 et 1649, furent massacrés par les Iroquois. (09-05)

❦❦❦

Une nouveauté.- La compagnie Penman's, installée à Saint-Hyacinthe depuis le début du siècle, met sur le marché un produit qui a tout pour séduire la gent féminine : de nouveaux bas de soie qui offrent solidité, confort et élégance. (20-06)

❦❦❦

1931

Service d'autobus.- Un premier service d'autobus vers la Métropole est offert à la population. (01-05) Le train assurait déjà le transport en commun mais ce nouveau moyen de transport est offert, en passant par Chambly, la route directe de l'époque.

❦❦❦

Aide humanitaire.- La population du Sud de la Saskatchewan est aux prises avec des conditions misérables. Au point qu'un appel est lancé à tout le reste du Canada pour apporter un soutien humanitaire et le Québec, pourtant démuni à plus d'un titre, s'organise pour répondre à cette demande. (11-12)

❦❦❦

Labrador à vendre.- Il ne s'agit pas d'un chiot de cette race mais bien du territoire qui, quelques années auparavant, a été reconnu comme faisant partie de Terreneuve. La mise à prix est de 100 millions de dollars. Mais le Canada n'est pas intéressé ou n'a pas les moyens... le Québec encore moins! (18 et 24-12)

❦❦❦

1932

Le retour à la terre.- La crise économique qui frappe toute la société québécoise ne semble pas vouloir finir. À Chicoutimi, on parle de 6 000 chômeurs sur une population active de 10 000 personnes (18-03). La solution qui s'impose : un retour à la terre et à la colonisation de l'arrière-pays (Avril-mai).

❦❦❦

Une taxe d'entrée.- Il est question d'exiger le paiement d'une taxe (2$) pour entrer en ville. Les travailleurs qui résident à l'extérieur sont plus particulièrement visés par cette mesure qui ne fait pas l'unanimité, loin de là. (26-08) Quelques années plus tard (1936), on exigera une carte d'identification pour travailler sur les chantiers de la ville.

❦❦❦

Le Commonwealth.- Au mois d'août, la Grande-Bretagne - et non seulement l'Angleterre qui est une partie de celle-ci, convoque une «conférence impériale» de tous les pays de l'Empire britannique. Au Canada, on se demande ce que cela pourra apporter au pays. La réponse est venue peu après, le British Commonwealth of Nations, avec au coeur la reconnaissance de la monarchie comme chef suprême. (12 et 28-08)

❦❦❦

1933

L'électricité municipalisée.- Le rôle des monopoles sur l'électricité est dénoncé depuis des années (1930) et c'est pour contrer les effets néfastes des prix que le Bill de Saint-Hyacinthe, visant la municipalisation de l'électricité est débattu à Québec à de nombreuses reprises en 1933. Il sera approuvé en 1934 (05-10) mais n'apportera pas les résultats escomptés.

❦❦❦

Les juifs et Hitler.- Deux sujets qui défraient la chronique. D'abord pour souligner les problèmes rencontrés par les premiers en Allemagne (19-05); mais on est loin encore de l'extermination des juifs et des camps de concentration. D'autant plus que le nouveau führer Adolf Hitler a «de bonnes idées» pour remettre son pays sur les rails de la prospérité. (29-09)

❦❦❦

Une influence minoritaire.- Faut-il parler des Canadiens Français ou des Canadiens tout court? (30-12-1932) Il semble plus intéressant de déterminer le rôle et l'influence des Canadiens français dans les services fédéraux. Après enquête, on en trouve plus ou moins 20%. (25-05)

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

tions regroupées en deux blocs (Triple-Alliance du côté germanique et Triple-Entente du côté France, Grande-Bretagne, Russie) étaient prêtes à un conflit armé.

Dans son édition du 8 août, le journal donne un calendrier des événements depuis le 23 juillet , date à laquelle l'Allemagne et ses alliés ont envahi la Belgique et le nord de la France. Comme les déclarations de guerre foisonnent, le journal se prépare à présenter à ses lecteurs le conflit «au jour le jour». (08-08)

Il accomplira d'ailleurs cette mission durant tout le conflit en présentant sur une base régulière des «chroniques de guerre» qui font état des informations officielles sur le conflit (1914 à 1918).

La guerre se déroule en Europe mais il n'est pas question que le Canada ait recours à la conscription pour venir au secours de la Grande-Bretagne (20-11-1915). Cela n'empêche pas toutefois certains volontaires de s'enrôler pour prêter secours à la mère-patrie, qu'il s'agisse de la France ou de la Grande-Bretagne. D'ailleurs on parlera bientôt de la rééducation requise par les soldats qui reviennent mutilés du théâtre de guerre européen. (29-07- 1916) Durant cette même année, le journal aura un correspondant particulier sur les champs de bataille puisque le rédacteur en chef Camille Feller, d'origine française, s'est enrôlé dans le 163e Bataillon. (05-02)

Il est cependant question de la Turquie, entrée dans la conflit aux côtés des Alliés, et du «meurtre de la nation arménienne» en 1915. (15-07-1916) Tout comme il sera question de colonisation pour les autres soldats revenus du front. (20-01-1917)

Mais dès la fin de 1916, il est question d'implanter le «service national» (23-12) tandis qu'un appel patriotique est lancé aux Canadiens français pour aider la France. (10-02-1917)

Et bientôt, en dépit des discours et des promesses de limiter l'effort de guerre à une participation volontaire, il est question de conscription (26-05), laquelle devient rapidement un service obligatoire (16-06). Il y aura une loi en ce sens (01-09) qui conduira à un référendum sur la conscription en novembre de la même année. Même si le Québec manifeste son opposition à une telle mesure en vue de participer à une guerre qui ne concerne pas les gens d'ici, la réponse majoritaire est favorable à la conscription et entraînera même la chute du gouvernement Laurier (17-12). L'entrée en guerre des États-Unis aux côtés des Alliés (14-04) a certainement contribué à accroître la pression au Canada pour une plus grande participation. Cet effort américain sera d'ailleurs détaillé dans les colonnes du journal (27-05 et 01-06-1918).

En septembre 1918, l'armée allemande retraite et c'est le commencement de la fin (12-10) . Une première ouverture de paix est rapportée (20-09) et le 11 novembre 1918, l'armistice est signée à Rethondes, dans la forêt de Compiègne.

Si on considère cette date du 11 novembre 1918 comme la fin officielle de la Première Guerre Mondiale, il ne faut pas ignorer que dans les Balkans et sur les autres fronts, les combats se poursuivirent jusqu'à la mi-novembre et que la reddition de la flotte allemande ne fut effective qu'à la toute fin de l'année (04-01-1919).

Différents traités de paix furent négociés alors qu'on se demandait si l'Allemagne allait signer le traité proposé (31-05). Ce fut chose faite à Versailles le 28 juin et les détails de ce document furent publiés en septembre de la même année.

4.- Entre deux conflits

Le traité de Versailles a créé la Société des nations (SDN) dont le mandat est de garantir la paix entre les pays (1920). Ce même traité imposait des conditions sévères à l'Allemagne non seulement au chapitre des pertes de territoires (Alsace-Lorraine, La Sarre, Silésie et couloir de Dantzig) mais également au chapitre monétaire (20 milliards de marks-or).

Aussi, dès 1922, la crainte de voir l'Allemagne entreprendre une autre guerre est omniprésente (02-09). Le sort de la Pologne dont le conflit avec la Russie ne prendra fin qu'avec le Traité de Sèvres, en 1921,

LETTRES DE SOLDATS

M. A. Racicot, de St-Pie, reçoit une longue lettre de son fils blessé à Langemark.

Une lettre de M. J. N. Cartier fils du Dr A. P. Cartier de Ste-Madeleine

M. A. Racicot, qui habite St-Pie, au rang St-François, vient de recevoir des nouvelles intéressantes, que lui transmet son fils, sur la fameuse bataille de Langemark, où il a été blessé.

M. Alphonse Racicot fils, qui faisait jadis partie du 65ème régiment, de Montréal, est parti avec le premier contingent, il est actuellement en traitement au " Firvale Hospital " à Sheffield, Yorkshire (Angleterre) et son état est aussi satisfaisant que possible.

" La Patrie " et " Le Soleil ", qui avaient annoncé sa mort, devraient bien, nous dit M. Racicot, donner de ses nouvelles à ceux de leurs lecteurs que la chose pourrait intéresser.

La lettre du glorieux blessé respire une indomptable vaillance, une bonne humeur devant le danger et une confiance dont on aura un aperçu par les extraits suivants :

LA BATAILLE

M. Racicot raconte d'abord les prémisses de la bataille livrée à 8 milles d'Ypres le 23 avril.

"Le jeudi 22, dit-il, les Allemands ont attaqué les français sur notre gauche, puis ils ont changé leur front d'attaque sur nous avec leurs gaz asphixiants. Nous étions alors dans les tranchées de repos, à trois milles. Les régiments de 1ère ligne disparaissant une retraîte, nous nous sommes portés à leur secours sous une pluie ininterrompue de mitraille et nous avons passé la nuit là, sans manger, à creuser des tranchées. Celles qui avaient été évacuées ont été reprises à la baïonnette. Le vendredi 23 un autre bataillon vint nous relever, il perdit 45 hommes et nous 37. Nous allions sur un autre point du champ de la bataille, [illegible] l'artillerie allemande [illegible]

suite partie d'un convoi de blessés envoyés en Angleterre.

Il fait une bel éloge du confort de l'établissement où il se trouve et des soins qui lui sont prodigués.

Il dit la conviction qu'ont tous nos soldats dans la victoire finale et parle de

LA BELGIQUE

ravagée. " C'est impossible à décrire " dit-il, " on ne peut s'en faire une idée, il faut avoir vu ".

" Aussi, pas de pitié, pas de quartier ! Les Allemands, et surtout les Prussiens, n'en méritent pas ! "

M Racicot donne les meilleures nouvelles de sa blessure, un éclat d'obus à la cuisse, qui ne lui causera pas d'infirmité.

Nous souhaitons à ce brave prompt rétablissement et bonne chance dans l'avenir.

ENCORE UN DES NOTRES

M. le Dr A. P. Cartier, ancien député, actuellement chef au bureau du Revenu à St-Hyacinthe, veut bien, lui aussi, nous communiquer une toute récente lettre de son fils. Celui-ci M. J. N. Cartier, dit que depuis des mois il est au milieu de batailles sanglantes, tantôt en France, tantôt en Belgique, dont les Canadiens sont sortis victorieux quoique leurs pertes aient été lourdes.

M. Cartier est attaché à l'Etat Major ; après la bataille d'Ypres il a recueilli un motocycliste qui lui rend beaucoup de services pour ses déplacements.

"Les Allemands, dit-il, sont de vrais démons ; les cochons ont crucifié un sergent canadien avec leurs baïonnettes sur le pignon d'une grange, mais ils ont payé leur exploit. Nous aussi nous nous servirons de leurs moyens."

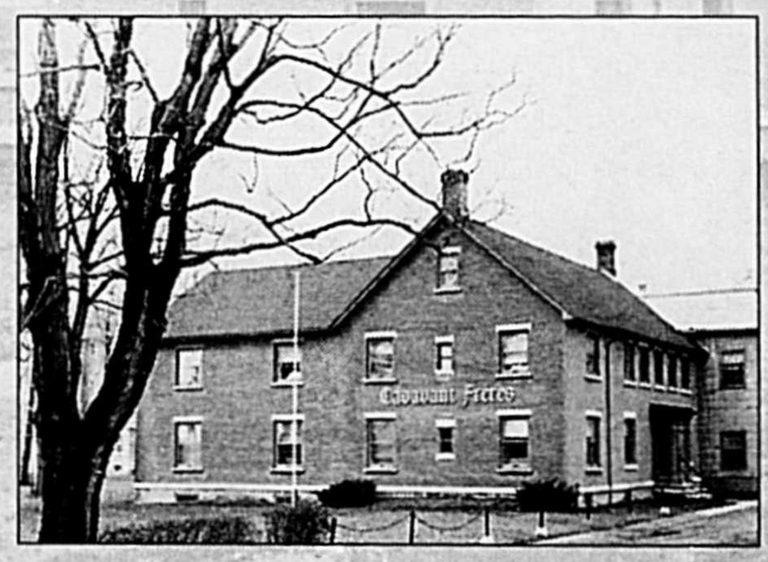
M. Cartier [illegible] excellentes

SAMEDI, 12 JUIN 1915

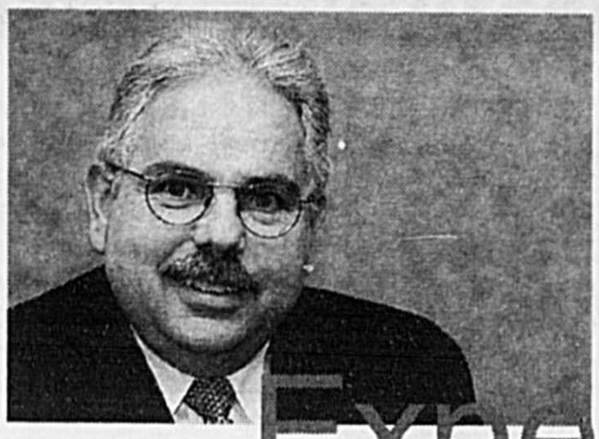
◀ *Loin du pays, seul la correspondance écrite maintient des liens avec les êtres chers. Cet exemple de «Lettres de soldats» donne une bonne idée de l'intensité de ces confidences destinées à la famille et aux amis. (12 juin 1915)*

Casavant Frères

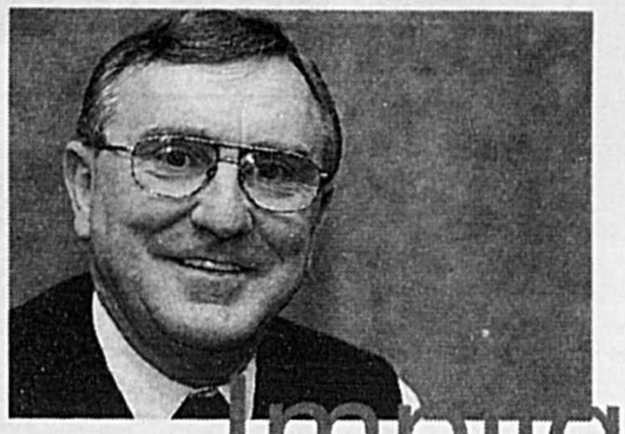
Le 20e siècle fut celui des grandes inventions technologiques. Ce fut aussi le siècle où les orgues Casavant ont continué de résonner majestueusement sur tous les continents.



0559951



Expérimentés



Impliqués



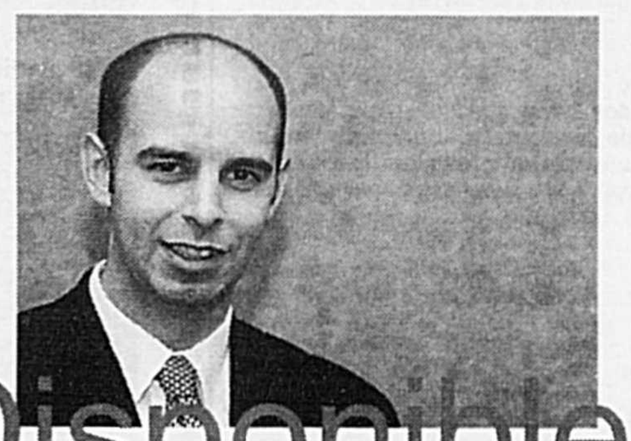
Sensibles



Professionnels



Intègres



Disponibles

Denis Boutin
directeur général

Comme professionnels, nous possédons l'expérience pour vous soutenir... Chez nous, il n'y a pas de place pour l'improvisation.

Luc Couture
thanatologue, conseiller aux familles

Présents et impliqués dans leur milieu. Des gens toujours prêts et disponibles pour relever le défi du meilleur service... Des gens sur qui vous pouvez compter!

Éric Tétreault
thanatologue, conseiller aux familles

Des gens en qui vous avez confiance. Des gens sensibles et attentionnés. C'est ce que nous sommes.

David Guilbert
thanatologue, conseiller aux familles

Dans des moments difficiles, il est réconfortant de savoir qu'il y a des gens à vos côtés, en qui vous pouvez avoir confiance. Des gens sur qui vous pouvez compter.

Robert Langelier
préposé aux familles

Une présence rassurante, au bon moment et avec le bon discours. Fidèles à leur promesse, des gens fiables... tout simplement!

Benoit Martin
préposé aux familles

Nous voulons vous renseigner et bien vous conseiller afin de prendre les bonnes décisions.

Présents dans notre milieu.

Depuis plus de 80 ans, la Résidence Funéraire Mongeau Ltée est présente dans son milieu. Elle est, de plus, constamment à l'écoute des familles qui lui accordent leur confiance. Cette présence soutenue lors de la perte d'un être cher est le reflet d'un généreux réconfort et d'un soutien professionnel personnalisé. Pour nous, notre présence s'exprime de cette manière et ce, à tous les jours!

Nous sommes fiers de faire partie du Réseau Service Corporation International (Canada) Ltée

Siège social 1155, rue Girouard Ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Y9
Tél. : (450) 774-8000

Résidences Funéraires :

1115, rue Girouard Ouest
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 2Y9

244, rue St-Paul
Saint-Pie de Bagot, Qc J0H 1W0

Résidence Funéraire Mongeau Ltée

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

1934

Les Juifs en Allemagne.- Des rapports inquiétants font de plus en plus état de la véritable «persécution» dont est victime la population juive dans l'Allemagne d'Adolf Hitler. On lance même un appel à la communauté pour qu'elle fasse connaître son opposition à une telle situation. (09-02)

❦❦❦

Trotsky vit en France.- Cet homme politique russe qui fut un des artisans de la Révolution d'octobre (1917) et qui mit sur pied l'Armée rouge a été exilé de la Russie - un châtiment typiquement russe - après être tombé en disgrâce en s'opposant à Staline. (20-04) Il mourut de façon tragique dans un autre pays d'exil, le Mexique, en 1940.

❦❦❦

«Mein Kampf».- Même si ce livre-culte d'Adolf Hitler, Mon Combat, a été publié en 1925, il aura fallu tout ce temps pour qu'une traduction française soit disponible de ce côté-ci de l'Atlantique. On y trouve les principes du national-socialisme : culte de la force, besoin d'espace vital, culte de la race aryenne et antisémitisme. (04-05)

❦❦❦

Contre l'Halloween.- La célébration du culte des morts présentée par cette fête païenne ne peut être intégrée dans les coutumes catholiques des Québécois. Il importe de s'y opposer de toutes les manières. (02-11)

❦❦❦

1935

Maria Chapdelaine.- Le roman de Louis Hémon, publié en 1916, est porté au cinéma. La description du quotidien d'une famille de défricheurs dans une terre de colonisation au Québec a séduit les lecteurs de France. L'engouement sera perpétué par la production d'un long métrage. (25-01) C'est la seule oeuvre notée pour cet auteur français.

❦❦❦

Colons d'ici.- Durant tout le mois de mai, une campagne est menée pour trouver des colons à destination du Canton Montreuil (Témiscamingue). En juillet, il est question de 75 personnes, mais en définitive, seulement 35 prendront le départ au mois d'août.

❦❦❦

Syndicalisme.- Les syndicats doivent-ils être catholiques? (15-02) Que faut-il penser des contrats collectifs pour les ouvriers au lendemain de la crise qui les a fait souffrir et qui a mis en lumière l'exploitation des ouvriers par certaines entreprises? La réponse est «oui» à la première et les contrats sont expliqués en détail. (Mars et avril)

❦❦❦

Les droits du commerce.- Même si les craintes relatives à la nocivité du communisme sont omniprésentes (on a tenu des journées anticommunistes à Montréal - 24-08-1934), on annonce la reprise des relations commerciales avec la Russie. (01-11)

❦❦❦

Le dernier Zouave.- Philibert Laflamme est mort. Il était le dernier survivant des 35 Zouaves partis du Séminaire de Saint-Hyacinthe en 1867, pour aller défendre le Saint-Siège. (06-12) Le dernier des Zouaves pontificaux du contingent parti du Québec est décédé en 1940 (09-02-1940).

❦❦❦

1936

Typhoïde.- Alors que la population venait tout juste de sortir d'inondations majeures (20 et 27-03), voilà qu'un nouveau danger menace. Il s'agit cette fois d'une épidémie de typhoïde, une maladie infectieuse et contagieuse dont l'apparition n'est certainement pas étrangère à la pollution des sources d'eau potable. (03 et 10-04)

❦❦❦

Hitler et l'Europe.- Élu à la tête de l'Allemagne en novembre 1933, Adolf Hitler commence à être perçu comme une menace réelle pour toute l'Europe qui semble assise sur un volcan menaçant la paix. (13-03)

❦❦❦



est un élément supplémentaire de déséquilibre. (11-09-1920)

Durant des années, seuls auront lieu des conflits plus locaux dont le journal fait mention de temps à autre : entre la Grande-Bretagne et l'Égypte (1922), la révolte au Maroc (guerre du Rift - 1925) etc.

En 1928, la question est posée : les guerres de l'Angleterre sont-elles celles du Canada? (02-03) Les opinions semblent tranchées - comme lors de la conscription - entre les «Britishers» et les Canadiens.

En 1931, c'est «le péril soviétique» qui suscite des craintes sur la paix dans le monde (06-03). Mais les premières interrogations véritables - la crise économique drainant les énergies ailleurs - surgissent lorsqu'on parle de la situation des juifs en Allemagne (19-05-1933) et qu'on parle de persécution (09-02-1934), bien que l'arrivée de Adolf Hitler ne soit pas encore perçue de façon négative. (29-09). La lecture de son livre, «Mein Kampf», disponible en version française plus de 10 ans après la publication originale, apporte un son de cloche différent (04-05-1934) car les idées qui y sont véhiculées portent des germes de nationalisme outrancier et de violence.

En 1935, la SDN voit son rôle contesté (18-10) non seulement par l'Angleterre mais par le Japon (Mandchourie et Chine -1937) et l'Italie (Éthiopie).

Mais dès 1936, la véritable personnalité de Hitler ne trompe pas et l'Europe au complet est sur un volcan en ce qui a trait à la paix. (21-02) La Guerre civile en Espagne permettra d'ailleurs à l'Allemagne de se ranger du côté de Franco et de se livrer à des essais sur le terrain pour son armement. (Septembre 1936 et après)

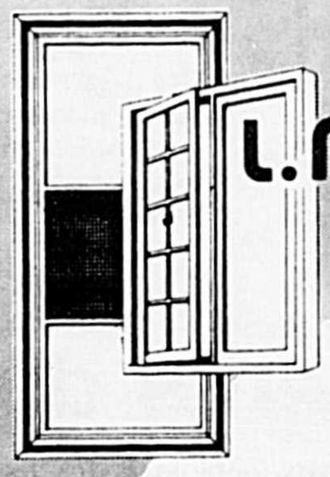
C'est dans ce contexte particulier que se pose à nouveau la question d'une possible neutralité «en cas de conflit où l'Angleterre est partie». (12 et 19-02-1937) Les mêmes discussions qui ont prévalu en 1928 atteignent les mêmes résultats. Mais en avril 1939, on déclare déjà à Ottawa qu'il ne sera pas question de conscription militaire en cas de nouveau conflit en Europe. (14-04); comme si on voulait prendre les devants pour préparer le terrain...

5.- La Deuxième Guerre Mondiale

Alors même que le journal annonce que la guerre est inévitable (01-09-1939), les armées allemandes sont déjà à l'oeuvre en Pologne. Au Canada, la nouvelle de la déclaration de guerre à l'Allemagne par la France et la Grande-Bretagne (08-09) entraîne l'appel sous les armes de tous les militaires.

Dans une «drôle de guerre», le journal fait état des attaques allemandes contre la Belgique et la France alors que son allié soviétique attaque la Finlande (07-12) et qu'une alliance formelle les réunira pour un temps du moins. (12-04-1940) À cela s'ajoutent la neutralité des USA (21-06-1940) et la non-belligérance de l'Italie pendant que le Japon s'active en Chine.

◀ *Les deux corps de musique de la section féminine de l'Armée canadienne ont entrepris en 1944 une tournée des principales villes de l'Est avant de se diriger vers l'Ouest. Le corps des cornemuses du CWAC (photo du haut) était le seul du genre dans l'Empire britannique. (04-01-1944)*



L. MENARD & FILS inc.
VITRERIE

Au service des Maskoutains depuis 50 ans

Quand les portes
du vingtième siècle
se refermeront,

nous serons là pour
vous ouvrir celles du
21e siècle !

2940 Dessaulles, Saint-Hyacinthe
774-8408

0559954

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

Et comme dans toute situation comparable, il vient un temps où les autorités rationnent les produits de base, effort de guerre oblige là aussi!

De septembre 1939 à septembre 1945, le journal rapportera régulièrement dans ses pages les mille et une péripéties de ce conflit, de l'entrée en guerre de l'Italie (1940) aux côtés de l'Allemagne et du Japon, de celle des États-Unis et de la Chine aux côtés des alliés (1941), des manoeuvres de la Russie (1941-1942), du gouvernement Pétain (1940) - que l'on trouvait sympathique -, jusqu'à la bombe atomique de Nagasaki et Hiroshima. Il serait possible de remplir des pages et des pages sur les activités reliées à cette guerre et rapportées chaque semaine ou presque.

Arrêtons-nous plutôt sur la façon que cette guerre a été vécue au Canada, au Québec et dans la région de Saint-Hyacinthe.

- Au Canada et au Québec :

Il y a d'abord la question de la conscription obligatoire. En 1938, Ottawa avait clairement établi qu'il n'était pas question de recourir à la conscription obligatoire en cas de conflit. Mais le gouvernement King, réélu en février 1940, n'était pas nécessairement de cet avis. Les conservateurs ont maintenu leur opposition à une telle mesure (23-02), rappelant même la situation qui avait prévalu en 1917. (01-03) Aussi, dès mai et juin, on parle de mobilisation. (17-05 au 21-06) On va même jusqu'à s'interroger sur les raisons qui font que les Canadiens français ne sont pas enthousiastes face à une participation au conflit (15 et 22-08-1941) et on évoque même les sympathies pro-nazies nourries par certains au Québec. (05-09-1941)

La guerre en photos

De façon très régulière durant toute la durée du conflit en Europe et dans le Pacifique, le journal publie en première page une ou des photos fournies gracieusement par les Forces armées canadiennes.

Dès le début de 1942, Ottawa organise un plébiscite sur la conscription obligatoire (30-01) et si, au Québec on dit «non» - dans une proportion de 84% à Saint-Hyacinthe (01-05) -, il n'en demeure pas moins que le «oui» l'emporte largement dans le reste du Canada (24-04); ce qui a pour effet d'isoler davantage les Canadiens français dans le pays (05-06). Et toutes les régions ont leurs histoires de police militaire à la poursuite de conscrits refusant d'effectuer leur service militaire...

VENDREDI, 28 JUIN 1940

LA MOBILISATION

La mobilisation générale des hommes au Canada, pour service militaire, est imposée par le gouvernement fédéral.— Projet de loi déposé par l'hon. M. King, premier ministre, et appuyé par l'hon. Ernest Lapointe.— Les hommes de 18 à 45 ans.— Quand MM. Lapointe et Cardin étaient opposés à la conscription.— Le cas de M. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot.

Le service militaire, obligatoire, a été imposé au Canada. Pour service au pays seulement, nous dit-on. Tous les Canadiens du pays, âgés de 18 à 45 ans, sont mobilisables, et ils seront appelés à servir à tour de rôle, selon les exigences du temps et les décisions que prendra le gouvernement fédéral. Pour l'instant, la loi ne prévoit pas d'exemptions. Les campagnards deviendront soldats comme les citadins. Les hommes mariés iront à l'entraînement comme les célibataires. Seuls ceux dont la santé sera jugée insuffisante seront réformés, et avec eux les infirmes et les hommes dépassant la limite d'âge. Telle est la situation dans son ensemble. Ce que réserve l'avenir, on l'ignore. Il est possible que, plus tard, certaines exemptions soient accordées, mais aucune n'est encore à prévoir. La mobilisation doit commencer incessamment, dès que l'ordre en sera donné. Il va sans dire que les plus jeunes seront les premiers appelés à servir, et les autres classes suivront, chacune à son tour. Le projet de loi relatif à la conscription a été soumis dès le début de la séance des Communes de mardi, 18 juin. Il a été déposé par le premier ministre lui-même, l'hon. M. Mackenzie-King, et c'est M. Lapointe, ministre de la Justice, qui l'a appuyé. Le même M. Lapointe, en passant, qui répétait depuis des années qu'il démissionnerait plutôt que de faire partie d'un gouvernement imposant le service militaire. Entre parenthèses, aucune indication ne permet encore de croire que M. Lapointe abandonnera son poste de ministre.

Il ne s'agit pas, pour l'instant, de blâmer le gouvernement canadien de l'attitude prise. On sait que l'heure est grave. Il est à noter aussi que, jusqu'à nouvel ordre, le service militaire est imposé pour la seule défense du territoire canadien.

En juin 1942, on rapporte «la guerre à nos portes» alors que des navires sont coulés dans le Golfe Saint-Laurent (26-06 à 24-07). C'est la mobilisation totale et générale au Canada qui veut recruter 250 000 soldats (14-08) et, avec l'inévitable en prime, dès le mois de novembre, la conscription visait aussi «le service outre-mer» (20-11) et aura un objectif de 4 000 conscrits par mois outre-mer. (25-02-1944).

Avec beaucoup de fierté, on présente une escadrille composée entièrement de pilotes canadiens-français et qui porte le nom «Les Alouettes». (19-03 et 07-05 1943) C'est à la même époque que Churchill et Roosevelt se réunissent à Québec (05-09) pour préparer le débarquement de 1944. Mais bien peu de choses seront dites publiquement parce que depuis mars 1943, la censure militaire est en pleine opération.

Lors de la fin de la guerre en Europe, ce sera l'euphorie (mai et juin 1945) et la fête durera deux jours; mais dès décembre de la même année, l'après-guerre commence à préoccuper les dirigeants politiques du pays. (Décembre 1945)

- À Saint-Hyacinthe :

Tous ces événements eurent leurs répercussions à Saint-Hyacinthe comme dans toutes les autres communautés. Neuf Maskoutains payèrent de leur vie le prix d'une paix que l'on voulait durable (19-11-1944).

Dès décembre 1939, le député fédéral T.-A. Fontaine demande une école d'aviation pour Saint-Hyacinthe (22-12) mais la demande est refusée pour des raisons purement techniques. Ottawa entend quand même ouvrir à Saint-Hyacinthe un centre d'entraînement capable de recevoir et de former 500 hommes par mois. (04-10-1940) Au mois de juin 1941 (20-06), on parle de faire de ce camp un lieu d'entraînement pour les aviateurs. Mais quelques mois plus tard, ce sont officiellement des marins qui viendront ici, l'École des signaleurs de la marine canadienne. (10-10) Ils seront 4 000 par année à suivre un stage. Tant et si bien que 18 000 d'entre eux y recevront une formation avant la fermeture en février 1946.

Les locaux serviront par la suite à l'école de médecine vétérinaire, à la production de longs métrages (Corporation Québec Productions) mais surtout à recevoir un hôpital militaire qui restera en service jusqu'en 1954. (05 et 19-02)

LES CANADIENS AVANCENT



«L'équipe d'un transport universel s'oriente dans la ville bombardée de Vaucells, en Normandie, récemment capturée par les troupes britanniques et canadiennes. (Photo Armée canadienne outre-mer - 12-01-1944)



Guerre civile.- L'Espagne connaît ses premiers incidents alors que le général Franco provoque un soulèvement à la suite de l'élection du Front populaire en février. (Septembre et octobre) C'était le début d'une guerre civile de 32 mois qui fit 600 000 morts et qui donna lieu à une violence inouie. Jusqu'en 1939, le journal aborda régulièrement cette question.

❦❦❦

Une première.- Pour la première fois, le journal publie une photo prise en pleine action (23-10) alors que lauréat du Mérite agricole, monsieur Donat Giard, est présenté en première page.

❦❦❦

1937

100 ans après.- En 1837, des événements importants se déroulèrent alors que les Patriotes prirent les armes contre l'autorité britannique. Le centenaire de ces événements a fait l'objet de longs et nombreux rappels dans le journal en prévision des activités préparées pour l'occasion. (Février)

❦❦❦

ne neutralité possible?- Alors qu'il est de plus en plus question de la paix qui est menacée en Europe par l'attitude de l'Allemagne hitlérienne, une question est à l'ordre du jour : en cas de conflit où l'Angleterre serait partie prenante, le Canada pourrait-il rester neutre? (12-02) Le seul fait d'évoquer cette possibilité est déjà surprenant à cette époque.

❦❦❦

Les sports.- C'est en 1937 que le journal commence à parler, chaque semaine et sur une base régulière, des différentes activités sportives du milieu. On y parle de pêche, de tennis, de lutte de baseball, de course, de balle molle et de boxe. (10-04)



De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

La Survivance.- L'Union Saint-Joseph existe à Saint-Hyacinthe depuis 1874. Il s'agit d'une mutuelle de secours en cas de maladie ou de mortalité. C'est à partir de cette société que sera formée, début 1938, la Survivance, compagnie d'assurance-vie. (19-11)

❦❦❦

1938

Loi du cadenas.- C'est sous ce nom que Maurice Duplessis fait adopter une loi qui permet aux autorités d'interdire littéralement l'accès à tout lieu ou à toute activité que l'on estime source de subversion dans la province. Cette loi sera utilisée notamment contre les Témoins de Jéhovah et leur «protecteur» Roncarelli. (22-04)

❦❦❦

Plaidoyer pour le bilinguisme.- C'est ce que vient de faire le député de Saint-Hyacinthe à Ottawa, Joseph T.A. Fontaine (à ne pas confondre avec son successeur Joseph Fontaine). Il faut savoir que même les affaires du gouvernement fédéral sont alors traitées totalement ou presque en anglais. (15-07)

❦❦❦

La Jeune Chambre.- Saint-Hyacinthe aura enfin sa Chambre de commerce des jeunes! La Chambre de commerce qui existe depuis la fin du XIXe siècle aura désormais son pendant pour regrouper ceux des jeunes hommes d'affaires qui ne se sentent pas «familiers» avec le forum représenté par leurs aînés. (16-09)

❦❦❦

L'alcoolisme.- Encore une fois, la consommation des boissons alcoolisées est au coeur d'un débat. Les méfaits de l'alcoolisme sont rappelés et étalés en détails dans les pages du journal. On se prépare encore une fois à une campagne sans merci contre ce fléau qui affecte en particulier la société canadienne-française. (18-11)

❦❦❦

1939

Franco au pouvoir!- Après des années d'une guerre civile fratricide et dont les excès seront connus plus tard, l'Espagne se donne un nouveau dirigeant en la personne du général Francisco Franco. Le «caudillo» instaure une dictature mais cela n'empêche pas la chronique de parler de «la Noble Espagne de Franco». (03-03)

❦❦❦

Pasteurisation.- Depuis des années, la pasteurisation du lait est au centre de discussions. Certains vont même jusqu'à soutenir que la vie de la population est e danger. À Saint-Hyacinthe, la pasteurisation du lait sera désormais obligatoire. (05 et 12-05)

❦❦❦

Une école d'aviation.- Il est de plus en plus question qu'une véritable école d'aviation soit installée dans la région de Saint-Hyacinthe. Le conflit en Europe risque de durer et une telle école pourrait éventuellement permettre la formation de pilotes militaires. (22-12). Ce «rêve» ne deviendra jamais réalité même si on reparlera en 1941!

❦❦❦

1940

Empreintes digitales.- Désormais, les criminels de tout acabit qui pourraient sévir dans la région ne s'en tireront pas aussi facilement que par le passé puisque la technique de la prise des empreintes digitales vient d'être adoptée par la police municipale. (19-01)

❦❦❦

Une première victoire.- Gérard Côté, dont les exploits n'ont pas fini de surprendre, gagne pour la première fois le Marathon de Boston. Il établit même un record du monde dans cette discipline en parcourant la distance en 2 heures, 28 minutes et 28 secondes. (26-04) Il fut nommé l'athlète par excellence au Canada. (27-12)

❦❦❦

Téléphone à cadran.- C'est dans la région de Beloeil que seront installés les premiers téléphones à cadran du territoire (26-07) alors même que le téléphone existe depuis 60 ans dans diverses municipalités du territoire. (26-04)

❦❦❦

6.- La guerre froide

- L'OTAN :

La fin des hostilités en Europe comme dans le Pacifique ne signifia pas le retour à la normale comme chacun pouvait l'espérer. Le jeu de guerre avait formé de nouvelles alliances qui se retrouvaient en opposition. L'URSS faisant partie des Alliés au terme du conflit, des difficultés apparurent rapidement sur la gestion de l'après-guerre. En 1946, une conférence sur la paix (Été) fait état des tensions entre les USA et leurs alliés et le bloc dirigé par l'URSS. C'est sur l'ancien territoire de l'Allemagne, divisé en deux après la guerre, que l'opposition se manifeste avec le plus d'intensité. C'est ce qui amènera le Canada à envoyer des troupes en Europe pour l'occupation de l'Allemagne de l'Ouest, dans le cadre de forces intégrées. (03-11) Ce n'est qu'en 1952 que le Canada s'unira à l'OTAN (fondée en 1949) pour assumer ces responsabilités. (27-06-1952)

- Le blocus de Berlin :

La division de l'Allemagne en quatre secteurs d'occupation (1945) s'est transformée radicalement par la réunion des trois secteurs occidentaux (1948); ce qui a entraîné les Soviétiques à couper les voies d'accès à Berlin (située en Allemagne de l'Est), établissant un véritable «rideau de fer». Durant de longs mois, un véritable pont aérien assura l'approvisionnement de Berlin Ouest, devenue partie de la République fédérale de Bonn.

- Guerres d'Indochine et d'Algérie :

Pendant ce temps, la France était elle-même engagée depuis 1946 dans une guerre plus locale, en Indochine. Cette guerre «coloniale» fit partie de la chronique (24-06-1951) et dura jusqu'en 1954. Elle aboutit à la création des deux Viet Nam (Accord de Genève - 22-04-1955) qui devaient, à leur tour et quelques années plus tard, faire l'objet d'un autre conflit. Cette guerre d'Indochine fut d'ailleurs une des premières occasions où le Canada joua un rôle intermédiaire, laissant présager la mise sur pied des Casques Bleus (voir ci-après).

Sur un autre front, la France doit faire face à une rébellion en Algérie (1954) et après une guerre de plusieurs années, le pays obtint son indépendance (1962-1963).

- Guerre de Corée :

La menace d'une guerre élargie viendra toutefois d'un autre coin du globe : la Corée. Là aussi, les anciens alliés sont face à face et soutiennent des factions différentes. Le conflit éclate en juin 1950 (07-07) entre le Sud (soutenu par les troupes de l'ONU) et le Nord (avec d'abord les Russes puis, dès 1951, les Chinois).

Odette Leblanc, fille d'Edmond Leblanc de Saint-Hyacinthe, qui se trouvait en Corée comme secrétaire pour l'ONU a réussi à s'enfuir avant le début des combats. (14-07-1950) Au début de 1951, le Canada décide d'envoyer une brigade en Corée, ce qui le place au 3e rang des pays à soutenir le Sud (23-03). Ce conflit coûta notamment la vie à deux jeunes Maskoutains, Jean-Maurice Leclerc et Fernand St-Germain, tués dans l'explosion d'une mine que leur véhicule avait heurtée. (24-10-1952)

Une trêve sera signée en juillet 1953 (31-07) à Panmunjon et une frontière est établie entre les deux états; cette trêve, malgré certaines tensions périodiques, tient encore à la fin du siècle!

- L'Allemagne réarmée :

En 1955, les Accords de Londres et Paris (28-01) prévoient le réarmement



Le major-général Léo-R. Laflèche, passant en revue le Régiment de Saint-Hyacinthe, dimanche dernier. On aperçoit au centre le major-général Laflèche, accompagné du lieutenant-colonel Roland Pothier, officier commandant du centre d'entraînement de notre ville. (04-10-1940)



Les troupes du 25e groupe de brigade d'infanterie canadienne ont témoigné un vif intérêt, la semaine dernière, lorsque leur navire de transport a levé l'ancre. Trois navires des troupe se sont glissés doucement hors du port Seattle en direction de la Corée. Le commandant des troupes canadiennes, le brigadier J. M. Rockingham, prendra l'avion pour arriver en territoire coréen avant que ses soldats y mettent pied. Lorsque la brigade entière entrera en action, le Canada se classera troisième parmi les nombreux pays qui ont envoyé des combattants pour arrêter l'agression en Corée. (27-04-1951)

COLLÈGE ANTOINE-GIROUARD

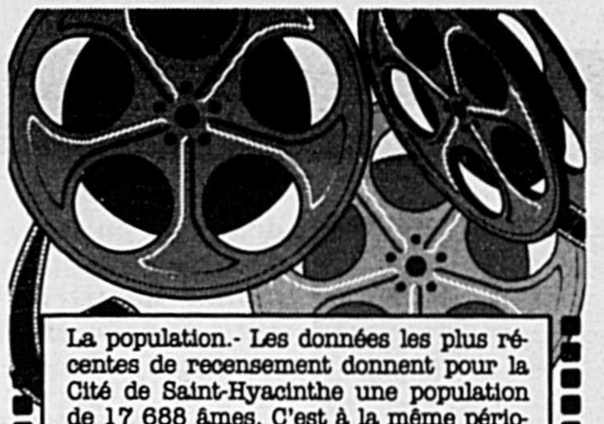
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ DE NIVEAU SECONDAIRE
Clientèle mixte

Une institution qui façonne le monde depuis près de deux siècles.

Collège Antoine-Girouard

700, rue Girouard Est
Saint-Hyacinthe J2S 2Y2
Tél. : (450) 773-4334 Télécopieur : (450) 773-8011
Internet : www.antoine-girouard.qc.ca

0580520



La population.- Les données les plus récentes de recensement donnent pour la Cité de Saint-Hyacinthe une population de 17 688 âmes. C'est à la même période que pas moins de 23 rues de la municipalité ont changé de nom. (20-12)

❦❦❦

1941

Guerre au «stop».- Comme on l'avait fait au sujet du terme «parquement» quelques années auparavant, voilà que c'est au mot «stop» que l'on s'attaque. Selon les *défenseurs de la langue française*, il faudrait s'en tenir au terme «arrêt» parce que, de toute évidence, le «stop» est un anglicisme inacceptable! (20-6)

❦❦❦

Vie chère.- La guerre en Europe exerce des pressions de plus en plus fortes sur l'économie canadienne qui se relève à peine de la grande dépression. La répercussion la plus directe est de faire augmenter les prix. Aussi, signes précurseurs de mesures identiques dans le futur, Ottawa étudie la possibilité d'un «boni à la vie chère» et de la réglementation des prix. (31-10)

❦❦❦

L'autostrade.- C'est en utilisant ce terme plutôt vieillot que l'on parle de la grande route qui pourra relier Montréal et Québec afin de permettre une circulation automobile plus rapide et plus directe que l'ancien chemin du roi, construit au fil des ans. (14-11)

❦❦❦

1942

Des exercices spéciaux.- Guerre oblige, la population du Québec, et par conséquent de la région de Saint-Hyacinthe, doivent se livrer à des «exercices nocturnes d'obscurcissement» au cours desquels, toutes les lumières doivent être éteintes... en préparation d'attaques possibles des Allemands. (20-02)

❦❦❦

À nos portes!- Les exercices d'obscurcissement mentionnés ci-haut peuvent paraître exagérés pour une guerre qui se déroule en Europe. Mais on est vraiment inquiet. Surtout qu'il s'en est fallu de peu pour que l'Allemagne achète l'île d'Anticosti (1937) et que l'on pense vraiement que «la guerre est à nos portes». (26-06)

❦❦❦

Les frontières Canada-USA.- C'est en 1842 qu'un traité spécial (Ashburton-Webster) a fixé les limites actuelles des frontières entre le Canada et les États-Unis. Ce centenaire d'un événement jugé important a été fêté parce que, auparavant, les frontières étaient assez mouvantes au fil des événements. (09-09)

❦❦❦

Instruction obligatoire.- La question est fortement discutée car selon certains, l'éducation est d'abord une responsabilité de la famille et de l'Église. Mais la nécessité de l'instruction publique obligatoire comme condition d'évolution de la communauté canadienne-française s'impose. (18-12)

❦❦❦

1943

Un comité spécial.- Les nouvelles en provenance de Russie sont désastreuses. La guerre et les conditions de vie imposées à la population incitent certaines personnalités de Saint-Hyacinthe à mettre sur pied «un comité d'aide à la Russie», avec comme président T.-D. Bouchard. (22-01)

❦❦❦

Hôpital de Granby.- Ce sont les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe qui ont reçu pour mandat de mettre sur pied un centre hospitalier à Granby. (06-08) Ce projet sera mené à terme au cours des années suivantes pour doter la population de toute cette région d'un centre dispensant les services de santé.

❦❦❦

Conférence de Québec.- Le président américain Roosevelt et le premier ministre britannique Churchill ont rendez-vous dans la Vieille Capitale pour une conférence anglo-américaine de première importance. (05-09) Ces rencontres auraient servi de préliminaires en vue du débarquement de Normandie (Juin 1944).

Route d'hiver.- La route reliant Saint-Hyacinthe à Montréal est fort achalandée et, à la grande satisfaction de tous les usagers, le journal annonce en grande primeur que «la route Saint-Hyacinthe-Montréal (via Saint-Hilaire) restera ouverte en hiver»! Un équipement adapté sera utilisé pour maintenir cette route ouverte. (06-12)

1944

Protection des sources.- Harry Bernard, rédacteur en chef, refuse de divulguer ses sources en rapport avec certaines informations sur l'incendie majeur (21-09) qui a détruit une partie du centre-ville. (18-02)

❦❦❦

Une présidence écourtée.- T.-D. Bouchard, qui a quitté la scène provinciale (1943) pour être nommé sénateur à Ottawa (division des Laurentides - 10-03) devient le premier président d'Hydro-Québec (07-04). Mais 48 heures après avoir prononcé un discours jugé «injurieux» à Ottawa, il est démis de ce poste. (30-06)

❦❦❦

Le frère Marie-Victorin.- Le fondateur du jardin botanique de Montréal et l'un des plus éminents botanistes que le Québec ait connu, le frère Marie-Victorin, subit de graves blessures qui provoqueront son décès, dans un accident de la route survenu près de Sainte-Rosalie.

❦❦❦

Député de l'Union nationale.- Aux élections du 8 août qui portent Maurice Duplessis au pouvoir à Québec, monsieur E.-J. Chartier est élu député pour le comté de Saint-Hyacinthe. Son élection met un terme à une domination «libérale» qui durait depuis le début du siècle, avec un intermède entre 1908 et 1912 avec le nationaliste Henri Bourassa. (11-09)

❦❦❦

1945

Avion au service des missions.- Pour une première fois, un missionnaire utilise ce moyen de transport moderne pour rejoindre les communautés qu'il dessert à la Baie d'Hudson, ouvrant ainsi le livre de l'histoire de l'aviation humanitaire. (13-01)

❦❦❦

Écrasement à Saint-Simon.- Un bombardier militaire s'écrase le 9 avril non loin de Saint-Simon. L'accident fait trois victimes, dont un civil - René Plouffe - qui meurt électrocuté en voulant porter secours aux membres de l'avion en détresse. (13-04)

❦❦❦

Radio-Québec.- Si le fédéral peut compter sur Radio-Canada, la province de Québec souhaite mettre en place un poste de radio «national» qui pourrait remplir des fonctions identiques à ce niveau. L'idée est évoquée (06-04) et se réalisera sous le nom de Radio-Québec quelques mois plus tard. (07-08)

❦❦❦

Mort de Roosevelt.- Le président américain Franklin Delano Roosevelt meurt à 63 ans des suites d'une hémorragie cérébrale. Président depuis 1933, il fut celui qui, en 1941, engagea les États-Unis dans la Deuxième Guerre Mondiale. Un des artisans de la victoire alliée, il s'éteint alors que le conflit en Europe est pratiquement terminé et que celui avec le Japon prendra fin peu après (17-07).

❦❦❦

École textile.- Il est de plus en plus question qu'une école de l'industrie textile soit ouverte à Saint-Hyacinthe. Elle occuperait les locaux de l'École technique dont la vocation préconisée par T.-D. Bouchard n'aura pas eu le temps de se développer. (01-06)

❦❦❦

L'après-guerre.- Maintenant que le conflit majeur qui a dévasté l'Europe durant plus de 5 ans est terminé, il faut penser à reconstruire. Cela s'applique aussi à l'économie canadienne dont les ressources ont été orientées pour l'effort de guerre. La crainte que l'arrêt des hostilités entraîne une crise économique est souvent évoquée. (Décembre)

❦❦❦

1946

Pie XII et la guerre.- On fait état de certains rapports qui jettent la consternation au sein de la population catholique alors qu'il est question du Pape Pie XII et de son attitude «favorable» face au nazisme. (18-01) Cette question donnera lieu à des prises de position diamétralement opposées entre les «pro» et les «anti» Pie XII.

Noël à la Pépinière

Sapins sauvages 10$ et plus

Sapins cultivés 12$ et plus

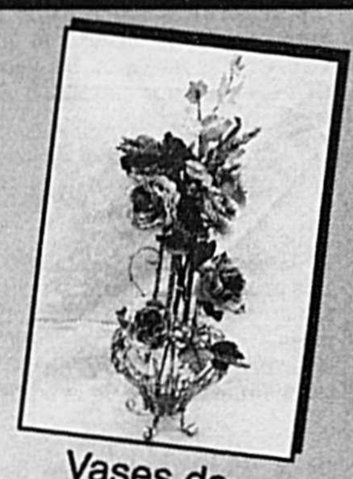


Ainsi que branches de sapins et pins pour vos décorations

Boutique cadeaux



Étagères



Vases de bronze

Fontaines d'intérieur



- Poinsettia de qualité fleuriste
- Azalée
- Cyclamen
- Cactus de Noël
- Cerisier de Jérusalem
- etc.

Décorations de Noël

Vaste choix : Boules de Noël, crèches personnalisées, couronnes, lumières, maisons, poupées de céramique; vases, etc.





Heures d'ouverture
Lundi au mercredi 9h a 18h
Jeudi et vendredi 9h a 21h
Samedi 9h a 17h
Dimanche 10h a 17h

PÉPINIÈRE LES ARPENTS VERTS (1983) INC.

18005, St-Louis, St-Hyacinthe J2T 3H5 (450) 773-7059

0560425



Une mission économique.- Pour susciter le développement industriel dans la région de Saint-Hyacinthe, une première mission économique est organisée. Dirigée par Paul-F. Poirier, elle se rendra aux États-Unis, à Cuba, au Mexique et en Amérique du Sud. (01-03)

❦❦❦

Une semaine de congé.- Les travailleurs qui oeuvrent au salaire minimum auront désormais droit à une semaine de vacances payées par l'employeur. (26-07)

❦❦❦

Paralysie infantile.- On signale les premiers cas de poliomyélite qui entraîne, surtout chez les enfants, diverses paralysies plus ou moins incapacitantes. (Septembre) Il s'agit d'une maladie infectieuse due à un virus et qui s'attaque aux centres nerveux. Un vaccin préventif verra le jour plusieurs années plus tard.

❦❦❦

1947

Le bingo prohibé.- Les bingos et les loteries commerciales sont devenues un véritable «mal» selon le gouvernement Duplessis et il entend bien légiférer pour interdire en tout lieu et en toutes circonstances une activité de la sorte. (04-04)

❦❦❦

De la grande visite.- Les Soeurs de la Présentation de Marie accueillent de la grande visite alors que le cardinal Eugène Tisserant, cardinal de Rome et «protecteur» de la communauté auprès du Saint-Siège, est de passage à leurs installations de Saint-Hyacinthe. (06-06)

❦❦❦

Adhésion de Terre-Neuve.- La décision à l'effet de faire de ce territoire (à noter que le nom de la province est désormais écrit en deux mots) est prise par Ottawa sans consultation des provinces (04-07) et que le parlement se prononcera en ce sens (14-11). Ce n'est qu'en 1949 qu'un référendum rendra cette adhésion officielle.

❦❦❦

Soucoupe volante.- C'est à Saint-Thomas-d'Aquin que pour la première fois, des gens rapportent avoir vu une «soucoupe volante» circuler au-dessus du territoire. (18-07) Les détails assez peu cohérents sur cet événement ne semblent avoir convaincu personne de la réalité du phénomène.

❦❦❦

1948

La bombe atomique.- On a peu parlé dans le journal des détails entourant la fin de la guerre avec le Japon, les yeux étant tournés plutôt vers l'Europe. Mais la bombe atomique comme arme de guerre n'est pas inconnue. Cependant, selon un témoignage de l'époque, il s'agit d'une «légende dont les effets ne sont pas si terribles que l'on veut faire croire». (23-01)

❦❦❦

L'inflation (1).- Pour la première fois, et conséquence directe de la fin des conflits majeurs, on parle de l'inflation, mais sans trop connaître les constituantes du phénomène. C'est la raison pour laquelle le fédéral mène une grande enquête sur le coût de la vie et son évolution au cours des dernières années. (Février et mars)

❦❦❦

L'inflation (2).- Pour le monde ordinaire, le phénomène se traduit par une hausse marquée et constante des prix. Et une chose qui est admise par tous, c'est que le gouvernement s'enrichit aux dépens de la population en collectant des taxes soumises à l'inflation. (13-09)

❦❦❦

Un district fédéral.- À l'image de ce qui existe aux États-Unis, avec le district fédéral de Columbia (Washington), Ottawa envisage de créer un «district fédéral» au Canada qui engloberait les villes de Hull et Ottawa. (19-03) L'idée n'a pas fait long feu comme on peut l'imaginer avec l'opposition des provinces en tête.

❦❦❦

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

de l'Allemagne et son admission à l'OTAN (fondée en 1949). En dépit des doutes et des réticences rencontrées au pays, le Canada y voit un «risque calculé». Une certaine détente internationale est d'ailleurs constatée, ce qui permet de rouvrir le commerce avec l'URSS (15-07) et même de recevoir une délégation agricole russe (16-09) et de favoriser certains échanges de délégations parlementaires (23-09). Selon Lester B. Pearson, «la Russie n'a aucune intention de faire la guerre!» (25-11)

- La crise du Golf de Suez :

Une menace de guerre mondiale fait à nouveau surface en 1956 à l'occasion d'opérations militaires menées par la France et la Grande-Bretagne (ainsi que Israël) après la nationalisation de la compagnie du Canal de Suez (10-07). Les choses se corsent lorsque l'URSS et les USA se mettent de la partie, les premiers pour aider les Égyptiens, les deuxièmes pour rappeler à l'ordre les Français et les Anglais, de peur que le conflit ne dégénère. (09-11)

Là aussi, une force policière canadienne sera appelée à jouer un rôle de pacificateur dans le conflit. (16-11) Un Maskoutain, le colonel Jean Berthiaume, sera d'ailleurs affecté pour un an en Palestine (10-03-1960) mais quelques mois plus tard, il prendra la direction du Congo. (25-08 et 01-09-1960)

- Guerre au Liban :

En 1958, une guerre civile pro-égyptienne au Liban est stoppée par une intervention américaine; ce qui nécessitera une autre intervention du Canada dans un rôle de médiation (24-07). D'ailleurs, cette position du Canada mise de l'avant par Lester B. Pearson lui valut le Prix Nobel de la Paix en 1957.

- Le mur de Berlin :

Puis, en 1961, la situation entre les Alliés et les Russes se durcit alors que pour contrer l'exode de ses citoyens, l'Allemagne de l'Est construit un mur séparant Berlin-Est et Berlin-Ouest (31-08). Cette structure sera maintenue jusqu'en 1989 et tombera avec le régime est-allemand.

- Le temps des bunkers :

Toujours en 1961, une crainte de plus en plus grande se développe autour de la possibilité d'un conflit nucléaire entre les grandes puissances. «Il faut se préparer à un conflit atomique mais sans s'alarmer...» Pendant que les essais nucléaires se poursuivent, on construit en toute vitesse toutes sortes d'abris, de bunkers etc. (07-12)

- La guerre du Viet Nam :

Dès 1954, les deux Viet Nam issus de la guerre d'Indochine sont engagés dans une guerre de guérilla, le Nord - soutenu par la Russie puis par la Chine - envahissant progressivement le Sud. En 1962, les États-Unis interviennent massivement pour soutenir le Sud. Et cette guerre difficile durera jusqu'en 1973, avec le retrait des forces américaines. Ce conflit est à peine abordé dans les pages du journal (01-06-1967); on parle aussi d'un jeune homme d'Upton, lieutenant dans l'armée américaine, en séjour dans sa famille. (14-07-1968).



Monument érigé en mémoire des Maskoutains qui ont donné leur vie dans les grands conflits du XXe siècle. Morts pour la Patrie! Au cours des confits majeurs de ce siècle!

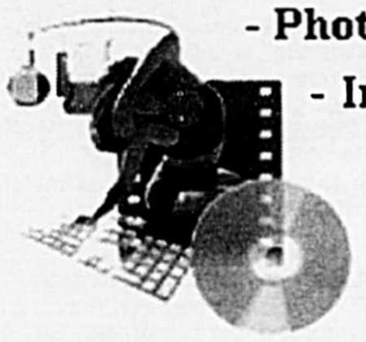
- 35 ans de conflits «locaux» :

Depuis la crise internationale des missiles à Cuba (1962) - sans doute le moment le plus intense de crainte d'une guerre mondiale dans la deuxième partie du siècle -, de nombreux conflits se sont déroulés aux quatre coins du globe. Ils font souvent partie de l'information diffusée par les médias modernes de communication (quotidiens, télé et désormais Internet) et, dans la foulée de l'évolution de l'information, n'ont pas fait l'objet d'un traitement spécifique dans le journal comme c'était le cas auparavant. Guerres «locales» ou touchant des pays entiers, elles n'en sont pas moins meurtrières : Angola, Mozambique, Afrique du Sud, Israël et Arabes, Somalie, Afghanistan, Yougoslavie (incluant la Bosnie), anciennes républiques de l'URSS, etc.

La Guerre du Golfe (août 1990 à février 1991) a conduit plusieurs pays occidentaux à mener la lutte à l'Irak et cette guerre télévisée a trouvé peu de place dans le journal sinon pour faire connaître l'opinion d'un Québécois d'origine juive (Janvier 1991) et pour parler du séjour de Renée Jacques, d'Acton, dans les forces canadiennes qui y furent impliquées (23-01 et 17-04-1991).

La chute de l'URSS et la détente qui a mis fin à toutes les années de guerre froide font en sorte que ces guerres jugées locales se multiplient, chacune gardant un potentiel explosif pour l'avenir de toute l'humanité. Ce fut notamment le cas pour la Guerre du Kosovo où l'OTAN se livra à de nombreuses attaques aériennes pour expulser les forces serbes du territoire kosovar après que celles-ci eurent entrepris un véritable nettoyage

Photo Film Maska
Votre centre numérique de la photo



- Photo finition service 1 heure
- Impression numérique
- Copie de photo sur papier
- Vente, service et location
- Diapositive

Venez faire l'essai de nos caméras numériques en magasin

Kodak Canon PENTAX FUJI OPTEX Polaroid MINOLTA

Nouveau service d'encadrement sur place!!!



CAMERA EXPERT
PHOTO 1 HEURE

Très grand choix de cadres sur place

700 Blvd Casavant Ouest, Place Casavant
www.photofilmmaska.qc.ca

0560432

De la Guerre des Boers à celle du Kosovo

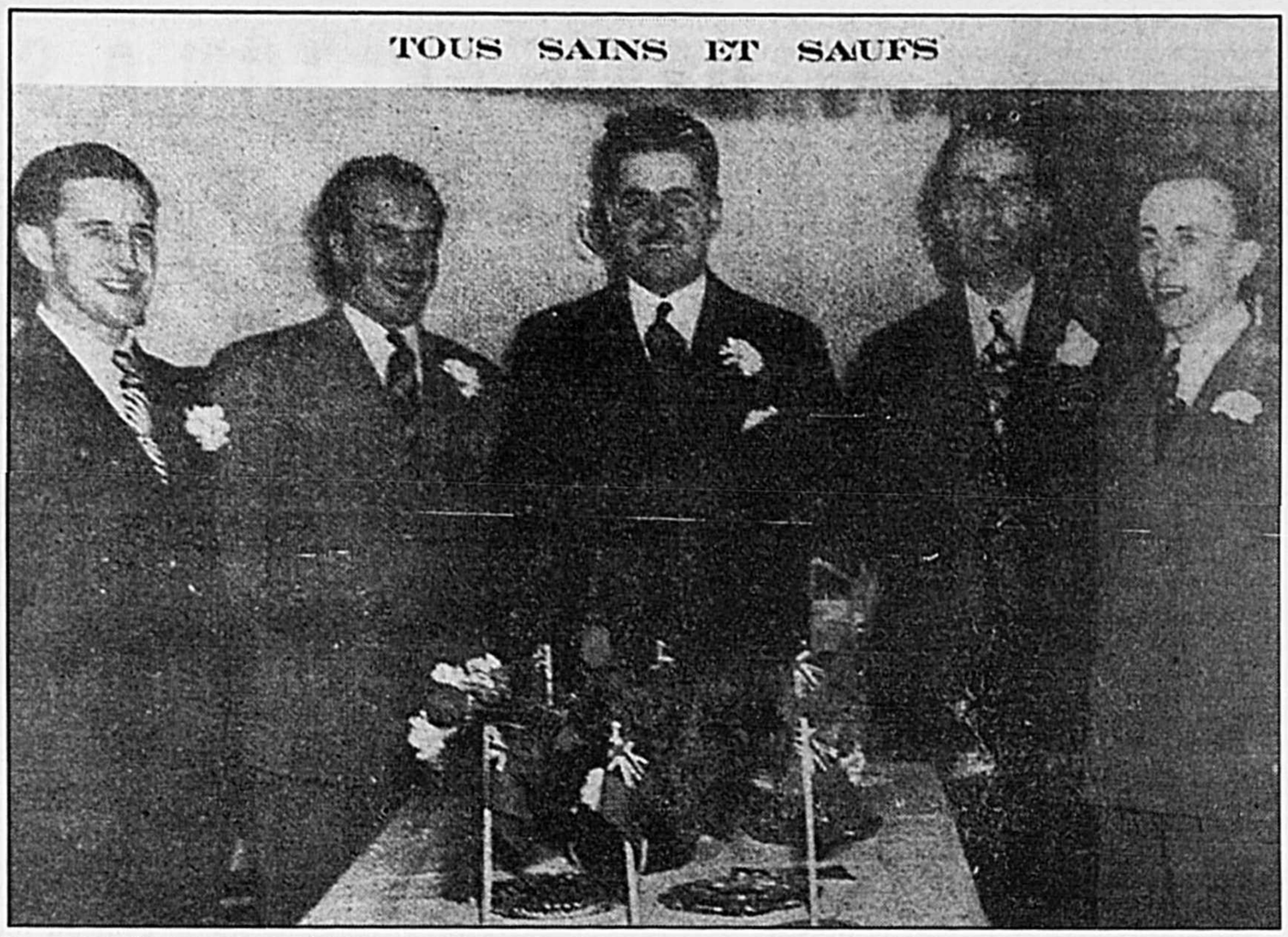
ethnique, pour ne pas parler de génocide.

6.- Les Casques Bleus :

C'est en 1954 que le Canada accepte - pour la première fois - de fournir 36 observateurs à l'ONU pour occuper un poste en Indochine, le long du 17e parallèle séparant les deux Vietnam. (30-07) Lester B. Pearson - Prix Nobel de la Paix en 1957 - veut donner un rôle particulier au Canada, lui qui deviendra premier ministre en 1963 et à qui on accorde la paternité de cette force qui prendra rapidement le nom de «casques bleus».

En 1958, on leur demandera d'assumer un rôle de médiation au Liban (24-07). Puis, ce sera en Palestine (organisme de surveillance de la paix - 1956), au Zaïre (ex-Congo belge - 1960), à Chypre (1974) etc. Le principe largement accepté permettra de constituer plus souvent qu'autrement une troupe regroupant de militaires en provenance de divers pays.

Au cours des dernières années, le nombre de missions exigées par l'ONU dans différents pays (notamment en Croatie et en Bosnie, Kosovo, Rwanda, Haïti, Timor etc.) ont amené le Canada à recourir non seulement aux forces régulières pour remplir la tâche mais également aux forces de milice. Et c'est dans le cadre de l'élargissement de cette vocation que plusieurs Maskoutains seront appelés à participer à diverses missions. (entre 1993 et 1998, nombreux articles et reportages sur la Croatie, la Somalie, la Bosnie, le Kosovo etc.).



Les cinq frères Mireault, de Saint-Hyacinthe, qui servirent ensemble en Europe pendant la dernière guerre, et sont revenus depuis au pays. — De gauche à droite, Lucien, 23 ans, du Régiment de la Chaudière; René, 27 ans, du Corps Royal d'Aviation Canadien; Roger, 31 ans, des Fusillers Mont-Royal; Alexandre, 26 ans, du Corps de Génie; et le cadet Georges, 21 ans, franc-tireur des Fusillers Mont-Royal, qui passa onze mois de captivité en France et en Allemagne.

1949

Permis requis.- Pas moins de 28 citoyens de Saint-Jean-Baptiste sont condamnés à payer une amende variant entre 2,50$ et 5,00$ pour «avoir utilisé un appareil-récepteur radiophonique sans permis». (14-01) L'obligation d'un tel permis sera supprimée au cours des années 1950.

❦❦❦

Code du travail.- Afin de permettre une meilleure compréhension d'un monde du travail de plus en plus complexe, le Québec se dote du premier Code du travail. (28-01)

❦❦❦

La margarine.- Alors que la Cour suprême avait levé l'interdit sur «l'oléo-margarine» (24-12-1948), le gouvernement Duplessis avait fait savoir qu'il adopterait une loi pour protéger la classe agricole en la matière (31-12-1948). Cette loi fut adoptée en mars prohibant la vente de margarine. (11 et 25-03)

❦❦❦

Jérusalem.- La ville de Jérusalem devrait devenir une ville internationale, avec tous les droits et privilèges reconnus à cette fin par les états. C'est du moins le voeu manifesté par le pape Pie XII. (20-05)

❦❦❦

Une commission industrielle.- En vue de favoriser le développement industriel, la Ville se dote d'une commission industrielle dont ce sera le mandat spécifique. On parle même de construire, à même les fonds municipaux, un édifice pour louer des espaces aux entreprises. (01-07) M. Camille Mercure sera le premier président de l'organisme.

❦❦❦

Ne laissez pas votre emploi actuel DÉTRUIRE votre avenir et celui de votre famille!

Vous avez déjà du succès en tant que :

- Conseiller en placement
- Employé d'une banque (caisse, fiducie)
- Planificateur financier
- Comptable
- Notaire
- Avocat
- Entrepreneur
- Cadre dans une entreprise

Contactez-nous, ceci est pour vous!!!!

Vous trouverez

- Le programme de formation le plus complet de l'industrie
- Un défi à votre mesure
- Un revenu supérieur
- Une belle qualité de vie
- De l'autonomie
- Un soutien administratif et publicitaire incomparables
- Une technologie à la fine pointe
- Et plus ...

Si vous voulez améliorer votre situation professionnelle et personnelle, communiquez, en toute confidentialité, avec Richard Paquette, B.A.A., Pl.fin. au (514) 493-1669.

Groupe Investors

Le Groupe Investors existe depuis 1940 et est la plus grande entreprise de planification financière au Canada. Elle gère pour plus de 1 million de clients un actif de plus de 38 milliards de dollars.

0560428



Pierre Piché
PL. FIN.

« DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE... »



Sylvie Gagné
ASSOCIÉE

EN MATIÈRE DE :

- Économie d'impôt
- Sécurité financière (Ass.-vie et salaire)
- Préservation de patrimoine
- Prêt hypothécaire adapté
- Placements diversifiés
- Planification de retraite et de "préretraite"



André Yvon
PL. FIN.

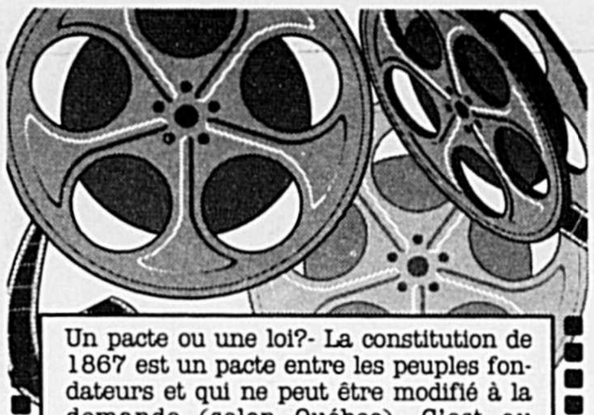
Groupe Investors

Membre du groupe d'entreprise de la Corporation Financière Power

450-771-7438

0560428

Des «occasions perdues»?



Un pacte ou une loi?- La constitution de 1867 est un pacte entre les peuples fondateurs et qui ne peut être modifié à la demande (selon Québec). C'est au contraire un simple texte de loi (selon Ottawa) qui est soumis aux modifications selon des ententes entre les parties. (Octobre) Voilà une question qui fera couler beaucoup d'encre au courant de la deuxième partie du siècle!

1950

Augmentations salariales.- Pour la première fois, on propose un système automatique d'augmentation des salaires qui sera basé sur le coût de la vie. On parle de 40 sous par point d'augmentation. Cette mesure fait partie de la solution à la grève de l'amiante - longue et difficile- proposée par Maurice Duplessis. (05-01)

❦❦❦

La Transcanadienne.- Le projet d'une route «d'un océan à l'autre» fait l'objet de discussions mais Québec refuse de signer les ententes requises en soutenant que ce projet ne tient pas compte de ses prérogatives juridiques. On a aussi des objections techniques et pratiques face au projet avancé. (05-05)

❦❦❦

Découverte et nouveauté.- L'éponge cellulosique, développée dans des laboratoires de Shawinigan, fait ses débuts sur le marché québécois. (27-01) Par ailleurs, à Vancouver, un premier guichet automatique destiné aux automobilistes est mis en place dans une institution financière. (28-07)

❦❦❦

Des outardes à Saint-Pie.- Il s'agit là d'un fait inusité, selon le chroniqueur, et qui mérite mention : un voilier d'outardes est signalé dans le ciel de Saint-Pie, sortant ainsi des couloirs reconnus pour ces oiseaux migrateurs. (03-11) La situation a bien changé puisque ces visiteurs font partie du paysage au moment des migrations.

❦❦❦

1951

Pension à 65 ans.- Il fallait avoir 70 ans pour recevoir une pension payée moitié-moitié par les deux gouvernements. Il est question de descendre l'âge d'éligibilité à 65 ans pour les personnes moins bien nanties et «sur preuve d'indigence». Un amendement constitutionnel sera requis pour permettre au fédéral d'agir. (04-05)

❦❦❦

«Oui, mais...» - L'argent étant au fédéral puisque les provinces ont perdu leur pouvoir d'imposition en 1917, Québec finira par donner son accord, aussi bien pour les pensions que pour l'aide aux universités (1952). Mais cet accord est assorti d'une condition : «les droits du Québec étant entièrement sauvegardés». (09-11)

❦❦❦

La TV s'en vient!- Avec la construction d'une tour de transmission sur le Mont-Royal, Radio-Canada sera en mesure de desservir un large territoire sur la Rive-Sud. Un plan de la tour et de sa zone de portée est publié. (04-05) Dès son entrée en service, on commencera à vendre des téléviseurs dans toute la région. (1952)

❦❦❦

Le Canada.- C'est décidé, le mot «Canada» sera désormais celui utilisé au lieu de «Dominion» dans tous les documents officiels du gouvernement fédéral. (16-11)

❦❦❦

1952

4 000 appareils.- C'est le total des appareils téléphoniques qui sont en opération à Saint-Hyacinthe et qui, après des travaux importants à la centrale locale de Bell (23-03-1951), auront enfin droit au «téléphone à cadran et à la commutation automatique». (18-01 et 02-03)

❦❦❦

La censure.- Tout le cinéma est soumis à la censure de l'État. Aussi, on souhaite ardemment qu'un code identique puisse s'appliquer aux émissions de télévision qui sont diffusées dans les foyers sans contrôle réel. (10-10)

(PB)- C'est ce que pourrait croire celui qui se contenterait de parcourir l'actualité présentée par le journal au fil des années du XXe siècle alors que le développement industriel s'est effectué progressivement, avec des implantations et des fermetures; et alors que certains grands dossiers, pour toutes sortes de raisons, ont échappé à la région maskoutaine.

Ces «occasions perdues» représentaient de belles perspectives de développement. Certaines ont vu le jour ailleurs, avec des sorts divers, d'autres sont restées à l'état de projet.

Voici quatre exemples significatifs, glanés dans les années 1960.

1.- École d'agronomie

Située à Oka, l'École d'agronomie du Québec se trouve dans l'obligation de se relocaliser pour 1962 et pour ce faire, Québec met sur pied une commission présidée par le père Régis, d'Oka (d'où le nom de Commission Régis). Formée de 10 membres dont le député libéral de Saint-Hyacinthe René Saint-Pierre - alors ministre des Travaux publics -, elle doit étudier toute la question de l'enseignement agricole au Québec et rendre une décision au courant de l'année 1961 sur le site futur de l'École appelée à devenir faculté universitaire.

La région de Saint-Hyacinthe, avec son École de laiterie et son École de médecine vétérinaire, semblait un choix naturel. C'est la raison pour laquelle une véritable campagne est menée dans le journal à la fin de 1960 et au début de 1961 (décembre 1960 à avril 1961). Même l'UCC fait campagne en ce sens ainsi que la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse (01-03-1962) alors que la Chambre de commerce (01-02-1962) soutient que «la faculté d'agronomie nous appartient»!

Les deux-tiers des membres du comité optent toutefois pour Sainte-Foy (Université Laval) et font connaître leur choix (18-01-1962) en précisant que l'Université de Montréal manque de locaux et que Saint-Hyacinthe n'a pas de campus universitaire et qu'il en coûterait au bas mot 55 millions $ pour construire le complexe universitaire requis. À Sainte-Foy, ce n'est guère mieux car l'espace requis pour une telle faculté universitaire fait aussi défaut. La question sera longtemps débattue dans la région maskoutaine (08-02-1962 jusqu'au 07-06-1962), le ministre Saint-Pierre étant pris à partie pour ne pas avoir défendu la région avec l'énergie nécessaire et tout le monde reconnaissant que la décision a favorisé «les universitaires de préférence aux gens de terrain».

La discussion est alimentée également par deux autres éléments.

Le premier concerne l'École de médecine vétérinaire que l'on dit menacée de déménagement à Québec (15-02-1962) et le deuxième a trait à la promesse du ministre de l'Agriculture Alcide Courcy,

M. DAVIE FULTON A SAINT-PIE

Le ministre de la Justice traite de la nouvelle institution pénale

Saint-Pie, 31, (Spéciale)

L'hon. Davie Fulton, ministre de la Justice dans le cabinet du très hon. John Diefenbaker, premier ministre du pays, a passé à Saint-Pie de Bagot une partie de la journée d'hier (mercredi), pour y conférer avec les autorités municipales de la nouvelle institution pénale, ou centre de réhabilitation de jeunes prisonniers, que son ministère se propose de construire dans les limites de la paroisse.

A son arrivée à Saint-Pie, accompagné de M. Théo. Ricard, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, M. Fulton se rendit au domicile du maire du village, M. Bernard Proulx, pour le saluer et étudier avec lui certains aspects du projet à réaliser.

Il profita ensuite d'une assemblée à la salle municipale pour redire que l'institution pénale, destinée à Saint-Pie, y serait construite avec le temps, aussitôt qu'on aura résolu le premier problème la concernant. Ce problème en est un d'approvisionnement d'eau. Il faudra en assurer 100,000 gallons par jour, pour les besoins des débuts comme pour ceux de l'avenir. Qu'ils lui viennent de la rivière Noire, ou par puits artésiens, cela n'a pas d'importance en soi, mais il faut s'assurer d'un débit régulier. Dès que cela sera fait, les travaux de construction commenceront.



de fonder une école d'enseignement technique à Saint-Hyacinthe ainsi qu'une autre à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (22-02-1962). Dans la même édition du journal, le ministre Courcy confirme aussi que l'EMV restera à Saint-Hyacinthe et que les cliniques attendues depuis longtemps seront construites incessamment. (22-02-1962)

Un commentaire? Imaginons l'impact qu'aurait aujourd'hui une deuxième faculté universitaire oeuvrant dans l'agroalimentaire! Cette occasion n'était pas un «cadeau de grec»!

***



2.- Une prison fédérale à Saint-Pie

Toujours au début des années 1960, il est question de construire une prison fédérale à sécurité maximum, à deux milles de Saint-Pie en direction de Saint-Hyacinthe).

Il s'agit d'un projet de 4,5 millions $ et devant créer pas moins de 200 emplois (avril 1961). Le projet fait même l'objet d'une recommandation au Conseil du Trésor à Ottawa et, pour en montrer le sérieux, on effectue des travaux de recherche et de préparation du terrain.

Le député Théogène Ricard utilise même ce dossier comme pièce majeure - avec photos à l'appui - dans la campagne électorale de 1962, campagne qui se soldera par sa réélection.

Au cours de 1963, Ottawa parle plutôt de construire une prison pour les jeunes mais voilà qu'en plein milieu de l'été, une décision arrive : plus question de prison fédérale (11-07-1963).

La version officielle de ce changement de cap est liée aux émeutes rapportées à Saint-Vincent-de-Paul durant cette période et la nécessité d'y effectuer d'importants travaux. Ce qui signifie un changement dans les priorités du ministère fédéral.

Pas de commentaire!

***

3.- GM à Saint-Hyacinthe!

Au début de 1964, l'implantation d'une usine de montage GM au Québec suscite beaucoup d'intérêt et Saint-Hyacinthe est parmi les régions qui retiennent l'attention du constructeur américain. On parle de milliers d'emplois et de millions $. La décision d'implantation à Sainte-Thérèse (21-05-1964) ne décourage pas les partisans du dossier puisqu'il est alors question que Ford ou Chrysler pourraient suivre le geste de GM.

La principale raison qui a été retenue par les dirigeants a trait à l'éloignement de Saint-Hyacinthe par rapport à Montréal (trop loin)!

Petit commentaire : être trop loin, c'est parfois très relatif! Voir le numéro 4.

***

4.- Le 2e aéroport de Montréal

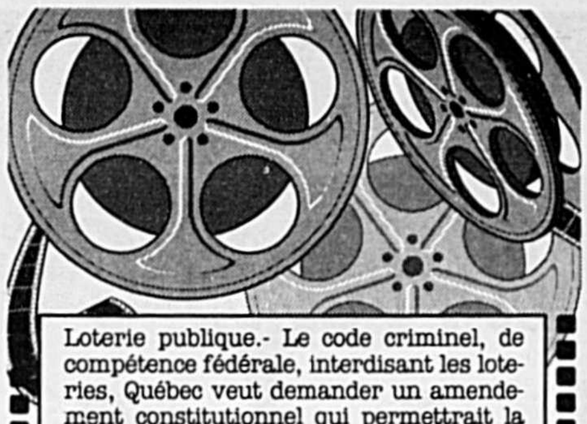
En 1968, la question de l'implantation d'un deuxième aéroport pour desservir Montréal est à l'ordre du jour. Et une fois encore, l'intérêt de la région maskoutaine est manifeste. On pense que c'est l'endroit idéal et une démarche en ce sens est amorcée (23-10-1968). Encore une fois, les emplois innombrables que l'on fait miroîter et les investissements dans la foulée d'une telle infrastructure séduisent les dirigeants.

Avant les Fêtes de 1968, on apprend que six sites ont été retenus, dont Saint-Hyacinthe. (18-12-1968) Et il est question de tout installer entre Drummondville et Saint-Hyacinthe. (05-02-1965)

Mais deux mois plus tard, tout le monde déchante et c'est à Sainte-Scolastique que sera installé cet aéroport qui deviendra par la suite Mirabel. (02-04-1969).

Le 21 janvier 1970, le ministre Jean Marchand, de passage à Saint-Hyacinthe, est vigoureusement interpellé sur le sujet (21-01-1970). Il se contente de dire que «Saint-Hyacinthe est trop loin de Montréal pour recevoir une telle structure!» Interrogé par la suite sur l'aide au développement économique (les fameuses régions désignées), il déclare alors tout simplement que «Saint-Hyacinthe est trop proche de Montréal» pour recevoir une telle aide! C'est toujours une question de perspective...

Un commentaire? C'était un fameux «cadeau de grec» et sans doute que ce fut une bénédiction pour la région d'être située aussi loin de Montréal!



Loterie publique.- Le code criminel, de compétence fédérale, interdisant les loteries, Québec veut demander un amendement constitutionnel qui permettrait la tenue de loteries publiques dont les profits serviraient au développement des écoles et à l'organisation des soins de santé. (17-10)

❦❦❦

Assurance-Santé.- Ottawa étudie la mise en place d'un plan national d'assurance-santé; ce qui constitue une autre intrusion dans le champ de compétences provinciales. On estime qu'il en coûterait environ 700 millions $ par année. (14-11) La question qui pourrait devenir un enjeu électoral mais elle n'aura pas de réponse en 1952.

❦❦❦

1953

De la grande visite.- Le baseball est un sport bien populaire au Québec et dans la région. Pour ouvrir la saison 1953, nul autre que Connie Mack, un des instigateurs du baseball moderne, est à Saint-Hyacinthe. À 90 ans, son intérêt pour ce sport ne semble pas avoir fléchi d'un cran. (1 et 8-5)

❦❦❦

Plus de taxe.- La Ville renonce officiellement à la taxe de 2$ qu'elle imposait depuis les années 1930 aux travailleurs qui n'étaient pas citoyens de la municipalité. (15-05).

❦❦❦

Ambassade controversée.- La décision d'Ottawa à l'effet d'ouvrir une ambassade au Vatican ne fait pas le bonheur de plusieurs politiciens du pays. (16-10) Même si l'État de la Cité du Vatican est reconnu depuis 1929, certains digèrent mal le fait que le Souverain Pontife catholique soit aussi un chef d'État temporel.

❦❦❦

Les Jeunesses musicales.- Depuis 1947, les Compagnons de l'art animent des auditions de disques, avec commentaires des artistes. Suivent les concerts et la venue de Gilles Lefebvre qui, en compagnie notamment de madame Simone Turner, mènera les discussions d'affiliation à la Fédération internationale des jeunesses musicales. C'est à partir de Saint-Hyacinthe que la branche canadienne du mouvement se développera dans de nombreuses villes du pays. (06-11)

❦❦❦

1954

L'hôpital militaire.- On annonce la fermeture de l'hôpital militaire qui recevait à Saint-Hyacinthe les anciens soldats atteints de tuberculose. Les 142 malades seront transférés à Sainte-Anne de Bellevue (05-02) et les 215 membres du personnel seront ultimement remerciés puisque l'idée de recevoir des autochtones atteints de maladies contagieuses ne sera pas réalisée. (19-02)

❦❦❦

Impôt sur le revenu.- Face à l'attitude fédérale qui refuse de remettre aux provinces les pouvoirs «prêtés» en 1917, Duplessis décide de passer une loi prévoyant l'impôt sur le revenu des particuliers. Le maximum sera de 15% mais Ottawa s'entête à vouloir limiter la déduction admissible aux fins d'impôt fédéral à 5% (26-02) puis 10% (23-03-1956) et enfin, 13%. (14-02-1958)

❦❦❦

L'énergie atomique.- Après avoir été utilisée durant la guerre contre le Japon, l'énergie atomique pourrait être utilisée pour la production d'électricité. On pense même qu'elle deviendra la principale source d'électricité à prix abordable. (11-06 et 22-07-1955)

❦❦❦

La canalisation du Saint-Laurent.- Après des décennies de discussion, les travaux sont entrepris suite à une entente entre le Canada et les États-Unis. (13-08) Le Québec, longtemps opposé, reste sceptique et impuissant, déplorant que cette canalisation entraîne des effets négatifs à long terme.

❦❦❦

COLLÈGE SAINT-MAURICE

UN PASSEPORT POUR *demain*

PLUS DE CENT ANS D'éducation

1876 - Les religieuses de la Présentation de Marie ouvrent, **pour les jeunes filles,** le Pensionnat de la Maison mère à Saint-Hyacinthe.

1916 - L'école offre à ses élèves le cours Lettres-Sciences en affiliation à l'Université de Montréal.

1935 - Le cours du baccalauréat s'ajoute et l'institution devient le Collège Saint-Maurice.

1969 - Le Ministère de l'Éducation du Québec déclare le Collège Saint-Maurice, institution d'enseignement d'intérêt public. On y offre le cours secondaire général conduisant aux études collégiales.

1971 - Le Ministère du Revenu fédéral accorde la reconnaissance officielle à l'Aide aux étudiantes du C.S.M. En 1976, cette dernière deviendra la Fondation Isabelle-Viens.

1975 - Le C.S.M. est officiellement inscrit au ministère de l'Éducation comme école confessionnelle catholique.

1989 - Le C.S.M. ouvre à nouveau un service de résidence pour ses élèves.

1992 - Incendie au collège et relocalisation temporaire au 795, rue Papineau.

1993 - Inauguration du nouveau collège.

1999 - L'équipe du C.S.M. maintient son engagement auprès de la gente féminine. **Désolé, les gars, c'est réservé... aux filles!**

2000 - 2001 - Le Collège Saint-Maurice accueille à nouveau une cohorte de 180 jeunes filles.

2004 - Le Collège Saint-Maurice reçoit à nouveau le Prix Julie-Payette pour l'excellence en enseignement des sciences au secondaire.

2010 - Conventum des finissantes 1996-2000 et rencontre de toutes les anciennes depuis l'entrée dans la nouvelle construction en 1993.

2020 - Quatre enseignants et enseignantes sont honorés après 25 années de bons et loyaux services au Collège, et on souligne les 55 ans de travail au C.S.M. de Soeur Victoire Bélisle.

Le 3e millénaire verra défiler au collège des centaines de jeunes filles qui pourront développer leur plein potentiel...

Gratia et virtute

Par la grâce et par la force

Baril Ford Lincoln

Votre concessionnaire de l'an

2000

Vous ouvre toutes grandes ses portes et vous dit un gros

Merci!



Plus de 150 véhicules pour accommoder tous vos besoins, prêts pour livraison immédiate















Service et alignement à la fine pointe de la technologie

Département débosselage et peinture pour vos besoins en matière de carrosserie pour toutes les marques

Votre concessionnaire Ford de la région

Baril Ford Lincoln ST-HYACINTHE

773-7070 **774-2000**

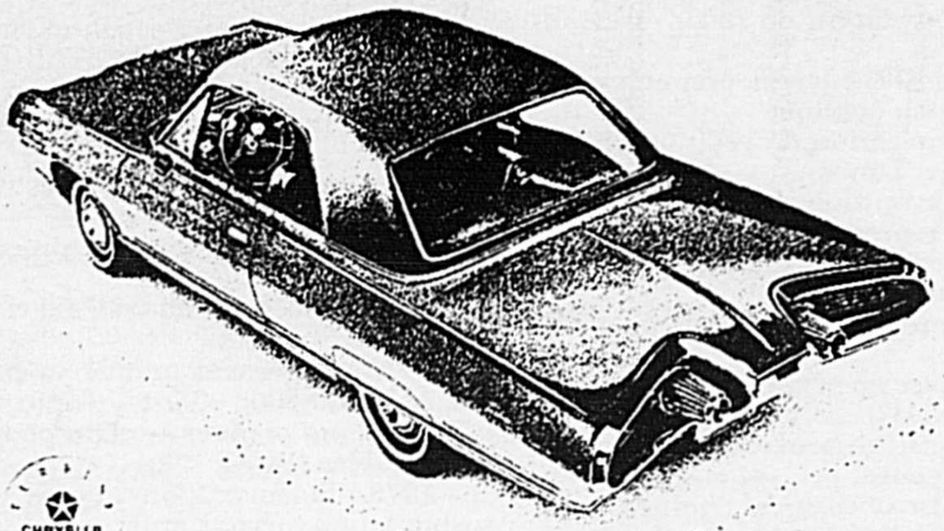
0560423

L'AUTO À TURBINE

de CHRYSLER CORPORATION

arrive à SAINT-HYACINTHE

SAMEDI 8 AOUT SEULEMENT



C'est la voiture sensationnelle qui fonctionne avec une seule bougie d'allumage. On n'y trouve aucun piston. Elle fonctionne tout aussi bien avec du carburant diesel, du kérosène, de l'essence sans plomb, du carburant à moteur à réaction d'aviation ou un mélange de tous ces carburants. C'est la première voiture spécialement conçue pour un moteur à turbine. La carrosserie est créée par Ghia d'Italie. Ses lignes élégantes s'assortissent admirablement à ce moyen de propulsion. L'intérieur comporte de luxueuses garnitures de cuir. Le tableau de bord est unique. Venez la voir et écoutez le sifflement agréable de son moteur. La voiture à turbine est le dernier exemple de l'esprit créateur et de la recherche technique présidant à la fabrication de chaque véhicule Chrysler.

L'auto à turbine est en montre chez ces vendeurs

GARAGE IDEAL INC.
1650 des Vétérinaires

BROUILLETTE AUTOMOBILE INC.
1050 des Cascades

CHRYSLER CANADA LTD.

6 août 1964

LA TÉLÉVISION

EST À NOTRE PORTE

La F.C.C. (Federal Communications Commission) annonce, d'après le Sunday Times Union du 8 avril, qu'elle a déjà accordé des permis à 1807 nouveaux postes de TRANSMISSION de TELEVISION.



Sans aucun doute, dans un avenir assez rapproché, il nous sera possible de capter quelques-uns de ces nouveaux postes situés à proximité de la frontière américaine.

C'est un fait acquis que RADIO-CANADA possèdera, d'ici quelques mois, son poste de TELEVISION sur le Mont Royal.

Pour tous renseignements concernant la TELEVISION, voyez

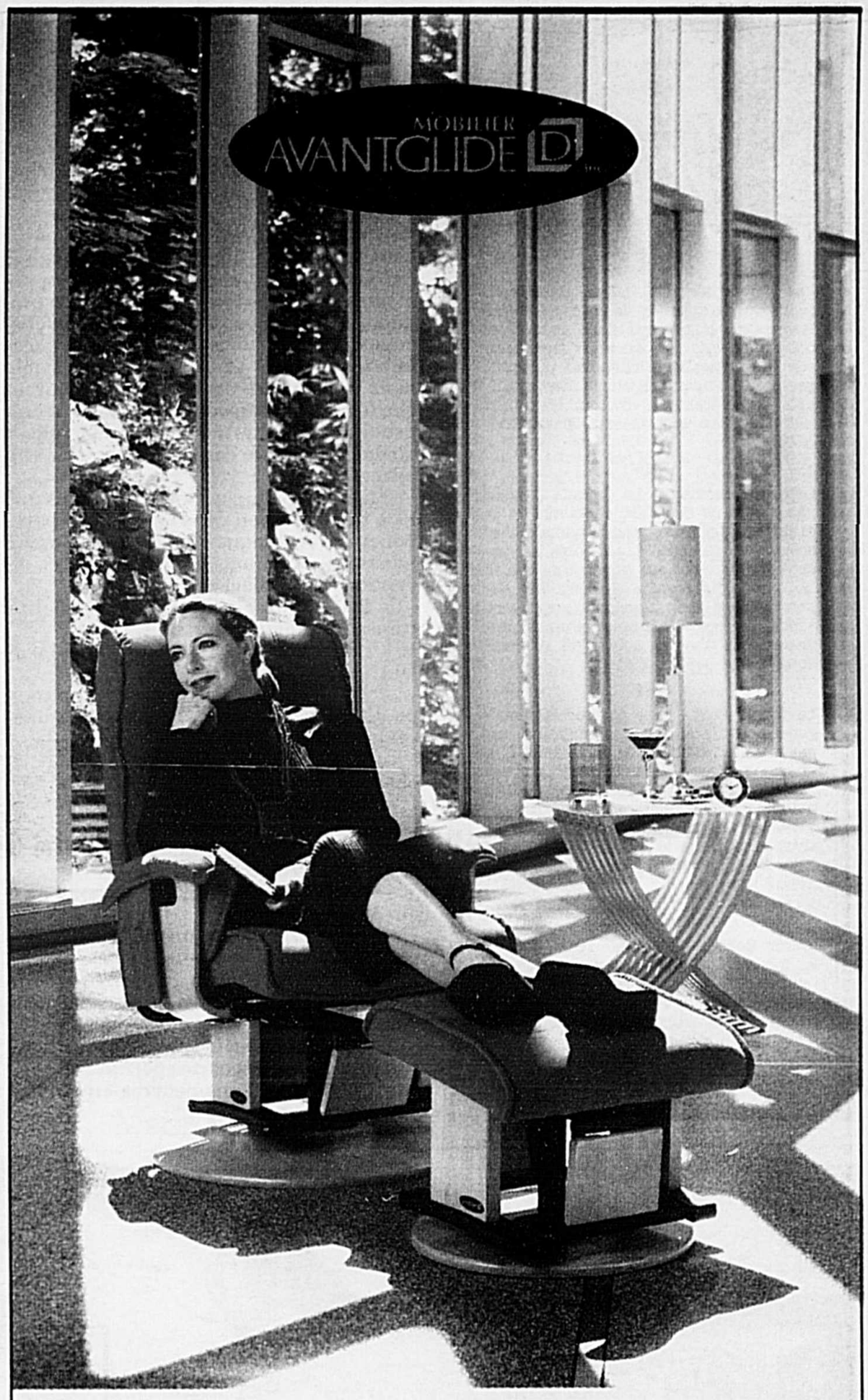
C'est aussi un fait acquis que CANADA RADIO SERVICE, l'un des pionniers du radio à Saint-Hyacinthe, veut être parmi les premiers à intéresser le public de la ville et des environs à la TELEVISION.

Canada Radio Service

ALBERT LUSSIER, PROPRIÉTAIRE

383, rue Sainte-Anne — Tél. 1370 — S.-Hyacinthe

27 avril 1951



Dutailier, un leader incontestable dans le domaine des fauteuils et tabourets sur billes, a le coeur à l'innovation.

Depuis plus de vingt ans, Dutailier ne cesse d'évoluer pour vous offrir de nouveaux produits.

Dispose d'une superficie d'au-delà de 300 000 pieds carrés dans 6 usines, dont une en Europe et compte plus de 650 employés sur deux continents.

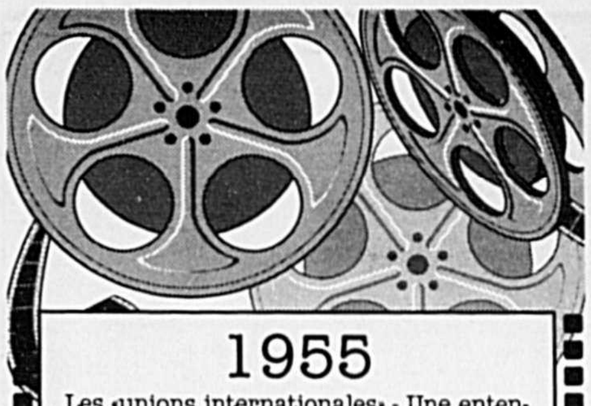
Dutailier... pour la découverte de la relaxation et du confort à l'aube du nouveau millénaire.

Mobilier AvantGlide inc.
6525, rue Picard Saint-Hyacinthe
Québec J2S 1H3 CANADA
Tél. : (450) 778-0505
Téléc. : (450) 778-2442

Filiale de DUTAILIER INTERNATIONAL

8120950

Un siècle d'inventions et d'innovations!



1955

Les «unions internationales».- Une entente historique entre les deux grandes centrales syndicales aux États-Unis (AFL et CIO) aura une influence déterminante sur le syndicalisme canadien puisqu'il permettra l'épanouissement des syndicats internationaux. Et tout le monde n'est pas heureux de cette possibilité. (01-04)

❦❦❦

Lutte au chômage.- Le Canada compte pas moins de 600 000 chômeurs et la crainte d'une grave crise économique et sociale est présente dans toutes les discussions de ceux qui se souviennent de la Grande Dépression. Le bien-être dépend encore des municipalités qui sont sous-financées. Alors on prépare un programme de travaux publics de 100 millions $. (14-01)

❦❦❦

Le vaccin Salk.- Pour contrer la résurgence régulière de la poliomyélite, un médecin de Pittsburg, le docteur Salk, a mis au point un vaccin. Et la décision est prise de vacciner tous les enfants de 2 et 3 ans. (22-04) Un autre vaccin, plus sécuritaire et buvable, a été trouvé par un autre Américain, le docteur Sabin.

❦❦❦

1956

«Dans» Québec.- Jusqu'en 1956, toutes les fois qu'il est fait référence au Québec - ou à l'Ontario -, la formule utilisée est «dans Québec». Évolution de l'écriture comme du langage puisqu'il faudra attendre la fin des années 1960 pour que le terme «Québécois» remplace celui de Canadiens français.

❦❦❦

(PB)- Le seul XXe siècle a produit un nombre de scientifiques (inventeurs, innovateurs et hommes de sciences de toutes disciplines) qui dépasse, et largement, tout ce qui a été fait au cours des dix-neuf siècles précédents!

Chose certaine, il a été de façon particulière le siècle où les communications ont connu leurs plus grands développements et ce, dans tous les secteurs de première importance. Vouloir retracer chacune des étapes dans les milliers de pages publiées par Le Courrier reste possible mais ce travail exigerait des ressources que fourniront sans doute, dans un avenir prochain, les moteurs de recherche... quand l'ensemble des documents sera informatisé.

En entendant, pour avoir au moins une idée de l'évolution dans le domaine particulier des techniques reliées aux communications, voici une liste des grandes inventions de ce siècle :

- 1901-1902 : télégraphie hertzienne transatlantique de Marconi;
- 1902 : premiers essais de cinéma parlant;
- 1904 : découverte (Rubel) du principe de l'offset (procédé d'impression différée);
- 1905 : la première diode (tube à deux électrodes - Fleming);
- 1905 : transmission de la voix par ondes hertziennes (Fessenden);
- 1908 : mise au point du principe de la télévision (Campbell-Swinton);
- 1914 : mise au point du récepteur radio AM (Armstrong);
- 1918 : premières émissions radiophoniques amateurs et commerciales;
- 1923 : invention de l'iconoscope (Zworykin - tube électronique analyseur d'image);
- 1924 : naissance de IBM (avec Hollerith, inventeur des cartes perforées);
- 1927 : premières oeuvres en cinéma parlant;
- 1927 : premiers essais de transmission d'images télévisées;
- 1930 : mise au point de l'analyseur différentiel (Bush);
- 1933 : invention de la radio FM (Armstrong);
- 1933 : première télédiffusion depuis la Tour Eiffel;
- 1935 : invention du magnétophone et de la bande magnétique;
- 1935 : invention du radar (Watson-Watt);
- 1935 : la BBC ouvre la première chaîne de télévision publique;
- 1936 : invention de l'édition en format de poche (Lane);
- 1936 : invention de la xénographie (procédé de reprographie - Carlson);
- 1938 : recherches sur la télévision en couleurs (Valensi);
- 1938 : premier calculateur programmable (IBM);
- 1939 : mise en service du premier ordinateur (ENIAC);
- 1946 : mise en oeuvre de la première photocomposeuse;
- 1947 : invention de l'hologramme (Gabor - relief dans la photographie);
- 1947 : invention du transistor (semiconducteur);
- 1947 : le 33 tours LP mis sur le marché par Columbia;
- 1948 : théorie de l'information de Shannon (théorie mathématique de la communication);
- 1948 : utilisation courante de la photographie en couleurs;
- 1950 : un premier enregistrement vidéo;
- 1951 : un premier ordinateur commercial, l'UNIVAC 1;
- 1951 : la télévision en couleurs à CBS;
- 1951 : invention du «maser» (prédécesseur du «laser» - Townes);
- 1953 : IBM dans l'informatique avec le IBM 701;
- 1953: mise en oeuvre de la première photocomposeuse électronique;
- 1954 : mise au point de l'enregistrement magnétique vidéo (Ampex);
- 1957 : invention du circuit intégré;
- 1958 : un premier satellite expérimental de communication, le SCORE;
- 1958 : mise au point du laser (Maiman);
- 1960 : débuts de la retouche et du collage photographique;
- 1960 : un premier satellite commercial de communication, TELSTAR;
- 1962 : les théories de McLuhan;
- 1962 : invention de la cassette (Philipps);
- 1969 : les premiers systèmes d'enregistrement numérique du son;
- 1970 : invention du microprocesseur (INTEL);
- 1971 : lancement du système vidéo U-Matic (Sony);
- 1971 : le premier ordinateur personnel, ALTAÏR 8800;
- 1971 : un premier satellite pour télévision câblée (RCA);
- 1975 : Bétamax (Sony) et VHS (Matsushita), une guerre à finir;
- 1976 : fondation de la société Apple;
- 1976 : micro-ordinateur Apple II;
- 1979 : la télévision câblée CNN (Turner);
- 1979 : naissance du Minitel;
- 1980 : commercialisation de l'enregistrement numérique du son (PCM - Sony);
- 1983 : commercialisation du CD-audio;
- 1987 : commercialisation du DAT;
- 1992 : Internet s'ouvre au grand public;
- 1995 : le multimédia (CDI);
- 1995 : l'autoroute de l'information etc. etc.

Les internautes pourront avoir plus de détails sur cette évolution en consultant le site : www.malexism.com/medias/chronologie.html.

IN CARITATE SERVIRE

Les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe sont heureuses de saluer l'arrivée du 3e millénaire avec l'hebdomadaire Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

Avec tous les membres de cette équipe, elles sont fières de célébrer la naissance de Jésus-Christ qui, depuis 2000 ans, nous apporte

la joie, la paix et le bonheur.

Des histoires de drapeaux : «fleurdelysé» et «unifolié»!

(PB)- Posséder un drapeau distinctif fait partie des signes propres à un peuple, à une nation. Au Canada français, la question du drapeau est posée dès le début du XXe siècle alors que pour le reste du Canada, elle ne fera surface que quelques années avant le centenaire de la Confédération. Et encore, il faudra plusieurs années pour «imposer» en quelque sorte un seul drapeau!

Le fleurdelysé

La question du drapeau national est clairement posée dans la région maskoutaine dès 1902-1903, par l'Abbé Elphège Filiatreault, curé de Saint-Jude.

«Au début du siècle, les Canadiens français n'avaient toujours pas de drapeau distinctif. Les Anglais, eux, avaient bien l'Union Jack ou le Red Ensign, mais il était bien difficile pour les francophones de s'y reconnaître. Pour l'abbé Filiatreault, il était temps de nous doter d'un drapeaux national. "Nous sommes un peuple nouveau sur la terre d'Amérique; or, à un peuple nouveau, il faut un drapeau nouveau", écrivait-il alors.» (Le Courrier 23-04-1998)

Sa suggestion est à l'effet d'adopter le drapeau Carillon (croix blanche sur fond bleu avec quatre fleurs de lys pointant vers le centre).

Son drapeau n'est pas assez catholique, selon certains qui proposent alors de placer un Sacré-Coeur au centre du drapeau Carillon.

Durant des années, les discussions se poursuivent sans grand résultat et ce n'est que plusieurs années plus tard que le député René Chaloult lance une véritable campagne, avec l'appui de nombreux organismes nationalistes.

«Mais Maurice Duplessis n'était pas très chaud à l'idée d'un drapeau proposé par les "nationaleux". Finalement, pressé par l'opinion publique et par Chaloult, Duplessis prend tout le monde par surprise le 21 janvier 1948 et annonce que le fleudelysé a été choisi à titre de drapeau officiel du Québec. Il s'agit du drapeau de l'abbé Filiatreault, à l'exception des fleurs de lys qui ont été redressées, pointant maintenant vers le ciel. L'abbé Filiatreault avait gagné son pari. À Saint-Jude, une plaque-souvenir rappelle le lieu de naissance du fleurdelysé.» (22-04-1998 - Cinquantenaire du drapeau).

L'unifolié

Jusqu'au début des années 1950, la question ne se pose pas de façon particulière pour les anglophones du Canada. Comme mentionné précédemment, l'Union Jack (ou Red Ensign) - drapeau officiel de la Grande Bretagne - répond à leurs attentes.

Mais en 1964, sans doute poussé par le sentiment que le Canada est un état souverain depuis Le statut de Westminster de 1931 - même si son indépendance «baigne dans la lumière» de cet accord (24-09-1964), le premier ministre Lester B. Pearson annonce son intention de doter le pays d'un drapeau distinctif.



Le Courrier 16-3-64

Et à titre de suggestion, un premier projet de drapeau est soumis, avec trois feuilles... de «plaine» plutôt que d'érable! (28-05-1964)

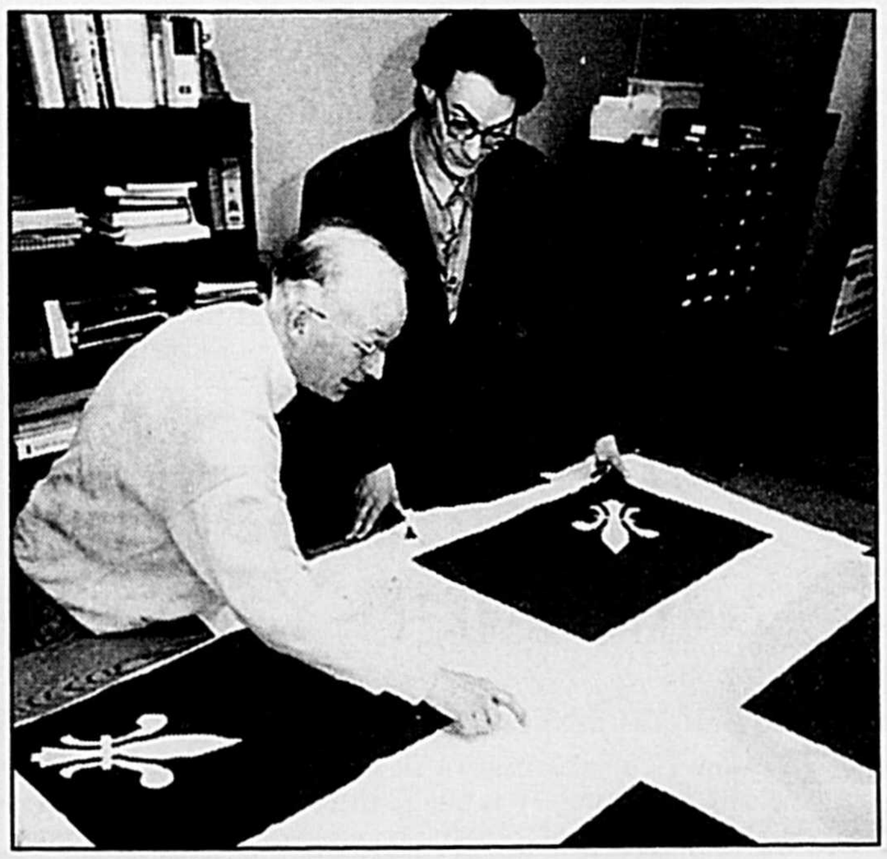
Suit une période d'hésitation afin de savoir si le drapeau serait servi «à l'érable» ou «à la royale» (Union Jack), avec en toile de fond un hymne national pour les Canadiens français (O Canada) et un autre pour les Anglais du pays (God Save The Queen). (04-06-1964)

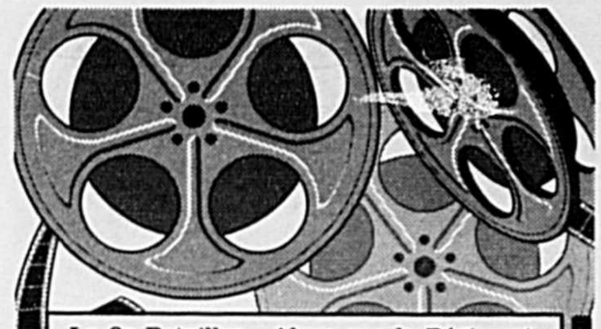
Ottawa s'est fixé la fin d'octobre comme date limite pour prendre une décision (22-10-1964) mais celle-ci sera retardée de quelques semaines (17-12-1964) alors qu'est approuvé le drapeau actuel, soit la feuille d'érable rouge sur fond blanc, avec deux bandes rouges.

Du côté francophone, la décision est accueillie avec une pointe de regret. La décision fédérale évacue en quelque sorte l'apport francophone en faisant disparaître «le bleu français».

La réaction n'est pas plus emballante du côté anglophone qui ne se reconnaît pas dans ce nouveau drapeau. Tant et si bien que quelques jours après l'approbation du drapeau officiel, Ottawa suggère un deuxième drapeau national : le «Royal Union Flag», qui est en fait l'Union Jack. (23-12-1964)

Il faudra du temps pour que l'unifolié devienne le seul drapeau officiel... encore que l'Union Jack trouve toujours une place dans certaines cérémonies officielles plutôt réservées aux anglophones.





Le 6e Bataillon.- Alors que le Régiment de Saint-Hyacinthe avait reçu le titre de «Royal» en 1947 pour souligner sa contribution à l'effort de guerre, voilà qu'il devient le 6e Bataillon du Royal 22e Régiment, une autre unité de prestige de l'armée canadienne. (17-02)

❦❦❦

Horaire TV.- La multiplication des téléviseurs dans les foyers amène le journal à publier un Horaire TV dans le but de permettre à ses lecteurs de connaître la programmation et de faire des choix. (Mai)

❦❦❦

Salaire égal.- Déjà la question du salaire égal pour les hommes et les femmes suscite des discussions au sein de la communauté. A priori on est même disposé à Ottawa à accepter un principe de loi qui devrait régler cette problématique. (10-07) La réalité, et dans la seule fonction fédérale, attendra encore quarante ans...

❦❦❦

1957

Inconstitutionnelle.- La Cour suprême décrète que la Loi du cadenas votée par le gouvernement Duplessis est anticonstitutionnelle. (15-03) Il faut préciser que le premier ministre avait perdu le procès intenté par monsieur Roncarelli, ce restaurateur qui finançait les Témoins de Jéhovah soupçonnés de subversion. (11-05-1951)

❦❦❦

Conseil des arts.- Ottawa met sur pied le Conseil des arts avec un budget de 100 millions $ (01-03). Mais cette décision est perçue comme une nouvelle intrusion dans l'autonomie des provinces et Québec est le premier gouvernement provincial, sinon le seul, à manifester sa grogne. (08-03)

L'arrivée du XXIe siècle amène-t-il des changements dans votre secteur? Afin de faire face aux nouveaux enjeux, votre entreprise doit savoir gérer la dynamique du changement. Samson Bélair/Deloitte & Touche possède depuis plus de 20 ans une équipe multidisciplinaire de spécialistes avide de mettre à profit, pour vous, son bassin d'informations et de ressources.

Notre équipe multidisciplinaire

- Vérification et comptabilité
- Fiscalité et taxes
- Insolvabilité
- Conseils en management
- Commerce électronique
- Planification stratégique
- Revue d'opérations
- Import – export

Comptables agréés et conseillers en management
2200, avenue Léon-Pratte, Saint-Hyacinthe
(450) 774-4000 télécopieur (450) 774-1709

Samson Bélair Deloitte & Touche

056042fr



Entre «amis».- Un prêt de 1 185 million $ consenti par le Canada à la Grande-Bretagne au lendemain de la guerre, reçoit un traitement entre «amis». Les intérêts de 22,2 millions $ pour 1956 sont reportés à une date ultérieure (délai de 53 ans) et sept des paiements annuels de 37 millions $ sont reportés à la fin du contrat, en 2001. (15-03) C'est donc pour bientôt?

❦❦❦

Mission au Brésil.- Trois prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe (François Tanguay, Bernard Ménard et Roland Pelletier) se préparent à partir pour le Brésil. Monseigneur Douville a en effet décidé que le diocèse ouvrirait une mission dans la prélature de PINHEIRO. (28-06)

❦❦❦

1958

Vote secret.- Toute grève devrait être soumise à un vote secret, pour en assurer le libre exercice. Et ce vote devrait se dérouler sous la surveillance de responsables syndicaux, de patrons et du grand public! (30-05) C'est là une «simple suggestion» de Maurice Duplessis pour améliorer les relations de travail au Québec.

❦❦❦

Un scandale.- La vente du réseau de gaz naturel opéré par Hydro-Québec à la Corporation de gaz naturel du Québec a des allures de scandale alors que des «amis» du gouvernement Duplessis auraient réalisé des gains scandaleux. On parle d'un coup de bourse ayant rapporté 20 millions $ pour un investissement d'à peine 50 000$. (03-07)

❦❦❦

Les incendies dévastateurs

Les incendies les plus importants 1903 - 1938 - 1944 - 1981 -1992

«Nous revivons par amour et courage!»

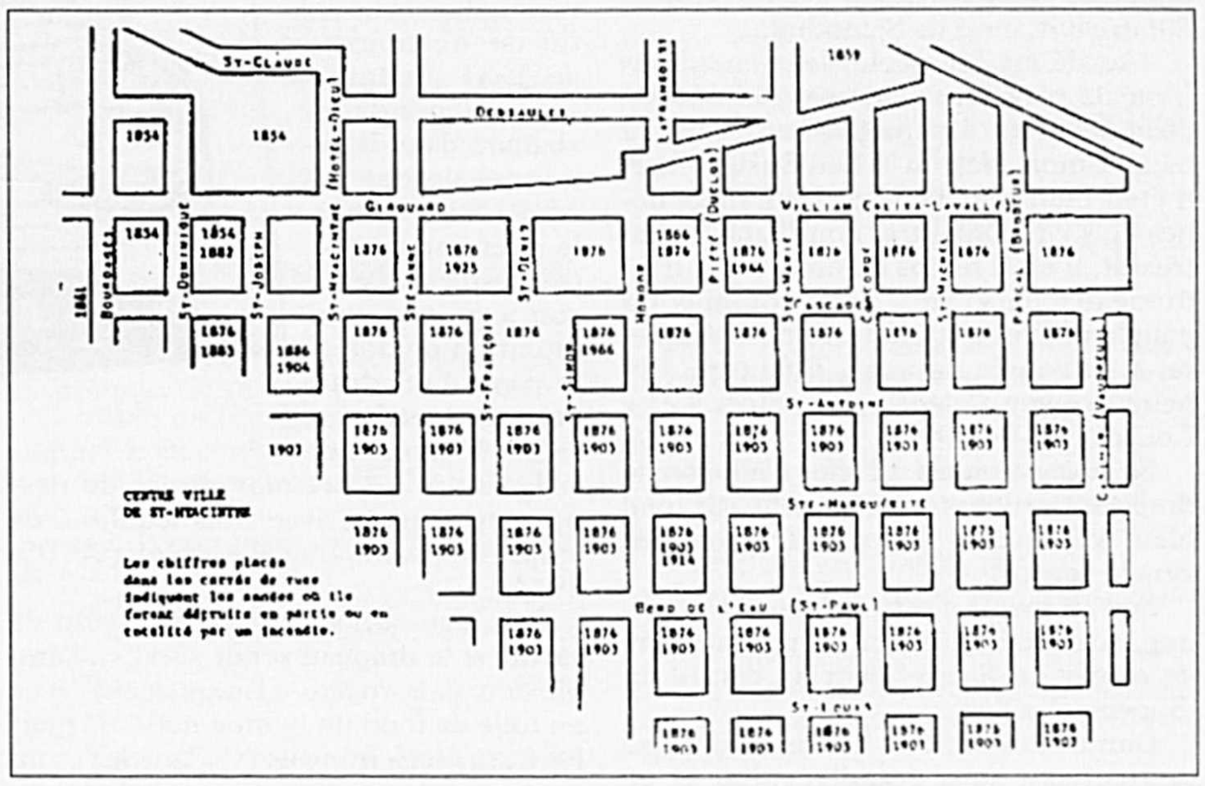
(PB)- Cette devise qui orne les armoiries de Saint-Hyacinthe fait directement référence au grave incendie qui détruisit presque la totalité de la ville en 1876. Et la première édition de celles-ci faisait directement référence à ce sinistre. Pour éviter d'avoir ce spectacle *désastreux en toile de fond* des cérémonies officielles, il fut décidé en 1956 d'adopter de nouvelles armoiries tout en conservant le même libellé parce que le message peut et doit s'appliquer à toutes les situations passées, présentes et futures. (Voir : Saint-Hyacinthe 1748-1998 - pages 98-99)

La liste des incendies qui ont frappé la ville au fil des ans - sans oublier aussi ceux qui causèrent dommages matériels et pertes de vies humaines ailleurs dans la région - est interminable; d'ailleurs, une liste sans doute partielle des incendies majeurs est présentée en annexe au présent texte.

Et force est de reconnaître que, selon les quartiers de la municipalité, les dangers d'incendie pouvant entraîner une véritable conflagration sont variables - le centre-ville présentant évidemment un indice plus élevé que tous les autres. Le 24 janvier 1979, le journal publie une analyse des résultats des pertes par le feu pour l'année 1977 qui place Saint-Hyacinthe au 1er rang des villes - entre 25 000 et 50 000 habitants - au chapitre du danger permanent d'incendies graves, surtout au centre-ville.

Depuis cette analyse, les preuves ne manquent pas pour justifier cette assertion et sans une vigilance exceptionnelle du Service de protection contre les incendies, certains feux avaient certainement le potentiel pour dégénérer en quelque chose de plus grave. L'expérience prouve qu'il n'y a pas de chance à prendre!

Le douteux palmarès qui peut être dressé des cent dernières années place aux premiers rangs cinq incendies qui, chacun à leur façon, illustrent bien cette vulnérabilité.

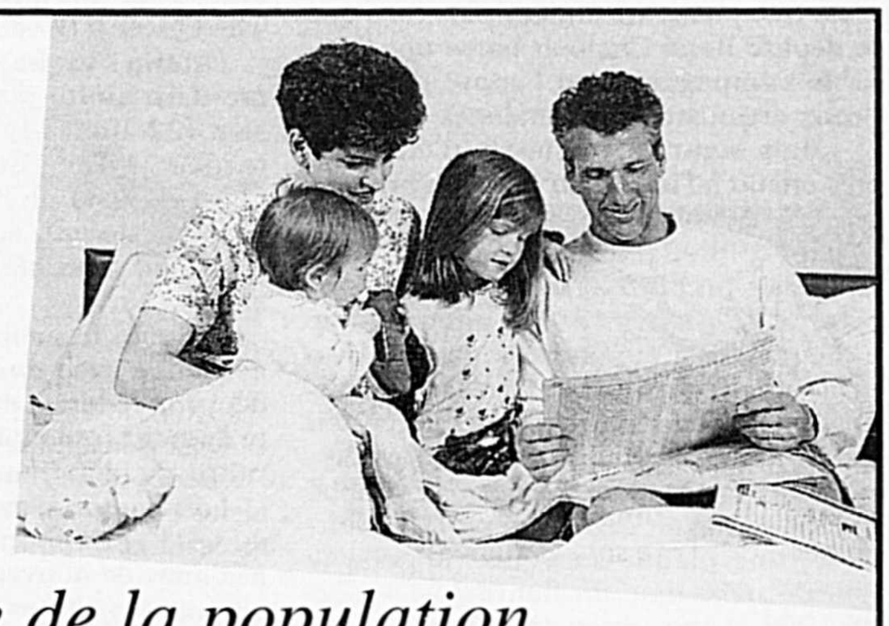


1.- L'incendie du 20 mai 1903

Le feu prend naissance dans l'usine de Louis Côté et Frère et, rapidement, il prend une ampleur catastrophique, détruisant tout sur son passage. Comme l'indique la carte ci-contre, préparée par Jacques Fiset et publiée à l'occasion du feu de 1981 (09-08-1981). L'élément

CLSC

CLSC - CHSLD
DES MASKOUTAINS



Ensemble pour la santé et le mieux-être de la population,
nous continuerons à développer des services de qualité
pour s'adapter aux besoins du prochain millénaire.



Santé et bonheur à tous!

Réseau Santé
Richelieu-Yamaska

0560240

Les incendies dévastateurs

Le directeur de notre journal menacé indirectement de prison par l'échevin Victor Chabot

A l'enquête municipale, M. Harry Bernard refuse de divulguer ses sources d'information, et l'échevin Chabot lui rappelle que des journalistes furent déjà envoyés en prison, pour refus de témoigner devant les tribunaux.

M. Harry Bernard, directeur du **Courrier de Saint-Hyacinthe**, a été à peu près menacé de prison par l'échevin Victor Chabot, au cours de l'enquête extraordinaire qui s'est commencée vendredi dernier dans notre ville, ordonnée au cours de la séance régulière du conseil municipal de lundi, 7 février. M. Bernard avait été assigné comme témoin. L'échevin Chabot, qui est avocat, dans le privé, le questionna. Il répondit volontiers aux questions proprement légales, mais quand Me Chabot lui demanda qui lui avait fourni certaines informations, en marge de l'incendie du 21 janvier à Saint-Hyacinthe, utilisées par lui dans deux articles de rédaction de son journal, en date des 28 janvier et 4 février, il prit la seule attitude qu'un journaliste doit prendre en pareille circonstance. Il dit qu'un journaliste sérieux ne divulgue jamais ses sources d'information et qu'il invoquait à ce propos le secret professionnel. Deux ou trois questions de même ordre furent posées, tant par Me Chabot que par l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et président de la Commission d'Enquête, mais à chacune le témoin répondit:

—Même réponse, pour les mêmes raisons.

—Vous refusez de répondre?

—Absolument, pour les raisons données.

M. Chabot lut alors un article de la charte de Saint-Hyacinthe où il était question de sanctions dans le cas d'un témoin récalcitrant, et il ajouta quelques mots à propos de journalistes qui avaient déjà été en prison pour n'avoir pas voulu rendre témoignage devant les tribunaux.

—J'irai, de dire M. Bernard, si cela peut vous faire plaisir.

Avant de se prêter à l'interrogatoire, M. Bernard déclara qu'il protestait contre la formation de la commission d'enquête, parce que le président, M. Bouchard, se trouvait à assumer à la fois les rôles de plaignant et de juge. Le maire Bouchard avait en effet pris à partie **Le Courrier de Saint-Hyacinthe** au cours de remarques faites à la séance du conseil du 7 février.

—Qu'est-ce que vous savez personnellement, demande Me Chabot, des choses avancées dans votre journal, en marge de l'incendie du 21 janvier?

—Personnellement, rien du tout. J'étais à Montréal le jour de l'incendie.

destructeur réduit en cendres des centaines de logements, rasant au sol une grande partie des immeubles reconstruits après le feu de 1876; tout ce qui est englobé entre la rue Saint-Antoine et la Yamaska, de Bourdages à Vaudreuil (alors rue Casimir) brûle en quelques heures à peine. La violence du brasier est surprenante mais plus surprenant encore est le fait qu'on ne rapporte aucune perte de vie humaine. Les pertes matérielles par contre sont évaluées à 1 million $; ce qui est important pour l'époque. (23-05-1903 et suivants) La reconstruction de tout le secteur, avec des matériaux et des exigences de sécurité de l'époque explique largement - pour les constructions encore en place - les raisons de la grande vigilance des responsables au chapitre de la sécurité contre le feu.

2.- La tragédie du Collège Sacré-Coeur

Les titres de première page du journal - édition du 21 janvier 1938 - parlent d'eux-mêmes :

«Hécatombe à Saint-Hyacinthe! Spectacle d'horreur comme on n'en voit guère.»

«Le R.F. Lucius ne serait pas surpris que l'incendie fut d'origine criminelle.»

«Spectacle d'horreur à la morgue.»

«Deux rescapés du désastre racontent ce qu'ils ont vu dans la nuit tragique.»

«Des funérailles collectives à la cathédrale.»

Dans la nuit du 17 au 18 janvier 1938, à 2 heures moins dix - dix minutes à peine après la ronde du gardien de nuit - , un incendie d'origine inconnue mais qu'on soupçonnera un certain temps imputable à une main criminelle, se déclare au Collège Sacré-Coeur, une institution d'éducation pour garçons construite en 1910. En quelques minutes, la construction est devenue un véritable brasier alors que des dizaines de jeunes et de religieux sont pris au piège, réveillés en sursaut par les cris d'alarme des premiers témoins. La température extérieure est sibérienne, il fait au moins 20° Celsius sous zéro. Toutes les sorties sont rapidement bloquées par les flammes alors que chacun essaie de s'échapper. Certains réussiront l'exploit en prenant des risques considérables et se retrouveront en chemise de nuit dans un environnement hostile. La rapidité même de l'incendie rend impossible toute tentative de secourir les jeunes et leurs surveillants. Arrivés sur place, les secours ne peuvent que constater le désastre. On retirera des ruines les cadavres calcinés de 33 victimes, 13 autres restant introuvables. Au nombre des 46 victimes, 41 jeunes élèves et 5 membres du personnel religieux.

Selon les premiers témoignages recueillis, tout le monde dormait lorsque la présence de fumée a incommodé certains occupants du dortoir qui, en se réveillant, crièrent «au feu!» . Il y eut comme un grand vent, un bruit effroyable et *encore plus de fumée*. Les lumières ne fonctionnent pas et tout le monde s'efforce de quitter le dortoir dans l'obscurité qu'éclairèrent bientôt les flammes meurtrières. Les scènes d'affolement se multiplient. Ceux qui réussirent à rejoindre les échelles de sauvetage sont sauvés alors que d'autres, jouant le tout pour le tout, prennent des risques qui, dans plusieurs cas, leur coûteront la vie.

Malgré l'heure tardive, la nouvelle se répand comme une trainée de poudre et des parents sont rapidement sur les lieux pour retracer leurs fils. Pour certains, le malheur qui les attend n'a pas de nom.

Le coroner lance rapidement une enquête et reçoit, avec un jury, tous les témoignages des survivants et des personnes arrivées sur les lieux à divers titres. Et dès le début de février (11-02), le jury rend un verdict à l'effet que la cause du sinistre reste inconnue.

Quelque temps plus tard, un monument commémoratif rappellera le tragique événement et donnera la liste de toutes les victimes.



Un monument - installé au cimetière de la cathédrale - commémore la tragédie du mois de janvier 1938 et qui coûta la vie à 46 jeunes et adultes de Saint-Hyacinthe.



Qui n'en est pas un.- La Commission hydroélectrique du Québec devait toutefois démentir ce qu'elle appelle des «insinuations malicieuses et mensongères» (31-07). En fait, les amis en question auraient réalisé des gains plus modestes alors qu'ils ne représentaient que un dixième de un pour cent de l'ensemble de la transaction.

❦❦❦

Assurance-récolte.- Afin de venir en aide à l'agriculture canadienne, Ottawa propose de mettre sur pied une assurance-récolte. Ce programme suppose une fois encore que les provinces participeront à la bonne marche et au financement de ce programme jugé d'intérêt public. (11-09)

❦❦❦

1959

Voyage sur la lune.- Il ne s'agit plus d'une pure fiction depuis que les Russes ont placé un satellite en orbite (Spoutnik - octobre 1957). Mais l'entreprise semble encore douteuse et on se demande si ce voyage se produira bientôt, avec un homme à bord d'une fusée. (29-01)

❦❦❦

Les impôts.- Après une longue réflexion sur la moralité de la perception des impôts, les autorités religieuses estiment qu'ils constituent «un devoir de justice sociale pour un homme honnête»; il ne s'agit pas simplement d'une loi pénale pourvu, bien entendu que l'impôt soit «décrété par une autorité compétente en vue du bien commun». (16-04)

❦❦❦

OPTO PLUS

L'histoire observera le 20e siècle, tantôt en prenant un recul nécessaire, tantôt à la loupe.

Chez Opto Plus, nous ferons en sorte que votre vue soit toujours la plus fiable, de près, ou de loin.

2860, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe
773-5555



Marché commun.- On vient de franchir un premier pas en vue d'établir un véritable marché commun en Europe. Six pays entreprennent un programme qui, sur une période de 12 ans, les conduira non seulement à la suppression des douanes mais à une politique économique et sociale commune. (04-06)

❦❦❦

Le fouet.- Un individu, jugé pour grossière indécence à l'endroit de deux fillettes âgées respectivement de 7 et 11 ans, est condamné à 2 ans de prison et à 10 coups de fouet qui lui seront administrés en deux séances de 5 coups chacune. (05-11)

❦❦❦

1960

La peine de mort.- Un autre débat sur le sujet. Cette fois, il est question de l'abolir pour tous les crimes à l'exception de trahison en cas de guerre. On laisserait aussi le choix entre la pendaison et la prison à perpétuité pour ce qui touche les crimes passionnels. (25-01)

❦❦❦

Les Indiens.- Tout le monde est d'accord pour que le droit de vote soit reconnu aux Indiens que l'on doit considérer comme des citoyens à part entière du Canada. (10-03)

❦❦❦

Les salaires horaires.- Une comparaison entre divers pays : Japon, 25 cents; Italie, 51 cents; Belgique, 60 cents; Allemagne de l'Ouest, 67 cents; Royaume-Uni, 80 cents; Norvège, 86 cents; France, 86 cents; Canada, 1,90$ et les USA, 2,25$. (08-09)

❦❦❦

Les incendies dévastateurs

3.- Un incendie pas comme les autres

Le 21 janvier 1944, un important incendie se déclare sur la rue des Cascades, face à la caserne des pompiers de Saint-Hyacinthe. En l'espace de quelques heures, sept commerces et 5 maisons sont rasés au sol; le quadrilatère formé des rues Cascades, Sainte-Marie, Calixa-Lavallée et Duclos n'est plus que ruines.

Pourtant, le délai d'intervention des pompiers est presque nul et ils sont aidés dans leurs efforts par les sapeurs de l'école de marine.

Et c'est ce qui rend ce sinistre particulier : dans l'édition du 28 janvier 1944, Harry Bernard se demande en éditorial pourquoi les pompiers ont été ainsi réduits à l'impuissance. La réponse prend la forme d'un manque d'eau, d'une baisse de pression et de machinerie inadéquate à l'aqueduc. L'affaire se corse la semaine suivante (04-02) quand monsieur Bernard revient à la charge en déclarant tout simplement : «On laissa brûler!». Il ajoute même que le refus par la ville d'accepter l'aide de la Southern Canada Power pour alimenter les pompes en électricité est en grande partie responsable du désastre; ce que n'acceptent pas de reconnaître les autorités municipales - T.-D. Bouchard en tête.

Quelques semaines plus tard, le rédacteur en chef est convoqué à comparaître devant la commission d'enquête formée par le conseil et chargée d'enquêter sur les allégations de monsieur Bernard dans Le Courrier. (04-02) Comme il refuse de donner ses sources, le président de la commission le menace tout simplement de prison; ce qui n'ébranle pas le journaliste qui était prêt à subir cette peine plutôt que de trahir la confiance de son informateur.


le courrier
DE SAINT-HYACINTHE
45¢
SOMMAIRE
Le pire incendie enregistré dans l'histoire de la ville
Photos et nouvelles page A-5 à A-7
- Pertes: 7 millions$
- 14 commerces détruits
- 3 autres endommagés
- 50 emplois perdus
- 75 sans logis
Deux jeunes accusés d'incendie criminel?

4.- L'incendie criminel de 1981

Par un beau dimanche d'été de 1981, l'Exposition agricole en étant à ses dernières activités, l'alerte est donnée à 5h40 et par un concours de circonstances, une des premières personnes arrivées sur les lieux est Jacques Desrosiers, alors technicien en protection contre les incendies.

Il sait d'entrée de jeu que le sinistre est important et que, compte tenu de l'historique du quartier, le danger d'une vaste conflagration est bien réel. Des immeubles dans deux quadrilatères sont en flammes et l'incendie qui a débuté à proximité de ce qui était la Brasserie Le Vieux Saint-Antoine, angle



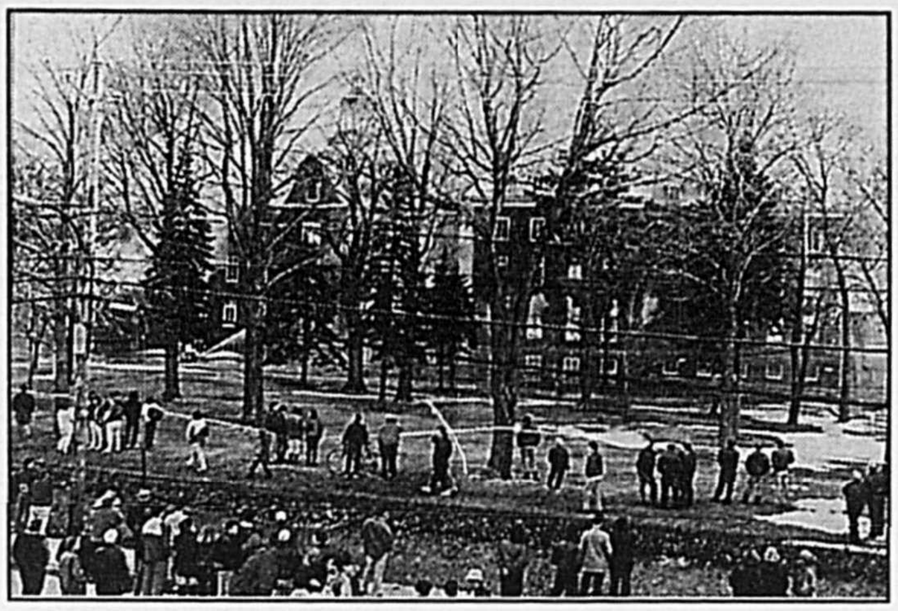
Les incendies dévastateurs

Sainte-Anne et Saint-Antoine court rapidement des deux côtés de la rue.

L'intensité du brasier est telle que le camion installé en face de l'actuelle cordonnerie Frégeau est rapidement inutilisable, la peinture écaillant, les signaux lumineux fondant sous la chaleur.

Un renfort en provenance de Sorel et Saint-Hilaire est rapidement demandé pour prendre le contrôle et 100 pompiers sont à pied d'oeuvre. En quelques heures, le feu aura détruit 14 commerces et résidences, causant des pertes de l'ordre de 7 millions $. Fort heureusement, aucune victime n'est rapportée, à l'exception de deux pompiers légèrement blessés. Il faudra deux jours pour éteindre les derniers foyers du brasier. (05-08)

Dès le départ, on sait qu'il s'agit d'un incendie d'origine criminelle et les enquêteurs mettent rapidement sous arrêt deux individus. L'enquête du commissaire aux incendies Cyrille Delage mènera rapidement à leur mise en accusation (12 et 19-08). Ils subiront des procès séparés dans les mois qui suivirent et ils connaîtront un sort bien différent puisque celui qui fut accusé d'avoir mis le feu fut acquitté (Décembre 1981 et janvier 1982) alors que son complice - devant un autre juge et avec une preuve autre que les éléments circonstanciels - sera condamné à 2 ans moins un jour (Mai 1982). La Cour d'appel refusera ultimement d'entendre sa cause et il servira sa sentence.



Le 7 avril 1992, le feu rase au sol une institution au service de l'éducation des filles depuis 1872, le Collège Saint-Maurice. La perte est totale et une nouvelle construction sera requise pour permettre aux religieuses de poursuivre leur travail d'éducation

Durant longtemps, plus de 30 mois en fait, les cicatrices restèrent bien visibles au centre-ville avant que ne soient entrepris les travaux menant à la construction de l'Allée du marché et des autres bâtisses du secteur. (1982 et 1983)

5.- Incendie du Collège Saint-Maurice

La journée du 7 avril 1992 restera marquée à jamais dans l'esprit des milliers d'élèves qui ont fréquenté le Collège Saint-Maurice de Saint-Hyacinthe puisque l'incendie qui s'y déclara devait réduire en ruines une institution ayant pignon sur rue depuis 1876 et dont la vocation d'éducation pour les jeunes filles constituait une préoccupation constante. Du même coup partait en fumée la maison-mère des Soeurs de la Présentation qui était adjacente.

En quelques minutes après que l'alarme eut été donnée, les premiers secours sont sur place et constatent avec stupeur que le feu se propage à une vitesse effarante. Pendant que certains entreprennent de lutter contre le brasier, d'autres s'attaquent à un problème plus important encore : 140 personnes doivent être évacuées, dont 17 sont alitées. On compte même trois centenaires parmi les sinistrées. Tout se déroule rapidement puisque, en l'espace d'une heure, la sécurité des personnes est assurée. Cette double intervention suscitera des interrogations sur l'intervention des pompiers, chacun protégeant ses droits au mieux dans les circonstances. Mais pour le directeur Jacques Desrosiers, non seulement ses hommes ont-ils fait l'impossible, mais le fait d'avoir pu évacuer un aussi grand nombre de personnes - dont certaines ne pouvaient se déplacer seules - constitue certainement un résultat appréciable dans un contexte très difficile.

Mais pendant ce temps, l'élément destructeur a poursuivi son oeuvre et c'est toute la bâtisse qui flambe. L'extrême violence du feu complique le travail des pompiers qui en sont réduits à circonscrire les flammes et à regarder disparaître en flammes une véritable institution maskoutaine. Un cahier spécial sur le sinistre - cahier réalisé par l'équipe du Courrier dont l'édition hebdomadaire venait de quitter les presses - est d'ailleurs publié dans les jours qui suivent par Le Clairon; un deuxième cahier étant offert aux lecteurs du Courrier en suivi de l'affaire et ce, la semaine suivante.

Immédiatement, un immense mouvement de solidarité est déclenché pour faire en sorte que les centaines d'étudiantes puissent reprendre leurs études le plus rapidement possible, mais aussi en vue de reconstruire le Collège Saint-Maurice. Il en coûtera 25 millions $ pour construire la nouvelle bâtisse et, fait extraordinaire, elle sera réalisée en l'espace d'un an de sorte que les élèves du CSM ont pu reprendre le chemin de leur nouvelle institution pour l'année scolaire 1993.

Une tradition peu enviable...

(PB)- Au cours du dernier siècle, la Ville de Saint-Hyacinthe a connu de nombreux incendies majeurs. Dans la plupart des cas, les dommages furent purement matériels; mais dans d'autres, ces incidents se traduisirent par des pertes humaines.

Voici une liste des principaux incendies rapportés durant ces années par le journal :

- 20 mai 1903, une partie de la ville est détruite;
- 27-28 novembre 1917, le feu de l'Hôtel-Dieu entraîne la mort du chef Foisy;
- 1921, le carré Mondor, Cascade, Ste-Marie et William est rasé au sol;
- 1er janvier 1925, 11 commerces sont détruits;
- 8 février 1925, Le Courrier brûle ainsi que les environs;
- 1927, un premier incendie au Séminaire;
- 18 janvier 1938, incendie du Collège Sacré-Coeur, 46 morts (40 élèves et 6 enseignants);
- 1er avril 1944, trois maisons rasées près de l'église Christ-Roi;
- 1944, nombreux commerces détruits sur Cascade et Sainte-Marie (face au poste de police);
- 18 janvier 1945, plusieurs commerces sur la rue des Cascades;
- Juillet 1957, maison incendiée, 3 pertes de vie;
- 17 janvier 1967, un feu se déclare à la chapelle du camp naval et des malfaiteurs en profitent pour commettre un vol important à l'Union régionale des caisses;
- 2 février 1963, deuxième incendie au Séminaire (partie centrale);
- 12 septembre 1966, incendie de la Philharmonique entraînant la destruction de plusieurs commerces au centre-ville;
- 31 octobre 1967, incendie de plusieurs commerces au centre-ville;
- 10 janvier 1968, autre incendie à l'Hôtel-Dieu;
- 26 mars 1969, incendie de commerces sur l'avenue Saint-Antoine;
- 6 mai 1971, destruction de 32 logis sur le boulevard Laframboise Nord;
- 1er janvier 1972, incendie rue Dessaulles, deux morts;
- 20 décembre 1971, incendie du Centre Notre-Dame;
- 20 mars 1974, feu des Appartements Gauthier (rue Raymond), trois morts;
- 2 août 1981, incendie majeur au centre-ville;
- 25 et 26 décembre 1984, incendies mortels à Saint-Liboire et Saint-Damase, trois morts;
- 3 avril 1984, destruction de l'Épicerie Riendeau (Métro);
- 24 novembre 1984, feu à l'École de laiterie;
- 20 juillet 1988, feu au Centre d'achat Honoré-Mercier (Casavant);
- 4 octobre 1990, incendie chez Germain Larivière, pertes de 2 millions $;
- 7 avril 1992, destruction du Collège Saint-Maurice et de la maison-mère;
- 24 juillet 1996, 5 incendies rapides au centre-ville;
- 13 octobre 1997 et 5 avril 1998, incendies criminels chez AS Lévesque;
- 25 février 1999, explosion chez Feux d'artifice Royal (Saint-Pie), 1 mort et 7 blessés.

Cette liste pourrait être plus détaillée car au fil des ans, le feu est demeuré un ennemi redoutable et redouté par tout le monde, principalement au centre-ville de Saint-Hyacinthe où toute alerte est analysée avec précaution par le Service de protection contre les incendies. Et elle est suffisamment impressionnante! (Liste établie par monsieur Jacques Fiset et publiée en 1981; elle a été complétée en 1999.)

La Grenouille
Bistro & Terrasse

PÂTES ET GRILLADES
PÂTES ET GRILLADES
PÂTES ET GRILLADES
PÂTES ET GRILLADES

La Grenouille a également eu son moment d'histoire!

L'emplacement du restaurant La Grenouille a connu plusieurs rebondissements, sous forme d' incendie ou de changement d'administration.

*Le chef Roger vous invite à venir redécouvrir les beaux jours de la cuisine italienne et autres à la grenouille...

*Louis D'Anjou et tout le personnel vous invitent!

- Table d'hôte à découvrir
- Ambiance chaleureuse
- Chansonnier le samedi
- 2 salles de réception
- Immense stationnement
- Terrasse pour saison estivale
- Service de traiteur

405 rue Ste-Anne, (centre-ville)
Pour réservation ou informations : 778-0880

Maurice Le Noblet Duplessis

(PB)- De tous les hommes politiques du XXe siècle, pourquoi retenir - et surtout parler de Maurice Le Noblet Duplessis? Les raisons sont multiples et appartiennent à des ordres bien différents.

Il est notamment le seul chef politique québécois - et même canadien - à avoir *donné une* identité propre à son action. On parle de «duplessisme» alors que le terme ne s'applique ou ne s'est appliqué à aucun autre chef. Une telle désignation n'a pas toujours été élogieuse mais ce fut plus une affaire de propagande politique qu'autre chose. Comme l'indique dans l'introduction de son ouvrage «Le Duplessisme», monsieur Gérard Boismenu, professeur de science politique à l'Université de Montréal, «L'histoire politique du Québec au cours de l'après-guerre apparaît pour l'observateur, figée, prise dans un état de somnolence sous la férule d'un pouvoir autoritaire, et même dictatorial, personnifié par Maurice Duplessis, Premier ministre du gouvernement du Québec de 1944 à 1959... Le souvenir de la propagande simpliste du parti libéral, à la fin des années 50 et au début des années 60, a servi longtemps d'analyse : le duplessisme, c'est la médiocrité du système d'enseignement, c'est la dictature, c'est la grande noirceur; à l'opposé, la Révolution tranquille qui suit, représente l'envers de cet anachronisme (duplessisme), la liberté de pensée et la prise en main de l'avenir collectif...» (ouvrage tiré de la thèse de doctorat de l'auteur, imprimé en 1981 par l'Imprimerie commerciale du Courrier)



JEUDI 10 SEPTEMBRE 1959
107e année — No 37
Notre tirage cette semaine
8,420 exemplaires

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Le Pharmacien — Tél. 773-4466
PAUL LANCTOT
1364-1396 rue des Cascades S.-Hyacinthe
Votre pharmacien de confiance
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par 3 messagers

L'HON. MAURICE L.-DUPLESSIS N'EST PLUS

Le Premier ministre de la province succombe à une hémorragie cérébrale, à Schefferville dans l'Ungava

Un homme d'Etat qui entre de plein pied dans l'histoire

On se rend compte, au lendemain de son décès presque subit, que l'hon. Maurice L.-Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province, était un homme malade depuis longtemps et que seules sa volonté, son énergie indomptable, jointes à son amour du Québec et à son désir de le voir progresser jusqu'au premier rang, le tenaient debout pour ainsi dire, lui permettant de travailler dix-huit pieds du matin au soir, sans un instant de répit, au point que les jeunes autour de lui, resplendissants de santé et remplis d'allant, restaient pantois à le suivre.

Le premier ministre est décédé à ... d'Etat aux vues arrêtées, d'un politicien habile et retors, d'un politicien qui voulait avant tout le progrès et la justice. Il s'attela à cette tâche de faire la grandeur de l'homme et il y mourut. Il était un chef, dans le plein portfolio acceptations du mot, et il est déjà entré dans l'histoire.

M. Duplessis était originaire des Trois-Rivières, où il avait vu le jour le 20 avril 1890, fils de M. le juge Nazaire L. Duplessis et de Marthe Gamache. Après ses études au Collège Saint-Laurent de Montréal et au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, il fit ses études de droit à l'Université Laval de Montréal, après quoi il fut admis au Barreau de la province. Il s'intéressa très à la politique et il avait de mêmes traits, ses progrès furent vite, pendant quelques ans, député-conservateur du comté de Saint-Maurice à l'Assemblée législative, avant de monter sur le banc.

Quand il fut, il fut pendant 32 ans député du comté des Trois-Rivières à l'Assemblée législative, de 1927 à sa mort. Il remporta d'abord une défaite, à l'âge de 33 ans, mais il ne se laissa pas décourager, revint à la charge en 1927, fut élu, devint chef de l'Opposition à Québec et arriva au poste de premier ministre en 1936, après une lutte épique contre le parti libéral du temps. Il administra la province de 1936 à 1939, décida alors d'annoncer des élections générales à cause de la guerre mondiale, fut défait et resta dans l'Opposition jusqu'en 1944, alors qu'il reprit le pouvoir haut la main avec une fidélité de 71 sièges nationale. Il ne fut jamais défait depuis.

L'hon. Maurice Duplessis est sans contredit l'une des grandes figures politiques du Canada français. Il laisse aussi malheureusement le souvenir d'un travailleur infatigable, qui fut dans sa jeunesse un exemple pour

(suite à la page 2)

Condoléances du conseil et du conseil de comté à Québec

S. H. le maire Jacques Lafontaine, de Saint-Hyacinthe, a adressé à Québec, au lendemain du décès de l'hon. Maurice L. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province, le télégramme ci-après:

"Honorables ministres du Gouvernement provincial
Hôtel du Gouvernement
Québec.

Son influence sur le développement du Québec dans la deuxième partie du XXe siècle est beaucoup plus importante que d'aucuns voulurent d'abord l'admettre alors qu'il dirigea le Québec de 1935 à 1939 et de 1944 à 1959.

Quarante années après sa mort, même sa ville natale Trois-Rivières commence à peine à reconnaître cette influence et sort le personnage et son souvenir du purgatoire; ce qui devrait permettre à l'Histoire de reconnaître sa véritable contribution. Il est quand même curieux qu'un des plus grands spécialistes de Duplessis - à l'exception de l'historien officiel du parti Robert Rumilly - soit un anglophone, Conrad Black, le magnat mondial de la presse, qui a écrit deux livres sur l'homme et sur sa période.

«Les enfants de Duplessis» nous rappellent encore aujourd'hui que celle-ci fut particulièrement pénible pour certaines personnes; on semble facilement oublier que ces enfants étaient d'abord et avant tout ceux de la société qui les a traités d'une telle manière. Même chose pour

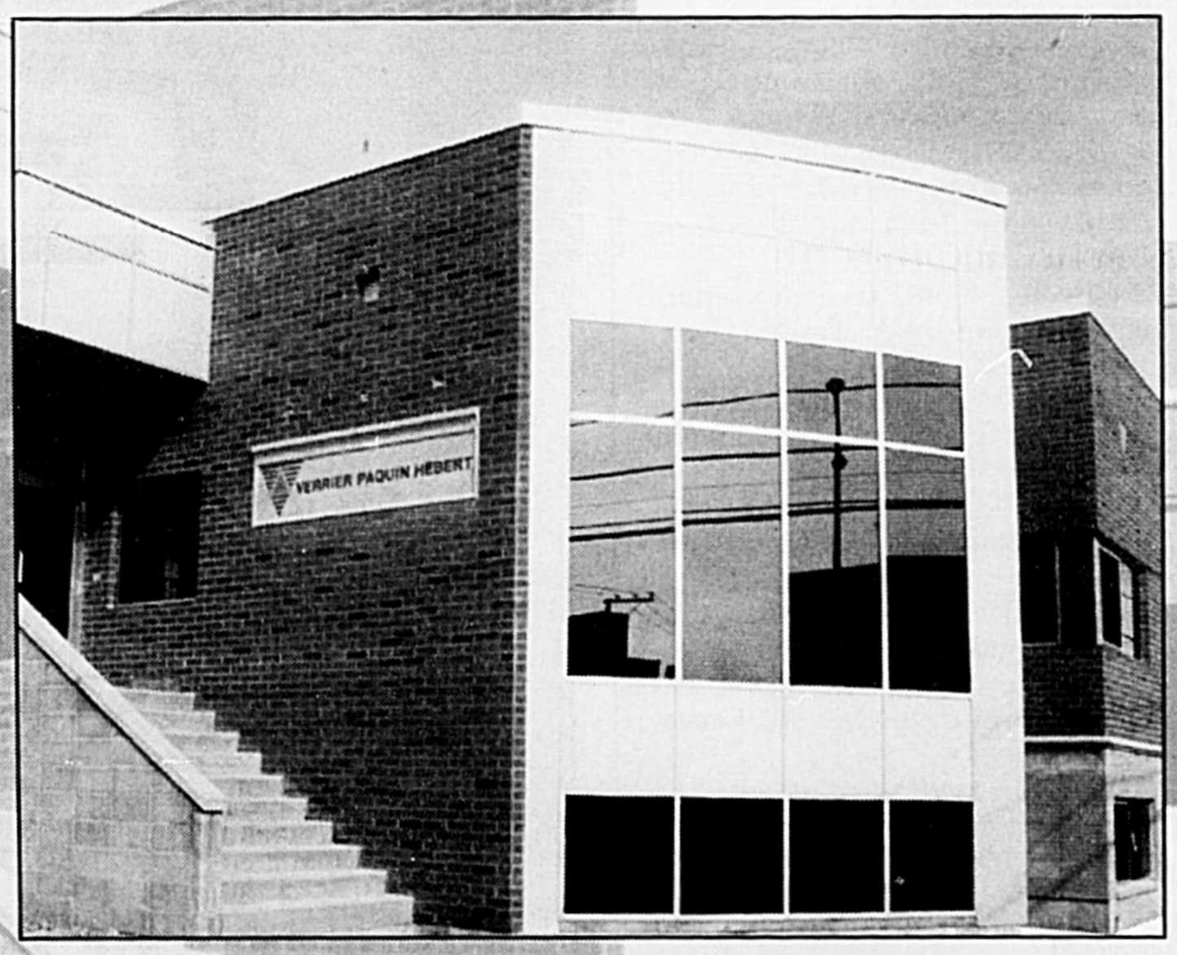
Verrier Paquin Hébert (Saint-Hyacinthe) a 20 ans



Jean-Paul Girard c.a., associé



Claude Grégoire c.a., associé



- *totalise une équipe multidisciplinaire de 31 personnes;*
- *inaugure de nouveaux locaux et équipements à la fine pointe de la technologie (salles de rencontre modernes, environnement informatique et outils de communication);*
- *composée de professionnels compétents et expérimentés, soucieux de la qualité, pro-actifs et visionnaires;*
- *continue à accompagner ses clients dans leur développement;*

VERRIER PAQUIN HÉBERT, SENC
Comptables agréés
sept places d'affaires au Québec
1000, rue Dessaulles O
Saint-Hyacinthe, Qc, J2S 8W1
Tél.: (450) 774-9251
1-800-461-9251
Fax: (450) 774-0361

classée au 8e rang provincial avec une équipe

de 20 associés et 160 employés.

0559964

Maurice Le Noblet Duplessis

les moeurs électorales qu'on évoque encore comme étant une calamité. La réalité est tout autre; les moeurs électorales étaient celles des partis politiques du temps. À la distinction que si les libéraux avantageaient les gens fortunés, Duplessis faisait de même pour les petites gens; avec de l'alsphalte et des réfrigérateurs.

Alors que jusqu'à maintenant, l'homme a été honni autant que son oeuvre, il n'est pas question de le porter aux nues sans nuances en fermant les yeux sur les excès du temps. C'est peut-être l'autre côté de la médaille qu'il faut savoir apprécier pour juger l'ensemble...

L'homme politique

Au début des années 1930, le Parti conservateur ne s'est pas encore relevé de sa prise de position en faveur de la conscription en 1917 et ses porte-parole ne remportent guère de succès aux élections provinciales. Le comté de Saint-Hyacinthe par exemple favorisera presque exclusivement le candidat libéral et ce, de 1897 à 1944, sauf pour Henri Bourassa (1908-1912) qui se présenta sous la bannière «nationaliste». Maurice Le Noblet Duplessis est député de Trois-Rivières depuis plusieurs années déjà. Et «l'idée conservatrice» prend une nouvelle direction (18-11 1932) avec son arrivée à la tête des conservateurs en 1933.

En juillet 1935, Gouin quitte les libéraux pour former l'Action libérale nationale (19-07) et quelques mois plus tard (08-11), il forme une alliance avec Duplessis. Cette association ne permettra pas de se défaire du gouvernement Taschereau en poste depuis 1920; mais la lutte fut serrée (48 à 42).

Dès le début de 1936, Duplessis nomme «Union nationale» la coalition entre l'Action libérale nationale et le Parti conservateur québécois. (10-01). Cette action ne plut pas à Godbout qui se retira (26-06) et laissa le champ libre à Duplessis qui avait entrepris depuis peu (15-05 et suivants) de questionner le gouvernement Taschereau sur les «comptes publics». Cette action fut tellement décisive que des élections anticipées furent déclenchées et remportées haut la main (avec 77 députés) par l'Union nationale. (21-08) C'est d'ailleurs dans ce contexte que le libéral T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe se retrouva comme chef de l'opposition officielle après la démission de Taschereau . (02-10 et suivants)

Il fut battu en 1939 (27-10) alors que la question de la conscription une fois encore était au coeur des débats. Duplessis s'y opposait fermement mais il ne réussit pas à convaincre les électeurs : les gros canons libéraux fédéraux affirmaient, la main sur le coeur et leur siège en jeu, que cette conscription obligatoire ne serait jamais acceptée ou présentée par Ottawa. On sait par la suite que ce ne fut pas le cas... et ce ne fut pas la seule et dernière fois où des députés fédéraux ont mis leur siège en jeu pour garantir quelque chose aux électeurs du Québec. Mais c'est une autre histoire!

Aux élections de 1944, Duplessis est reporté au pouvoir avec 47 députés sur 81. (21-07) Et il restera en poste jusqu'au moment de son décès subit en septembre 1959 (10-09).

Dans Le Devoir du 7 septembre, André Laurendeau, qui n'était certes pas parmi les admirateurs de Duplessis écrit : «Son oeuvre est discutée : il est indiscutable qu'elle marque la province. À deux moments au moins, il a incarné la résistance du Québec au centralisme d'Ottawa et ainsi modifié la politique fédérale. C'est peut-être son plus sûr titre à la reconnaissance de ses compatriotes.»

Une contribution particulière

Quand Duplessis arrive au pouvoir en 1936, il se retrouve dans une dynamique pancanadienne déjà bien établie et qui obéit à ses propres règles. Le Québec est non seulement une province comme les autres - ce qui sera affirmé ouvertement plus tard par nul autre que le premier ministre du Canada Louis Saint-Laurent (19-07-1957) - mais c'est celle où les rapports sociaux sont les plus tranchés entre la bourgeoisie dominante (anglaise), la petite bourgeoisie et le monde agricole. Les rapports de force sont déterminés à l'avance et c'est à ce niveau que Duplessis fait valoir que le Québec est différent à plus d'un titre.

Le français prioritaire.- En 1937, Québec adopte une loi qui fait du français la langue prioritaire dans l'interprétation des lois. Cette première tentative pour placer à égalité les deux langues officielles du Canada, avec prédominance du français au Québec, devra toutefois être rappelée pour toutes sortes de motifs dont celui relatif aux réactions négatives des milieux anglophones. Mais pour Duplessis, ce rappel ne devait en rien modifier les droits du français. (08-04-1938)

Le pont de Trois-Rivières

(PB)- L'humour de Maurice Duplessis était certes particulier et s'il acceptait semble-t-il les taquineries de ses proches, il ne prisait guère qu'on se moque de lui comme ce fut le cas lors de la chute du pont de Trois-Rivières en 1951.

Lien majeur entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine, ce pont avait été inauguré le 21 décembre 1947 (26-12). Dans la nuit du 30 au 31 janvier 1951, une grande partie de la structure s'écroula, entraînant dans la mort plusieurs personnes. (09-02)

Dès les jours suivants, la Bolduc sortit une chanson à sa manière qui allait comme suit :

«Duplessis un bon matin
est d'mandé au téléphone
C'est par un monsieur Laurin
qui vient y en apprendre une bonne
C'est que le pont qui porte son nom
est tombé dans le Saint-Maurice
Duplessis alors répond
Ça doit être les communisses...»

Connaissant le bonhomme, la décision ne tarda guère et une saisie en bonne et due forme de toutes les copies du disque en question fut organisée illico. Mais la chanson est restée et faisait les délices de beaucoup de monde...

Centre de la Couleur Inc.

Bientôt
50 ans...

Que nos couleurs s'harmonisent
à votre environnement.
Que les compétences de notre
personnel répondent
à vos besoins.
Et que votre satisfaction est une
priorité pour nous, et elle le
demeurera pour encore
plusieurs années.

845 Des Cascades ouest, St-Hyacinthe
773-1912

0559960

ÉCOLE SECONDAIRE ST-JOSEPH

ESSJ

Institution privée
mixte fondée en 1953
par les Soeurs de Saint-Joseph
de Saint-Hyacinthe.

Une école ouverte sur le monde
Une école attentive aux besoins
de chacun, chacune

Une école à votre portée

2875, rue Bourdages Nord,
Saint-Hyacinthe J2S 5S3
Téléphone : (450) 774-3775
Adresse internet : http://www.essj.qc.ca

0560526

Maurice Le Noblet Duplessis

L'autonomie du Québec.- Quand la Commission Rowell-Sirois sur l'état des provinces est mise sur pied en 1938 (20-05), Duplessis n'y va pas par quatre chemins. Il ne reconnaît pas l'autorité de cette commission (20-05-1938) en matière constitutionnelle. Nommée par le fédéral, elle ne peut avoir aucun pouvoir légitime de transformation de la constitution canadienne en quoi que ce soit. Il sait déjà que le Québec ne peut se développer et s'épanouir dans le contexte fédératif existant. Aussi, dès octobre 1939, il réclame plus d'autonomie face à Ottawa (13-10) et, redevenu chef de l'opposition, il réclame même la publication de toute la correspondance sur les sujet de l'autonomie des provinces entre les divers gouvernements et ce, depuis 1916 (29-03 et 17-05 1940). Il est le premier dans l'histoire du Québec à établir aussi clairement cette spécificité canadienne-française (on ne parlera de québécois qu'à compter des années 1970) et durant toute sa carrière politique, il se présenta comme un autonomiste; pas nécessairement un séparatiste ! (01-04-1954) En 1943, il déclare : «Maîtres ici, nous entendons le rester !» (19-02), la première d'une série de déclarations attribuées aux premiers ministres qui suivront et ce, jusqu'à maintenant.

L'hydro-électricité.- Le début de la nationalisation de l'électricité - même partielle - avait été préparée par le gouvernement libéral en poste jusqu'en 1944. Duplessis alla de l'avant alors qu'il aurait pu changer la position du gouvernement. Dans la même foulée, il entreprit l'électrification des campagnes (16-03-1945) et ce, via des coopératives d'électricité (24-09-1954).

Radio-Québec.- La mise sur pied d'une radio qui puisse répondre aux besoins et attentes du Québec semblait importante pour Duplessis qui voulait ainsi «une radio française nationale» pour faire pendant à Radio-Canada, trop contrôlée par Ottawa selon lui. (06-04 à 07-08-1945)

L'impôt provincial.- Au lendemain de la guerre, Ottawa refuse toujours de remettre aux provinces les «privilèges de guerre» qui lui ont été consentis en 1917 «pour la durée de la guerre». (03-05-1946) Pourtant, la constitution canadienne - un pacte entre deux nations qui ne peut être changé sans leur accord (Duplessis) ou un texte de loi qui peut être modifié à la demande (Ottawa) - est claire et limpide sur les pouvoirs des uns et des autres en matière de taxation et d'imposition. La Cour suprême - que Duplessis comparaît à la Tour de Pise... toujours inclinée du même côté - renforce sa position en déclarant que Ottawa, pas plus que les provinces, ne peuvent déléguer leurs pouvoirs. (Octobre 1950) Québec a besoin des pouvoirs de taxation qui lui appartiennent en vertu de la constitution pour être en mesure d'assurer son développement. Ce que Ottawa lui retourne est nettement insuffisant compte tenu de ses responsabilités. Aussi, en 1954, après en avoir parlé longtemps, Québec passe à l'action et adopte une loi fixant à 15% l'impôt maximum des particuliers. (26-02) Le fédéral rechigne en allouant seulement une déduction de 5% aux contribuables du Québec, puis on permettra 10% (23-03-1956) et jusqu'à 13% (14-02-1958). La Commission Tremblay, mise sur pied en 1953 (23-01-1953) et dont le mandat couvrait justement les mesures à prendre pour sauvegarder les droits de la province en cette matière, produisit un rapport en 1956 (13-04-1956) établissant la liste des droits de chacun en la matière. «Si nous avions notre argent... alors qu'Ottawa récolte 285 millions $ en impôts au Québec...» (07-12-1956)

Cette décision du Québec fera en sorte que dans le temps, l'imposition des revenus, tout en restant partagée entre les deux ordres de gouvernement, permettra au Québec de progresser... et de s'endetter lourdement! En 1959, la dette provinciale par tête au Québec est de 47,95$. (26-02)

Un drapeau pour le Québec.- On en parlait depuis 45 ans et c'est en janvier 1948 que Duplessis décréta que le Québec aurait désormais son drapeau spécifique; drapeau qui flotte depuis aux quatre coins de la province. (23-01-1948)

Une intrusion fédérale.- En 1953, le gouvernement fédéral propose de venir en aide aux universités. D'entrée de jeu, Duplessis dénonce cette intention comme étant «une intrusion» dans la juridiction de la province en éducation. (20-02-1953) Il finira par l'accepter en précisant autant comme autant que, si le Québec ne peut se passer de cet argent, il ne peut accepter cette ingérence fédérale. Il s'agit d'un compromis et la province garde tous ses droits en la matière. (28-03-1952)

Les pensions de vieillesse et régime des rentes.- Dès 1936, le Québec se décide à payer des pensions aux personnes âgées - on parle de celles de 70 ans et plus et dans le besoin. Le principe était acquis depuis 1930 avec Ottawa mais le gouvernement en place refuse de payer sa part. D'ailleurs, en 1939, Adélard Godbout coupera ces paiements et c'est Duplessis qui les instaurera à nouveau en 1944. (15-02-1952) Quand Ottawa décide en 1950 de baisser à 65 l'âge des pensions de vieillesse, les provinces sont sollicitées pour devenir partenaires (24-02-1950). Duplessis accepte en précisant que cette mesure fédérale ne devra en aucun cas interférer avec une éventuelle loi du Québec pour établir sa propre législation en la matière : «les droits du Québec entièrement sauvegardés» (09-11-1951). C'est grâce à cette précaution que la mise sur pied du Régime des rentes du Québec - unique au Canada - a été rendu possible quelques années plus tard.

En conclusion

Ce ne sont là que quelques exemples glanés au fil des années où le journal a rapporté toutes les luttes de Maurice Duplessis; et il y en a certainement plusieurs autres. Bien sûr, et ce n'était pas une cachette, le rédacteur en chef appuyait Duplessis à cent pour cent. Les exemples cités plus haut sont quand même authentiques et aujourd'hui encore, le Québec tire profit aussi de ces actions. Ce parti-pris du journal vaut sans aucun doute toute position contraire adoptée à l'époque et après pour récupérer le «Désormais» de Paul Sauvé et la paternité de la Révolution tranquille qui suivit dans les années 1960.

Pas de déficit!

(PB)- Durant toutes les années où Maurice Duplessis fut premier ministre, il s'attacha à ne pas faire de déficit. Il était de ceux qui croient fermement que même pour le mieux-être de la population, un gouvernement n'a pas le droit d'endetter les générations futures. Et ses luttes pour récupérer le pouvoir de taxation étaient basées sur la nécessité d'avoir de nouveaux revenus pour répondre aux besoins... mais sans dépenser l'argent avant qu'il ne soit acquis.

Quand il arrive en poste en 1944, le déficit cumulatif du Québec est de l'ordre de 308 millions $ et au moment de son décès, en 1959, il avait été ramené à 182 millions $. (04-05-1961)

Voilà comment expliquer la déclaration du ministre Bernard Landry qui dit qu'en 1999, le Québec aura un budget équilibré «pour la première fois en quarante ans».

Avec la Révolution tranquille - et un choix différent de société -, ce fut une autre histoire! Si en 1961, le budget provincial atteint 617 millions $, il grimpera - pour ne pas dire doublera - entraînant le Québec dans une suite de déficits. Le budget annuel du Québec dépasse largement les 45 milliards $ (un budget annuel multiplié par 73 fois en quarante ans) et le déficit accumulé se calcule aussi en dizaines de milliards de dollars.

Et qui disait que les Québécois sont «des quêteux à cheval»?

"L'IDEE CONSERVATRICE" A SAINT-HYACINTHE

Assemblée nombreuse à l'Arsenal, dimanche dernier.— M. Laurent Barré et le gouvernement provincial.— Autres orateurs.

M. Victor Sylvestre

Une grande assemblée des conservateurs de Saint-Hyacinthe et de la région, organisée par le groupe *l'Idée conservatrice*, a eu lieu ici dimanche dernier, comme annoncé, à l'Arsenal. M. Victor Sylvestre présidait. Les principaux orateurs de la journée furent MM. Laurent Barré, député de Rouville à la Législature; Jean J. Penverne et Tancrède Fortin.

M. Barré a reproché au gouvernement de Québec, entre autres choses, "de faire de la politique de parti en toutes occasions".

"Chaque fois que le gouvernement fédéral, dit-il, entreprend un projet de nature à aider la population de cette province, vous voyez immédiatement l'administration provinciale se mettre à l'oeuvre pour le faire échouer. Que la mesure soit bonne ou non, cela n'a aucune importance.

"Le gouvernement vient de nous en donner une preuve non-équivoque avec le mouvement dit "du retour à la terre". Je ne comprends pas que l'on puisse envoyer des colons s'établir à la veille des saisons froides.

Le Conseil Municipal de Saint-Denis -sur-Richelieu et

LA FÊTE DU VIEUX MARCHÉ ST-DENIS-SUR-RICHELIEU



La fête du Vieux Marché a été lancée en 1981 comme une fête du patrimoine; elle voulait faire revivre le marché public de Saint-Denis, tel qu'il se déroulait sur ce site, chaque samedi, dans les années 1830 jusque vers 1903.

Chaque année, au mois d'août, nous reculons dans le temps : une centaine d'artisans et de jardiniers, en costumes d'époque, s'installent toute la fin de semaine, sous les arbres dans le Parc des Patriotes, pour exposer et vendre leurs oeuvres, leurs produits. Adieu au 20e siècle et au 2e millénaire! Tout en souhaitant la bienvenue au 21e siècle et au 3e millénaire!

0559950

Saint-Hyacinthe : le Hollywood québécois!

(PB)- Au cours des vingt-cinq dernières années, plusieurs longs métrages ont été tournés en tout ou en partie à Saint-Hyacinthe. On pourrait ainsi parler de «BONHEUR D'OCCASION», de «LA QUARANTAINE», des «TISSERANDS DU POUVOIR», de «BARNEY», de «JULIETTE POMERLEAU» et de plusieurs autres.

Mais l'utilisation de ces décors externes que représentent les rues et les bâtisses de la Ville n'est en fait qu'une faible image de ce qui aurait pu se produire si, à la fin des années 1940 et au début des années 1950, le cinéma québécois avait été en mesure de supporter des infrastructures de production comme ce semble être le cas maintenant (notamment à Saint-Hubert dans les hangars de l'ancienne base militaire).

Et à ce chapitre, l'histoire maskoutaine ressemble beaucoup à cette nouvelle version du développement de l'industrie cinématographique puisque, ici aussi, ce sont d'anciens locaux militaires qui sont utilisés.



«Un homme et son péché».- C'est sans doute le film le plus marquant tourné à Saint-Hyacinthe par la compagnie Québec Production au début des années 1950, dans les studios installés dans les anciennes bâtisses de la Marine.

Les casernes construites pour accueillir des milliers de marins furent d'abord utilisées à des fins hospitalières jusqu'en 1952-1953. Mais toutes les bâtisses n'étaient pas occupées; une partie de celles-ci fut consacrée à l'industrie cinématograhique et plusieurs longs métrages y furent tournés; c'est à ce titre qu'on pouvait parler du «Hollywood québécois».

Il y a près de cinquante ans, on caressait de grands rêves pour l'utilisation futures de ces espaces. Des longs métrages ont vu le jour dans ces studios : «Un homme et son péché», «Séraphin», «Le curé du village», «Le rossignol et les cloches».

Voici d'ailleurs comment la situation a été rapportée dans le Cahier du 125e du Courrier, publié en 1978 et abordant cette question du cinéma chez nous.

«Si le cinéma québécois avait connu le même essor depuis vingt ans que celui qu'il possède aujourd'hui (1978), Saint-Hyacinthe serait devenu le Hollywood québécois, comme on se plaisait à nommer la ville il y a aujourd'hui 25 ans.

Il semble qu'il a toujours existé dans la région maskoutaine comme une sorte de courant artistique, du moins ce que l'on peut constater en jetant un regard rapide sur le passé et le présent de la communauté.

Bien avant le mouvement des Jeunesses musicales ou Pro Organo, il y eut la Société des rendez-vous artistiques; bien avant l'Option Théâtre du Collège Bourgchemin (ndlr : collège régional disparu et remplacé par le Cégep de Saint-Hyacinthe), il y eut les Compagnons de l'Art et le Centre dramatique populaire, et quoi encore...?

Mais, il y a vingt ans, il existait dans la ville de Saint-Hyacinthe, une véritable industrie du cinéma, où artistes, metteurs en scène, techniciens et producteurs se donnaient rendez-vous pour tourner des films.

Dans les vieilles baraques de la marine, près de l'École de médecine vétérinaire, se trouvaient les studios de la Québec Productions Corporation. Et

(suite à la page 48)

LA SURVIVANCE
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE-VIE

TRAVERSE LE TEMPS...

Issue de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe,
une société de secours mutuels fondée en 1874,
La Survivance, constituée en 1938,
est l'une des plus anciennes et des plus solides mutuelles d'assurances du Québec.

...ET SE DIRIGE ALLÈGREMENT VERS L'AN 2000

Avec son nouveau réseau d'entrepreneurs autonomes
et ses produits d'assurance individuelle et collective, tant en assurance-vie qu'en assurance accident-maladie,
La Survivance est en mesure de répondre à tous vos besoins.

LA SURVIVANCE, compagnie mutuelle d'assurance-vie...

1555, rue Girouard Ouest
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2Z6
Tél. : (450) 773-6051

UN NOM DIGNE DE CONFIANCE

C0506503

Harry Bernard 1898 - 1979

(PB)- Il est impossible de raconter le XXe siècle comme Le Courrier l'a rapporté à ses lecteurs, semaine après semaine, sans rendre hommage à un homme qui en écrivit presque la moitié et qui est aussi «l'une des belles figures du milieu littéraire québécois de la première moitié de ce siècle» (À rayons ouverts - avril-juin 1999).

L'homme

Né à Londres le 9 mai 1898 de parents canadiens-français qui séjournaient en Angleterre, Harry Bernard fait des études primaires en France, traverse l'Atlantique pour se retrouver à Saint Albans (Vermont) et, par la suite, à Saint-Hyacinthe où il fréquente le Séminaire de 1911 à 1919.

De 1916 à 1918, il collabore au Courrier et à la fin de ses études de philosophie, il devient journaliste au Droit (Ottawa). Il reste trois ans à acquérir une expérience qui lui sera fort utile durant toute sa vie de journaliste.

En 1923, il revient à Saint-Hyacinthe pour assumer la direction du Courrier, poste qu'il occupe jusqu'au moment de sa retraite en juin 1970.

Il meurt en mai 1979 à l'âge de 81 ans.



M. Bernard à la fin de ses études classiques.

La carrière

Monsieur Harry Bernard est d'abord et avant tout un journaliste et il consacre la meilleure partie de sa vie au journalisme régional, lui donnant ses véritables lettres de noblesse tout comme il contribue à faire du Courrier le journal par excellence parmi les hebdomadaires au Québec.

Dans l'édition spéciale publiée à l'occasion du 125e anniversaire du journal (Septembre 1978), un hommage particulier a été rendu à ce bâtisseur dont la carrière a été intimement liée à l'histoire même du journal.

En voici un extrait significatif :

«Comme Veuillot, le directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe a pour lui le pape et la grammaire. De belle venue littéraire, ses éditoriaux se distinguent encore par une vague méfiance des idées libérales. De fait, Harry fait systématiquement à l'adversaire politique une chasse impitoyable. Mais il y a un dédoublement de la personnalité chez notre confrère maskoutain. Autant il est vitriolique dans la controverse officielle et écrite, autant il est bon bougre, voire amène, dans l'intimité. Il prend difficilement la mouche et encore ne la prend-il que pour la jeter, avec une maestria renversante, aux truites et dorés qu'il poursuit dans tous leurs habitats qu'il connaît, d'ailleurs, exceptionnellement bien.

***

La notice biographique suivante, tout aride qu'elle soit, dans le style télégraphique qui en vaut souvent bien d'autres, ne pourra déparer le portrait du camarade Harry...

N'a jamais été que journaliste.

Rédacteur et courriériste parlementaire au Droit d'Ottawa, 1919-1923; dirige depuis 1923 Le Courrier de Saint-Hyacinthe, doyen de la presse française au Canada dont la fondation remonte à mars 1853.

Membre de la Société royale du Canada depuis 1943; président de l'Association des hebdomadaires, 1939-40; boursier de la Fondation Rockefeller, 1943.

Comme écrivain, il a publié treize ouvrages : romans, nouvelles, critiques, livre de nature, voyages.

Prix d'action intellectuelle de l'ACJC, six fois; Prix David de la province : 1924, 1925 et 1931; Prix des lecteurs du Cercle du Livre de France, 1951.» (Cahier 25e des Hebdos - 1957)

À cela, il faut ajouter qu'il reçut aussi le Prix Olivar-Asselin ainsi que celui de Journalisme décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

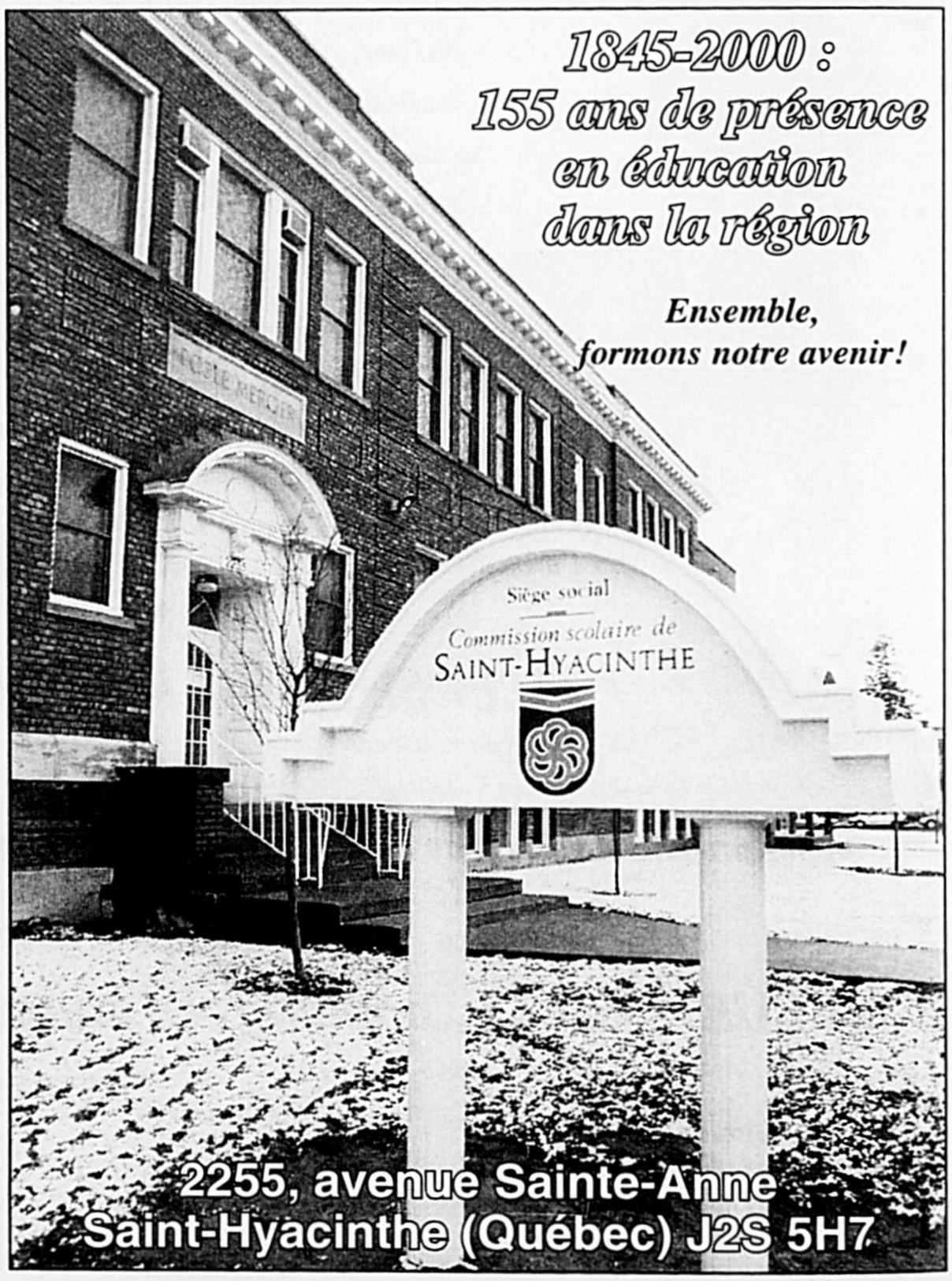
Il fut directeur de l'Action nationale en 1932 avec un comité de rédaction formé de l'abbé Lionel Groulx, Esdras Minville, Hermas Bastien, Olivier Maurault, Arthur Laurendeau et René Chalout.



M. Harry Bernard reçoit des mains de M. Roger Duhamel la médaille commémorative du Prix du journalisme décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. À sa gauche, monsieur Daniel Johnson, député de Bagot et qui fut premier ministre du Québec, ami personnel de monsieur Bernard.



Monsieur Bernard, à Paris en 1951, présente l'oeuvre primée par le Cercle du Livre de France à une représentante du Cercle.





En 1960, un événement majeur se produit au journal : il s'agit de l'entrée en opération d'une nouvelle presse qui permettra d'améliorer grandement la qualité du produit. Sur la photo, de gauche à droite, messieurs Denis Chartier, Harry Bernard, Gilles Chartier, une personne non identifiée et Vincent Chartier. (archives de monsieur Bernard, publiée le 27 septembre 1978)

Ses chroniques, signées «L'ILLETTRÉ», sont publiées durant de très nombreuses années - jusqu'en 1973 dans Le Courrier - et dans plusieurs journaux et revues. C'était l'endroit rêvé pour parler de littérature mais aussi de tous les autres sujets d'intérêt illustrés par cette littérature.

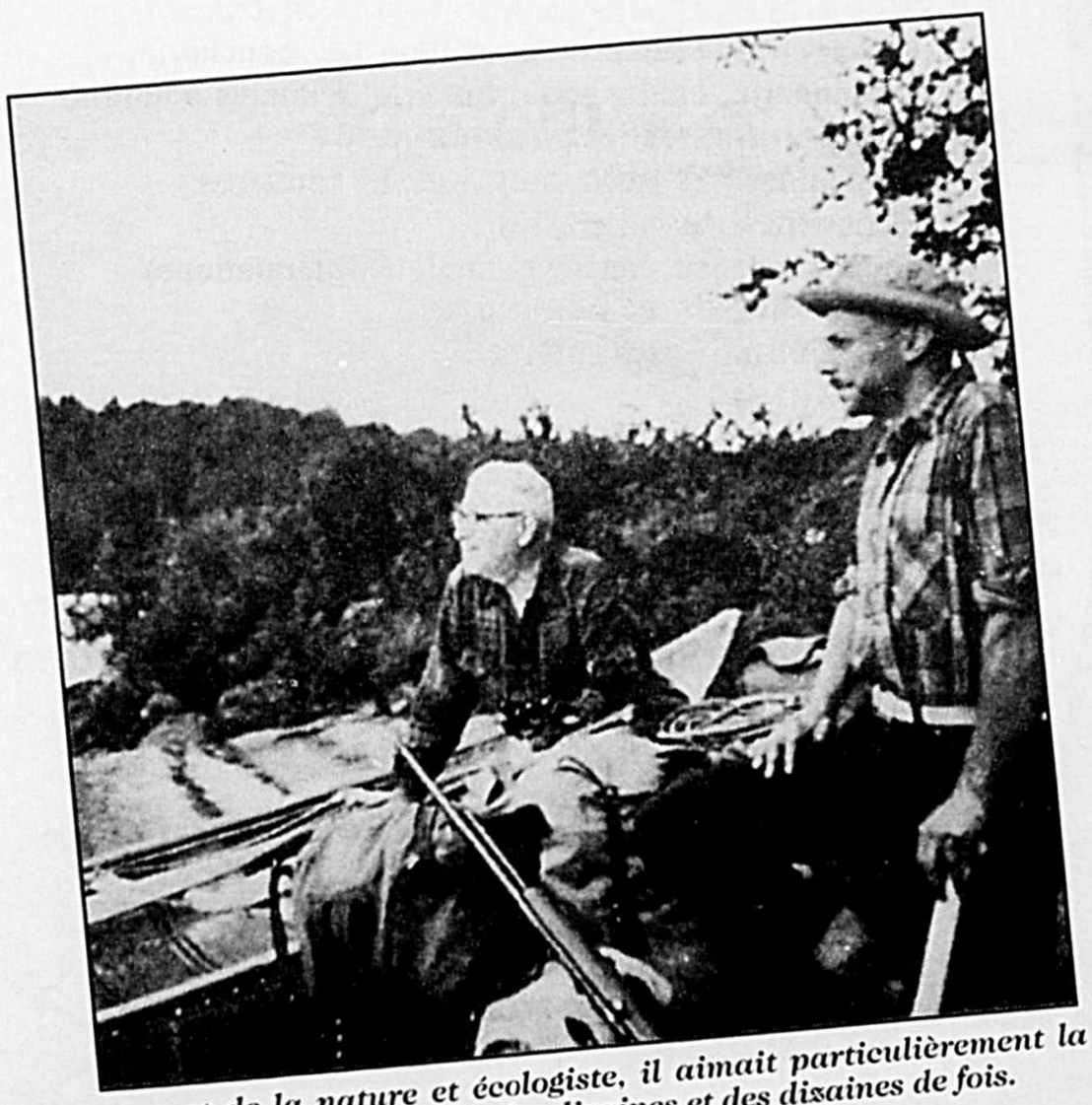
Dans une thèse de maîtrise préparée en 1974 par monsieur Gaston Desaulniers (Étude de l'espace dans l'oeuvre romanesque d'Harry Bernard), l'auteur s'attache à combler une lacune en étudiant certains aspects de l'oeuvre de monsieur Bernard.

Cet aspect de la carrière de l'ancien directeur du Courrier n'a pas toujours été traité selon son importance, d'autant plus que la séparation entre l'écrivain et le journaliste a toujours été maintenue par monsieur Bernard, au point que l'un de ses romans inédits a été publié sous forme de feuilleton, dans un autre journal (Photo-Journal 1952).

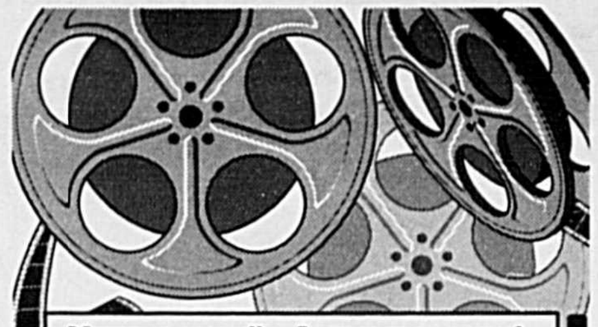
En 1948, il décroche un doctorat en lettres de l'Université de Montréal en présentant une thèse de 387 pages intitulée : «Le roman régionaliste aux États-Unis» (Fides - 1949).

Monsieur Desaulniers cite les titres des ouvrages publiés sous la signature de monsieur Bernard. Il s'agit de sept romans, d'un recueil de nouvelles, de travaux critiques et d'un recueil sur la Mauricie, sans compter les trois romans inédits.

Tout au long de sa carrière, il s'attacha aussi à conserver des dossiers sur les sujets les plus divers. En 1980, la Bibliothèque nationale du Québec a fait l'acquisition de ses archives, un fonds d'un peu plus de neuf mètres de documents. On dénombre 1 500 dossiers sur des sujets variés et des milliers de lettres provenant de sa correspondance avec des journalistes et des écrivains. L'inventaire de ces documents devrait être disponible incessamment s'il faut en croire le bulletin «À rayons ouverts» cité précédemment.



Amant de la nature et écologiste, il aimait particulièrement la Mauricie où il s'est rendu des dizaines et des dizaines de fois.



Moyenne annuelle.- La moyenne annuelle d'heures travaillées selon certains pays : seul, à manifestuels de Suisse, 2 416; Allemagne de l'Ouest, 2 296; Suède, 2 212; Royaume-Uni, 2 192; USA, 1 984 et Canada, 1 928. (01-12 - Source : Bureau international du travail)

❦❦❦

1961

Impôts.- Les besoins de la société québécoise augmentent et le gouvernement de Québec doit accroître les impôts. C'est ainsi que le travailleur, avec une famille de 3 enfants et gagnant 80$ par semaine, verra passer sa cotisation de 25 cents/semaine à 65 cents/semaine. Le célibataire au même salaire paiera 1,75$ au lieu de 1,40$ par semaine. (09-02)

❦❦❦

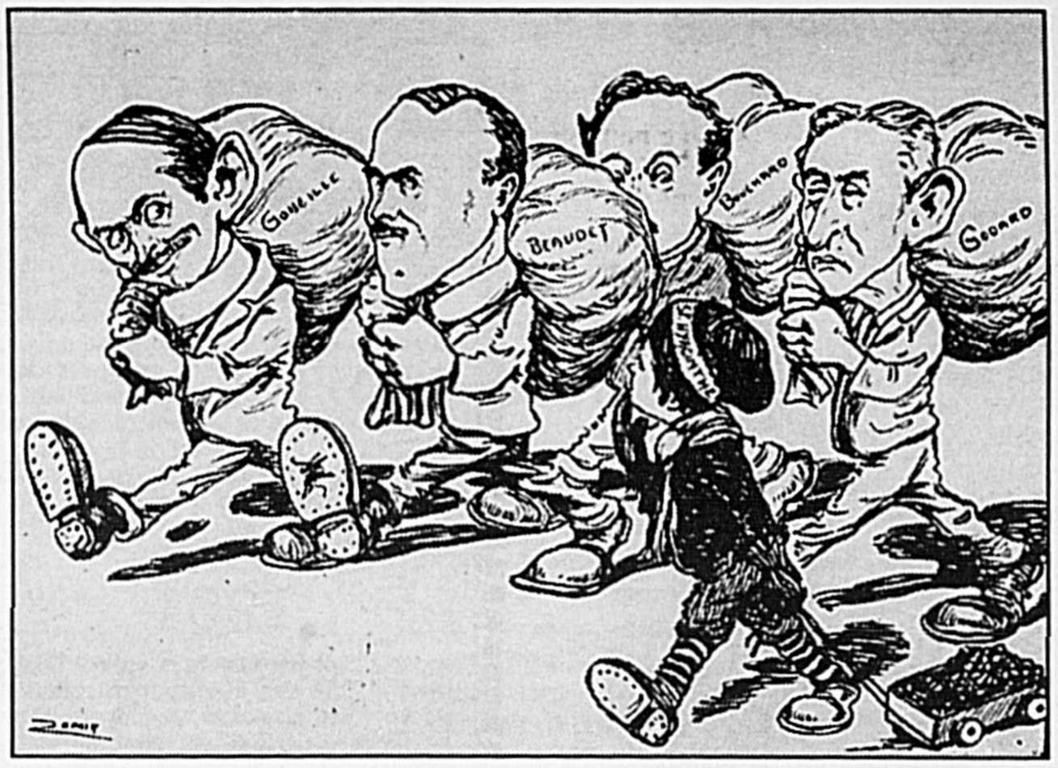
Le déficit.- Alors qu'en 1945, le déficit provincial totalisait 308 millions $, il n'était plus que de 182 millions $ en 1960. Après 15 années de budget équilibré, on envisage un déficit de 113 millions $ en 1960-61 et de 107 millions $ en 1961-61. (04-05) Il faudra 40 années de déficit avant de retrouver l'équilibre budgétaire!

❦❦❦

Le «joual».- Le français parlé au Québec se distingue de celui de France ou de celui utilisé sur la scène internationale. Faut-il pour autant lui accoler le terme de «joual»? Non si on veut parler des mots de vieux français encore utilisés chez nous; oui si on veut désigner de la sorte une façon de mal parler la langue. (Novembre)

❦❦❦





Une première caricature.- On la trouve dans l'édition du samedi 14 juin 1919 du Courrier et elle porte sur le «scandale du charbon» qui défrayait alors la chronique. Même si elle semble explicite, cette caricature est accompagnée d'un titre («Les amis sont les amis!!»), d'un sous-titre («Le charbon c'est pour les amis; toi, Saint-Hyacinthe, contente-toi de ramasser ce qu'on laisse tomber») et d'une légende explicative qui dit ce qui suit :
«Le portrait des charbonniers de la commission n'est guère ressemblant; mais c'est un peu leur faute. Quand M. Armand Boisseau est entré dans la salle, dimanche dernier, ces messieurs n'auraient pas dû bouger; c'est du moins ce que nous dit le photographe. C'est Me Bouchard qui est le plus naturel, attendu qu'il est caché entre les sacs de deux commissaires.»

Une question cruciale.- La multiplication des automobiles sur les routes entraîne un problème grave de sécurité à la nuit tombée. Et le rédacteur en chef soulève la question en soulignant que c'est une «question d'humanité» qui ne doit pas devenir prétexte à «martyriser» les cultivateurs réticents. (Le Courrier, 16 décembre 1932)

Autos et cultivateurs

LE PORT DES LUMIERES, LE SOIR.— LE POINT DE VUE DE L'AUTOMOBILISTE ET CELUI DU CULTIVATEUR.— UN PROBLEME COMPLEXE.— SI TOUT LE MONDE VOULAIT ETRE DE BON COMPTE.

On revient, dans certains journaux, sur l'éclairage des véhicules à traction animale, la nuit. Les automobilistes et les gens des villes ont là-dessus, en général, une opinion bien catégorique. Les habitants des campagnes, d'autre part, ne sont pas sans avoir la leur. Sans doute il y a, chez les cultivateurs, des gens qui font sur cette question preuve de mauvaise volonté. D'autres, mieux disposés, voudraient bien que la circulation des routes fût moins dangereuse, mais ils condamnent le principe du port obligatoire de lumières. Leur argument: avec ce port obligatoire, le cultivateur risque d'être toujours tenu responsable d'un accident de la route, quel qu'il soit. S'il n'a pas de lumière, on l'accusera; s'il a une lumière et qu'elle se brise dans une collision, on l'accusera. Car il n'a pas, comme les propriétaires d'autos, la faculté d'éclairer ses véhicules à l'électricité. Autre détail: le cultivateur n'est pas rare qui possède six ou sept véhicules susceptibles de se promener sur les routes, voitures de promenade et voitures de charge, faucheuses, lieuses, etc., Comment le cultivateur éclairera-t-il tout cela, et de quelle façon? Aura-t-il un fanal à chaque voiture et à chaque machine? Devra-t-il, chaque fois qu'il partira pour les champs, apporter avec lui un fanal, pour le cas où il reviendrait souper après la brunante? Questions qui se posent.

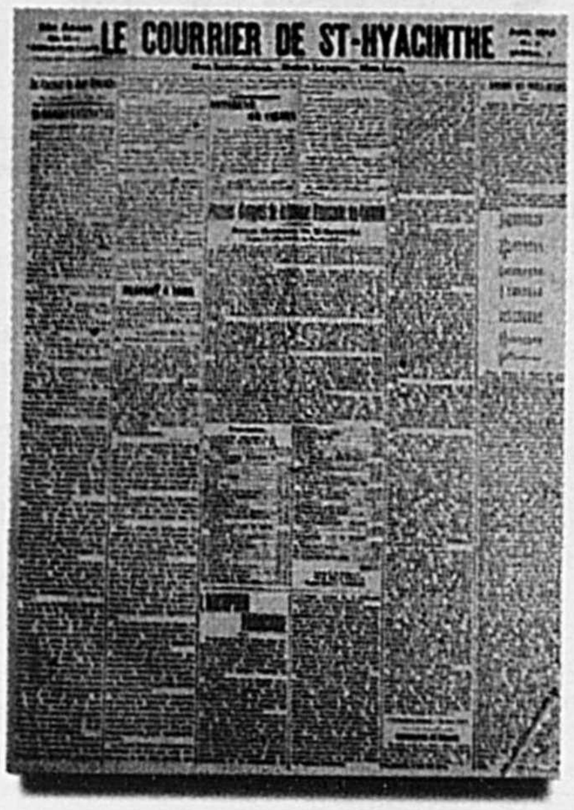
* * *

Questions qui se posent, et auxquelles on n'a pas trouvé de réponses satisfaisantes. Si tous les cultivateurs étaient parfaitement consciencieux, et si tous les automobilistes se montraient parfaitement honnêtes et parfaitement prudents, il y a longtemps que le problème de l'éclairage serait réglé. Mais la situation est telle que les deux groupes se regardent comme chien et chat, et tirent chacun de son côté. A vrai dire, les automobilistes ont raison de demander que les voitures circulant le soir soient éclairées, et les cultivateurs ont raison également, quand ils prévoient qu'ils pourraient, avec le port obligatoire des lumières, se voir tenus responsables de presque tous les accidents de la route. Le gouvernement, lui, ne se prononce pas. Il tient compte des votes dans la balance, et n'ose pas légiférer. *La Terre de Chez Nous*, organe de l'Union des Catholiques des Cultivateurs, étudie actuellement le problème dans son ensemble et elle compte, d'ici peu, faire des suggestions. Réussira-t-elle à mettre tout le monde d'accord, et de façon efficace?





1900-1909



1910-1919



1920-1929



1930-1939



1940-1949



1950-1959



1960-1969



1970-1979



1980-1989



1990-1999

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Une légende québécoise et maskoutaine, Gérard Côté (1913 - 1993)

(PB)- Il faut le reconnaître d'emblée, Gérard Côté appartient à l'excellence de l'univers sportif du Québec et du Canada - et de Boston - même s'il est demeuré au fil des ans un authentique ambassadeur de la région et de Saint-Hyacinthe.

Pour s'en convaincre si besoin est, deux événements en particulier : un récent *scrutin pour déterminer* les meilleurs athlètes du XXe siècle le place en 15e position et en 1996, à l'occasion du centième anniversaire du fameux Marathon, le quotidien «Boston Globe» lui a consacré deux pages complètes sur la douzaine de pages de ce cahier spécial.

Durant les 25 années qu'aura duré sa carrière active, il aura non seulement gagné le fameux Marathon de Boston à 4 reprises (et manqué une 5e victoire de peu), mais il aura établi un palmarès et récolté des honneurs qui le classent parmi les plus grands.

Cette carrière, Le Courrier l'a suivie de façon attentive dans ses moindres détails pour informer ses lecteurs des exploits réalisés semaine après semaine, année après année. Seule une médaille olympique manque à son palmarès mais comme d'autres, il a été victime des événements (pas de Jeux Olympiques en 1940 et 1944 à cause de la guerre) et de décisions arbitraires (en 1948, il se présente aux Jeux de Londres après avoir couru quatre marathons en autant de mois - dont celui de qualification imposé par les autorités sportives du Canada).

La nomenclature des textes qui parlent de Gérard Côté suffirait à remplir plusieurs pages de journal.

À son décès, en 1993, on souhaitait publiquement que les trophées et les médailles remportés par ce Maskoutain puissent être regroupés en un lieu pour souligner aux générations présentes et futures la trajectoire fulgurante suivie par l'un des nôtres qui, à force de détermination, a su se classer parmi les meilleurs au monde. À ce jour, ce souhait a tout du voeu pieux.

> «Avez-vous déjà entendu parler d'un petit gars du nom de Gérard Côté? C'est le plus grand coureur que le Québec ait connu, et peut-être le meilleur dans toute l'histoire des sports au Canada.»
>
> Elmer W. Ferguson,
> journaliste sportif
> Montréak Star

Une vie simple

Gérard Côté est né le 27 juillet 1913 sur une ferme à Saint-Barnabé-Sud. Il est le septième dans une famille qui comptera seize enfants. Ses premières années se passent dans un secteur rural où selon l'auteur David Blaikie (Boston - The Canadian Story), «le calme de la campagne n'est pratiquement jamais troublé même par un mot d'anglais».

C'est la boxe qui le conduira à la course à pied. Et en hiver, les conditions aidant, il chaussera les raquettes et continuera à s'entraîner tout en gagnant diverses compétitions. Non pas que son gabarit physique lui permette des illusions - il avouera qu'à ses débuts comme boxeur, il pesait tout juste 85 livres / environ 40 kilos - mais le travail de ferme l'avait endurci et il voulait se développer davantage. Durant sa carrière à Boston, sa taille peu imposante intrigua beaucoup de monde compte tenu des résultats atteints. Pour s'entraîner quand on n'a pas les moyens de faire autre chose, la course sur de longues distances est l'exercice recommandé! En 1931, alors qu'il a tout juste 18 ans, il participe et remporte une première épreuve : 11 milles (17,7 kilomètres) entre Sainte-Madeleine et Saint-Hyacinthe. Dans les années 1930, la course professionnelle jouissait d'une grande popularité et Gérard Côté aurait aimé y faire carrière. Mais sans moyens adéquats, obligé de travailler pour gagner son pain et devant l'incontournable perte de son statut de coureur amateur, il écouta les avis de ceux qui lui déconseillèrent d'opter pour cette voie.

L'entraînement sur de longues distances lui permettra de développer des qualités aérobiques exceptionnelles. La crise économique est partout présente et les gouvernements ne sont pas prêts, loin de là, à investir dans la formation des athlètes amateurs. À aucun moment dans sa carrière, il ne pourra se consacrer uniquement à la pratique du sport. Malgré un équipement rudimentaire et un entraînement guidé surtout par l'intuition, il atteindra le sommet de sa forme à l'aube des années 1940.

Une carrière productive

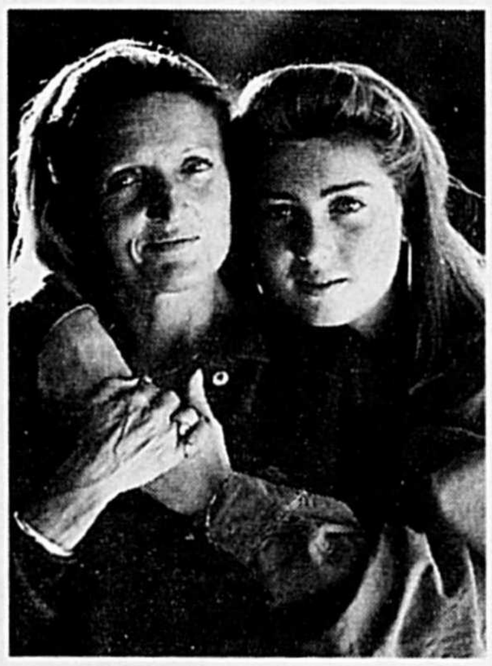
Au printemps de 1940, il remporte en un temps record la première de ses quatre victoires au Marathon de Boston. À l'automne de la même année, il remporte également la première de ses trois victoires au Marathon de New York, consi-



Présentation au Panthéon des sports du Québec.- Il s'agit d'un ensemble de médailles originales que Gérard Côté a mérité au cours de sa carrière et dont il a exécuté un montage pour marquer sa contribution au Panthéon des sports. La première médaille à gauche est celle de sa 3e victoire au Marathon de Boston en 1944. On y trouve, rangée du haut vers la droite, le Trophée Sullivan (1938), la médaille de St-Paul, Minnesota (1938). Deuxième à gauche, Bridgton, Mass. (1940); Louiseville-Trois-Rivières (1942). Tout à fait à la droite (gauche de la photo), Somerworth, N.H. (1939). Troisième rangée, à gauche, Yonkers - New York (1943), Hamilton (1950), Meilleur Athlète au Canada (1940) Secteur Ouest / Norton Crow (1940) et Hamilton (1948).
Dans la partie inférieure de la plaque, le texte de gauche fait référence aux quatre trophées reçus en 1940 alors que la partie à droite rappelle les quatre victoires au Marathon de Boston ainsi que les temps obtenus pour chaque épreuve.
Le tout est complété par un rappel des 114 victoires de Gérard Côté en 261 courses.

Kimberly-Clark Inc.

Une tradition d'excellence, depuis 1958.



Le 20e siècle a été
construit grâce
à des millions
de petits gestes.

Chez Kimberly-Clark,
nous voulons continuer
à poser ces gestes
qui vous aident à mieux
traverser le temps.

3000 rue Cartier, Saint-Hyacinthe, Qc. J2S 7C3
Téléphone (450) 771-5000 Télécopieur (450) 774-7961

0559952

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE Gérard Côté?



Le sommet d'une belle carrière en une seule photo!



En 1986, le journal The Gazette avait accompagné Gérard Côté dans ses archives en rappelant qu'il a gagné quatre fois à Boston en «portant des sandales de femme à 88 cents».

déré comme le championnat des États-Unis. À la suite de ces exploits, Gérard Côté est consacré vedette internationale. Il est choisi le meilleur athlète du Canada par les chroniqueurs sportifs de tout le pays et reçoit pas moins de quatre trophées :

- Lou E. Marsh - meilleur athlète canadien;
- Norton H. Crow - meilleur amateur canadien;
- Jos. Catarinich - meilleur athlète canadien-français;
- Leslie J. Davis - meilleur athlète sur piste.

Il remportera trois autres victoires - 1943, 1944 et 1948 - à Boston. Il est au sommet de sa forme mais le conflit qui déchire l'Europe ne permet pas la tenue de Jeux Olympiques (1940 et 1944). Son séjour dans l'armée canadienne le conduit, en 1945, en Angleterre et en Hollande où il remporte de nombreux marathons. En 1948, il est victorieux au premier marathon annuel de l'Hémisphère occidental à Los Angeles et représente le Canada aux Jeux Olympiques de Londres.

Une déception

Dans une entrevue accordée à Jean-Paul Sarault, en 1975, Gérard Côté que l'on souhaitait voir porter la flamme olympique aux Jeux de Montréal, parle abondamment de la déception que fut pour lui sa 17e place aux Jeux de Londres (1948).

(Mise en situation) «La tension était grande dans la vaste enceinte du stade Wembley, à Londres, en cette mémorable date du 7 août 1948, où des milliers de spectateurs attendaient avec impatience la rentrée des coureurs du grand marathon olympique d'une distance de 26 milles, l'un des principaux événements sportifs des Jeux Olympiques. La délégation canadienne, représentée par une centaine d'athlètes en plus de deux journalistes, en l'occurrence feu Charles Mayer du «Petit Journal» Andy O'Brien du «Standard», avait les yeux rivés vers l'entrée du stade où on espérait voir apparaître, en tête du peloton, Gérard Côté de Saint-Hyacinthe, l'un des trois concurrents canadiens inscrits dans cette épuisante discipline, avec Lloyd Evant de Montréal et un dénommé Fedorick de Hamilton.

Quelle déception! C'est l'Argentin Cabrara qui sortit vainqueur de l'épreuve avec une priorité de douze secondes sur l'Anglais Tommy Richard, alors que Côté, visiblement épuisé, se contentait du 17e rang. Bien plus, favori par les connaisseurs pour gagner cette épreuve et doter le Canada d'une médaille, Gérard Côté ne put même pas atteindre la huitième place tout au long du parcours.

(Commentaires de Gérard Côté) «Ce fut la plus grande déception de ma carrière. J'aurais tant voulu bien faire pour mon pays, le Québec et mes compatriotes de langue française. C'était une occasion rêvée. Je n'ai pas su en profiter. Pourtant, je m'étais bien entraîné. Peut-être trop! C'est dommage. Il y a déjà plus de 25 ans de ce triste jour et je m'en souviens comme si c'était hier.

J'avais toutes les raisons du monde de faire mieux... Quelques mois plus tôt, soit le 19 avril, j'avais enlevé les honneurs du Marathon de Boston et ce, pour la quatrième fois de ma carrière, en un temps de deux heures 31 minutes et deux secondes... Je n'ai aucune excuse à offrir pour mon piètre rendement sauf qu'un autre marathon de 26 milles en moins de quatre mois, c'était un peu trop demander, sans compter l'entraînement quotidien et le fait que je devais voir à mon boulot au jour le jour afin de subvenir aux besoins de ma femme et de mes trois enfants.»

Et la vie continue

La glorieuse carrière de Gérard Côté se poursuit jusqu'en 1956. En 25 ans, il aura accumulé 114 victoires dans les 261 courses auxquelles il a participé. Dans la catégorie des marathons de 26 milles et 385 verges, il remporta la première place 24 fois en 89 départs et se classa 77 fois parmi les 10 premiers. Il a été champion canadien à quatre reprises.

En 1955, Gérard Côté est élu au Temple de la renommée des sports du Canada. Par décret du 19 décembre 1988, il devient Chevalier de l'Ordre National du Québec, et en août 1990, il est nommé Membre de l'Ordre du Canada. En 1991, il est intronisé au Temple de la renommée des sports du Québec. Il est lauréat de l'Académie des Grands Montérégiens en 1992 et se voit conférer, la même année, la médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération.

Il est décédé le 12 juin 1993 à l'âge de 79 ans et 10 mois. (15-06-1993



La flamme olympique.- En 1976, Gérard Côté fut le dernier à porter la flamme olympique pour allumer la vasque placée sur le Mont-Royal (Jeux de Montréal). Il est en compagnie du maire d'alors, monsieur Grégoire Girard.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-THOMAS-D'AQUIN

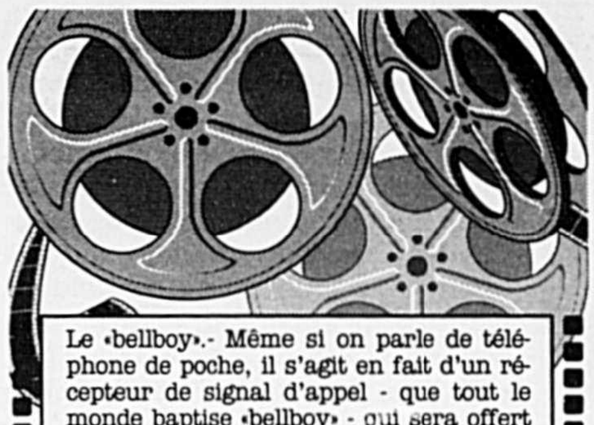
À l'aube du 21e siècle, la population de Saint-Thomas-d'Aquin est fière d'appartenir à une communauté qui a su faire sa marque, en étant un maillon important du développement de la grande région maskoutaine.

Ensemble vers le 21e siècle.



105 RUE PRÉVERT,
SAINT-THOMAS-D'AQUIN
J0H 2A0

056013-2



Le «bellboy».- Même si on parle de téléphone de poche, il s'agit en fait d'un récepteur de signal d'appel - que tout le monde baptise «bellboy» - qui sera offert sur le marché comme complément du service téléphonique pour les hommes d'affaires. (09-11)

❦❦❦

1962

Revenu familial.- Selon une recherche publiée par la compagnie Sales Management, de New York, le revenu familial est d'au moins 4 000$ pour la moitié des familles - en fait, 50,1% - de Saint-Hyacinthe alors qu'il s'établit entre 2 500$ et 4 000$ pour environ 30% d'entre elles. (08-03)

❦❦❦

Méchante surprise!- Le budget provincial qui devait atteindre 793 millions $ passe à 1,2 milliard $ pour se terminer, après l'apport d'Ottawa, à 863 millions $. En l'espace de trois ans, le déficit accumulé est de 350 millions $, un record absolu dans toute l'histoire du Québec. (19-04)

❦❦❦

Assurance-vie.- C'est à Saint-Hyacinthe qu'on trouve le maximum en assurance-vie dans tout le Canada avec une moyenne de 12 180$ par famille alors qu'au Canada, on parle de 10 400$ et de 11 375$ au Québec. (26-04)

❦❦❦

Trophée Calder.- Le Maskoutain Robert «Bob» Rousseau remporte le Trophée Calder (141 votes) remis chaque année à la recrue par excellence de la Ligue Nationale de Hockey. Ayant joué 70 joutes avec le Canadien de Montréal, il a marqué 21 buts et obtenu 24 assistances. il formait un trio avec Jean Béliveau et Gilles Tremblay. (10-05)

❦❦❦

1963

États généraux.- Le Québec veut mettre sur pied des «états généraux» afin d'établir une fois pour toutes les attentes de la «nation canadienne-française» dans la Confédération canadienne. Ce comité devrait avoir des pouvoirs spéciaux lui permettant d'entendre des témoins et de fixer des objectifs précis. (14-03)

❦❦❦

Ventes au détail.- Selon les données les plus récentes (1961), les ventes au détail s'élèvent à 45 443 000 $ par année à Saint-Hyacinthe. Ces statistiques englobent toutes les ventes réalisées dans le comté, mais c'est très majoritairement en ville que se situe le commerce de détail. (23-05)

❦❦❦

Pensions provinciales.- Québec entend mettre en place un régime de pensions «transportables, individuelles et totalement québécois». La chose est possible parce que en 1950, Maurice Duplessis a mis une réserve formelle à l'action du fédéral en la matière : le fédéral ne pourra empêcher la province de légiférer en matière de pensions de vieillesse. (20-06)

❦❦❦

La Commission BB.- Il s'agit en fait de la Commission Laurendeau-Dunton sur «le bilinguisme et le biculturalisme» que Ottawa a mise sur pied. On y parlera plutôt de multiculturalisme, du débat éternel entre les anglos et les francos alors que dans l'Ouest, les langues officielles pourraient bien être l'anglais et le lithuanien. (Août)

❦❦❦

1964

La T.V. en couleurs.- Elle vient de France où on a réussi l'exploit remarquable pour l'époque de stabiliser l'image pour offrir aux consommateurs un produit de qualité. Les principes de diffusion ne sont pas les mêmes qu'ici, mais ce n'est qu'une question de temps avant de pouvoir compter sur cette technologie chez nous. (13-02)

❦❦❦

(suite de la page 41)

c'est là que fut tourné, entre autres, le film «Un homme et son péché», il y a aujourd'hui vingt-cinq ans.

En consultant le journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe du 29 octobre 1948, en page 8, on y trouve ceci :

«On va tourner le roman de Claude-Henri Grignon «Séraphin Poudrier», dont le nom symbolique est passé dans le langage courant. Dès lundi prochain (1er novembre 1948) commenceront les prises de vues aux studios de la Québec Productions Corporation, sis à Saint-Hyacinthe, près des locaux de l'École de médecine vétérinaire de la province.

On commencera ce jour-là à tourner les premières scènes de «Un homme et son péché», roman de Claude-Henri Grignon. Cette oeuvre canadienne-française est bien connue du public à cause surtout de la version radiophonique, genre roman-fleuve, que Radio-Canada diffuse chaque jour, depuis une dizaine d'années.

La nouvelle fut annoncée par M. René Germain, président de la Québec Productions. M. Paul Gury, acteur et scénariste, agira comme metteur en scène et M. Drummond Druy, comme préposé aux prises de vues.

M. Gury est avantageusement connu dans les cercles théâtraux et radiophoniques. Il écrivit plusieurs scénarios dont un lui valut le premier prix au concours national de scénarios. Il s'agit là du film «La mort en fuite», tourné avec Michel Simon et Jules Berry, dans les principaux rôles. M. Gury joua lui-même dans plusieurs films, notamment «La cantinière de la coloniale», «Moutonnet» et «La mort en fuite». Il acquit son expérience comme metteur en scène avec «Mon père et mon papa», dont les vedettes étaient Jules Berry et Alice Tissot.

Les prises de vues de «Un homme et son péché» dureront environ cinq semaines. Le scénario du film fut écrit par M. Grignon lui-même.»

Trois semaines plus tard, toujours dans le journal, un article faisait connaître la distribution de «Un homme et son péché».

«M. René St-Germain, président de la Québec Productions Corporation, vient d'annoncer que la distribution du film «Un homme et son péché» est maintenant complète. On sait que les prises de vues de ce film se poursuivent aux studios de la compagnie à Saint-Hyacinthe.

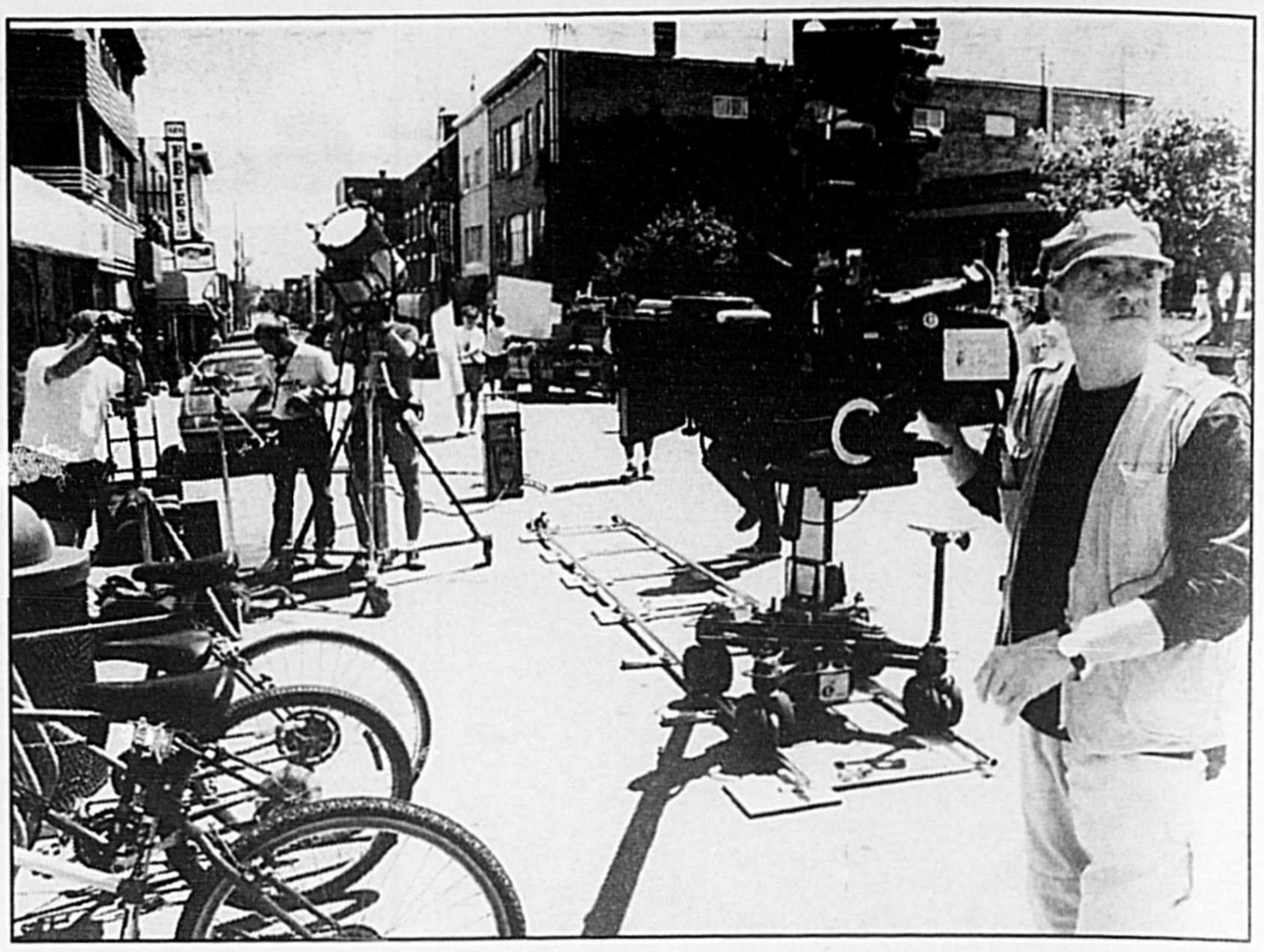
Hector Charland jouera le rôle de Séraphin Poudrier, et Nicole Germain, celui de Donalda Laloge. Les personnages importants d'Alexis et d'Arthémise seront interprétés par Guy Provost et Suzanne Avon.

Ci-après, le reste de la distribution : Henri Poitras, Jambe de bois; Georges Alexander, Bill Wabo; Juliette Béliveau, Caroline Maltère; Ovila Légaré, le père Laloge, le beau-père de Séraphin; J.-Eugène Daigneault, le père Ovide; Arthur Lefebvre, le père Zim, beau-père d'Alexis; Paul Guèvremont, Sigefroi Perdichaud; Camille Ducharme, le notaire Lepotiron; Julien Lippé, Jos Maltère; Colette D'orsay, Julia Destreilles; J.-H. Tremblay, le marchand Lacourt; Georges Toupin, un député; Adjutor Bourré, le père Josaphat; Armand Leguet, Pit caribou; Conrad Gauthier, un voyageur.

On remarque que la distribution du film compte plusieurs nouveaux personnages. C'est tout simplement que le scénariste, M. Claude-Henri Grignon, a situé l'action en 1889; les personnages seront donc beaucoup plus jeunes que dans la version radiophonique. Donalda n'a que 20 ans; Alexis, un peu plus de 20, et Arthémise, à peine 17 ans. C'est pourquoi quelques acteurs qui interprètent tel ou tel rôle à la radio, ne pourront jouer dans le film.

Ce n'est qu'après de nombreuses épreuves devant la caméra auxquelles participèrent les artistes montréalais les plus aptes à incarner certains personnages, que les principaux rôles, ceux de Donalda, d'Alexis et de Jambe de bois, furent adjugés.»

Tout au cours de ce tournage, comme pour les autres films qui furent tournés aux studios de la Québec Productions, à Saint-Hyacinthe, plusieurs Maskoutains furent invités à participer au tournage comme figurants.» (27-09-1978)



Juliette Pomerleau.- Le tournage de la série télévisée «Juliette Pomerleau» a attiré bien des curieux sur l'avenue Mondor transformée pour l'occasion en plateau de tournage.

Laiterie Mont-St-Hilaire

division de Parmalat Canada

La Laiterie Mont-St-Hilaire

vous offre des produits frais et délicieux

fabriqués au Québec depuis 1940.

2875, Nelson, Saint-Hyacinthe

(Québec) J2S 1Y5

Tél.: (450) **773-8541**

1-800-363-2012

Télec: (450) 773-2868

parmalat

CANADA

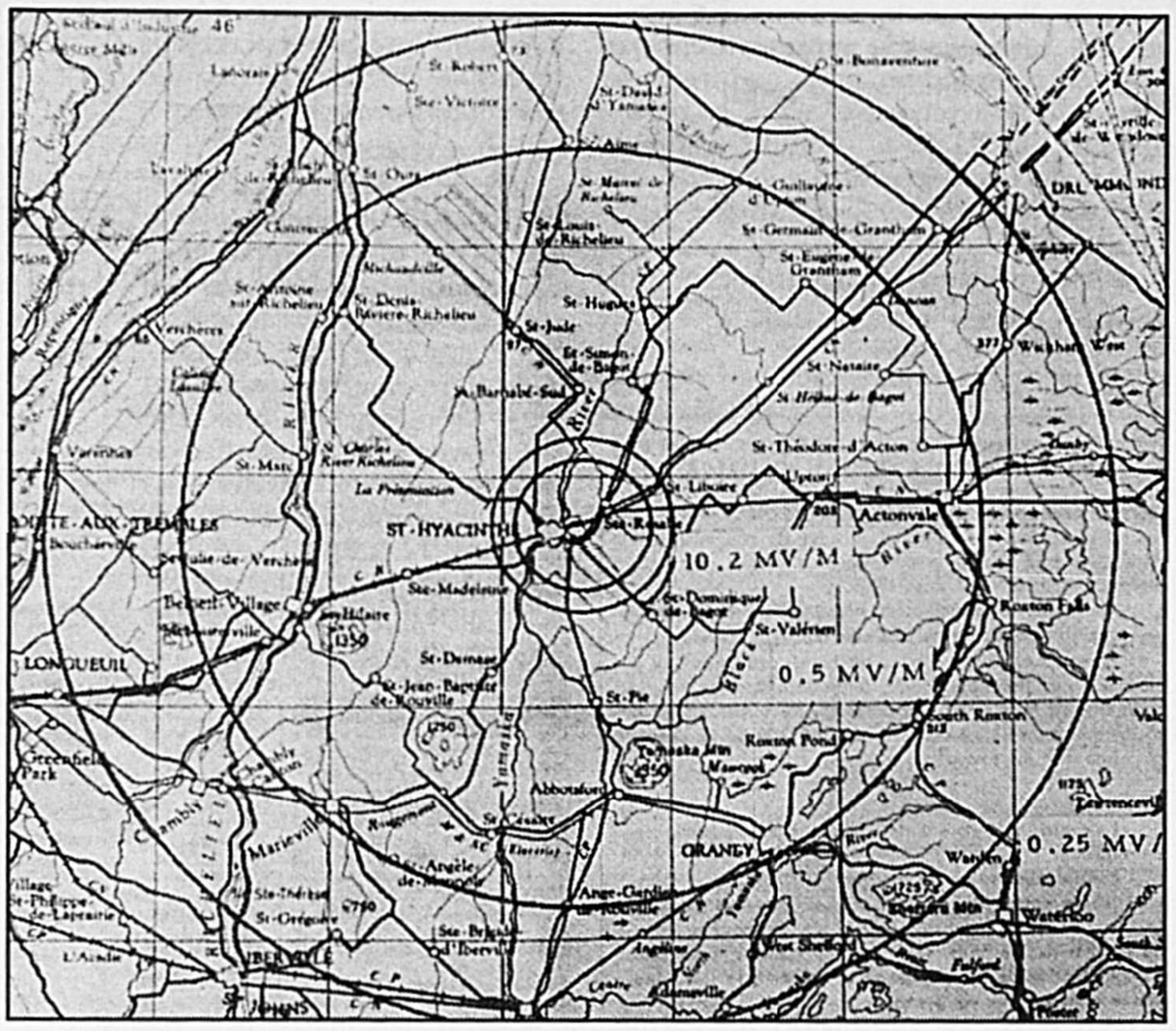
0560114

CKBS : 1959 - 1991!

(PB)- À la mi-janvier 1991, le poste de radio AM CKBS cessait d'émettre (16-01-1991) après avoir occupé les ondes durant plus de trente et une années. Même si, pour poursuivre une partie de son travail, une autre station FM (CFEI - en ondes depuis mars 1988) reste en place, c'est une véritable tradition de l'information à Saint-Hyacinthe - pour ne pas dire une véritable école radiophonique - qui, ce jour de janvier 1991, a mis fin à ses opérations.

Des précurseurs

Le premier récepteur AM date de 1914 *mais* il faut attendre la fin de la Première Guerre Mondiale et le début des années 1920 pour que ce moyen de communication commence à faire son nid dans la société. Et encore, les débuts sont modestes et il faut attendre 1925 (23-01) pour que le journal parle de cette nouveauté qu'est «le radio». Mais bientôt, l'intérêt est bien présent et dès 1926, la Ville et la Société Philharmonique uniront leurs efforts pour mettre sur pied un poste de radio municipal. Portant les lettres d'appel CKSH - comme la station de télévision mais bien avant... -, cette station sera en service de 1926 à 1930, constituant un des rares exemples de radio municipale au Canada.



Une carte présente la portée du poste CKBS. (03-09-1959)



LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

PAUL LANCTOT

E POSTE DE RADIO SUR LES ONDES AUJOURD'HUI

Ses émissions commenceront à compter de deux heures, avec un rayonnement d'environ 40 milles

Ce qu'il offrira chaque jour aux auditeurs

D'ailleurs, en 1929, La Presse, propriétaire de la station CKAC, installe son antenne de transmission sur le territoire (dans le secteur Douville). Pour rejoindre l'auditoire, on construit deux immenses tours de 100 mètres reliées par un câble qui sert d'antenne. Et c'est un peu par le biais de cette installation que la population de la région pourra avoir accès aux émissions radiodiffusées par cette station, comme ce fut le cas aussi pour Radio-Canada. (re : Saint-Hyacinthe 1748-1998, pages 364-365)

En 1957, il est d'ailleurs question que Radio-Canada ouvre une station à Saint-Hyacinthe et on connaît déjà ses lettres d'appel : CJRM. (11-10-1957)

L'arrivée de CKBS

Cette initiative nationale n'aboutira pas mais dès l'année suivante (28-08-1958), des hommes d'affaires de Saint-Hyacinthe, avec à leur tête Jean-Marie Lorange, adressent une demande aux autorités compétentes afin d'ouvrir une station de radio AM qui portera le nom de CKBS. La réponse positive arrive en mai 1959 (21-05) et immédiatement on se met à l'oeuvre pour être en opération dès l'automne suivant.

La portée de l'antenne installée dans l'Annexe et qui mesure près de 43 mètres (140 pieds) est de 64 kilomètres (40 milles) et le journal publie une carte illustrant en quelque sorte le territoire de diffusion de CKBS. (03-09-1959)

L'ouverture officielle a lieu le 1er octobre et la programmation est limitée avec Jacques Dufresne comme chef d'antenne et Benoît Vanier comme gérant.

Dans la nuit du 21 mars 1960 - entre 2 h 30 et 4 heures -, Lucien Caron qui est l'ingénieur responsable de la mise en ondes, tente une expérience afin de connaître la portée maximale de l'antenne de CKBS. La réponse en surprendra plus d'un puisqu'il est possible d'établir que l'émission en question a été reçue jusqu'en Nouvelle-Écosse! (07-04-1960)

Une belle «carrière»

Peu de temps après l'ouverture officielle, l'arrivée de Roger Duceppe coïncide avec un développement remarquable des activités de la station. Et durant des années - pratiquement jusqu'à la fin de la diffusion en 1991 -, le poste de radio CKBS joua un rôle de premier plan dans l'information à la communauté maskoutaine. Même l'actionnariat possédait cette caractéristique indispensable d'appartenance profonde au milieu maskoutain. Et de nombreux professionnels de la communication électronique firent leurs classes à cette station de province qui se distinguait toujours par la qualité de ses présentations, de son langage et de sa participation à la vie communautaire. Ils ont pour nom : Arcand, Saint-Pierre, Girouard, Viens etc.

La collaboration avec le journal fut toujours harmonieuse et professionnelle et s'il fallait relever toutes les activités conjointes, les rapports et les échanges, la liste serait longue et fort instructive.

La fin

En 1988, les conditions du marché obligeant à trouver une nouvelle manière de répondre aux attentes des auditeurs, une station FM (CFEI) s'installe aux côtés de CKBS. Après quelques années d'évolution parallèle, le poste AM ne disposant pas encore des techniques modernes de diffusion qui ont maintenant cours, la direction prend la décision de le retirer des ondes. (16-01-1991)



Membres de l'A.L.Q. - L'Armée de libération du Québec (ALQ) est à l'oeuvre dans l'ombre mais trois de ses membres ont été arrêtés et devront subir leur procès à la suite d'une tentative de vol à main armée dans une succursale de la Banque canadienne nationale, à Sainte-Rosalie. (04-06)

❦❦❦

Prêts étudiants.- Ottawa présente un projet (Bill C-110) de prêts aux étudiants. Cette initiative entraîne une levée de boucliers au Québec qui accuse le fédéral d'empiéter sur les droits des provinces en matière d'éducation. (23-07) Comme l'histoire se répète...

❦❦❦

Expo 1967.- Il y a déjà presque deux ans (13-11-1962) que le Bureau international des expositions a confié au Canada le mandat d'organiser une première exposition universelle sur le continent nord-américain. L'événement aura lieu du 27 avril au 28 octobre 1967, sur le «site idéal de l'Île Sainte-Hélène». (24-09)

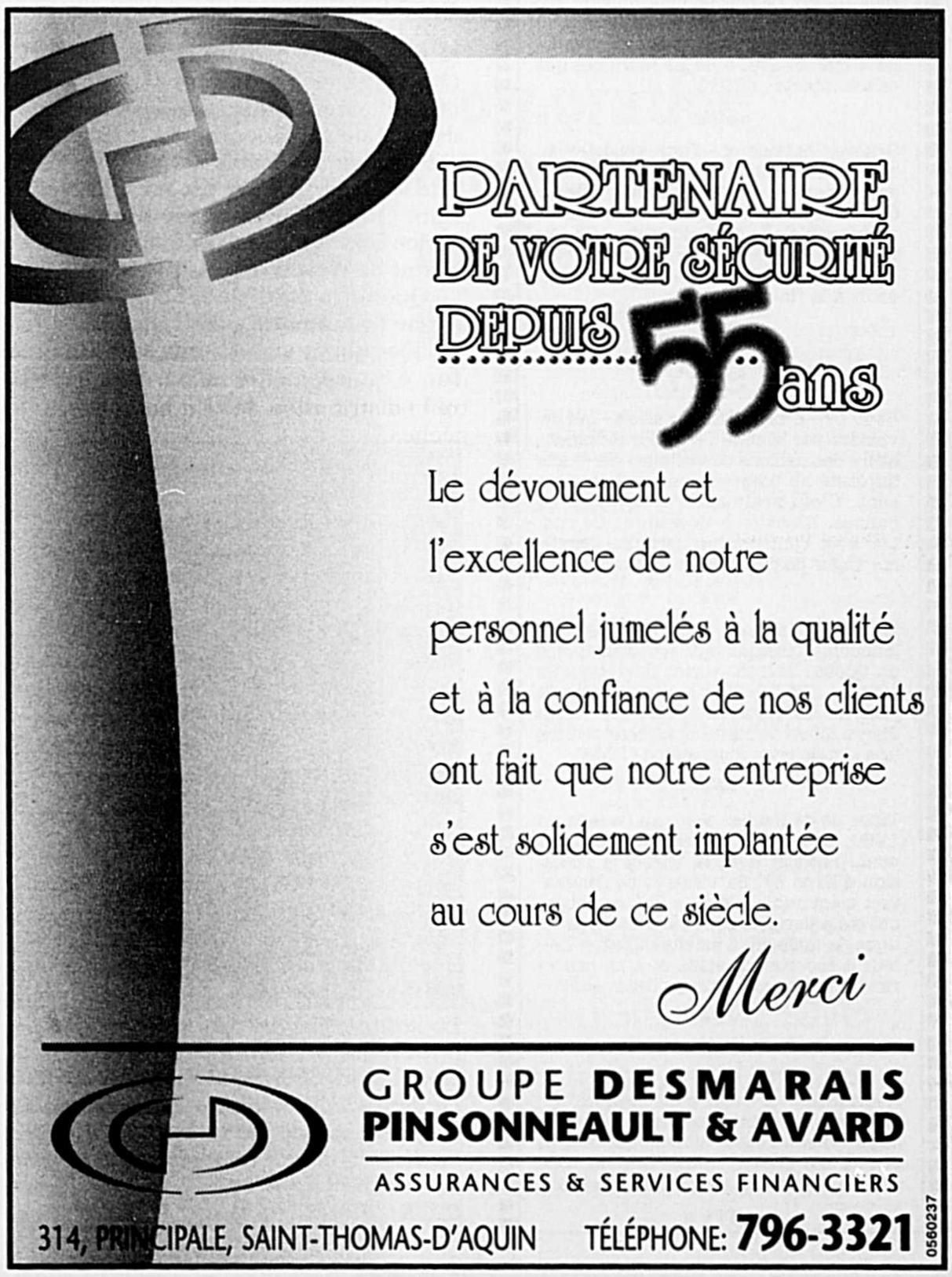
❦❦❦

1965

Le laser.- Le terme restera même s'il s'agit d'un sigle de l'anglais (light amplification by stimulated emission of radiation). Voilà une découverte dont les possibilités sont innombrables et qui seront sans doute dépassées dans le futur. (29-04) En fait on l'utilisera dans un grand nombre de secteurs.

❦❦❦

Les trois colombes.- En vue des élections fédérales prévues pour le 8 novembre, le Parti libéral présente ses trois vedettes - connues plus tard comme «les trois colombes» - que Pierre-Elliott Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier. Venus de trois horizons différents, leur rôle sera déterminant pour le pays. (30-09)





Tunnel du Mont-Blanc.- L'ouverture officielle du Tunnel du Mont-Blanc (16-07) constitue un exploit technologique important. Les premiers coups de pioche ont été donnés en 1958 pour relier les vallées de Chamonix et d'Aoste, en passant sous la montagne grâce à un tunnel de 11,6 kilomètres de longueur. (30-09)

❦❦❦

«Early Bird».- Un siècle exactement après la fondation de l'Union télégraphique internationale, voilà qu'on met en place un système de télécommunications mondial qui va révolutionner rapidement la façon même d'informer la population puisque désormais, la Terre entière est prise dans un filet d'échanges d'images. (02-12)

❦❦❦

1966

Deux nations.- L'inscription dans la constitution canadienne de l'idée de deux nations est non seulement fondamentale mais elle est essentielle pour la paix. C'est ce que soutient Daniel Johnson (20-01) avant même de devenir Premier ministre du Québec aux élections du 5 juin. (09-06)

❦❦❦

L'inflation galopante.- Avec une hausse de l'ordre de 4% en l'espace de six mois, l'inflation est qualifiée de «galopante» (21-07) et très bientôt, tout le monde exige l'intervention du gouvernement fédéral pour enrayer ce qui est en voie de devenir un véritable fléau social. (22-09)

❦❦❦

États généraux (2).- Après une très longue période de préparation, les États généraux siègent - par le biais d'une commission itinérante - dans plusieurs régions du Québec, dont à Saint-Hyacinthe (12-05). De plus en plus, on y dit que le choix pour le Québec est de «s'assimiler lentement ou être des survivants de la culture avec tous les sacrifices que cela comporte». (27-10)

❦❦❦

Critères nationaux.- Pour apporter sa quote-part dans le système de santé, le gouvernement fédéral entend imposer des critères nationaux aux provinces, responsables de la juridiction. (08-12) Même si Ottawa paie moins que sa quote-part, ces critères sont encore dans le décor à la fin du siècle.

❦❦❦

1967

Expo 67.- L'exposition du siècle - qui deviendra par la suite Terre des Hommes - attire des millions de visiteurs sur le site implanté au coeur du fleuve Saint-Laurent. C'est vraiment l'événement de l'année. (Janvier à décembre) Ce contact avec l'univers suscitera une deuxième vague de dynamisme au Québec.

❦❦❦

Étiquettes bilingues.- Désormais, tous les aliments présentés aux consommateurs du Québec devront porter une étiquette bilingue. (04-05) C'est là une manière de jeter du lest dans un conflit que même Pierre-Elliott Trudeau considère comme une simple crise linguistique (1968).

❦❦❦

Visite de de Gaulle.- Venu au Canada en 1960, le général Charles de Gaulle a voulu renouer avec le Québec à l'occasion d'Expo 67. Sa visite et sa déclaration mémorable («Vive le Québec...libre) ont été à l'origine d'un incident diplomatique de taille qui a amené l'illustre visiteur à écourter sa visite et à ne pas se rendre à Ottawa. (Juin, juillet et août)

❦❦❦

La «triticale».- Il s'agit d'un premier hybride mis au point à partir de blé et de sègle. Voilà un super-aliment qui devrait être d'une grande utilité dans la lutte contre la faim dans le monde! (02-11)

❦❦❦

La Couronne britannique : De Victoria à Élisabeth II!

(PB)- Il y a quelques semaines à peine, les Australiens se prononcèrent par voie de référendum pour maintenir le poste de gouverneur-général, le représentant officiel de la reine Élisabeth II qui, malgré la Constitution de 1986, est toujours reconnue comme «Reine de de l'Australie».

C'est une situation identique que vivent les Canadiens face à la Couronne britannique en cette fin du XXe siècle; avec un représentant officiel au titre de gouverneur général et des délégués dans les provinces (lieutenant-gouverneur). Encore qu'au Canada, personne n'a encore suggéré de tenir un référendum «coast to coast» sur cette «anomalie constitutionnelle» qui fait en sorte qu'un pays indépendant depuis plus de 50 ans possède comme chef de l'État, un souverain étranger.

La chose paraît tellement surréaliste que peu de gens sont influencés par le sujet qui repose bien à l'abri dans l'inconscient collectif!

Au début du siècle, il en allait bien autrement car les liens avec la Couronne britannique étaient d'un tout autre ordre; le Canada était une vraie colonie comme les autres possessions de l'Empire britannique, et sur lequel Empire, on disait alors que le soleil ne se couchait jamais! Et cette situation se répercute forcément sur la place qu'occupe la Couronne britannique dans les informations soumises à la communauté. Quelques grands événements royaux font la manchette et il en sera pratiquement ainsi jusqu'en 1964, lors d'un fameux voyage de la reine Élisabeth II au Canada et en particulier au Québec. Depuis, les déplacements royaux sont devenus des nouvelles d'actualité comme tant d'autres.

À preuve de l'importance de la royauté pour le pays, il faudra attendre 1951 (16-11) pour que le mot «Canada» soit officiellement substitué à «Dominion» dans tous les documents officiels. Et cela, même si, depuis le Statut de Westminster, en 1931, il est un état souverain. On dit toutefois que son indépendance est «baignée dans la lumière de ce Statut de Westminster». (03-09-1964)

Quand le XXe siècle commence, le Trône britannique est occupé par la reine Victoria et au moment où il tire à sa fin, c'est une autre reine, Élisabeth II, qui occupe cette fonction. Dans le premier cas, elle aura siégé 64 années alors que la deuxième siège depuis 1953 et ne semble pas vouloir céder la place....



Le soldat Marcel Mondou, de Saint-Hyacinthe, se tient au repos devant sa case de garde au palais Buckingham. Le détachement canadien qui a monté la garde royale fut relevé par les Grenadiers Guards anglais. Mondou est un vétéran de Corée; il fait partie du R22R. (19-06-1953) *(Photo de la Défense nationale)*

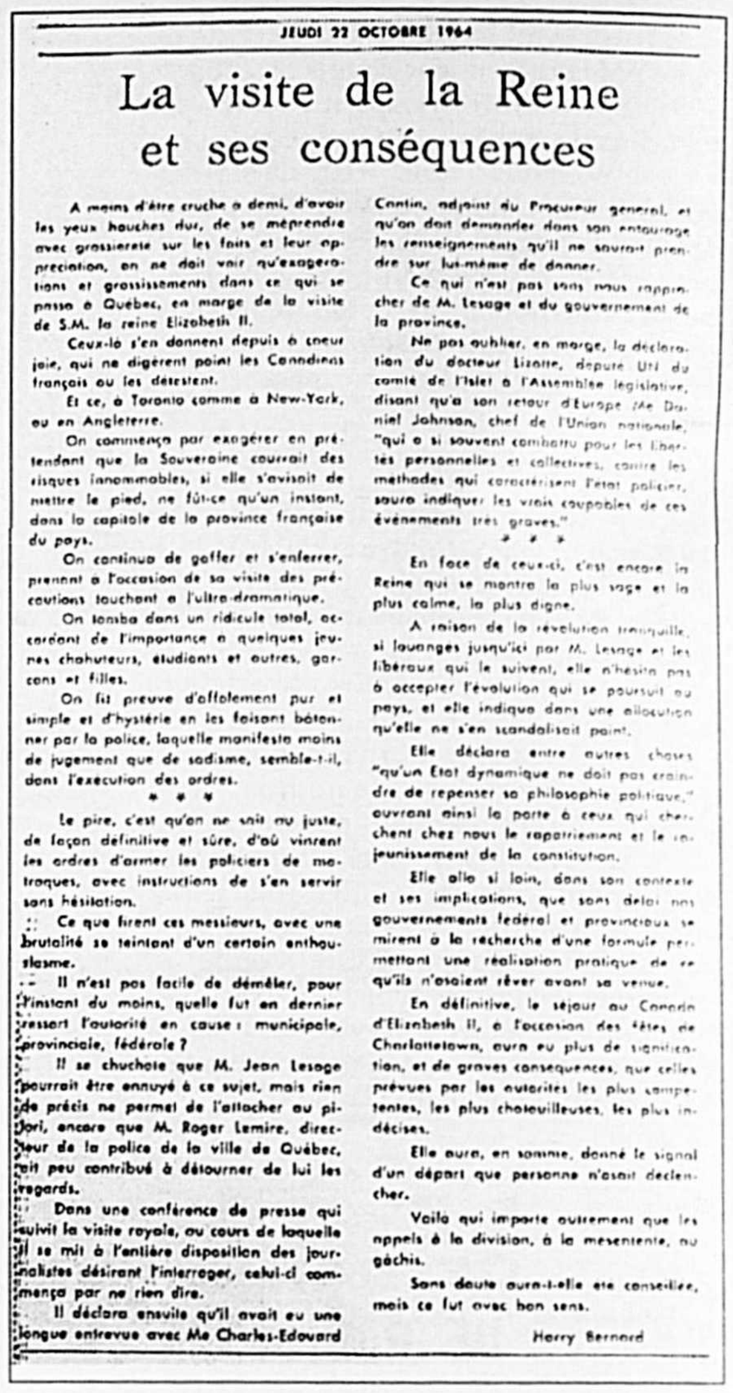
La reine Victoria

Née en 1819, la reine Victoria aborde le dernier siècle du deuxième millénaire à l'âge respectable de 81 ans et elle est reine Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande depuis 1837 et Impératrice des Indes depuis 1876. En fait, c'est elle qui gouverne la Grande-Bretagne durant toutes ces années - et a posteriori, on reconnaîtra que c'est la dernière souveraine britannique à avoir influencé concrètement la politique du pays -; ce qui signifie qu'elle est en poste depuis la Révolte des Patriotes, en 1837!

La nouvelle de son décès fait la manchette en janvier 1901 (24 et 26 janvier). Et c'est l'occasion d'abord de rappeler ses grandes oeuvres pour ensuite décrire les cérémonies protocolaires qui se déroulent dans le cadre des funérailles royales.

Le roi Edouard VII

C'est son fils âgé de soixante ans qui lui succède sous le nom de Edouard VII (29-01) puisqu'il est né en 1841. De son règne, on retient surtout la fin de la Guerre du Transvaal (des Boers), en 1902, et l'initiative de l'Entente cordiale



JEUDI 22 OCTOBRE 1964

La visite de la Reine et ses conséquences

A moins d'être cruche à demi, d'avoir les yeux bouchés dur, de se méprendre avec grossièreté sur les faits et leur appréciation, on ne doit voir qu'exagérations et grossissements dans ce qui se passe à Québec, en marge de la visite de S.M. la reine Elizabeth II.

Ceux-là s'en donnent depuis à coeur joie, qui ne digèrent point les Canadiens français ou les détestent.

Et ce, à Toronto comme à New-York, ou en Angleterre.

On commença par exagérer en prétendant que la Souveraine courrait des risques inommables, si elle s'avisait de mettre le pied, ne fût-ce qu'un instant, dans la capitale de la province française du pays.

On continua de golfer et s'enferrer, prenant à l'occasion de sa visite des précautions touchant à l'ultra-dramatique.

On tomba dans un ridicule total, accordant de l'importance à quelques jeunes chahuteurs, étudiants et autres, garçons et filles.

On fit preuve d'affolement pur et simple et d'hystérie en les faisant bâtonner par la police, laquelle manifesta moins de jugement que de sadisme, semble-t-il, dans l'exécution des ordres.

* * *

Le pire, c'est qu'on ne sait au juste, de façon définitive et sûre, d'où vinrent les ordres d'armer les policiers de matraques, avec instructions de s'en servir sans hésitation.

Ce que firent ces messieurs, avec une brutalité se teintant d'un certain enthousiasme.

Il n'est pas facile de démêler, pour l'instant du moins, quelle fut en dernier ressort l'autorité en cause : municipale, provinciale, fédérale ?

Il se chuchote que M. Jean Lesage pourrait être ennuyé à ce sujet, mais rien de précis ne permet de l'attacher au pilori, encore que M. Roger Lemire, directeur de la police de la ville de Québec, ait peu contribué à détourner de lui les regards.

Dans une conférence de presse qui suivit la visite royale, au cours de laquelle il se mit à l'entière disposition des journalistes désirant l'interroger, celui-ci commença par ne rien dire.

Il déclara ensuite qu'il avait eu une longue entrevue avec Me Charles-Edouard Cantin, adjoint du Procureur général, et qu'on doit demander dans son entourage les renseignements qu'il ne saurait prendre sur lui-même de donner.

Ce qui n'est pas sans nous rappeler cher de M. Lesage et du gouvernement de la province.

Ne pas oublier, en marge, la déclaration du docteur Lizotte, député UN du comté de l'Islet à l'Assemblée législative, disant qu'à son retour d'Europe (Me Daniel Johnson, chef de l'Union nationale, "qui a si souvent combattu pour les libertés personnelles et collectives, contre les méthodes qui caractérisent l'état policier, saura indiquer les vrais coupables de ces événements très graves."

* * *

En face de ceux-ci, c'est encore la Reine qui se montre la plus sage et la plus calme, la plus digne.

A raison de la révolution tranquille, si louanges jusqu'ici par M. Lesage et les libéraux qui le suivent, elle n'hésite pas à accepter l'évolution qui se poursuit au pays, et elle indique dans une allocution qu'elle ne s'en scandalisait point.

Elle déclara entre autres choses "qu'un Etat dynamique ne doit pas craindre de repenser sa philosophie politique," ouvrant ainsi la porte à ceux qui cherchent chez nous le rapatriement et le rajeunissement de la constitution.

Elle alla si loin, dans son contexte et ses implications, que sans délai nos gouvernements fédéral et provinciaux se mirent à la recherche d'une formule permettant une réalisation pratique de ce qu'ils n'osaient rêver avant sa venue.

En définitive, le séjour au Canada d'Elizabeth II, à l'occasion des fêtes de Charlottetown, aura eu plus de signification, et de graves conséquences, que celles prévues par les auteurs les plus compétentes, les plus chatouilleuses, les plus indécises.

Elle aura, en somme, donné le signal d'un départ que personne n'osait déclencher.

Voilà qui importe autrement que les appels à la division, à la mésentente, au gâchis.

Sans doute aura-t-elle été conseillée, mais ce fut avec bon sens.

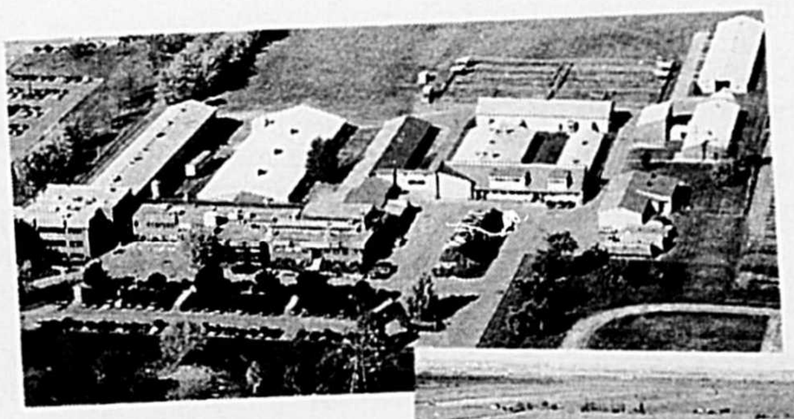
Henry Bernard

CIAQ

Propriété des éleveurs québécois

50 ans d'histoire...

De ses débuts modestes en 1948, le CIAQ est devenu l'un des fleurons de l'agriculture québécoise grâce à ses taureaux de renommée mondiale favorisant l'avancement et la rentabilité de l'élevage bovin. Ce rayonnement international a des retombées favorables dans la capitale de l'agro-alimentaire.





À l'aube de ce nouveau millénaire, le CIAQ désire poursuivre son rôle d'ambassadeur de la génétique bovine dans le monde entier!

Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ)
3450 Sicotte, C.P. 518, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7B8
Téléphone : (450) 774-1141 Télécopieur : (450) 774-9318
http://www.ciaq.com Courriel : ciaq@ciaq.com

0560135

entre les deux ennemis héréditaires que sont la France et La Grande-Bretagne, en 1904, pour permettre le rapprochement entre les deux pays.

À son décès, en 1910, c'est George V qui lui succède (14-05).

Le roi George V

Né en 1865, le nouveau roi est le fils de Edouard VII et il a 45 ans au moment de son accession au Trône. C'est alors que se pose de façon plus particulière la question du «Serment du Roi»; serment d'allégeance à la Couronne britannique que devaient prononcer toutes les personnes liées avec celle-ci. Son contenu posait parfois problème puisqu'il était en partie déterminé par le souverain en place. À cette époque, il fallait pratiquement reconnaître l'Église d'Angleterre et renoncer à la foi catholique pour espérer accéder à des postes supérieurs alors que ce Serment du roi devenait une condition d'éligibilité. (14-05-1910)

Il dirige les forces armées de l'Empire au cours de la Première Guerre Mondiale (1914-1918) et c'est dans la foulée de ce conflit qu'il changera le nom de la dynastie de Saxe-Cobourg (à consonance allemande) pour celui de la dynastie de Windsor. (1917)

Le règne de George V durera jusqu'en 1936 (24-01-1936) alors que son fils aîné lui succède sous le nom de Edouard VIII.

Le roi Edouard VIII

Né en 1894, il accède au Trône royal en début d'année 1936 mais son règne sera de courte durée puisque dès le mois de décembre (11-12-1936), il abdique afin de pouvoir épouser une «roturière» américaine du nom de madame Simpson. On lui concéda alors le titre de duc de Windsor. Il mourut à Paris en 1972. C'est son frère qui lui succède (18-12) sous le nom de George VI.

Le roi George VI

Né en 1895, le nouveau monarque est le deuxième fils du roi George V et c'est durant son règne que se déroula le deuxième conflit mondial (1939-1945). Il règne jusqu'en 1952 (6 février) et pour lui succéder, sa fille prend le nom d'Élisabeth II. (08-02-1952)

La reine Élisabeth II

Née en 1926, la nouvelle reine n'est pas étrangère à la population canadienne et québécoise puisque l'année avant de succéder à son père, elle rend visite à ses futurs sujets en compagnie de son époux, le prince Philippe, duc d'Édimbourg.

Dès le mois de juillet 1951, le journal annonce en détail le périple qui lui permettra de visiter le Canada. (20-07) La visite proprement dite a lieu en octobre et le train royal effectue un bref arrêt à Saint-Hyacinthe. La population a été informée de cet arrêt - pour refaire le plein en eau de l'engin - et il n'y a rien d'officiel de prévu de sorte que la reine Élisabeth II ne quitte pas le quai. Le cortège reprend la route pour s'arrêter de nouveau à Sainte-Rosalie - pour une vérification technique - et cette fois, la souveraine descend du train et se mêle à la foule présente sur place. (08-10-1951)

En novembre, un autre arrêt de 15 minutes est prévu - un arrêt officiel cette fois - et la reine rencontre les autorités. On

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

St Hyacinthe, 24 Janvier 1901

MORTE!

La bonne et sympathique Souveraine qui, durant au delà d'un demi-siècle, a porté avec une égale distinction et le même respectueux attachement la triple couronne de reine, de veuve et de mère !

A la tête du plus grand Empire du monde, elle est restée jusqu'au dernier jour l'humble en même temps que loyale, droite et ferme nature qu'elle s'annonçait alors que sur son front de toute jeune fille venait se poser la couronne, cet emblème qui n'a guère perdu de sa signification, pour qui sait le porter dignement, depuis le drame divin du Golgotha.

Reine ! elle l'a été dans toute l'acception du mot : par la dignité de sa vie l'imposant comme modèle à tous ; par la sagesse de son administration, grandissant son peuple de manière à faire remonter la comparaison jusque dans l'antiquité ; par la charité et l'amour, deux joyaux qui n'ont pas été les moins brillants de sa couronne et auxquels elle a dû avant tout le sentiment d'anxiété douloureuse et angoissée qui a étreint l'univers à l'annonce de son agonie, le sanglot universel qui a sonné son glas funèbre.

Un règne de 63 ans ne va pas, de toute nécessité, sans nombre d'actes sujets à critique et à blâme et même, pour plusieurs, dignes de ce double reproche.

Chez Victoria, il s'est produit, à raison de ses vertus publiques et privées, ce phénomène extraordinaire que l'opinion générale s'est complue pour ainsi dire à séparer sa cause de tout ce qui n'était pas digne d'éloge et d'approbation dans la politique intérieure ou extérieure de son peuple.

Nous ne connaissons pas, pour l'autorité, de plus belle apothéose que celle là.

Avons-nous maintenant besoin de parler de l'épouse inconsolable qui a voulu vivre toujours avec le souvenir de l'aimé !

Cette grande ombre d'un premier amour qui résiste au temps même sur les degrés d'un trône, dans un siècle où la constance dans les affections vraies n'a pas été certes la note dominante, est passé à l'état de légende tant elle déroutait l'opinion contemporaine.

Quelle note plus élogieuse donner sous ce chef à la mémoire de l'illustre défunte !

Mère ! Victoria l'a été par toutes les fibres de son âme, par toutes les palpitations de son cœur.

Nous en appelons ici au spectacle inoubliable de cette famille éplorée ; enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants portant en eux les sympathies d'un peu toutes les nations du globe ; assemblée au chevet de la royale mourante et retardant de tous ses vœux l'heure inéluctable d'un dernier râle auquel chacun s'était inconsciemment accoutumé à ne pas vouloir songer ni croire.

Devant cette trinité humaine mais si glorieuse de la reine, de la veuve et de la mère, tous les fronts s'inclinent respectueusement et avec un souvenir attendri à l'heure actuelle.

Puisse Dieu, juge des souverains et de leurs sujets, avoir consolé la vieille Reine à ses derniers moments et avoir sanctionné Là-Haut les titres de bonne, juste et vertueuse que la terre lui avait décernés.

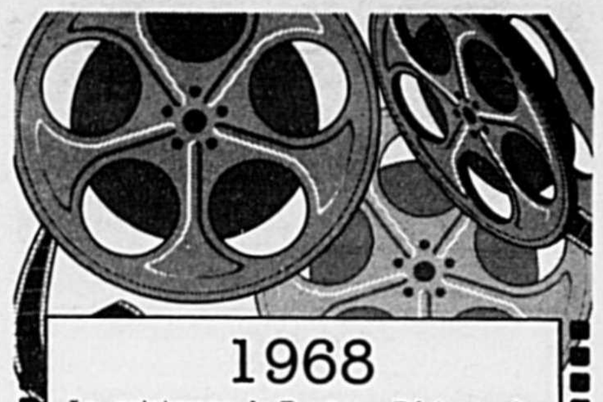
Maintenant, si la Reine est morte, l'autorité qu'elle représentait ne l'est pas.

Aussi, sentons nous le besoin, à côté de l'hommage déposé sur la tombe qui vient de se fermer, d'offrir [illegible] roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et [illegible] des Indes l'assurance de notre loyauté et de notre respectueux [illegible] à sa couronne.

Vive [illegible] ; vive Edouard



S. M. la Reine Élisabeth II d'Angleterre, reine aussi du Canada, qui a été couronnée à Londres, au cours de solennelles cérémonies qui se déroulèrent dans la journée de mardi. Nos concitoyens n'ont pas oublié la jeune souveraine, qui rendit visite à Saint-Hyacinthe en 1951, au cours de sa tournée du pays, alors qu'elle n'était encore qu'Altesse royale. Son mari, le duc d'Edimbourg, l'accompagnait alors. (05-06-1952)



1968

Le «printemps de Prague».- Désireux de s'orienter vers un socialisme à visage humain, les Tchécoslovaques entreprennent des réformes; d'où le nom de «printemps de Prague». Mais l'URSS intervient militairement - dans la nuit du 20 au 21 août - tuant dans l'oeuf ce premier geste de libération du joug soviétique. (18-08)

❦❦❦

Un parti «marqué».- C'est le moins que l'on puisse dire de l'*Union nationale*. Après la mort subite de Duplessis (1959), celle tout aussi subite de Paul Sauvé (1960) et enfin celle de Daniel Johnson (26-09), voilà qu'on annonce que le successeur de ce dernier comme premier ministre du Québec, Jean-Jacques Bertrand, est aussi atteint d'une maladie cardiaque. (18-12)

❦❦❦

Une faculté.- L'intégration de l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe à l'Université de Montréal est enfin complétée alors que l'institution installée en sol maskoutain devient une faculté universitaire de plein droit. (18-09 et 26-10)

❦❦❦

La Lune.- Il y a quelques années à peine, la question d'un voyage sur la lune semblait hypothétique dans l'avenir immédiat. Ce sera sans doute une prochaine étape parce que après une sonde russe (Luna 6), voilà que les États-Unis ont expédié une équipe (Apollo) qui a fait le tour du satellite de la Terre. (31-12)

❦❦❦

Corporation municipale de Sainte-Hélène de Bagot

Fondée en 1855,
soit depuis près
d'un siècle et demi,
votre municipalité
est fière
de sa progression et
heureuse de franchir
avec tous ses concitoyens
le nouveau millénaire.

Votre conseil municipal

0560133



1969

Une première.- C'est en janvier 1969 que Le Courrier publie un premier cahier entièrement consacré à l'industrie dans la région maskoutaine. Ce supplément de 36 pages, de format tabloïd, est en fait le premier d'une série qui se poursuit encore aujourd'hui.

❦❦❦

Terre des Hommes.- Le beau rêve développé dans la foulée d'Expo 67 et visant à faire du site une exposition permanente n'aura pas duré longtemps, faute de fonds. Le coup fatal est porté par P.-E. Trudeau, premier ministre du Canada, qui refuse l'aide gouvernementale : «pas de traitement de faveur»! (05-02)

❦❦❦

Un «beau couple».- Jacques Mesrine et Jeanne Schneider, deux criminels d'envergure, sont arrêtés dans le Sud des États-Unis et amenés à Saint-Hyacinthe pour y répondre de l'enlèvement d'un industriel de Saint-Hilaire. (30-07) Leur carrière criminelle connaîtra plusieurs rebondissements et une fin tragique à tout le moins pour Mesrine, abattu en public par la police française quelques années plus tard.

❦❦❦

La chiro légale.- Suite à l'Enquête royale Lacroix qui s'est déroulée en 1965, Québec décide de légaliser la pratique de la chiropratique considérée jusqu'alors comme une pratique médicalement inacceptable. (24-09)

❦❦❦

1970

Exposition d'Osaka.- La télédiffusion en direct de l'ouverture officielle de l'Exposition universelle d'Osaka, au Japon, constitue une première mondiale. (13-03) Mais c'est aussi la première fois qu'un tel événement se déroule après un report de 28 ans. Elle devait avoir lieu en 1942 et 12 millions de billets avaient été vendus. La guerre a forcé les organisateurs du projet à reporter l'événement. (18-03)

❦❦❦

Édition spéciale.- Pour rendre compte des élections se déroulant le mercredi 29 avril, jour de publication du journal, on annonce la production d'une édition spéciale de 8 pages pour le lendemain, le jeudi 30 avril, afin de donner les résultats du scrutin. (22-04) Et tous les abonnés recevront cette édition spéciale!

❦❦❦

Un dernier éditorial.- C'est dans l'édition du 27 mai que monsieur Harry Bernard, rédacteur en chef depuis 47 ans (1923-1970), signe un dernier éditorial avant de prendre une retraite bien méritée. Durant ce demi-siècle ou presque, c'est lui qui a bâti les bases du Courrier et lui a permis de se développer. Un grand journaliste et un homme de lettres.

❦❦❦

Un dollar libre.- La décision fédérale de «libérer le dollar» pour le laisser fluctuer sur le marché monétaire (10-06) n'est pas sans susciter des craintes sérieuses dans les milieux financiers. D'autant plus qu'on veut voir Ottawa adopter une véritable politique monétaire. (23-06)

❦❦❦

1971

Bombardier.- La compagnie Bombardier, déjà connue pour la fabrication des motoneiges, annonce qu'elle va vendre des motocyclettes italiennes de marque «Agrati-Garelli». Dans un premier temps, la compagnie va les importer et, le niveau de ventes aidant, elle envisage éventuellement de les construire au Québec. (13-01)

❦❦❦

Quelques statistiques.- Selon Statistique Canada (17-02), la population canadienne s'établit à 21 561 000 personnes. Le Québec pour sa part compte 6 021 000 habitants (une hausse de 17 000) alors que l'Ontario en a 7 735 000 (en hausse de 186 000). Une «tendance» qui s'est maintenue depuis...

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

84e ANNÉE No 42 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1936

LE ROI EDOUARD VIII A ABDIQUÉ

Il préfère la vie privée au trône et désigne comme son successeur son frère cadet, le duc d'York, qui prend le nom de Georges VI.

Le roi déclare qu'il a pris sa décision après avoir mûrement réfléchi, et qu'elle est finale et irrévocable.— La princesse Elizabeth, fille du duc York, devient héritière présomptive du trône.

Edouard VIII, roi de Grande Bretagne et empereur des Indes, a renoncé au trône de façon définitive, jeudi. Il aura régné moins de onze mois. C'est son frère cadet, le duc d'York, qui lui succède sous le nom de Georges VI.

L'abdication du roi célibataire a suivi une crise ministérielle, et même constitutionnelle, amenée par la liaison du souverain avec une Américaine, Mme Wallis W. Simpson. Le roi aurait l'intention d'épouser cette femme, mais l'Empire britannique tout entier voyait d'un mauvais oeil ce mariage, du fait que Mme Simpson n'est pas de sang royal et surtout qu'elle est une divorcée.

Le roi a fait part de sa décision dans un message aux communes. Le président de la Chambre, le capitaine Fitzroy, a lu le document, dont voici une traduction:

MESSAGE DU ROI

"J'ai résolu de renoncer au trône et de me retirer de la vie publique, ainsi que je l'ai déjà fait savoir à mon premier ministre.

"J'apprécie profondément l'esprit qui anime les demandes qu'on m'a faites pour que je prenne une décision autre que la présente; avant de prendre définitivement ma résolution, je les ai considérées attentivement.

"J'AI PRIS MON PARTI"

"Mais j'ai pris mon parti. Du reste, un nouveau retard nuirait certes beaucoup aux peuples que je me suis efforcé de servir en qualité de prince de Galles et de roi, et dont le bonheur et la prospérité futurs me sont sans cesse au coeur.

"Je les quitte animé de l'espoir que la ligne de conduite que j'ai cru bon de suivre aura été la meilleure quant au maintien du Trône et de l'Empire, et quant au bonheur de mes peuples.

"Je suis très sensible à la considération qu'ils ont eue à mon endroit avant et après mon accession au Trône et que, je le sais, ils auront sans restriction envers mon successeur.

lui remettra d'ailleurs un présent : une peinture à l'aiguille de Anne-Marie Matte-Desrosiers. (26 octobre au 9 novembre 1951)

Le couronnement de la reine a lieu le 1er juin 1952 et pour l'occasion, on ne recule pas devant les moyens pour informer toutes les populations du Commonwealth sur le sujet. Des émissions télévisées en direct permettent à des millions de téléspectateurs de suivre le couronnement et d'en apprécier tout le faste. (05-06). Mais plusieurs s'en souviennent encore parce que ce fut l'occasion d'un beau congé supplémentaire!

C'est en 1957 qu'elle reviendra à titre de «Reine du Canada» pour participer à l'ouverture officielle du Parlement à Ottawa, le 16 octobre. (18-10) Il s'agit d'une première mais, événement assez exceptionnel, elle s'adresse aux députés dans les deux langues, affirmant du même coup le caractère bilingue du Canada. (25-10)

En 1959, elle remontera le Saint-Laurent à bord de son yatch personnel, le Britannia. (7-05-1959)

En 1964, alors que la Révolution tranquille fait craquer toutes les structures du Québec, la reine Élisabeth II se présente à Québec où la réaction des politiciens du temps - avec Claude Wagner en tête comme ministre de la Justice - fait preuve d'une grande crainte pour la sécurité de la souveraine. Les choses ne se passent pas bien (22-10-1964) et certaines images du cortège royal ont fait le tour du monde. Elles montraient le défilé sur la Grande Allée de Québec, avec comme seuls spectateurs les militaires placés à intervalles réguliers et tournant le dos au cortège. La reine aura eu une réaction inattendue par les politiciens puisqu'elle avait alors affirmé : «un état dynamique ne doit pas craindre de repenser sa philosophie politique».

Élisabeth II est revenue au Canada depuis et à de nombreuses reprises (notamment en 1967 : pour le centenaire de la Confédération et Expo 1967; pour la signature officielle de la Constitution etc.).

Au moment d'entamer le troisième millénaire, elle en sera à sa 48e année de règne et rien ne laisse présager à ce jour qui sera le successeur et dans quel contexte celui-ci sera appelé à jouer le rôle de monarque dans la Grande-Bretagne de l'An 2000.

Grande-Bretagne et Angleterre!

(PB)- Pour la majorité des gens, Angleterre et Grande-Bretagne sont des termes équivalents qui peuvent être employés l'un pour l'autre.

La réalité est différente : la Grande-Bretagne comprend l'Angleterre, le contraire n'est pas véridique.

D'abord, il faut parler du Royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord. Et dans cette entité, la Grande-Bretagne regroupe l'Angleterre - le pays des Anglais -, l'Écosse, le Pays de Galles. Les citoyens sont connus sous le nom de Britanniques.

C'est dans cette perspective que le souverain de Grande-Bretagne règne sur cette partie du monde.

Jusqu'en 1947 - date de l'indépendance -, et ce depuis le début du XVIIe siècle, le souverain de Grande-Bretagne régnait sur les Indes, ce qui lui valait le titre d'Empereur des Indes.

Enfin, Élisabeth II est également identifiée comme «chef du Commonwealth», ce regroupement des anciennes colonies devenues indépendantes et qui reconnaissent le souverain de Grande-Bretagne à ce titre.

Un premier Canadien gouverneur général

(PB)- Le poste de gouverneur général - autrefois identifié comme vice-roi à cause du lien avec la monarchie britannique - était jusqu'en 1952 attribué à des représentants de la noblesse britannique.

Cette tradition a pris fin lorsque monsieur Vincent Massey a été désigné à ce poste (1952-1959) et ce changement n'a pas échappé au chroniqueur du journal de l'époque. (01-02-1952)

Depuis ce temps, la tradition est bien établie et les nominations sont faites, à l'issue des mandats accordés, à la discrétion du gouvernement fédéral.

RM ASSURANCES ROBERT MORIN ET ASS. INC.

L'ÉQUIPE DES ASSURANCES ROBERT MORIN & ASS. INC. vous souhaite de célébrer l'an 2000 avec assurance!

À l'aube de l'an 2000, il nous fait plaisir de célébrer notre 29e année dans le domaine des assurances et des services financiers.

Chers clients, vous nous avez permis de grandir et nous vous en sommes d'ailleurs très reconnaissants.

Afin de célébrer l'arrivée du nouveau millénaire avec assurance et d'éviter certains problèmes informatiques, nous aimerions vous faire part de certaines recommandations pertinentes :

- Imprimez vos états financiers mensuels et annuels avant le 31 décembre 1999
- Prenez soin de conserver une copie de vos données informatiques
- Fermez votre serveur et vos ordinateurs dans la nuit du 31 décembre et autres précautions que vous jugerez pertinentes

Notre équipe pour mieux vous servir:

Upton:
130, rue Principale, Upton — Tél.: (450) 549-4225 / 1-800-527-6591

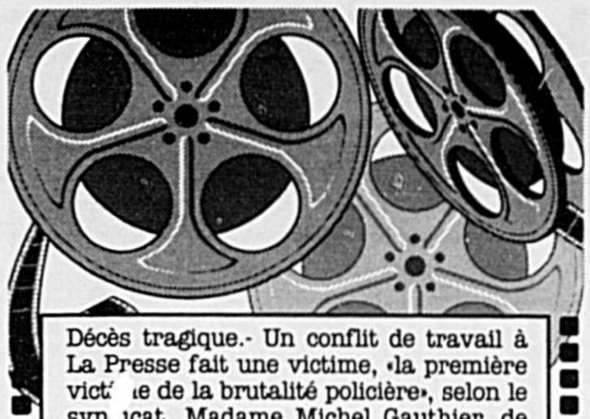
Acton Vale:
1407, rue Acton, Acton Vale — Tél.: (450) 546-3253

Drummondville:
555, 102e Avenue, Drummondville — Tél.: (819) 472-4657

Drummondville:
241, Lindsay, Drummondville — Tél.: (819) 474-4787

Au nom de toute l'équipe, nous vous disons merci et vous souhaitons une joyeuse période des Fêtes. Que l'année 2000 et le nouveau millénaire vous soient profitables et rempli de succès!

0560239



Décès tragique.- Un conflit de travail à La Presse fait une victime, «la première victime de la brutalité policière», selon le syndicat. Madame Michel Gauthier, de Sainte-Rosalie, meurt parmi les manifestants. (23-10) Le rapport officiel attribue la mort à une bronchite asthmatique. Les funérailles officielles attirent des milliers de personnes à Sainte-Rosalie. (03-11)

❦❦❦

Appels sans frais.- Une première demande est présentée par le conseil municipal à Bell afin que les fais d'interurbain entre Saint-Hyacinthe et Montréal soient abolis pour tous les abonnés. (Décembre)

❦❦❦

1972

Unité Québec.- Signe des temps, le parti politique fondé par Maurice Duplessis au milieu des années 1930 n'aura survécu qu'une certaine période aux multiples décès ayant frappé sa direction. Pour donner un nouveau souffle au parti, Gabriel Loubier estime qu'un changement de nom est requis. (Janvier)

❦❦❦

Baie James.- Pour une rare fois, une majorité des citoyens du Québec et Ottawa sont d'accord sur un point : tout ce qui entoure le projet de la Baie James est soumis à une censure inacceptable et les informations fournies sont insuffisantes pour ne pas dire inadéquates. (29-03)

❦❦❦

Un retard miraculeux.- C'est sans doute ce que disent Bertrand Hébert et Cécile Saint-Laurent, de la région maskoutaine. Le vol 621 d'Air Canada qui devait les conduire à Los Angeles s'est écrasé le 5 juillet près de Toronto, faisant 108 victimes. Un surplus de travail a amené le couple à annuler le départ pour lequel ils avaient des billets. (08-07) Ils ont quand même pris l'avion pour aller voir leur fille quelques jours plus tard (12-07).

❦❦❦

De la mari.- Dans un champ de maïs de Saint-Marcel. Cette nouvelle «culture» qui a connu depuis un grand développement était quand même relativement modeste, la valeur du produit était estimé à environ 15 000$. (17-09)

1973

Un mystérieux obus.- Le 30 juin, un obus de 105 mm, en parfait état de fonctionnement - donc représentant un danger réel - est trouvé au centre-ville. Il semble que l'objet a été ramassé en bordure de la rivière et transporté dans un local. Les questions sur l'origine de ce projectile militaire n'ont jamais reçu de réponse publique. (05-07)

❦❦❦

Le diaconat permanent.- Monseigneur Albert Sanschagrin avait parlé de réinstaurer le diaconat permanent dans le diocèse (19-04-1972) et 17 candidats manifestèrent leur intérêt pour une première rencontre en octobre. Une première cérémonie permit à 6 candidats de recevoir cet ordre des mains de l'évêque en juin. (09-06)

❦❦❦

Crise du pétrole.- L'Est du Canada est aux prises avec une crise majeure du pétrole. Les prix grimpent et on sort les *systèmes* de chauffage au bois. (07-11) Ottawa que l'on rend responsable de la situation pour ne pas avoir adopté une politique énergique pan-canadienne, instaure un plan d'austérité : vitesse limitée à 50 kh/h, chauffage à 70° le jour et à 63°-68° la nuit. (28-11 et 05-12)

❦❦❦

Acquittement.- Un jury vient de prononcer l'acquittement - en raison d'un doute raisonnable - du docteur H. Morgentaler. Il était accusé de pratiquer ouvertement l'avortement. (21-11) Cette décision rouvre la discussion sur toute la question.

❦❦❦

1974

Kilomètre-heure.- La transformation au système métrique se poursuit alors que c'est au tour du système routier à emboiter le pas. Désormais, la distance sera indiquée en kilomètres et non en milles et la vitesse, en kilomètre/heure et non plus en milles à l'heure. (13-02)

❦❦❦

Les garderies.- La ministre Lise Bacon mène une consultation au Québec sur l'implantation éventuelle de garderies. La subvention quotidienne pour 1, 2 ou 3 enfants sera évolutive en fonction des revenus : 5 000$ (4, 8 et 12), 6 950$ (0,25, 4,25$ et 8,25$), 8 900$ (0, 0,50 et 4,50$) et 11 240$ (aucun soutien). (10-04)

❦❦❦

Le 911.- Déjà pour assurer les services d'urgence dans toute la Montérégie, le Conseil régional des services sociaux et de santé recommande l'instauration du numéro unique 911. Il semble bien toutefois que la structure de communication téléphonique ne permette pas de l'instaurer facilement et rapidement. (01-05)

Quelques données.- Les statistiques pour 1973 qualifient Saint-Hyacinthe de «ville pauvre» avec une moyenne salariale annuelle de 6 612$ (7 439$ pour le Québec et 7 784$ pour le Canada). Le revenu familial moyen y est de 10 513$ alors que 48,8% de la main-d'oeuvre travaille dans le textile, la bonneterie ou le vêtement. (09-10)

❦❦❦

1975

Le salaire des députés.- Les députés québécois sont les mieux payés au Canada! Les augmentations acceptées feront passer leur salaire de 15 000$ à 23 205$ (et maintien de l'allocation non imposable de 7 000$). En Ontario, les députés gagnent 18 000$ par année (et reçoivent une allocation de 8 000$) (30-12-1972 et 06-01)

❦❦❦

En Celsius.- À compter du 1er avril, la température sera déterminée en degrés Celsius et non plus en suivant le système Fahrenheit comme c'était le cas depuis toujours. (19-03) La difficulté réside dans la conversion de la température de l'ancien au nouveau système alors qu'il n'y a pas de formule facile.

❦❦❦

Prix et salaires.- Le fédéral n'arrive pas à contrôler l'inflation qui affecte le pouvoir d'achat de tous les citoyens. Il décrète alors que la hausse des prix et des salaires ne pourra en aucun cas dépasser 10%. (15-10)

❦❦❦

Services essentiels.- Un projet de loi est présenté sur les services essentiels à assurer en cas de grève ou de lock-out. Ces actions seront interdites à moins qu'une entente préalable sur les services essentiels à assurer ne soit approuvée par les syndicats, leurs dirigeants, leurs membres et la partie patronale. (10-12)

❦❦❦

1976

Un jumelage raté.- OFAKIM, vous connaissez? Il s'agit d'une gentille municipalité en Israël que le docteur Victor Goldbloom, ministre des Affaires municipales et président de l'association des villes jumelées au Canada, voudrait jumeler avec Saint-Hyacinthe. La question est délicate puisque M. Goldbloom est celui qui analysera les demandes de subvention suite à la fusion. (07-01)

❦❦❦

Les Olympiques.- Le Maskoutain Gérard Côté sera le dernier coureur à porter la flamme olympique le 16 juillet. Pour atteindre et allumer la vasque installée sur le Mont-Royal, il lui faudra compléter son trajet en gravissant 20 marches. (14-07) Les Olympiques de 1976 se dérouleront dans les semaines suivantes.

❦❦❦

Guerre de mots.- Entre les médecins qui parlent de «médecine de guerre» et le ministre Claude Forget qui l'identifie comme une médecine de «luxe». Pour appuyer son intervention, le ministre Forget compare le coût journalier d'une chambre : 407$ au Québec, 338$ en Ontario et 226$ en Saskatchewan. (16-06)

❦❦❦

Soeur Bergeron.- La cause de béatification de Élisabeth Bergeron, originaire de La Présentation et fondatrice des Soeurs de Saint-Joseph, est introduite à Rome par Monseigneur Sanschagrin, évêque du diocèse. (08-09)

❦❦❦

1977

Photo de Mars.- La sonde Viking 4, expédiée par les Américains pour se poser sur Mars, a rempli avec succès sa mission (20 juillet 1976). Elle a expédié vers la Terre une série de photos qui ont séduit tous les astronomes et les astronautes en plus de faire le tour du monde entier en première page des médias. (Avril)

❦❦❦

La Loi 1 (qui est devenue par la suite la Loi 101).- C'est celle qui faisait du français la langue officielle du Québec. (04-05) Elle vise à clarifier la situation linguistique en favorisant le caractère francophone de la société québécoise.

❦❦❦

La plaque unique.- Québec sauve 1 million $ par année en faisant en sorte qu'une seule plaque d'immatriculation - au lieu des deux requises auparavant - soit requise dès janvier 1978. On y trouvera la devise «Je me souviens» au lieu de «La Belle Province». (20-07)

23 septembre 1970 ...

De la MARIJUANA cultivée dans un champ de maïs-grain



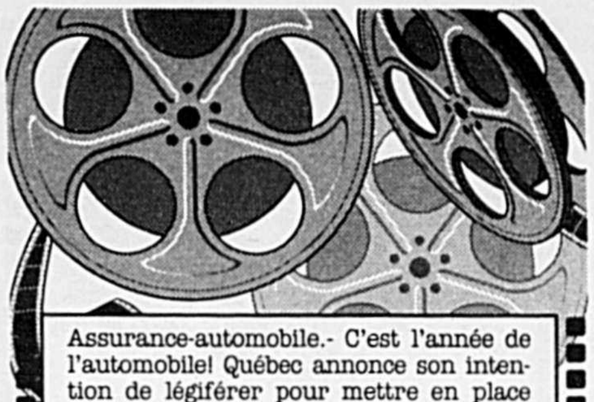
La Banque de Montréal est fiere d'être au service de la population depuis plus de 92 ans et vous assure une continuité pour le 21e siècle.

Merci à notre fidèle clientele.

Banque de Montréal
1695 des Cascades
St-Hyacinthe (Québec) J2S 3H9

(450) 773-9733
Télécopieur: (450) 774-2510

0560121



Assurance-automobile.- C'est l'année de l'automobile! Québec annonce son intention de légiférer pour mettre en place une assurance sur les dommages corporels liés aux accidents (20-04), présente la Loi 67 qui entrera en vigueur en 1978 et rendra obligatoire la possession d'une assurance valide sur les dommages matériels. (Novembre et décembre)

❦❦❦

1978

Une Régie permanente.- Depuis sa mise en place, la Régie des loyers a conservé un statut précaire. La Loi 96 que vient d'adopter Québec met un terme à cette situation et lui donne un statut permanent. (22-02)

❦❦❦

Vin dans les épiceries.- Désormais, les consommateurs peuvent acheter du vin dans les épiceries. La Régie a en effet décidé d'autoriser la vente de 20 marques de vin embouteillé au Québec en plus d'une dizaine d'autres qui le seront par la Société des alcools. (27-09)

❦❦❦

Un court règne.- À la mort de Paul VI (06-08), c'est Jean-Paul 1er qui lui succède durant 33 jours (du 26 août au 29 septembre) à peine. (04-10) Ce décès rapide et imprévu soulève toutes sortes d'interrogations au sein de l'Église mais surtout dans certains milieux qui y voient un complot.

❦❦❦

Un réseau surchargé.- Après avoir encouragé la population à passer au tout électrique (séquelle de la crise énergétique), voilà que Hydro-Québec annonce que son réseau est surchargé. Pour lui donner une chance, on limite le temps d'éclairage des décorations de Noël. On craint même pour la pointe de l'hiver. (Novembre et décembre).

Les «événements d'octobre 1970»

(PB)- C'est en 1964 que le journal parle pour la première fois de l'Armée de libération du Québec (ALQ) et c'est de façon assez marginale puisque, trois personnes se réclamant de l'ALQ doivent subir leur procès pour une tentative de vol à la Banque Canadienne Nationale, à Sainte-Rosalie. (04-06-1964) Cette façon de recourir aux vols qualifiés afin de constituer des fonds pour la «libération du Québec» fait partie d'une approche révolutionnaire que l'on identifie plus facilement aux mouvements de libération dans des pays du Sud. Personne n'y attache *une importance* déterminante.

Même après, avec l'arrivée du Front de libération du Québec (FLQ) et des actions plus violentes qu'ils mirent de l'avant (explosion de bombes), tout le monde ou presque était convaincu que dans un pays comme le Canada - et dans une province comme le Québec - il s'agissait d'un mouvement marginal.

Voici repris globalement le texte publié sur le sujet en 1997 (13 et 20 octobre) dans le cadre de chroniques historiques.

Une surprise

C'est dans ce contexte que l'enlèvement de J. Richard Cross, puis du ministre Pierre Laporte, en octobre 1970, prend le Québec par surprise selon certains (14-10-1970). Encore une fois, on ne semble pas envisager comme une possibilité réelle ce double enlèvement et l'assassinat de l'un des otages. La «tradition» québécoise ne nous a pas habitués à ce genre de situation.

Quelques mois auparavant (26-08), la publication en première page d'une photo présentant un pylône électrique de 735 Kv, à Saint-Charles, est accompagnée d'une interrogation sur les auteurs possibles : «des malfaiteurs pouvant être membres de mouvements terroristes...».

Quand la nouvelle de l'enlèvement, le lundi 5 octobre 1970, d'un attaché commercial britannique - James Richard Cross - enflamme le Québec, tout le monde est sous le choc. Cette crise entraîne des répercussions plus limitées dans la région que dans les grands centres comme Montréal où c'est la panique pour certains. Seul le député fédéral Théogène Ricard a droit à une protection particulière à la suite de menaces dont il aurait été victime. (21-10)

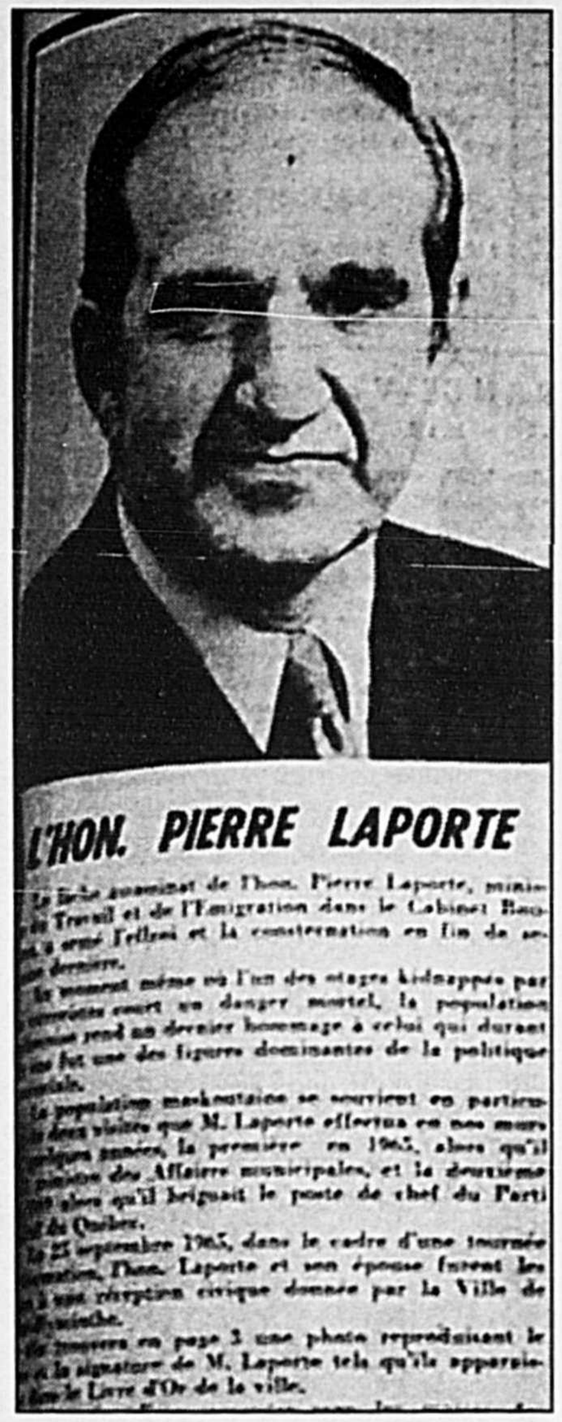
Les événements

«Dans l'après-midi du 5 octobre, le ministre de la Justice Jérôme Choquette confirme que les ravisseurs appartiennent au Front de Libération du Québec.

Ceux-ci posent certaines exigences pour libérer M. Cross, dont la lecture du Manifeste du FLQ sur les ondes de la radio publique. Chose qui est faite en après-midi sur les ondes de Radio-Canada.

Le premier délai de 48 heures passe et est suivi de plusieurs autres, jusqu'au délai final du samedi 10 octobre, à 18 heures.

À quelques minutes de cette heure-butoir, le ministre Choquette offre des sauf-conduits aux ravisseurs. La réponse vient quelques minutes plus tard : une deuxième cellule terroriste vient de procéder à l'enlèvement du ministre du Travail dans le gouvernement Bourassa, Pierre Laporte.



L'HON. PIERRE LAPORTE

Le fait-saillant de l'hon. Pierre Laporte, ministre du Travail et de l'Immigration dans le Cabinet Bourassa, a sans doute l'effroi et la consternation en fin de semaine dernière.

Le moment même où l'un des otages kidnappés par [illegible] court un danger mortel, la population [illegible] rend un dernier hommage à celui qui durant [illegible] fut une des figures dominantes de la politique provinciale.

La population montréalaise se souviendra en particulier des visites que M. Laporte effectua en nos murs [illegible] quelques années, la première en 1963, alors qu'il [illegible] les Affaires municipales, et la deuxième [illegible] alors qu'il briguait le poste de chef du Parti [illegible] du Québec.

Le 25 septembre 1963, dans le cadre d'une tournée [illegible], l'hon. Laporte et son épouse furent les [illegible] d'une réception civique donnée par la Ville de [illegible].

On trouvera en page 3 une photo reproduisant le [illegible] de la signature de M. Laporte tels qu'ils apparaissent [illegible] le Livre d'Or de la ville.



Terrorisme à Saint-Hyacinthe

La famille Ricard reçoit des menaces, perquisitions nombreuses mais aucune arrestation à date

La région de Saint-Hyacinthe a connu toute très fort peu touchée par la Loi des mesures de guerre, proclamée jeudi dernier par le Gouvernement fédéral.

La seule occupation militaire décelable est présentement la garde armée que montent les soldats à Saint-Hyacinthe autour de la maison de M. Thregone Ricard, député du comté aux Communes.

Cette mesure, en plus du fait d'être généralisée dans la province auprès des députés fédéraux, répond aussi à une nécessité par suite d'un appel téléphonique anonyme reçu au milieu de la semaine dernière par la sœur de M. Ricard.

Une dame non identifiée aurait dit appartenir au FLQ et exprimait que la famille du député fédéral pourrait être enlevée.

Mme Ricard qui se trouvait depuis quelques jours à Beloeil, chez sa fille, ne est que plus tard qu'un tel appel avait été logé auprès de sa belle-sœur.

Du côté policier, il semblerait qu'une surveillance discrète est exercée autour de la maison de M. Fernand Cornellier, député à l'Assemblée nationale.

Il paraîtrait que les permissions ont annulées jusqu'à nouvel ordre pour tous les policiers de la région.

Il y a eu, depuis vendredi, une diziane de perquisitions à Saint-Hyacinthe, mais aucune arrestation n'a été rapportée.

Seule des livres et des tracts ont été saisis.

Cependant, la police reste sur un pied d'alerte puisque un des personnes recherchées de M. Cross, M. Jacques Lanctôt, identifié par Mme Cross, a déjà enseigné à l'Ecole Cleveland de Saint-Hyacinthe.

Il aurait été renvoyé de son service il y a quelques années à cause de ses idées extrémistes et du mauvais exemple qu'il donnait aux élèves sous sa surveillance.

Avant d'être identifié par la femme du diplomate anglais, Lanctôt était déjà recherché pour complot d'enlèvement.

L'émoi grandit alors qu'on est sans nouvelle de Richard Cross. Le lundi 12 octobre, Cross écrit à CKAC et présente les deux conditions maintenues par les ravisseurs, dont celle concernant la libération «des prisonniers politiques».

Tous ces événements entraînent la mise en place de mesures de sécurité très sévères et à Ottawa, on rapporte un accroissement dans les activités militaires.

Le mercredi 14 octobre, Robert Bourassa propose la libération de cinq «prisonniers politiques» et maintient l'offre de sauf-conduits.

Pendant ce temps, 3 000 personnes réunies au Centre Paul-Sauvé de Montréal tiennent une assemblée de soutien au FLQ et scandent : «Vive le FLQ!»

Le samedi 17, le cadavre de Pierre Laporte est découvert et c'est la consternation partout au Québec.

Armée et mesures de guerre

Le ministre Saint-Pierre, qui doit assister à une rencontre à Saint-Hyacinthe le 23 octobre, annonce que par mesure de sécurité, sa visite est reportée à plus tard.

Dans la foulée du désarroi politique qui suit, et à la demande de Québec, Ottawa promulgue les mesures de guerre, entraînant la suppression de certaines libertés fondamentales des citoyens.

Certains en profiteront alors pour mettre sous les verrous tous les opposants aux partis politiques traditionnels... un petit règlement de compte en passant! (Voir autre texte)

L'événement est largement couvert dans l'édition du 21 octobre 1970 alors que la mort de Pierre Laporte fait la manchette et que la question de la Loi des mesures de guerre et les opinions, aussi bien des politiciens que de l'homme de la rue, couvrent deux pages entières.

La libération de James Richard Cross, «l'exil» de ses ravisseurs, l'arrestation des meurtriers de Pierre Laporte et leur procès font l'objet d'une couverture journalistique très suivie dans tous les quotidiens et à la télévision.

La région, à l'image de la majeure partie du Québec, reprend le cours normal des affaires après le départ des militaires assurant la sécurité du député.

Retour à la normale

Et ce sera fini... ou presque puisque quelques mois plus tard, en mars 1971, une cellule de l'Armée de libération du Québec manifeste sa présence dans la région.

Durant plusieurs semaines après l'assassinat de Pierre Laporte et la libération de Richard Cross, le Québec suit les péripéties et les derniers moment «officiels» du FLQ, avec procès et exil en prime.

Dès le 29 octobre, le journal annonce la nomination de Me Jean Cournoyer, député de Chambly, comme successeur de Pierre Laporte au ministère du Travail.

Dans la région, la population agit en spectateur à part quelques soubresauts dans l'actualité. Comme lorsque Marcel Pepin, président de la CSN, vient prononcer une conférence en novembre (11-11-1970) dans laquelle il parle du «terrorisme qui prend racine parce que la société est malade»; ou encore, la semaine suivante (18-11-1970), alors que c'est au tour de Raymond Laliberté, président de la CEQ, de déclarer que «le FTQ ne mourra pas tant qu'il y aura des insatisfactions». (18-11-1970)

Cellule de l'ALQ

Le 31 mars 1971, une lettre bien spéciale est déposée au bureau du journal. Elle porte en filigrane le dessin du fameux patriote armé et provient de la «Cellule Jos Narcisse Cardinal, section provinciale», de l'Armée de libération du Québec.

Le Communiqué 1, daté du 20 mars 1971, se lit comme suit : «Cette (sic) attentat fait suite à l'écoeurante répression du Gouvernement barbare de la Colonie du Québec. Nous exigeons la démission du valet BOURASSA l'incapable. Nous exigeons une seule et impartiale justice pour tous! Courage camarades prisonniers ainsi qu'à leurs familles! Nous vaincrons! ALQ».

La première impression est qu'il s'agit «d'un poisson d'avril» et tout le monde de la rédaction de lire et commenter cette missive. Mais au cas où la chose serait plus réelle, la police municipale est informée en début d'avant-midi. «On s'en occupe», fut la réponse laconique de l'officier responsable.

Comme à 16 heures, rien ne s'était encore passé, la direction décide d'appeler la SQ... pour déclencher un branle-bas de combat incroyable! En moins de deux, une voiture de la SQ était au bureau pour ramasser le fameux document... et tous ceux qui y avaient laissé leurs empreintes digitales!

Les enquêteurs de Montréal, sur le chemin du retour à leurs bureaux, sont convoqués séance tenante. En fait, ces enquêteurs avaient passé la journée dans la région à la recherche d'indices...

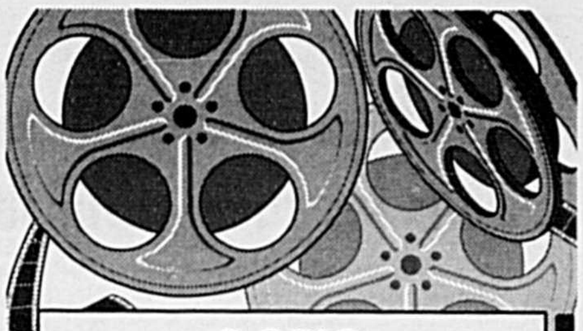
Armée et mesures de guerre

(PB)- La «crise d'octobre» a été l'occasion pour certains hommes politiques de régler des comptes et le témoignage le plus éclairant en ce sens a été apporté par monsieur Gérard Pelletier, une des trois colombes d'Ottawa.

Dans un livre portant sur ces événements, l'auteur qui ne peut en aucun cas être identifié comme un supporteur de la cause du FLQ, apporte des précisions intéressantes.

Il fait une nette distinction entre le recours aux forces armées qui a été demandé par les autorités de Québec et de Montréal et la mise en application des mesures de guerre.

Si la première demande est tout à fait légitime et conforme à la volonté des parties, la même chose est survenue en 1998 lors du verglas de janvier, il en va tout autrement de la deuxième qui prive les citoyens de toutes leurs libertés fondamentales. Et pour Gérard Pelletier, la distinction s'impose car il n'existait pas «un état d'insurrection réelle ou appréhendée» au Québec. Tout au plus fallait-il accroître la sécurité de la population en ayant recours aux forces armées en support. («La crise d'octobre» - 31-03-1971)



1979

Le kilo.- Tranquillement pas vite, le système métrique est en voie de s'imposer même si on sent une certaine résistance dans certains milieux qui soupçonne une invasion francophone. Cette fois, c'est le kilo-pascal, unité de mesure moins utilisée dans la vie quotidienne (pression dans les pneus par exemple). (01-01)

❦❦❦

Horaire 4-3.- Comme bon nombre de leurs confrères, les policiers de Saint-Hyacinthe passe au système 4-3. Cela signifie que sur un cycle de 35 jours, ils travailleront un total de 21 jours, répartis comme suit : travail quatre jours et en congé, les trois jours suivants. (17-01)

❦❦❦

Visite de l'OCDE.- L'Organisation de coopération et de développement économique est en visite à Saint-Hyacinthe dans le cadre d'une grande tournée nord-américaine. Les trente délégués ont été agréablement surpris notamment par la commission industrielle qui leur paraît un exemple à citer dans d'autres milieux. (28-04 et 02-05)

❦❦❦

Les «boat people».- Ils ont quitté sur des moyens de fortune ce qui était l'Indochine (Vietnam, Cambodge, Laos etc.) pour devenir des réfugiés de la mer et éveiller l'attention du monde entier à leur misère. On en attendait entre 50 et 65 pour octobre (26-09) mais ils ne seront que 37 en leur arrivée. (07-11)

❦❦❦

Vous souvenez-vous?

Comptoir Pierrette au marché-centre 1952 à 1972 — Les Fromages Bagot de 1972 à 1992 — Maintenant Fromagerie St-Hyacinthe depuis 1992

Toujours le même bon fromage en grain frais tous les jours

Le meilleur endroit où vous procurer les excellents fromages artisanaux du Québec.

Chevalier Mailloux, St-Basile de Portneuf,
Pieds de Vent des Îles de la Madeleine, Migneron de Charlevoix,
Victor et Berthold, le Fetard et Laracan de Notre-Dame de Lourde.
Les cheddards Perron de St-Pierre en médium, fort et extra fort

Fromage à raclette du Québec ou importé
Les meilleurs fromages importés lait cru ou pasteurisés
Plats cuisinés, tourtières, pâtés au poulet, pâtés au saumon, etc..

Repas cuisinés sur place • Épicerie fine

Fromagerie St-Hyacinthe
1630, Allée du Marché
(Derrière Valentine)
778-1180

0560430

Quelque 20,000 personnes se pressent dans les rues, pour la parade du Père Noël

---

Dix chars allégoriques

On estime que quelque 20,000 personnes envahirent samedi dernier le centre commercial de Saint-Hyacinthe à l'occasion du défilé du Père Noël, organisé par le Comité des Marchands, de la Chambre de Commerce du District, pour le Festival de la saison. C'était fête dans les rues, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les parents, aussi avides qu'eux d'admirer les dix chars allégoriques, accompagnés de sept corps de musique, qui prirent part à la parade.

Les gens se poussaient et bousculaient, se marchaient sur les pieds, jouaient des coudes à qui mieux mieux, pour s'approcher le plus possible, voir, s'emplir les yeux. Les jeunes flottaient en un pays de rêve, tandis que les adultes, même ceux aux cheveux blanchis, essayaient sans trop s'en rendre compte de copier pour eux-mêmes un peu de leur jeunesse envolée.

Un coup de canon, tiré à l'arrière du palais de justice, annonça le départ de la parade, après que le Père Noël eût distribué, de la mezzanine volante — d'ailleurs portée par un camion — qui l'amenait à Saint-Hyacinthe, des friandises aux orphelins de l'Hôtel-Dieu.

Puis ce fut le long défilé, qui mit plus d'une heure à parcourir la faible distance entre l'Hôtel-Dieu et la place du marché Centre, où le père Noël distribua aux enfants qui l'acclamaient quelque 2,000 sacs de bonbons, sucreries et croustillettes.

Les chars allégoriques étaient remarquables, et celui qu'avaient commandité ensemble le Courrier de Saint-Hyacinthe et l'Hôtel Dieu était loin d'être le moins attrayant. Présentant Blanche-Neige et les sept nains, il comportait neuf personnages vivants: Blanche-Neige et son chevalier servant, en plus des sept nains.

Les autres étaient les suivants:

Le Père Noël et son cortège, don de M. Paul Saint-Onge et de la compagnie Coca-Cola;

Aladin et la lampe merveilleuse — Southern Canada Power;

La Fée des étoiles — Rousseau: La Petite Chaumière;

La Poule et le diamant — Laverie Electric;

Cendrillon — Volcano Limitée et Griffin Steel Foundries;

Le Petit pouce! — La compagnie d'assurance Générale de Commerce;

Le Chat botté — J.-A. Lafortune et Guilmaine et Frère;

Alice au pays des Merveilles — La Survivance;

Le Petit pêcheur d'Etoiles — le Grand-Hôtel.

Des jeunes artistes de chez nous à l'émission «Entrée des artistes»



(PB)- C'est en mai 1962 - photo et légende publiées dans l'édition du 31 mai - qu'un groupe de jeunes artistes maskoutains participe à une émission télévisée (il s'agit en fait d'une deuxième émission) sur les ondes de CHLT-TV (canal 7) de Sherbrooke. Diffusée le samedi de midi à midi et trente, elle porte le nom de «Entrée des artistes». Saint-Hyacinthe est la seule ville qui ait réussi à fournir le nombre d'amateurs nécessaire pour une deuxième présentation de l'émission. Sur la photo, on aperçoit de gauche à droite (assis) Mlle Monique Messier, pianiste (Prélude de Rachmaninoff); Denis Plante, chanteur (La Marseillaise); Louise Poirier, qui chantera La Bavarde; Christiane Bourbeau, Zézette. Debout, dans le même ordre, monsieur Léo Bibeau, organisateur; Mesdemoiselles Denise Roger et Françoise Samson, duettistes, qui chanteront «Marche à la vie»; Marc Valois, pianiste, qui interprètera «Humoresque»; Fernand Lefebvre, chanteur (Les cloches de Lisbonne), et Carole Guertin, qui déclamera «Agathe. C'est sous les auspices de l'OTJ du Christ-Roi, en collaboration avec la Compagnie de transport maskoutaine, que cette activité est organisée. La photo est de Raymond Bélanger (Studio Belwatt).



1980

Une expérience.- Le Courrier participe à une expérience-pilote qui est dans l'air depuis quelques années (1978). Il s'agit de mettre sur pied une agence de presse (Agence de presse Rive-Sud) et de transmettre, par télex, aux différents médias de la Montérégie des nouvelles régionales et des informations générales qui pourraient les intéresser. (23-01)

❦❦❦

Le référendum.- Le référendum organisé par Québec afin de déterminer l'avenir politique du Québec dans la Confédération canadienne connaît à Saint-Hyacinthe des résultats similaires à ceux du Québec. Sur l'ensemble du territoire, 40,5% des votes disent OUI (39,63% à Saint-Hyacinthe) alors que 59,5% disent NON (60,37% à Saint-Hyacinthe). (Mai)

❦❦❦

Terry Fox.- Ce jeune homme, originaire de la Colombie Britannique et victime d'un cancer qui lui a fait perdre une jambe, poursuit un long marathon qui le conduira de Terreneuve jusqu'en Colombie Britannique. De passage à Saint-Hyacinthe le 21 juin, ils étaient quelques-uns à lui apporter support et réconfort. (25-06)

❦❦❦

1981

Place à l'informatique!- Après la composition à froid du milieu et de la fin des années 1970, Le Courrier entre de plain-pied dans l'univers informatique alors que les annonces classées deviennent le premier secteur de production du journal à bénéficier de cette nouvelle technologie dont on dit déjà beaucoup de bien pour l'avenir dans le domaine de l'information. (18-02)

Course de voiliers.- Deux Maskoutains, Pierre Turenne et Luc Lafortune, ont décidé de prendre le large à bord du voilier qu'ils ont eux-mêmes réalisés. Et le défi est de taille : la course Plymouth (Grande-Bretagne) - New York (Rhode Island). Au départ du 6 juin, on attend 126 participants. (06-06)

❦❦❦

Incendie criminel.- Tôt le matin, le 2 août, un incendie d'origine criminelle se déclare au centre-ville. La Brasserie Le Vieux Saint-Antoine est le point de départ du feu qui se propage rapidement aux bâtisses adjacentes. Rapidement, le sinistre prend une ampleur qui conduit le Service de protection contre les incendies à faire appel à plusieurs services environnants pour assurer le contrôle de l'élément destructeur. (05-08)

❦❦❦

1982

Une dernière étape.- L'implantation progressive du système métrique dans la vie des consommateurs. Cette fois-ci, c'est tout le secteur de l'épicerie qui est touché Désormais, on parlera de grammes, de kilos et de litres. Et dans quelques années, qui se souviendra des onces, des livres et des gallons... certainement pas les jeunes. (06-01)

❦❦❦

Crise économique.- De plus en plus, la crise économique est au coeur des préoccupations de toutes les classes de la population. (14-04) Et elle pourrait devenir encore plus profonde si les citoyens ne réagissent pas pour apporter leur pleine et entière collaboration aux mesures prévues pour contrer ce fléau. (10-11)

❦❦❦

Des embryons dans une valise.- Le docteur Pierre Lamothe, un vétérinaire qui oeuvre dans le transfert des embryons, réalise une première alors que 50 vaches sont ainsi expédiées dans une valise - sous formes d'embryons - vers la Hongrie où ces embryons seront implantés dans des vaches porteuses. (04-08)

❦❦❦

VILLE DE SAINTE-ROSALIE

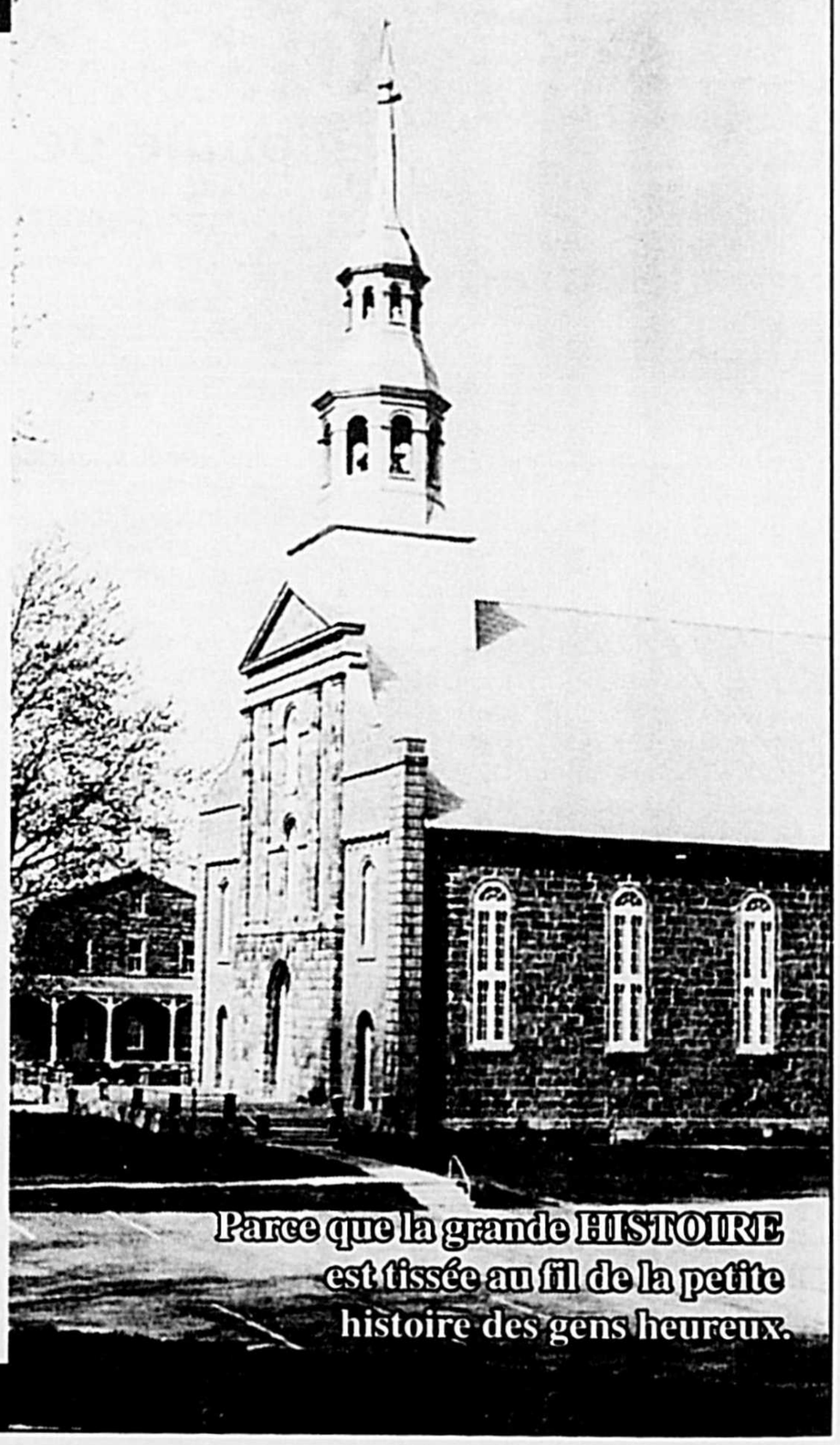
Au cours du 20e siècle Sainte-Rosalie a grandi.

Le Village est devenu VILLE

Avec toujours la même préoccupation, le bien-être de ses citoyens.

Après tout ce chemin, Sainte-Rosalie me sourit sans cesse.

50e



La météo à l'envers.- «Mon pays, c'est l'hiver!», dit le poète. Et tout le monde aurait tendance à lui donner raison - du moins en décembre. Mais voilà que quelque chose ne fonctionne plus comme avant : au début du mois de décembre, le thermomètre s'est tenu durant quelques jours aux environs de 15° à 17° Celsius. (08-12)

1983

Rapport Gibson.- Le rapport fédéral sur la compensation aux producteurs de blé pour le transport par train (Nid-de-Corbeau), publié à la mi-1982, suscite une levée de boucliers dans l'Est du pays. (12-01) Il vaudra, à titre compensatoire, des millions de dollars au Québec, dont 40 millions $ à Saint-Hyacinthe (CRDA, 30 millions$ et le Laboratoire de pathologie animale, 10 millions$ - 09-02).

❦❦❦

Fermetures.- Après la Penman's qui se prépare à cesser ses opérations (mars 1983 - perte de 100 emplois), voilà que c'est une autre usine, la Canadian Canners, installée à Saint-Hyacinthe depuis 53 ans, qui fait part de son intention de cesser ses opérations, supprimant 19 emplois. (26-01)

❦❦❦

Un pari perdu.- L'inventeur Jean St-Germain est convaincu de posséder la martingale qui lui permettra de gagner un million de dollars à la roulette du casino. Selon lui, un séjour prolongé dans la nouvelle pyramide construite par ses soins lui apportera les 2000 numéros requis. (23-02) Il perdra son pari après avoir atteint des gains impressionnants de l'ordre de 600 000$; l'exercice dans la pyramide n'aura pas été assez long pour lui permettre de maîtriser le hasard, selon lui.

❦❦❦

La terre tremble!- Le 7 octobre, la terre a tremblé dans la région et la secousse a été assez violente - on parle de 5,2 à l'échelle Richter - pour être ressentie dans la région maskoutaine. L'épicentre du phénomène était situé quelque part, dans l'état de New York. (12-10)

❦❦❦

1984

De la grande visite.- Depuis son accession au pontificat, Jean-Paul II intensifie le mouvement commencé par son prédécesseur Paul VI et visite un nombre grandissant de pays. Il vient à Montréal, au Stade olympique, à l'occasion d'un grand rassemblement réunissant des dizaines de milliers de fidèles. (11-09)

❦❦❦

Un nouveau format.- Après de longs mois d'étude et de recherche, Le Courrier rompt avec une tradition qui existait depuis sa fondation en 1853 et adopte le format des journaux tabloïd, délaissant ainsi le grand format. Au coeur de ce changement, le désir de répondre aux attentes des lecteurs avec un produit mieux adapté.

❦❦❦

Marc Garneau dans l'espace.- Il s'agit du premier Québécois à vivre une telle expérience. Son nom s'ajoute à une liste impressionnante d'astronautes qui ont contribué à faire de ces missions spatiales un événement qui fait de plus en plus appel à un personnel international. (03-10)

❦❦❦

Les bélugas meurent.- S'il n'est pas nouveau, le phénomène retient l'attention car à la Faculté de médecine vétérinaire, on reçoit de plus en plus de carcasses de ces mammifères marins. On veut mieux comprendre comment ceux-ci ont développé des cancers mortels dans leur milieu aquatique. (12-12)

❦❦❦

1985

La récupération.- La décision d'obliger la récupération des cannettes en aluminium est à peine en vigueur (01-02) que les difficultés surgissent de partout. De façon générale, la population est réticente tout simplement parce que la structure mise en place est défaillante et que les instalaltions de récupération ne sont pas encore disponibles. (06-02)

❦❦❦

Les érables meurent!- Le phénomène n'est pas tout à fait nouveau puisqu'on en parle depuis 1980 alors qu'on s'interroge sur le rôle des pluies acides dans tout ce processus. Mais l'accélération rapide qui est enregistrée entre 1980 et 1983 conduit les autorités à nommer un comité pour étudier de plus près ce phénomène. (17-04)

❦❦❦

Place à l'ordinateur. - Au Collège Saint-Maurice, on favorise un premier contact entre les élèves et ces nouveaux appareils que sont les ordinateurs personnels. Il est même possible, dit-on, qu'on les utilise pour des classes de français! (20-02) Le mouvement enclenché se répand rapidement dans toute la région. (24-04) Et leur utilisation prendra rapidement l'aspect d'un phénomène incontournable en éducation.

❦❦❦

Portions individuelles.- Une entreprise *de Rougemont*, Les Industries Lassonde & Fils, vient de réaliser une première mondiale en présentant aux consommateurs des portions individuelles de jus Oasis. (05-06)

❦❦❦

1986

Révolution informatique.- Alors même que l'informatique en est à ses premiers développements, on parle déjà de fabrication mécanique assistée par ordinateur (FAO) et un premier centre est ouvert par la Polyvalente Hyacinthe-Delorme. (15-01)

❦❦❦

Libre-échange.- Les discussions entourant le libre-échange avec les États-Unis prennent de l'ampleur alors que les conservateurs veulent en faire un cheval de bataille pour les prochaines élections et que les libéraux s'y opposent de toutes les manières. Chose certaine, il ne s'agit pas d'une panacée mais bien d'un point de départ vers quelque chose d'autre. (11-06) On en reparlera!

❦❦❦

La raffinerie liquidée.- Après des années de discussions de toutes sortes, la raffinerie de sucre de Saint-Hilaire cesse ses opérations de façon définitive, semant un certain émoi parmi les producteurs de la région qui veulent que le gouvernement Bourassa publie les documents qui l'ont conduit à prendre une telle décision. (03-12)

❦❦❦

Guichets automatiques.- Le Mouvement Desjardins rapporte qu'il a installé neuf guichets automatiques dans des commerces de la région. Et dès l'an prochain, on prévoit que ce nombre grimpera à 24 afin de rendre ce service disponible à un nombre croissant de consommateurs. (17-12)

❦❦❦

1987

En catastrophe.- Le ministre libéral des Finances Gérard D. Lévesque est dans l'obligation de dévoiler en catastrophe - et quelques heures avant le moment prévu - le contenu du budget provincial pour l'exercice en cours parce que certaines informations ont coulé. (06-05)

❦❦❦

Bienheureux Mgr Moreau.- C'est le 10 mai, à Rome, que le pape Jean-Paul II a décrété «Bienheureux» le quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, monseigneur Louis-Zéphirin Moreau. (13-05) Il fut certes l'un des évêques marquants de l'histoire de la communauté religieuse maskoutaine. Les cérémonies de béatification, empreintes d'un caractère spécial, feront l'objet d'un cahier spécial du journal (27-05)

❦❦❦

Sommet économique.- Toute la Montérégie s'est concertée pour ce Sommet économique (20-05 et 03-06) et bien des espoirs sont nés de ces rencontres. Mais les résultats paraissent plutôt décevants quand il devient évident que 90% des 58 millions $ attendus sont destinés à des programmes normés. (08-08) On en reparlera bientôt!

❦❦❦

«Kid Brother».- Le cinéaste maskoutain Claude Gagnon remporte le Grand Prix des Amériques au festival des films du monde de Montréal avec le film «Kid Brother», qui avait été présenté en grande première à Saint-Hyacinthe. (09-09)

"Glanez les épis"

COLLIGITE SPICAS

Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe

"Des éveilleurs de mémoire depuis 1937"

Membres du Conseil d'administration, M. Normand Beaudoin, président, Me Pascale Gagné, vice-présidente, Mme Marguerite Jodoin, secrétaire, M. Luc Cordeau, trésorier, M. Gérard Godbout, relationniste, Mme Gisèle Jacques; Mme Hélène Nichols, Dr Michel Beauregard et l'Abbé Jules Leblanc, administrateurs.

Entrez dans le nouveau millénaire avec la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe.

Liste des membres

Arteau Mariette
Beaudoin Desrosiers Louise
Beaudoin Normand
Beauregard Joseph
Beauregard S. Madeleine
Beauregard Michel
Bergeron Raoul
Bouchard S. Isabelle
Bernard-Loiselle Huguette
Boulanger Réjeanne
Bourgeois Alexandre
Bousquet Gilles
Breton Gérard
Breton Jeanne
Brière Monique
Brodeur Agnès
Brodeur Yvan
Brosseau Gilberte
Brosseau Lucien
Chartier Vincent
Chevrette S. Madeleine
Corbeil Huguette
Corbeil Jules
Cordeau Luc
Côté Liette
Côté S. Thérèse
Cusson Marc
Daigneault Conrad
Darsigny Ernest
Delage Jeanne
Descôteaux Louise
Deslandes Gisèle
Désilets S. Thérèse
Dion Jean-Noël
Duceppe Roger
Dufault André
Dupont Dominique
Fiset Jacques
Foisy Paul
Gagné Pascale
Garon Olivier
Gauthier S. Suzanne
Giard Mariette
Girard Grégoire
Girouard Raymond
Godbout Gérard
Gladu Michel
Gruchy Adrienne
Guertin Gilles
Harrison Robert J.
Hétu Roland
Jacques Gisèle
Jodoin Marguerite
LaBrèque Marie-Paule
Lachance Roger
Lafond Jean
Laforest Jeannine
Langelier Camille
La Rochelle Jean-H.
Leblanc abbé Jules
Leduc Serge
Letarte Ghislaine
Marchand Réginald
Messier Pinard Lucille
Messier S. Marie-Paule
Messier Réal
Mongeau Madeleine
Morin Roch
Nichols Hélène
Nichols Jacques
Palardy Lucien
Paradis Michel
Paradis Paul
Perrier Onil
Phaneuf Jean-Baptiste
Picher S. Claire
Racine Jean-Paul
Rémillard Albert
Rhéaume S. Marie-Thérèse
Robert Anne-Sophie
St-Germain Jules
St-Laurent Desroches Fernande
St-Pierre Gérard
Tardif Louis-Paul
Solis Pierre
Tanguay Jean-Louis
Tétreault André
Tougas Madeleine

Joignez les rangs de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe
650, rue Girouard Est, C.P. 370, Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 7B7
Tél. : (450) 261-9722

* La liste est en date du 30 juillet 99

un hommage de:

VANIER, SAINT-PIERRE & DAVID

Notaires et conseillers juridiques

Me Luc Vanier, LL.L. D.D.N.
Me Daniel St-Pierre, LL.L. D.D.N.
Me Maxime David, LL.L. D.D.N.

750, rue Hôtel-Dieu
Saint-Hyacinthe
J2S 5J9

(450)774-1047
Fax: (450) 774-4460

2250950

Transcontinental
IMPRESSION

Issue de l'Imprimerie Chartier,
fondée en 1976 par M. Denis Chartier
et des associés, éditeurs de journaux,
et faisant partie du Groupe Transcontinental
depuis 1979, la division de Saint-Hyacinthe
est devenue le leader de l'impression
de circulaires au Québec
et entend bien le demeurer.

2700 boul. Casavant Ouest, St-Hyacinthe, Québec, J2S 7S4 Tel : (450) 773-0289

La Soirée du Millénaire V.I.P.

Assistez à

"La dernière de Céline Dion"

le 31 décembre 1999 au Centre Molson



En collaboration avec
Disques Lemaire
CD : 15.99$
Cassette : 11.99$

Galeries
ST-HYACINTHE
L'Ambiance de l'an 2000

À GAGNER :

1er prix - **4** billets pour le **spectacle de Céline**
Transport en limousine, aller/retour
(valeur approximative de 2500$)

2e, 3e, 4e prix - **100$** en certificats-cadeaux
des Galeries St-Hyacinthe

5e au 9e prix - Une bouteille de champagne
pour chaque finaliste



Promotion débutant le 1er décembre 1999
Tirage de 3 finalistes par semaine les 5-12 et 19 décembre
Grand tirage le 23 décembre à 19 h aux Galeries St-Hyacinthe
Coupons de participation disponibles chez tous les marchands participants
Règlements disponibles aux Galeries St-Hyacinthe
Le grand tirage sera décroissant (le premier nom tiré se méritera le 9e prix)

Permis RACJ : 20/14824/1

EN SPECTACLE

collaboration Disques Lemaire

Du 9 au 12 décembre

Métyvié

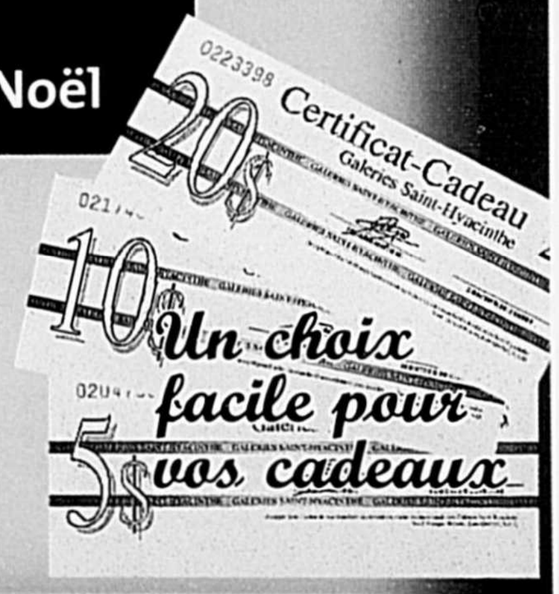


Dimanche le 12 décembre

Atelier de biscuits

Hé! Les enfants

Décorez vous-même
les biscuits
et offrez-les à vos
parents en cadeau.
Rendez-vous près
du Royaume du Père Noël



Galeries
ST-HYACINTHE
L'Ambiance de l'an 2000

Maintenant plus de **100** boutiques et magasins
Une aire de restauration rapide
et 8 salles de cinéma ultramodernes

CINÉMA 8 ST-HYACINTHE

CINÉ passion JEUNES
du cinéma gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
samedi 11 décembre
10 heures

sortie 130 de l'autoroute 20

Zellers - IGA - Hart - Jean-Coutu et plus de 100 magasins et boutiques...

0560216

Force de L'an 2000

En jetant un regard sur le siècle qui tire à sa fin, on comprend mieux la justesse de la devise léguée par nos Pères et qui orne les armoiries de la Ville.

« NOUS REVIVONS PAR AMOUR ET COURAGE »

Elle est la source de la motivation qui, dans les moments les plus difficiles, a toujours permis à la communauté de relever la tête et de sortir de l'épreuve plus forte que jamais !
Le XXe siècle aura apporté sa large part de difficultés et de problèmes, débutant par des épidémies et des inondations en 1901 pour se terminer avec le verglas de 1998.

La liste de ces événements serait longue ; qu'il suffise de citer les principaux :

- L'incendie majeur de 1903 qui détruisit une partie de la Cité ;
- La Première Guerre Mondiale (1914) et la Deuxième Guerre Mondiale (1939) ;
- La grippe espagnole (1917) ;
- La crise économique (1929) ;
- L'incendie du Collège Sacré-Coeur (1938) ;
- Les fermetures d'usine et le chômage (1960-1970) ;
- L'incendie du collège Saint-Maurice (1992) ;
- Le verglas (1998).

Elle est le flambeau guidant les hommes et les femmes de la Cité dans le développement d'une communauté dynamique et ouverte sur le monde. Au fil des ans et des circonstances, les administrateurs de la Ville l'ont soutenue dans ses démarches pour qu'elle prenne son destin en main.

Avec l'agroalimentaire comme pierre d'assise, ont été mis en place des éléments importants pour le présent et pour l'avenir :

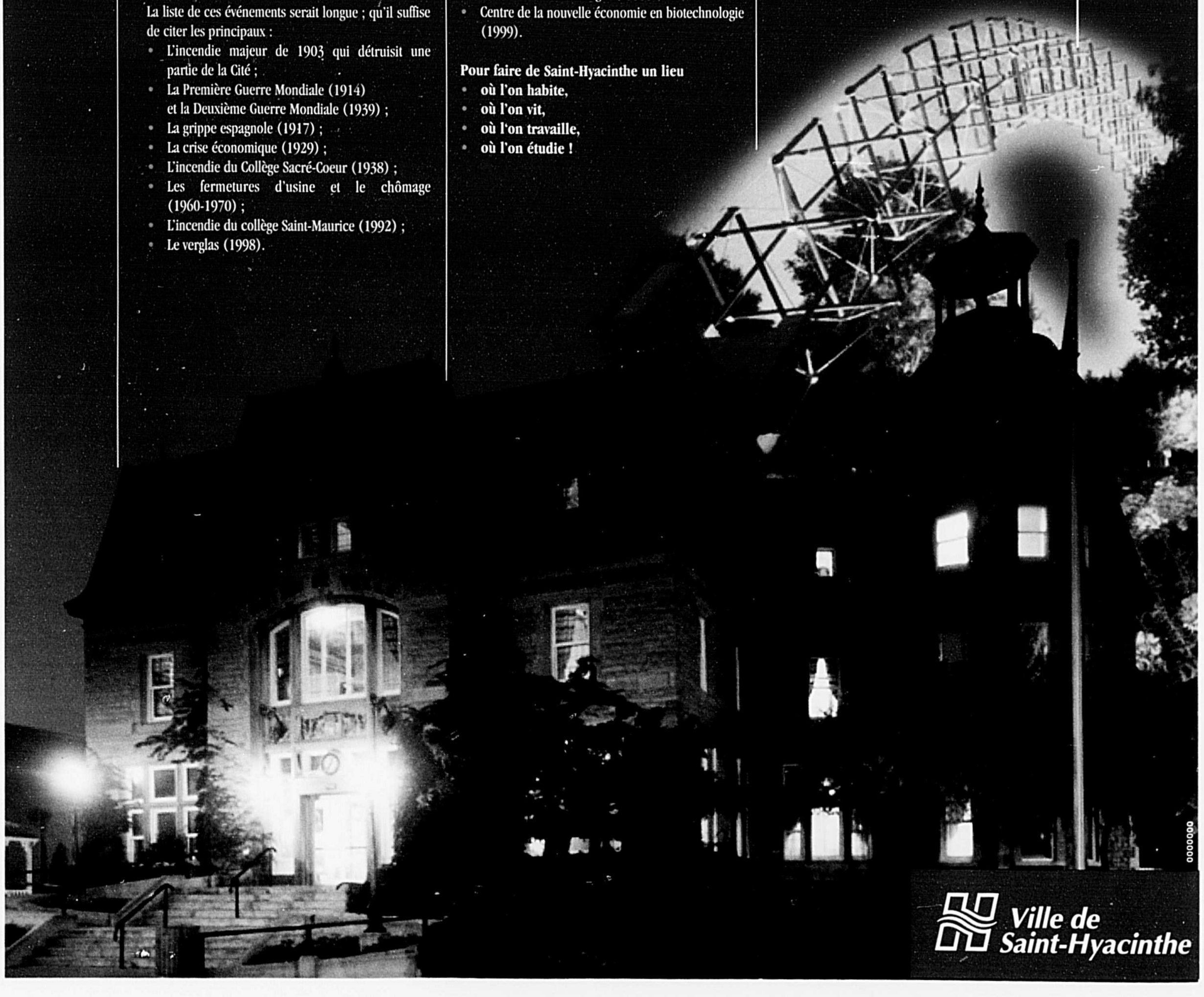
- Corporation de développement économique et industriel (1971) ;
- Nouvelle Ville de Saint-Hyacinthe (1976) ;
- Technopole agroalimentaire (1993) ;
- Cité de la biotechnologie (1999) ;
- Centre de la nouvelle économie en biotechnologie (1999).

Pour faire de Saint-Hyacinthe un lieu

- **où l'on habite,**
- **où l'on vit,**
- **où l'on travaille,**
- **où l'on étudie !**

Cette devise continuera d'alimenter les efforts de tous à l'aube du nouveau millénaire !

C'est en toute confiance que la communauté entreprend un nouveau siècle, une nouvelle page de son histoire. Les défis à relever seront de taille pour la capitale régionale qu'est Saint-Hyacinthe. Qu'ils soient stratégiques (pacte fiscal, responsabilités et réorganisation territoriale) ou économiques (financement des équipements régionaux, fardeau fiscal et développement), c'est avec la même détermination que ces défis seront relevés pour faire de Saint-Hyacinthe un milieu convoité pour sa qualité de vie et la santé de sa structure économique et industrielle.



Ville de Saint-Hyacinthe

0000000